M. Giscard d'Estaing rend visite à Marseille à des tra:ailleurs immigrés

, 3

LIRE PAGE 34



Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fouvet

1,20 F OA; Marce, I du | Lidisio , 1 OH; Autretes, 7 fch. : assete, 50 c. cts ; Danemark,

> Tarif des abo 5. RUE DES TTALDENS C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris nº 65572 Tél. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

Durcissement en Espagne

Une réforme constitutionnelle en Espagne? « Elle ne serait ni snire, ni convenable, ni epportune. » Une évolution du Mouvement? « Ses principes sont intangibles et ue peuvent être soumis à révision ou à débat. » Du nouveau dans la séculaire question des nationalités, le basque ou la catalane ? Une régionalisation politique ne ferait que ranimer les « tristes souvenirs » des Républiques, d'Inspiration fédérale, de 1873 et de 1931 La démission de M. de la Faente ministre du travail? Ce 4 collaborateur de vieille date a avait

L'interview de M. Carlos Arias Navarro, chef do gouvernement espagnol — la première du genre depuis l'invention de la télévislou! — aura fermé plus de portes qu'elle u'en a ouvert. Son ton, souvent très dur, renonait elatrement avec le franquisme le plus traditionnel. Le refus de toute réforme constitutionnelle dément ceux qui croyaient que M. Carlos Arias Navarro avail tacitement appoyé la récente tentative avortée de M. Fraga Iribarne pour creer one association polltique, réformiste certes mais pourtant bien conservatrice, puisque les Espagnols l'ont baptisée la . Sainte Alliance ».

L'intangibilité de la position du régime sur le problème des nationalités manifeste qu'il n'a pas compris pourquoi la vague de greves, soulevant l'Espagne depuis l'automne de 1974, a atteint ampleur rarement égalée dans le nord du pays. Jouant l'indifté-rent devant la démission du ministre du travail. M. Carlos Arias Nevarro affecte de considérer comme subalterne le problème qui a justifié ce geste les modalités de la légalisation du droit de grève.

La proclamation de l'intégrité principes do Mouvement parait en comparaison, rassurante. En particuller, elle montre le refus du gouvernement d'admettre que les éléments les plus durs du franquisme reconstituent les juntes d'offensive nationale syndicaliste (JONS), dont is fusion, en 1934, avec la Phalange espagnole avait donné naissance an Monvement.

La question d'est plus de savoir si le chef du gouvernement espaguol pourra ou nou accomplir, an moins partiellement son pro-gramme d'ouverture. Elle est ploto. de savoir s'il parviendra s eviter un retour aux source « pures et dures » du frauquisme

Que vaut, en effet, l'assu-rance dounée par M. Carlos Arlas Navarro que la loi sur les assoeiations est une aoberge asse vaste pour accueillir tous les courants, hormis le communisme et les séparatismes? Une telle promesse est-elle conciliable avec s réaffirmation de l'omnipotenc de Mouvement... expressement désigne comme le tuteur des aotres associations ? Est-elle crèdible alors que, les unes après les aotres, les réformes annoucées par le chef du gouvernement out été ou sout en passe d'être édulcorees ao point d'être meconnaissables? Il est significatif ~~e l ministre du travail, phalangiste convaincu et fier de l'être, ait voulo tomber à rauche, en refusant des restrictions excessives son projet de légalisation du droit

fi y a quelque chose de pathé tique à entendre proclamer par un homme qui se veut réformateur que le général Franco, âgé de quatre-vingt-deux ans, et de surcroit malade, u'a qu'un geste à faire pour que « le cap apparaisse clair ». De dérisoire à entendre assurer que ceux qui se mettent en réserve e devron avoir is e patience de Joh ». alors que d'inuombrables résistants de la onzième heure cherchent nujourd'hui à se faire une tête d'oppesants. D'inquiétant à entendre que « le gouvernement dispose, grace aux forces de l'ordre, de plus de moyens qu'il n'est nécessaire pour écraser inexorablement toute tentative de anhversion ».

(Lire nos informations page 3.)

LA PRÉPARATION DU SCRUTIN DU 12 AVRIL

Les militaires pertugais retarden l'ouverture de la campagne électorale

Le Conseil d'Etat portuguis a décide, le mercredi 26 février, de reporter du 3 au 20 mars le début de la campagne électorale précédant les élections législatives du 12 avril. Cette décision paraît indique les partis ne sont pas parvenus à se mettre d'accord sur les modalités de l'institutionnalisation du Mouvement des forces les modalités de la participation du M.F.A. aux élections législatives. En outre laissant aust aux formations politiques moins de temp. pour se disputer les suffrages, les militaires de Lisbonne souhaitent opparemment réduira l'importance de la consultation et les risques d'incidents, semblables à ceux qui se sont produits dans la capitale dans la nuit du 25 au 26 février, à loccasion d'une réunion politique (le Monde du 27 février).

La junte de salut national, nir une détérioration de la situa-composée de sept officiers dont le tion nationale qui aurait pu général Costa Gomes, chef de l'Etat, a justifié le 26 février lesquelles la seule solution, même dans un communique, la prise en charge de certains poovoirs légis-latifs par la « nécessité de prépe-

lesquelles la seule solution, même à titre temporaire, est été una dictature multaire s.

Un seul député représentera les travailleurs à l'étranger

La commission nationale qui doit Radio-Renaissance et dont rend assurer l'égalité des chances entre compte page 5 notre correscandidats et la distribution des pondant à Lisbonne. En outre, le temps de parole à la radio et à la Pèra Gonçaives, ancien respon-Père Gonçaives, ancien respon-sable de la Ligue ouvrière catho-lique, vient de publier dans le bultelévision ne comprendra, parmi ses vingt-quatre membres, que trois représentants du Mouve-ment des forces armées contre dottes délégués des partis déjà légalisés et elle sera présidée par un magistrat. Notre correspon-dant rous simple qu'ille sen letin de coordination du Mouve-ment des forces armées, un article assurant que « l'expérience des chrétiens progressistes monire la vois à l'Eglise du Portugal ». Il y déplore de la part de certains membres du clergé des e manifes-tations de caractère antidémo-crutique». dant nous signale qu'un seul député représentera à l'Assem-blée constituante l'ensemble des travailleurs portugais à l'étran-ger ; ceux-ci ne disposeront du droit de vote que dans des cas

Enfin commentant les incidents suscités par des militants d'ex-trème gauche à l'occasion d'une réunion du parti démograte-chré-Dans une note publice le 26 février, en prélude à la campagne électorale, le conseil permanent de tien, le commandant Sanchez l'épiscopat portugais à rappelé que les ecclésiastiques doivent « l'absient de toute attitude ou activité partisane ». Cette mise en garde vise en particulier les prêtres partielpant à la grève de Commandant Sanchez
Osorio, secrétaire général de cette
formation, e dénoncé une « agression antidémocratique ». An cours
de la réunion, il avait assuré que
le paya « s'engageait sur la voie du
national-communisme »

A trois jours des élections

Le chef de la C.D.U. de Berlin-Ouest est enlevé par un commando

De notre correspondant Bonn. - A trois jours des alections prevues po dimanche 2 mars, M. Peter Lorenz, président de la démocratie chrétienne berlinoise et candidat an poste de bourg-mestre, a été enlevé jaudi 27 février, peu avant 9 heures

M. Lorenz se rendell à son bureau quand sa volture de service a été contrainte de c'arrêter par un petit camion, dans la banileue de Berlin, chauffeur du président de le C.D.U. a été expulsé de la voi ture, puis frappé, tandle que M. Lorenz était enlevé à bord de son propra véhicule. Selon les témoins, trois personnes, deux hammes et une femme, ont participé à l'opération. La police e immédiatement entreprie des recher ches dans toute la ville, male jeudi, en fin de matinée, elle n'avait encore aucune pisie, La Sénat de Berlin s'est constitué en état-major de crise pour suivre le déroulemen des opérations. Il a convoqué pou jeudi sprès-midi une séance extraordinaire à laquelle devait participes M. Maihofer, ministre de l'intérieu de R. F. A.

Selon le C.D.U. de Berlin, M. Lorenz evait reçu des menaces au cours des dernières semaines. Jeudi es fin de matinée, aucun groupe ni organisation n'avait revendique l'en-

M Lorenz est victime d'un de maux qu'il dénonçait le plus durement Le parti chrétien démocrate de Bertin-Ouest e en effet exé toute sa campagne électorale sur . l'insécurité » qui menace les Berlinois Au cours d'un entretien, M. Lorenz nous disait la semaine demière que la criminalité devenait inquictente dans la ville. - D. V.

strategique, et la France y ren-

force sa présence militaire au

moment où le régime progres-

siste de Somalie réclame son

départ. Enfin. les raisons de l'In-

Le ralentissement de la hausse des prix

MALGRÉ LE MAUVAIS INDICE DE JANVIER

pourrait se confirmer dans les prochains mois

• Le taux d'escompte est ramené de 12 à 11 % Des routiers barrent les accès nord de Paris

Les prix de détail trançale ont eugmenté plus rapidement en janvier qu'eu cours des mois précédents. Le heusse de l'indice officiel e tranchi le barre des 1 % pour etteindre 1,1 % (l'indice est à 145,9 contre 144,3 en décembre, sur le bese 100 en 1970). En un an l'eugmentation des prix s'est donc élevée é 14,5% blen que son rythme tende à se raientir : 12,1 % de cedance annuelle durant les trole demiers mols. Le résultat de janvier doit entraîner une eugmentetion autometique du SMIC d'eu moins 2,9 %, ce qui porterait le taux horaire du salaire minimum à 6,95 trancs. Meis il ne ramet pes an ceuse le tendance récente eu raientissement de l'inliation, qui paralt pouvoir se confirmer durant les procheins mole.

Entérinant la balsse des teux d'Intérêt générale dans le monde et qui s'est traduite en France par le liéchissement accentué du loyer de l'argent eur le marché monéteire, la Banque de France e, pour le deuxième tois depuis le début de l'ennée, réduit d'un point son teux d'escompte (11 % au lieu de 12 %), ce qui devrate provoquer une nouvelle diminution du coûl du crédil. (Lire pege 34.)

Plusieurs centelnes de routiers continualent à barrer, ce jaudi matin, les voies d'accès eu nord de le cepitale en provoquent d'importants embouteilleges. Ils protestent contre la rarélaction du tret et la concurrence de la S.N.C.F.. Ils soulignent, en outre, l'eccroissement considérable de leurs charges d'exploitation. (Lire

Pour la première fois depuis octobre, la hausse mensuelle des prix e été en janvier supérieure à 1 %. En ovvembre et en décembre elle n'avait été que de 0,9 % et 0,8 %, ce qui avait

AU JOUR LE JOUR

TROIS PETITS TOURS

L'Humanité a récemment reproché aux membres du pouvernement et aux tenants du pouvoir en général de fatre trop souvent à la télévision des apparitions ponctuelles à propos de tout et de rien.

Il n'y a là qu'une consé quence naturelle de la liberté d'information. Cetta qui exerce le pouvoir est en temps normal plus producteur d'évé-nement que celui qui na l'exerce pas. Il peut en aller autrement en temps de crise. mais il ne faut pas s'étonnes st l'actualité prend plus souvent la visage du gouverns-ment que celui de l'opposition.

C'est un peu comme à guignol Les marionnettes qu'animent pour un tempe les mains de la fortune font trois petits tours et puis s'en vont.

ROBERT ESCARPIT.

permis à M. Fourcade d'ennoucer qu'il avait tenu soo pari. Celui-ci, fait en juin, tablait sur un rythme mensuel d'inflatioo inférieur à 1 % dès la fin de 1974. Le résultat de janvier est-il le signe d'un redémarrage de l'inflation? Explique-t-il la min-ceur des décisions eononcées

ceur des décisions eononcées mardi soir par M. Giscard d'Es-taing ? Assurément non ; le recul de l'ioflation est réel et va se poursulvre Mais parce que les progrès à venir seront lents, parce que le président de la République n récidé de mpprocher - économiquement et financièrement - la France des pays à monnale forte comme l'Allemegne et les Pays-Bas, aucune mesure sérieuse de relance n'a été décidée. La doctrine présidentielle reste : consolider d'abord, relancer (peut-êtrel ensuite...

Les prix d'ebord. Le meuvais
résultat de jenvier e'explique
largement par le hausse des
tarifs de l'ènergie. Les experts

ont calcule que l'augmentation, le l'a janvier, du supercarburant, du fuel, du gaz et de l'électricité, a entraîné, à elle seule, une eug-mentation de l'indice de 0,3 %. ALAIN VERNHOLES.

(Ltre la suite page 31.)

LIRE PAGE R

LE PRÉSIDENT ET LA DOCTRINE

par PIERRE VIANSSON-PONTE

LE RETOUR DE TIBOR DERY

Le patriarche des lettres hongroises

L'âge n'est pas une ou e a t l a n d'ôge et, comme la jeunesse, la vielllesse est un art : à quatrevingts ans. Tibor Déry le Magyar

Né à Budapest avant le siècle. Dèry a vécu quatre régimes politiques et leurs turbulences : l'Emplre trustro - hongrois, la Commune de 1919, à laquelle il prit part aux côtés de Belo Kun, régence de l'amiral Horthy entre les deux guerres (ce tut pour lui le temps de l'exil) et, enfin, en 1947, la démocratie populaire. Ayant soutenu l'Insurrection de Ayant soutenu l'insurrection de 1956, il est arrêté peu après et condamné à neuf ans de prison. Mauriac, Camus, T.-S. Eliat, Mar-tin du Gard (tous prix Nobel de litérature), Interviennent en sa laveur. Amnistié en 1980, Tibor Déry ne quitte pas la Hongrie. Ce vieillard hautain, sceptique qui domine les lettres de son pays et dont le nom fut prononcé à plu-sieurs reprises à l'académie Nobel se penche autourd'hur sur lui-même. Rompant avec la tresque (« la Phrase Inachevée » fut sou vent qualifiée de « Comédie humaine hongroise »), if nous donne,

cette tois, un récit beaucoup plus

Après l'opulence agizacienne, le sourire voltairien : conteur de son propre crépuscule. Déry n'a jamais été aussi vif, aussi lucide, aussi grinçant, que dans ce « Cher beau-père ». Audace de vieillard qui n'a alus rien à perdre ou sagesse finale. Dery, scrutateur de son age fait penser au Prospera de Shakespeare à la fin de la aièce le magicien casse sa baguette et retourne à la réalité Tibor Dérv le romancier, l'illusionniste « se » dit enfin. Avec humour et sons illusions

(Lire page 18 l'orticle de Fran-

LA BATAILLE DE LA PHILOSOPHIE

La rejorme projetée par M Hoby va-t-elle « assassi-ner » la philosophie? Cette question a suscité chez nos lecteurs projesseurs de philosophie des réactions passion. nées, comme en témoignent les lettres que nous publions

MERS CHAUDES, MERS CONVOITÉES

I. – Le géant handicapé

De Chypre à l'Ethiopie, du Portugal au Dhofar, de la Palestine à Madagascar, nombre des tensions et des conflits que ranime l'approche du printemps se déroulent dans les mers chaodes ou à leur proximité immédiate. Dans chaque cas, les causes, l'enjeu immédiat, sont locaux. Dans chaque cas, les interférences de puissances extérieures en amplifient singulièrement la portée.

Il n'y e pas lieo de a'en étonuer Le libre accès à la mer est une coodition sine qua non de l'indépendance, et les rares pays d'Eurape qui en sont privés se sont trouvés condamnés à poursuivre une politique soit de stricte neutralité, soit d'intégration dans un ensemble qui, lui-même, communique avec la mer.

Israël a préféré faire la guerre, il y a huit ans. plutôt que de laisser ses ennemis bloquer les détroits de Tiran, lesquele repré-sentent, evec le port d'Ellath, son seul lien avec l'Asie et le pétrole d'Iran Si les e progressistes a au pouvoir autuurd'hui a Addis-Abeba combattent avec autant de détermination que l'ex-Roi des rois le séparatisme érythreen. c'est parce que la pospar ANDRÉ FONTAINE

session de l'Erythrée fournit a l'Ethiopie son seul accès à la mer « Ce n'est pas des Erythréens que nous goons besoin, c'est de l'Ery-thrée », avait dit, il y a quelques d'Halle Selassie. Et si le dernier s bénéficié du soutien constant d'Israël et des Etats-Unis, c'est parce que l'établissement à la corne de l'Afrique, en face de celul d'Aden, d'un régime prosrabe, ourait pour effet d'établir à l'entrée de la mer Rouge un verrou aussi dangereux pour l'Etat juif que celui que Nasser avait posé à Charm-E-Cheikh L'éventualité d'une sécession érythrèenne donne du coup à

tervention iranienne daus le Dhofar relèvent de considéra-tions du même ordre : le ras s, un cynique lieutenant Massandam, qui commande le détroit d'Ormuz, porte du goife Persique, appartient à Oman, qui l'a transfurmé en place forte. Celle-ci tomberait aux mains des guérilleros al ceux-ci prenalent le pouvoir dans le sultanat. Or les tankers à destination ou en provenance d'Abadan ou de Kharg dolvent obligatoirement passer par ce détroit Pour couper court à toute initiative, le chah avait déjà fait occuper une série d'ilota à l'entrée du golfe au moment du Djibouti une énorme importance départ des Britanniques.

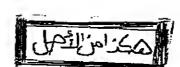
Un seul accès permanent aux mers libres

diffère que par ses dimensions. Plus encore que pour ses appro-visionnements, elle dépend, cour sa sécurité, de la liberté de ses accès maritimes. Le temps est loin où Khrouchtchev pariait de mettre sa flotte à l'encan Les

Le cas de l'Union soviétique ne sous-marins aucléaires sont un élément de base, le plus eur, de la dissuazion. Et le Kremlin a cruellement ressenti, lors de la guerre de six jours, les effets de l'absence de ses navires en Méditerranée orientale.

(Lire la mile page 2.)





DIPLOMATIE

MERS CHAUDES, MERS CONVOITÉES

(Suite de la première page.) Or l'U.R.S.S. souffre, par rapport aux Etats-Unis, d'un 'mird handicap. Elle ne possède qu'un seul accès eux mers libres qui ne soit jamais bloqué par les glaces : mers d'Okhotsk et du Japon sont

mer Noire ne sont jamais bloquès, rendue impossible par une puissance tenant le Bosphore et les Dardanelles. Les ports sur les core existe-t-il entre sa rade et aux Japonais, qui les réclament, fondateurs du P.C. turc.

ticipation à la guerre contre les mais leur utilisation peut être empires centraux. La révolution bolchevique avant dispense Paris et Londres de tenir parole, Lenine renonca aux visées annexionnistes de l'Empire russe pour conclure, Mourmansk, poumon qu'elle réus- soumis anx caprices de l'hlver et des 1921, un accord de coopérasit à garder ouvert durant toute de ceux des nations qui tiennent tion avec Mustapha Kemal, le la dernière guerre et qui lui per-les Kourlles et le détroit de Corée. futur Atatürk, dont la police mit d'échapper à l'asphyxie. En- Bonne raison pour ne pas rendre venait pourtant d'assassiner les

Turquie, se méfiant autant l'une que l'antre des desseins du Krem-lin, laissèrent les Américains installer chez elles, malgré les imprécations de Khrouchtchev, bases navales et aeriennes, rampes de lancement de fusées et stations d'espionnage.

C'est dire l'auhaine qu'a constituée pour Moscou l'affaire de Chypre. En réveillant l'antagonisme séculaire entre Grecs et Turcs, elle a fini par désorgani-ser complètement le fianc sud-est de l'OTAN, dégageant d'autant les accès méridionanz de l'Union soviétique, Aujourd'hui, la Grèce est sortie de l'organisation militaire intégrée du pacte atlan-tique. La Turquie n'en fait qu'à sa tête : elle se sait également courtisée par les puissances même si le Congrès des Etats-Unia, sensible aux impératifs de la morale internationale, empêche M. Ford de rétablir l'aide militaire suspendue pour punir Ankara de s'être empare, en violation de tous les traités, d'une partie de Chypre A quoi s'ajoute que l'lie elle-même constitue une plate-forme stratégique essentielle sur les arrières du conflit palestinien, et que la Grande-Bretagne y entretient ses deux principales bases d'ontremer. Comment le Kremlin n'y soutiendrait-il pas le régime neutraliste de Mgr Makarios, blen décidé à empêcher que les Américains n'y prennent la relève des Anglais le jour où ceux-ci n'auront plus les moyens — on le désir — de garder ces bases?

L'affaiblissement du flanc sud-est de l'OTAN

Pour les Etats-Unis l'affaiblise sement du secteur sud-est du dispositif etlantique constitue un coup sévère, encore que mérité : ils payent ainsi le soutien donné à la sinistre dictature grecque et la foile imprudence avec laquelle celle-ci, encouragée ou non par la C.I.A., s'est lancée, en juillet dernier, dans le putsch de Chypre, Ce n'est pas un coup isole : en falt, c'est dans toute l'Europe méridionale que les Américains connaissent des difficultés ou risquent d'en connaître L'impuissance de la démocratie italienne, le rôle croissant joué avant même la disparition du général Franco, par les commu-nistes espagnols, font planer des doutes sur la solidité de leur investissement politique et militaire dans ces deux pays.

C'est cependant le Portugal qui fait surtout question aujourd'hui Or il s'agit du seul Etat européer bases à la disposition des Etats-Unis, pendant la guerre d'octobre tination d'Israel. On comprend controverse politique alt, dans ce déchirent à belles dents et cherchent les uns et les autres à l'etranger des appuis de toutes sortes. A certains signes, on peut d'ailleurs se demander si les Etats-Unis o'ont pas, de Lisbonne à Moscou, en passant par Rome, accompli quelques démarches plus discrètes pour freiner une érosion générale de leur inflaence dans cette partie du monde.

ANDRÉ FONTAINE

Prochain article:

dictionnaire

de la

linguistique

Georges Mounin

De "ablatif" à "zozotement"

plus de 1300 termes de linguistique générale s'adressant aux profanes et aux apprentis-linguistes.

1 volume, 346 pages

LA LUTTE POUR L'OGÉAN INDIEN

GLACIAL MADAGASCAE l'Atlantique, du Spitzberg à les Kouriles méridionales. Aussi En 1936, la convention internabien est-ce une constante de la

l'Ecosse, un chapelet d'îles qui sont toutes aux mains des Etats-Unis ou de leurs alliés, et entre lesquelles patrouillent sans cesse les unités de l'OTAN.

Quant aux autres ports, ceux de l'Arctique sont bloqués plusleurs mois par an par les glaces. Ceux de la Baltique le sont moins longtemps, mais leur utilisation dépend du bon vouloir des nations qui contrôlent le Sund, le Katte- fait promettre Constantinople gat et le Skagerrak. Ceux de la

M. JOBERT

CRITIQUE SÉVÈREMENT

LA POLITIQUE MONÉTAIRE

AMÉRICAINE

par les Alliés pour prix de sa par-M. Giscard d'Estaing aux ambassadeurs

politique russe, tsariste comme so-

vietique, qui lui fait recbercber

un ilbre accès aux mers chaudes :

les guerres avec la Turquie et le

Japon, la penétration en Asie

centrale n'avaient pas d'autre

En 1914, Nicolas II croyalt bien

avoir atteint les objectifs sécu-

laires des Romanov : il s'était

L'ESPRIT DE NÉGOCIATION DOIT PRÉVALOIR SUR L'ESPRIT DE CONFRONTATION

d'Amérique latine :

M. Jobert, Interrogé, mercredi 26 février, par la presse anglo-américaine sur les problèmes de l'énergie, a notamment déclaré : « Dans ce domaine, le gouverne-ment [actuel] fait la même poli-tique que le gouvernement ouquel j'ai appartenu. J'en conclus qu'il y o des impératifs qui font que la France ne peut faire la politique anéricaine, » américaine. 3
Pour l'ancien ministre des affaires étrangères, l'enchérissement du pétrole a, avant tout, une ceuse monétaire, a Le dollar, a-t-il dit, est une monnaie internationale qui n'est pas conduite comme une monnaie internationale (...). L'essentiel est que le budget américain o été dir-neuf jois déséquilibré en vingt-cinq ons et le sera massivement en 1975 (...). Les Etais-Unis trouvent qu'ils ont un rôle international à jouer, que les pays étrangers doi-neuf nover sous torme d'inflation américaine. »

La France entend « faire prevaloir l'esprit de negociation sur l'esprit de confrontation », a dit M. Giscard d'Estaing, mercredi 26 ièvrier. devant les ambassadeurs d'Amérique latine, dont il était l'hôte à diner.

Après avoir évoqué les liens d'amitié entre la France et les pays d'Amérique latine et la visite du général de Gaulle en 1964, le président de la République déplora les disparités de développement économique entre les Etats. « Face au redoutable problème qui résulte de cette situation, le monde est exposé à céder oux tentations de l'affrontement, a-t-il dit, il peut aussi saistr les chances qui s'offrent au dialogue et à la concertation. La France, vous le savez, o fait son choix.

» Elle est sitre que ce choix, celui du dialogue, sera ratifié par tous les Etots qui, comme le nôtre, s'inspirent de la nême tradition humaniste. Nous entendons, dans toute la mesure de nos moyens, faire préraloir l'esprit de négociation sur l'esprit de confrontotion, et nous comptons — pusque rous demander de le confirmer à vos gouvernements — sur votre concours actif, »

Le président de la République rappela que la France avait propose al'organisation de marchés par l'organisation de la CNUCED à Santiago-du-Chill et qu'elle avalt soutenu le projet de « charte des droits et des devoirs économiques des Etats » du président mexicain Echeverria.

« C'est dans ce même esprit que f'ai personnellement pro posé, avuits le président de la Répu

1975 (__). Les Etats-Unis trouvent qu'ils ont un rôle international à jouer, que les pays étrangers dovent poyer sous forme d'inflation importée (__). L'inflation continue parce que les dépenses américaines non gagées continuent (__). Le dollar est une monnaie internationale ovec un cours forcé, gagée sur le sérieux ou la déraison de lo politique oméricaine (__). Nous avons été trompés sur toute la ligne, mais il y en o qui s'en accommodent. s'

L'ancien ministre s'est prononcé pour le dialogue euro-arabe et a assuré que M. Kissinger lui avant dit, à propos des négociations pour un contrat pétrolier à long terme entre la France et l'Arable Saoudite : « Ce contrat, vous ne l'aurez famais, parce que nous nous y opposerons. » M. Jobert estime que la « chance de l'Europe » est dans des consultations avec les pays, y compris ceux de l'Est, aurres que les Deux Grands. M. Jobert s'est montré beaucoup plus critique en ce qui concerne la politique f r a n c a l se envers l'OTAN (M. Giscard d'Estaing, dit-il, ne parle plus de défense « indépendante » mais « autonome » et a suspendu les essais nuclèaires aumosphériques, ce qui « pénalise la construction de l'arme alomexicain Echeveria.

«C'est dans ce même esprit que fai personnellement proposé, ajouts le président de la Répabilique, il y a quelques mois, devont le problème jondamental que pose la crise de l'énergie, la réunion d'une conjérence internationale qui proplément à chement de la répabilité de la réconse de l'énergie. a suspendu les essais nucléaires atmosphériques, ce qui « pénalise la construction de l'arme atdo la construction de l'arme atdo la construction de l'arme atdo la crise à l'énergie, la réunion mique») et la « renégociation » entre la Grande - Bretagne et le Communauté européenne, qui le Communauté européenne, qui tend, par de multiples « retouches », à « exonérer » les Brituniques de leurs engagements.

tionale de Montreux sur les détroits laissait la flotte de guerre sovietique y passer à sa guise. Les garanties que procure un traité sont moins solides cependant que celles qu'assure une présence militaire. Lorsque Hitler lui proposa, en 1940, de partager le Vieux Monde, Staline réclama une « base terrestre et navale sur le Bosphore et les Dardanelles ». Devenu l'allié des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, il la leur réclama derechef en 1945, tout en demandant pour la Bulgarie, tombée entre-temps dans sa zone qui ait mis sans restriction ses d'influence, un accès à l'Egée, à Dedeagatch, l'actuelle Alexan. Unis, pendant la guerre d'octobre, dropolis, en Thrace grecque, pour assurer le pont aérien à desfaute d'obtenir satisfaction, il multiplia les pressions sur que, dans ces conditions, la Ankara et soutint à fond la guérilla communiste de Grèce. Mais.
dans les deux cas les États-Unis Socialistes et communistes s'y dans les deux cas, les Etats-Unis dressèrent un barrage efficace : c'est à propos de la Turquie et de la Grèce que Truman a formulé la « doctrine » d'assistance qui porte son nom et qui se trouve à l'origine du pacte atlantique et de la guerre froide,

En Extrême-Orient, Staline a ete plus heureux, puisqu'il a obtenu de Roosevelt, à Yalta, la restitution des territoires pris à la Russie en 1904 par le Japon et les deux ports chinois de Dairen et de Port-Arthur, que Khronchtchev devait d'ailleurs, par la suite, rendre à Mao. Mais. sur la frontière méridionale de l'U.R.S.S., le résultat avait été exactement à l'encontre de ce

AMÉRIQUES

États-Unis

qu'il cherchait : la Grèce et la RÉAGISSANT AUX MESURES DE BOYCOTTAGE CONTRE LES FIRMES « PRO-SIONISTES »

La Maison Blanche et des parlementaires s'émeuvent des ingérences arabes dans les milieux d'affaires américains

Hollywood (O.P.I.). — Le président Ford a déclaré au cours d'une conférence de presse tenue à Hollywood mercredi 26 février : « Les lywood mercredi 28 février : « Les hommes d'affaires et les moestisseurs etrangers sont les bienos-nus aux Etais-Unis s'ils sont prêts à se conformer aux principes de notre société. Toutefois toute accusation de discrimination fera l'objet d'une enquête complète et l'action nécessaire sera entreprise conformément aux lois des Etats-Unis.

Unis.

» On signale ces derniers temps des tentatives de discrimination sur des bases religieuses ou ethniques contre certains groupes ou certaines personnes de la communauté bancaire internationale. Une telle discrimination est totalement contraire à la position américaine et elle viole les principes américains. Elle n'a pas sa place dans la liberté du commerce qui a régné ces trente dernières années dans notre pays et dans le monde. »

M. Ford faisait allusion au document publié à Damas en juin 1972 et contenant les « directives » à appliquer par les pays arabes au

appliquer par les pays arabes au boycottage économique d'Israël. Un exemplaire de ce « règlement un exemplaire de ce « regiements interne » serait parvenn aux Etats-Unis. Il aurait été entendu, complété et renforcé par les moyens de pression que la crise de l'énergie donne aux Etats arabes, qui s'en serviraient désormals pour frapper d'« interdit »

les firmes jugées « pro-sionistes » ou « collaboratrices » d'Israël. Ainsi, le sénateur Frank Church Ainsi, le sénateur Frank Church a publié mardi la « liste noire » de quelque mille cinq cents compagnies américaines établle par les pays arabes en raison de leurs relations avec Israël.

La liste comprend quelquesunes des plus grandes compagnies dont Ford. Xerox et Coca-Cola. Selon le sénateur, Ford, par exemple, n'a pas pu vendre une voiture en Arabie Saoudite depuis 1986.

Le sénateur démocrate de

en Arabie Sadunte depuis 1900.

Le sénateur démocrate de l'Idaho, qui déposait devant la sous-commission du Sénat sur les compagnies multinationales, a déclaré qu'il était temps d'ettirer davantage l'attention sur ce problème. Il a indiqué que le boy-cottage avait pour conséquence blème. Il a indiqué que le boy-cottage avait pour conséquence d'éloigner un grand nombre de compagnies américaines d'un mar-ché en plein développement. Il a ajouté que la politique des pays arabes tendait à imposer une atti-tude antisémite aux compagnies américaines.

Devant l'ampleur et les conséquences de ces ingérences. l'American Jewish Congress. l'American Jewish Congress, confédération des principales associations juives des Etats-Unis, a réclamé une législation appropriée pour réprimer ces mesures d'intimidation et de discrimination prises, officiellement ou non, à l'égard des milieux d'affaires américains par des gouvernements étrangers.

Pérou

Le gouvernement souhaite créer un mouvement politique

Le couvre-jeu décrété le 5 jévrier à la suite des graves événements qui avaient, officiellement, fait quatre-vingt-six morts à Lima, a été levé le 24 février par le gouvernement. L'état d'urgence demeure cependant en vigueur. L'ambassadeur des Etals-Unis à Lima, M. Robert Dean, a, d'autre part, démenti des informations en provenance de Washington, selon lesquelles l'aide militaire américaine au Pérou serait suspendue. Enfin, le gouvernement a décidé d'entre-prendre la création d'un mouvement politique chargé de promouvoir « la participation actuelle de la population au processus revolutionnaire ».

chargés d'étudier les moyens de promouvoir la « participation active » des citoyens. Cette décision e été prise à la suive de a nombreuses demandes de ci-toyens et d'organisations sociales pour participer activement à la révolution à travers un mouve-ment de caractère politique a, déclare un communiqué du gou-

declare in communique di gouvernement.

La création de cette commission
intervient moins de trois semaines
après les graves émeutes du
5 février. Jusqu'à présent, le général Velasco, chef de l'Etat,
avait à plusieurs reprises repoussé l'idée de créer un tel parti.
La « révolution péruvienne » a,
en effet, toujours manifesté une
grande défiance envers la partielpation des civils, tant à l'exercice du pouvoir — tous les
ministres et nombre de hants
fonctionnaires sont des officiers —
qu'à la vie politique nationale.

La doctrine de la « partieipation », idéologie officielle de
la junte militaire péruvienne,
n'exclue pas la prise de respon-

Le gouvernement péruvien sabilités de la part des citoyens. Mais elle cantonne cette participation à l'entreprise, au lieu de résidence, tionnaires, tous officiers généraux.

Le SINAMOS lui-même (sys-tème national d'appui à la mobi-lisation sociale) n'est qu'un organisme de type bureaucratique qui transmet vers la base les impulsions données par le pouvoir, sans toujours bien « faire remonter » les préoccupations de la popu-lation.

La commission d'étude du futur mouvement politique gouverne-mental ne comprend que des militaires. Ce la paraîtra un militaires. Ce la paraftra un étrange débat pour promouvoir la « participation active » des citoyens à la vie publique. On peut aussi craindre que cette commission n'accouche d'un projet de parti unique tont aussi bureaucratique que l'actuel système, et d'inspiration plus sutoritaire, puisqu'il ne ferait qu'encadrer plus efficacement la population.

lation.

Pour l'immédiat, néanmoins, cette décision montre que les militaires péruviens ont su prendre le pouls du pays et réagir avec rapidité à une situation politiquement difficile. — J.-P. C.

Chili

LA JUNTE A RECONNU QUE TRENTE SYNDICALISTES AU MOINS ONT ÉTÉ TUES DEPUIS LE 11 SEPTEMBRE 1973 déclare une commission de l'O.I.T.

Une trentaine de syndicalistes ont été tués au Chili depuis le coup d'Etat du 11 septembre 1973, a reconna le gouvernement militaire chilien devant une commission de l'Organisation internationale du travail, qui s'est récemment tenue à Santiago. Le rapport de cette commission, composée de trois personnalités indépendantes, a été publié, le mardi 25 février. à Genève. Selon ce texte, « une dizaine » de syndicalistes ont été exécutés après procès devant les tribunaux militaires: « certains, en nombre à peu près égal », ont été tués dans des affrontements avec les forces armées, et « une douzaine d'autres, environ, ont été tués soit en tentant de s'enjut, soit lors d'une atiaque du véhicule dans lequel ils étaient transportés ». La commission indique qu'une douzaine d'autres syndicalistes étalent, è l'époque de la commission d'enquête, condamnés à des peines de prison ou simplement entre les mains de la police.

police.

De sources intérieures chillennes
nous apprenons que, parmi les
syndicalistes détenus, figure, depuis le 8 janvier, M. Humberto
Vergara Munoz, trésorler national

de l'Union ouvriers et paysans (UOC). l'une des deux plus importantes fédérations paysannes existant au Chill à l'époque de l'Unité populaire. M. Vergara, quarante ans, avait été l'une des personnalités syndicales officiellement entendues par la délégation de l'O.I.T. à Santiago. L'UOC avait été reconnue légale par la funte chilienne, et M. Vergara avait été confirmé dans ses fonctions, après le coup d'Etat, par l'inspection du le coup d'Etat, par l'inspection du travail

Dautre part, M. Badford Morse, secrétaire général adjoint des Nations unies, se trouve actuellement en mission an Chili pour étudier la situation des droits de l'homme dans ce pays. Il a été reçu, le 26 février, par le président de la Cour suprême de justice, M. Enrique Orrutia, futur ambassadeur de Santiago à Paris. Il devait en outre rencontrer au cours de son séjour le général Pinochet, chef de l'Etat; le cardinal Raui Silva Henriquez, archevêque de Santiago; MM. Ednardo Frei, ancien président démocrate-chrétien du Chili; Carlos Briones, ancien ministre de Salvador Allende, et Fernando Leniz, ministre de l'économie.

i les conditions

le president Assaul

g gardinen de

2 34.00

SELON JEM les pays arabas

. a second,

2 - 415 #

AND ARE

1 1 4 6 74.38

· Tit in im imagen

4.9.67 a 25.560mg

The second second

per 80 milliards de fe depuis octobre THE PARTY SHEET 4 E4 E4

Tout tre

Section States

Carrier a Marie of the major day. et et entitaliste (ik)

Liban MENT INCIDENTS A SAIDA Jaida.

Tirel Web Appropries Service San Afterfel.

The property of the property o PACING - FERRIL Disch Gine 22 Aug - Che 24 Aug - Che 25 Aug - Che 26 Aug

1000 de 1917

Beyrouth (AFP.). — Saida, principale ville du Sud-Liban, a été le théâtre, le mercredi 26 février, de violents incidents entre des manifestants et les forces de l'ordre.

Selon un communiqué officiel, un sous-officier a été tué et deux soldats ont été blessés. Du côté des manifestants, deux personnes ont été blessées, dont l'ancien député de Saida, M. Maarouf Saad,

La version officielle accuse les manifestants, qui avaient à leur

Isa version officielle accuse les manifestants, qui avaient à leur tête M. Saad et l'actuel député de Salda, le docteur Nazh Bizzi, d'avoir provoqué ces incidents. La jeep qui transportait des militaires sur les lieux où les manifestants avaient bloqué la route Salda-Beyrouth a été prise sous in feu nourri, auquel les forces de l'ordere ent riposté. La manifestation comprenait de nombreux pécheurs. Ceux-ci avaient lancé un appel à la grève générale à Salda, pour protester contre le décret octroyant à la société Protéine la concession de l'expioitation des ressources piscicoles. Le ponseil d'administration de cette société est présidé par l'ancien chef de l'Estat libanais, M. Camille Chamoun.

PROCHE-ORIENT Syrie

Le président Assad précise sa pensée

De notre envoyé spécial

Damas. --- A déteut d'una « expli- accord qui ne comprendreit pes les

troie fronts erabo-isreéllens. Pour M. Iskander, qui exprime
le point de vue de l'Elat et

celui du commendement régionel du parti baes au pouvoir, il sereit taux

de croire qu'un dégagement dens le

Sinet devreit préluder à un eutre

dens le Golen : « Cele n'e pas été le

ces, dit-il, eu lendemeln de l'eccord

du kliomètre 101, conclu en jen-vier 1974. Les ieresliene se sont

retirés de le zone du canal, si li

nous a tellu livrer une guerre d'usure

de cent jours pour evoir droit à

dirigeents syriens évitent de prendre

à pertie l'Egypte publiquement, et ont constamment recours à des

figures de rhétorique pour déplorer

la politique « isolationniete » du pré-

sident Sadste. Le général Assad

s'est spplique, dens son discours, à

remonter à le ceuse première du confilt erebo-lereélien, comme pour

reppeler oux Egyptiens et aux autres

perties concernées que le chemin de le paix passe inéluctablement par les

Palestinlens : « Je yeux, certee, tout

le Golan, e'est écrié le chef de l'Etst

en martelant ses mots, Je veux aussi

tout le Sinsi. Maie cele ne suffirait

pee pour instaurer le paix, qui ne

paul être décidée ni par Dames ni

par Le Caire, mais seulement par FO.L.P. Les droite du peuple palesti-

nien, c'esì à l'O.L.P. qu'il faut

damander da les définir, d'autant

plus que c'est elle qui répond de le

psix. Quand tous ses droits eeront

reconnus, le paix, alors seulement,

Telles cont les condillons tonda-

mentales posées par la Syrie à la

signature d'un traité de paix evec

Israel. La mise au point relativa é la déclaration du président Assad à

Newsweek - na constitue pas un

démenti », comma nous l'a précisé

une heute personnalité de l'entou-rage du président de la République, mals eculement une « mies au

ÉDOUARD SAAB.

sera possible. »

SELON JÉRUSALEM

Les pays arabes ont acheté

pour 80 milliards de francs d'armements

depuis octobre 1973

A l'instar du chet de l'Etat les

quelques mieites dans le Golan, -

récupération des droits du peuple palestinian. »

cation - qu'il eurait voulu avoir evec

le président Sadete, le générel

Asead e'est adressé mercredi é son

peuple, à partir du grend amphi-

hantre de l'université de Damas, où

Il a présidé la séance de ciôture du

sixième congrès de la Fédération des étudisnts de Syrie. Le discours du

chef de l'Etat syrien e été eccueilli

qui compreneit de nombreux diplo-

mates. Le président Assad e été per-

ticulièrement appleudi quand il e évoqué les droits « imprescriptibles

et inaliénables » du peuple pales-

tinien et stigmatisé les tantatives en

cours-pour is conclusion d'un accord

séperé sur le dégegement des torces

dans le Sinaï. M. Assed n'e cepen-

dant pas désigné l'Egypte nom-mément.

Commentant celle Intervention.

M. Ahmad lekander, ministre de l'in-

formetion et l'un des plus proches

coltaboreteurs du général Assad, a

declaré à l'envoyé spécial du Monde : « La Syrle ne voit aucune

utilité é se prêter plus longtemps

aux démarches polítiques déployées

ectuellement par les Etets-Unis, et

qui visent à démanteler le front

araba. Si ces démarches devalent

se poursuivre dane le même esprit,

les négociations de Genéra et les

chances d'une paix juste el durable

seralent délinitivement compromises,

et on nous eura seculés à réviser

nos positions. Ce n'est pas parce

qu'ils aimenl l'Egypte ou parce qu'ils

détestent la Syrie que les isrséllens

veulen1 se retirer d'une partie du

Sinai. S'lla le font, c'est parce qu'lls

haissent tous les Arabes réunis, et les

Egyptiens davantage que les autres.

parce qu'ils eont les plue forts. Il feit être eveugle ou nail pour ne

pas réaliser qu'eu-delé d'un retrait

partiel dans le Sinal le but recher-

ché est de semer le discorde dans les rangs arabes. C'est la reison

pour lequelle le « sommet » arabe

de Rebet avait pris le préceution de

mettre en garde contre tout nouvel

arabes ont commande pour pres de 18 milliards de dollars (envi-ron 80 milliards de francs) d'ar-mes nouvelles depuis la fin de la guerre israélo-arabe d'octobre 1973, déclare-t-on de source pro-che des services de renseigne-ments israéliens.

sur les conditions de la paix avec Israël Les propos tenus par le président Assad à «Newsweak» (« le Monde » du 25 février) « syant été incomplétement rapportes par les entres moyens d'information », le chef de l'Etat syrien a précisé, le mereredi 26 février, sa position quant aux conditions selon lesquelles Damas serait disposé à conclure la paix avec Israël. Il a déclaré notamment : « Ceux qui croient que la paix peut être divisée se trompent. Nous réaffirmons que la paix doit être fondée sur le retrait d'Israel de tous les territoires arabes occupés en 1967, et la

lecuyin canis un messige soresse; a la nation arabe, a réaffirmé, le 26 février, que « la cause patestinienne est le souci primordiat de tous tes orabes » et que « le défi sioniste n'a jomaia été dirigé contre un seut pays arobe mais contre l'ensemble du mon de arabe ».

contre un seut pays arobe mais contre l'ensemble du mon à e arabe n.

La direction politique de la rès I stance palestinienne ne s'adresse habituellement d'une manière solennelle à la nation arabe que dans les circonstances exceptionnelles.

Intervenant quelques heures après le discours du président Assad (dont on lira ci-contre des extraits), le message de l'O.L.P. affirme : « Le règlement partiel qui interviendrait sur le front du Sinai a pour but de troquer une parcelle du territoire arabe contre ta totolité de la cause arabe. » L'O.L.P. met en garde les dirigeants des pays « frères » contre toute approbation de leur part d'un tel règlement. Le message, qui émane du comité exécutif de l'O.L.P., invite « toutes les forces du mouvement de libération arabe à jatre jace par tous les moyens dont ils disposent à un tel règlement », Il invite enfin les masses à demeurer attachées aux résolutions des « sommets » tenus à Alver (novembre 1973) et à résolutions des « sommets » tenus à Alger (novembre 1973) et à Rabat (octobre 1974) reconnais-

Tel-Aviv (Reuter). — Les pays pièces d'artillerle, quinze batteries de 18 milliards de dollars (environ 80 milliards de francs) d'armes nouvelles depuis la fin de la guerre israélo-arabe d'octobre

L'O.L.P. MET EN GARDE LE MONDE ARABE CONTRE UN ACCORD ÉGYPTO-ISRAÉLIEN

Le nouveau voyage que M. Kissinger va faire au Proche-Orient — il est attendu à Assouan, en Haute-Egypte, le 7 mars — suscite une intense activité diplomatique. Pour le deuxième fois en une semaine, M. Gromyko, ministre soviétique des affaires étrangères, a adressé è son homologue égyptien un message dont le contenu n'a pas été révélé.

révélé.

Faisant ebstraction des vivee critiques dont il est l'objet dans le monde arabe, le président Sadete, dans une interview accordée à la télévision suédoise, e réitéré sa confiance en M. Kissinger, ajoutant que si ce dernier deveit récussir sa mission au cours de sa prochaîne tournée, « la paix pourrait être réctisée ». Cependant, la Syrie et l'OLP intensifient leur campagne contre tout nouvel accord de dégagement militaire entre l'Egypte et Israél. La « centrale » des fedayin, dans un message sdressè a la nation arabe, a réaffirmé. le

Rabat (octobre 1974) reconnais-sant l'O.L.P. comme le seul repré-sentant du peuple palestinien.

Sur invitation du gouvernement syrien, une délégation dirigée par M. Zeid Rifat, chef du gouverne-ment et ministre des affaires étrangères de Jordanie, se rendra à Damas le samedi le mars. L'objet de la visite n'a pas été précisé, mais on pense que l'un de ses principaux objectifs sersit la convocation d'une conférence quadripartite regroupant les re-présentants de la Syrie, de la Jor-danie, de l'Egypte et de l'O.L.P. président Sadate ne souhaite pas, semble-t-il, assister — est destinée à formuler une position commune face à la diplomatie américaine an Proche-Orient.

· Le chef de l'Etat israélien. le professeur Katzir, a quitté, jeudi 27 février, Israel pour les Etats-Unis, où il fera une visite Etats-Unis, où il lera une visite officielle de deux semaines.

Le président Katzir sera reçu par le président Ford. Il participera, à Miami (Floride), à l'ouverture de la conférence sur les emprunts israéliens, et sera l'hôte de plusieurs universités. (A.F.P.)

Vienne. — Durant le visite é Prague, du 24 au 26 tévrier, de Mgr Cesaroli, eccrétaire pour les affaires publiques de l'Eglise, le gou-vernement tchécoslovaque et le Valicen sont convenus de poursuivre leure contects. Selon le » ministre des affeires éirangéres » du Saint-Siège, les prochaines consultations, qui se tiendront é un heut niveeu, permettront d'eborder « certeins problèmes de l'Eglise catholique en Tchècosiovaquie qui n'ont pu être discutés cette tois «.

Fsisent écho à M. Chnoupek, le ministre tchécoslovaque des attaires étrangéres, qui e qualifié les demiers entretiene de . très corrects -Mgr Casaroli las a, pour se part, Jugés « très positils ». Quant é l'agence ichèque C.T.K., elle e indiqué que les conversations se sont déroulées - dens une atmosphére ouverte, résilste er positive ». Selon des Informations en provenance de Prague et de Rome, les problèmes de le paix dans le monde (Proche-Orient, Chypre. Vietnaml et de la sécurité européenne en eureient tourni la ma-tière principale. M. Chnoupek s'est réjoul à ce propos que les vues des deux perties soient « fdentiques ou très oroches » sur de nombreux

eujets. Cet optimisme, de rigueur de le part de le puissence invitante, ne doit pas tromper quant eu résultat de le mission de Mgr Caseroli, qui semble étre surtout d'ordre psychologique. Sur la siluation difficile de l'Eglise catholique, qui e été évoquée psr le représentant du Saint-Siège, notemment su cours d'une antrevue avec M. Lucan, vice-premier ministre, eucune évolution n'e pu être ennoncée. On sait que le gouvernement tchécoelovaque considére cette question comme une . attaire Intérieure », Or depule le précédent séjour de Mgr Casaroli é Prague, Il y e deux elovaque eureit même eu tendance à s'aggraver. Oes convarsations menées n'avalent donné eucun résultat. Trole points evalent été elors principalement ebordés : Is nomination de nouveaux évêques, l'instruction rali-gieuse et le statut des éémineires et des ordres monastiques.

Sur lee douze diocèses existant en Tchécoslovegule, six n'ont pas en ce moment d'évêque résident. Les dernières nominations ramontent à 1973 : quatre sièges épiscopeux avalent été elors pourvus.

Pour réalleer sa politique consistant à doler partoul cheque aiège d'un évêque, la Vaticen serait prêt à accepter la nomination de prélats appertenant eu mouvament Pscem In Terris dans certains diocèses restès longtemps sans litulaire. Cetie association, qui a fail serment d'ellegeence au régime, a succédé aux « prêtres de la paix », lesquels avaient cessé leut activité lors du printemps de Pregue -.

Mis en place après bien des résistances de le pert du clergé, le mouvement Pacem In Terris vient de tenir son premier congrès, alors que les premiera eppels en feveur de se creation ramonlent à 1969. Une résolution y e été edoptéa exhortant les fidéles « à prendre une part active à la construction de leur petrie socieliste ». De leur côté, les autoritée communistes ont assuré les

De notre correspondant

Le Saint-Siège poursuit sa politique de normalisation

avec les pays de l'Est

prêtres réunis dans ce mouvament qu'elles ne permettreient pas qu' » ils soieni l'objer d'injustices rendis que seraient levorisée des hommes oul n'ent pes encore établi de repports posilita evec notre ordra socialiste ». Ce soutien heutement proclamé eoparail en même temps comms une mise en gerde Indirecte au Vatican. auquel sont ainsi signifiées les limites de le bonne volonté qu'il peut atten-

Mgr Caseroll se oréoccupe aussi de le situation particullérement combre du clergé en Tchécoslovaquie. Quelque mille six cents cures soir un ders du total, sont mille prêtres, cinq cents sont ectuellement treppés d'une interdiction d'exercer, Plusieurs procés ont été engegés ces demières années contre des prètres catholiques (einel que contre des gasteurs protestants), en général sous l'accusetion d' = egissements hosilles à le Réqublique ».

En déplt d'un manque criant de prètres, un numerus cleusus severe est imposé à l'entrée des teculiés de théologie. L'un des trois sémineires du pays, celul d'Olomouc, est de nouveeu termé comme c'était le cas dane les ennées 50 Une réglementation très stricte treppe l'activité des ordres religieux téminins (les ordres masculine sont interdits). L'an dernier, des restrictions sévéres ont été imposées à la publicelion d'ouvrages religieux, tandis qu'une vigoureuse campagne sthéiste ee développait dens le presse, é le radio et dane les écoles. Les parents qui font suivre un enseignement religieux à leurs enlents sont soumls à des tracasse-

On a cependant appris, mercredi, que les eutorités de Prague evalent fait un geste humenitaire svant le sœur Eliske Preischnerova, supérieure générale des aœurs encelgnantes de Saint-François. La religieuse était errivée le lundi 24 tévrier à l'aéroport de Rome-Fiumicino, par le même evion que le préisi romain devait emprunter une heure plus tard pour se rendra en Tchécoslovaquie. Il esi difficile, dens cee conditions, de ne pes établir un lien entre les

deux événements. La sœur Pretschnerova, d'origine tchécoslovaque, evei etc arratée en décembre 1973 et Interrogée par la police, elors qu'ette longer son eutorisation de sélour

EUROPE

D'autre part on e agoris que le séjour en Pologne de Mgr Poggi, che de le Délégation de contects de tra-vail permenents du Velican à Versovie, durerait environ un mois. Ligr Poggl. arrivé le 25 lévrier, proreprésentant du pepe a été reçu par M. Stelan Olszowski, ministre golonais des affaires étrangéres, euquel Il a remis uno letire du cardinal VIIserail proche des lettres de créance qu'ils prennent un nouveau goste Le représentant de le Pologne augrès du Saint-Siège, M. Kasımierz Szablewski, se trouve délà sur plece depute trois nier. Mgr Poggi, cour le moment, ne s'établica pas en permanence à Varsovie Blen des problèmes restent é regier avant un évertuel établissement de relations diplomatiques suquel l'Eglise polonalse demeure toujoure hostile. Mgr Poggi devrsit rencontrer, vendredi, le cardinel Wyszinski et le premier ministre polo-

Tous ces déplacementa sont le signe que, en dépit des réserves pariois exprimées per certeins membres de la hiérarchia de l'Eglise, le Valican poursuit le politique de normelisation de ees relations avec les pays d'Europe de l'Est.

Cette ligne de conduite e abouti demièrement é quelques succée; evec le Pologne, des repports de tra-vall inclitutionnalisés ont été mis en place l'été dernier ; le gouvernement hongrola e donné son eccord, Il y e un mois, à le nominetion de cinq évêques par le Vaticen. Les relations sont eujourd'hul al bonnes entre Budapest et le Saint-Slège, que dec observateurs communistes pensent que le prochain voyage de Mgr Caseroll dans is capitale hongroise, av mole d'svril, fournira l'occasion sux représentants des deux Etats d'éta-

MANUEL LUCBERT.

Espagne

Le chef du gouvernement écarte toute réforme de la Constitution

Madrid (A.F.P., A.P., Reuter, annonce au début de 1974 : M. Carlos Arias Navarro, chef du gouvernement espagnol, a réaffirme à l'occasion de son interview télévisée du 26 février, a l'intangibilité des principes jondomentaux du Mouprincipes jondomentaux du Mourement, qui no peuvent être soumis ni à révision ni à débats ».
Soulignant « l'extraordinaire fermeté et la solidité du régime ».
M. Arias Navarro a mis en garde
« ceux qui jugeroient habûe de se
mettre en réserve pour un avenir
prochoin ». Il leur faudra, a-t-il
assuré, « la patience de Job ».

Le chef du gouvernement a également écarté toute hypothèse de réforme constitutionnelle, considérée comme a ni nécessaire, ni concevable, ni opportune ». Il a rendu un hommage ému an chef de l'Etat, le général Franco: « Je reconnais que dans certaines occasions, quand il s'agit de problèmes importants, lorsque des doutes m'assaillent, un geste de son Excellence suffit pour que le cap apparaisse clair devant moi C'est pour moi un réconfort et un soutien. »

Dans son intervention, qui a dure plus d'une heure, et qui était la première du genre, le chef du gouvernement ne s'est explicite-ment référé qu'en une seule occa-sion è son programme d'ouverture.

a Le foit oue le el vous parte est la démonstration la plus éclatante que la bannière du 12 l'évrier n'o pas été amenée, » A propos des associations politi-ques M. Arias Navarro a confirmé que seuls les communistes et les séparatistes seraient exclus du bénéfice de la loi du 13 janvier. bénérice de la loi du 13 janvier.

« Lo gauche non subversioe »
pourra trouver sa place dans les
associations « dons lo mesure où
elle affirmerait son attachement
out tois tondomentotes », a indiqué le chef du gouvernement.
Inversement, M Arias Navarro
a vivement critique ses adversaires de l'extrème droite, qui se
conduisent « comme au temps de
t'Inquisition ». Ceux-ci, « estimant
ou ils sont les agrants de l'ortho-

t'Inquisition ». Ceux-ci, a estimant qu'ils sont les garants de l'orthodoxie du régime, m'accusent de déviationnisme. Bien sûr, je respecte leurs arguments. Mois ce qu'i m'encourage, c'est la certitude que ces accusations n'émanent que de petites minorités d'extrémistes. »

Le chef du gouvernement, enfin, n'a fait allusion qu'indirectement à la démission — officiellement confirmée par l'intérieur le 26 février — de M. Licinio de la Fuente, ministre du travail, lui déntant toute signification politique. M. Arias Navarro a précisé qu'il n'y aurait pas d'autre changement dens son cabinet.

Grande-Bretagne

89 députés travaillistes votent contre l'augmentation de la liste civile de la reine

De notre correspondant

Londres. — L'eugmentation da le (travail) et M. Peert (agriculture) se liste civile de le reine a provoqué, cont absentés lore du vote. liste civile de le reine a provoqué. mercredi solr 26 tévrier, une révolte messiva dens les rengs travaillistes à la Chembre des communes. Quetrevingt-neut députés du Labour on sup-contre le projet, qui eccorde un sup-plément de 420 900 livres per an à le plément de 420 900 livres per an à le défend la ceuse de la republique, n'e pas, il est vrai, reçu beaucoup d'appuls lorequ'il a décleré que la moitié des pariementaires traveit- neire evec une couronne «

Gréce é l'appul des conservateure el des liberaux, la projel a été approuvé par 427 volx contra 90, mais l'embarras de M. Wilson est grand. Il lui est très difficile da prendre des sanctions alors que les rebelles sont eussi nombreux. De plus, neut ministres, parmi lesquels M. Foot

Le débet e révélé que le monarchie commence é être l'objet de critiques sérieuses. M William Hamil-

listes n'ont pas, é cette occasion, eoutenu le gouvernement Wilson.

Cette controveree e un aspect peredoxal ti ne s'agissait pas d'aug-Le chanceller de l'Echiquier, M Healey, e expliqué que les trois querts dolvent servir à améliorer les saleires des employés de le cour, qui na gagnent en moyanne que 30 livres par eemeine.

JEAN WETZ

mes nouvelles depuis la fin de la guerre israélo-arabe d'octobre la guerre israélo-arabe d'octobre 1973, déclare-t-on de source proche des services de renseignements israéllens. Ces armes ont été acquises dans le cadre d'un programme d'achat coordomé au profit des pays directement opposés à Israél. Selon ces sources, l'Egypte a reou plus de mille chars d'Union soviétique — la motifié du type T 62 — et des centaines de véhicules-transports de troupes blindés. Elle a également reçu une centaine de l'esperant des armes pour le compte de l'Egypte. Libori VIOIENTS INCIDENTS A SAIDA Beyrouth (AFP.). — Saida, principale ville du Sud-Liban, a été le théatre, le mercredi 26 février, de violents incidents entre des manifestants et les forces de l'especa de grandes et des personnes ont été blessées, dont l'ancien député de Saida, M. Maarout Said. MM CHRISTIAN JELEN es normalisés

Un socialisme inacceptable!

ALBIN MICHEL

Des armes américaines pour le Kowest

D'autre part, le Pentagone a donné son accord à la livraison d'une première tranche de chasseurs-bombardiers américains A-4 Skyhawk de Douglas au Koweñt, alors que le constructeur d'hélicoptères Sikorsky va entraîner cinquante-cinq Iraniens au pllotage et à l'entretien d'hélicoptères, apprend-on à Washington, seion l'A.F.P. Les Skyhawk seratent au nombre de trente-sir et l'entraînement des pilotes iraniens fait suite aux importantes commandes d'hélicoptères — on parle de cinq cents apparells — passées par Téhéran aux États-Unis.

MALTE.

c'est le soleil, la meret une histoire d'amour... entre l'île et vous.



C'est peut-êire parce qu'elle est au cœur de la Méditerranée que MALTE, terre de calme et de sérénité, a tant da séduction. Riche de 60 siècles d'histoire, mélange de civilisations : les hommes du Néolithique, les Phéniciens, les Romains,

les Byzentins et surtout les fantastiques et célèbres Chevallers de l'Ordre de Maile... La Velette, sa capitale, bâtie par le grand meître frençais Jean de le Velette, est une des plus belles cités de la Médiarranée :

l'ocre et le rose de ses hauts murs qui dominent le villa et se détechent dens la lumière vous raviront. MALTE, c'est aussi l'île da Gozo

et l'îlot de Comino. Si vous aimez la nature, ce petit archipel vous séduire car rien n'y est pollué : ni les plages, ni l'elr, ni le mer... ...ni les habilants.

La gentillesse des Maliais est réelle et spontanée, et pour votra bien-être, de beaux hôtals récents, climatisés, evec piscines et resteurants gastronomiques



Pour yous rendre à MALTE.

un voi ORLY-MALTE,

AIR-MALTA vous permet d'apprécier dès Orly le qualilé de l'accueil maliais à bord de ses Boeing 720 B.

Voire Agent de Voyages conneil bien MALTE et AIR-MALTA: il vous renseignere,



BUREAU D'INFORMATIONS DE MALTE 9, rue du 4 septembre 75002 PARIS - Tél : 266.41.20

Le Monde

PUBLIE CHAQUE LUNDI UN SUPPLÉMENT **ÉCONOMIQUE**

EUROPE

Grèce

LES SUITES DU COMPLOT AVORTÉ

Une quarantaine de milliers de personnes manifestent à Athènes contre M. Averoff et les Américains

Athènes (A.F.P.). — A l'initiative de la municipalité, queique quarante mille personnes ont manifesté, mercredi soir 25 février, dans les rues principales d'Athènes, contre le complot dans l'armée grecque, révêlé lundi dernier Devant le Pariement, elles ont exigé la démission du ministre de la défense, M. Evanghelos Averoff, responsable, selon elles, de la façon superficielle dont a été opérée l'épuration des membres de la junte au sein de l'armée. Ensuite, devant l'ambassade des Étais-Unis, les manifestauts ont protesté contre « l'appui apporté par les impérialistes américains à la junte », avant de se disperser sans incidents.
Selon une source bien informée,

Selon une source bien informée, citée par l'AFP, le ministre de la défense, M. Averoff, aurait été averti des le mois de décembre 1974 qu'une conspiration était en

cours au sein de l'armée.
Un document ue comportant
aucume signature mais paraissant
émaner d'officiers loyaux au
régime démocratique « tirait la

régime démocratique « tirait la sounette d'alarme ».
Citant des noms, ce texte signalait la présence au sein de l'étatmajor et aux côtés mêmes du ministre de divers officiers, dont le général de brigade Dertilis, arrêté lundi, d'un lieutenant-colonel, d'un chef de bataillon et d'un capitaine. Le général commandant d'un corps d'armée était personnellement mis en cause. Il semble ou coune action pré-Il semble qu'ocune action pré-ventive, sauf une surveillance discrète, n'ait été déclenchée à la suite de cet avertissement.

Le 20 septembre 1974, trentesix officiers avalent été, du fait
de leur attitude au cours de la

dictature militaire, mis en dispo-nibilité. Deux mois et demi plus tard, « pour des raisons humani-taires », suivant M. Averof lui-même, huit de ces officiers avaient été réintégrés, dont le commandant Perdikis, qui, lors du coup d'Etat du 21 avril 1967, avait strété le commandant en avait arrêté le commandant en chei des forces armèes, le général Arbouzis, Perdikis, qui a été arrè-té dimanche, avait été affecté au commandement d'un bataillon en

Grece du Nord.
An début du mois de décembre dernier, le lieutenant - colonel Thomas, qui avait arrêté M. P. Canellopoulos, alors président du conseil, en 1967, était admis à l'Ecole supérieure de la dérense nationale. Il a été arrêté diman-che dernier comme conspirateur.

Le 3 février dernier, le juge d'instruction Georges Volt is, chargé de l'enquête concernant le coup d'Etat du 21 avril 1967, s'était rendu à l'état-major afin de procéder à l'audition de neuf offi-ciers d'active compromis dans le coup d'Etat. Ceux-ci dont les comnandants Stiakakis et Manouss kis, consideres comme les chefs de file des • kadhafistes • arrêtés lundi, avaient répondu evec bauteur eu magistrat, se glorifiant de leur adhésiun eu régime militaire.

NOTRE VOTRE DISPOSITION

POUR VOS COMMUNICATIONS Vous nous téléphonaz vos messages. Nous les télecons. Vos correspondants nous répendent par télex : nous vous téléphonans. 40 nots pour l'Europe : 74 SF USA: 21, 10F Japon : 28,50 F etc. + abonnement 75 F par nots ou supplément 7,50 F par télex.

SERVICE TÉLEX 345.21.62 + / 346.00.28 15, RUE HECTOR MAI RUE HECTOR MALOT, 75012 PARIS ICO À LINE et 30 correspondants Durent cette audition, certains officiers, dans les couloirs mêmes du haut commandement, avaient manifesté bruyamment leur sou-

manifesté bruyamment leur sou-tien à leurs camarades interrogés. LA encore, aucune eau ction n'aurait été prise. M. Constantin Caramanlis a l'intention de prendre la parole le vendredi 28 février devant le Parlement afin de donner des pré-cisions sur le complot avorté.

Tchécosloyaquie

UNE « GRAVE ERREUR POLITIQUE »

Prague (Renter) - M. Jiri Hajek, rédactour en chef de rel du parti communista tenécoslovaque, a publié dans son périodique, mercredi 26 février, quelques Ugnes d'escuses pour avoir fait paraître une nouvelle écrité par son fils et qualifiée de

La nouvelle, « Exil «, a pour thème la vie d'un ancien mem-bre du P.C. exclu sprès 1968 et dont la fille ne peut, pour cette raison, poursuivre ses études de médecine. Le père, ini, ne pouvant continuer son activité de directeur de clinique, se suicide.

L'œuvre, publiée Il y a trois semaines, e enscité de nom-breux commentaires en raison de la franchise des descriptions du cort des anciens partisans du e printemps de Prague s.

« La morale de la nouvelle est contraire à la pratique poli-tique de notre parti e, déclare M. Rajek dans son entocritique. o Je veux assurer mes lecteurs qu'après tant d'années au service du parti et du socialisme cela constitus une leçon amère que je respecteral dans mon travail futur a, ajonte le rédac-teur en chef de « Tvorbs c.



LA NORVÈGE FACE AU MIRAGE DU PÉTROLE

II. — SUR LE CHEMIN DE LA COOPÉRATION

Les Norvégiens entrent avec circonspection dans l'age patrolier : ils n'entendent pes changer de civilisation (« la Monde » du 27 février).

Oslo. - La démocratie industrielle? « Nous continuons. On y transitis tonjours. » A is Confédération ouvrière — L. O. — comme an patronat — la C.N.A.F. - les dirigeants norvégiens montrent, exemples à l'appui qu'ils poursulvent, lentement mais sûrement, le long chemin qu'ils se sont tracé il y a plus de dix ana, en créant un comité de « coopération » pour réaliser is démo-cratie industrielle. Et cels en dépit des secousses et des tensions que ne manquent pas de provoquer les découvertes de pé-trole et l'inflation mondiale.

Plusieurs conflits sociaux ont éciaté ces derniers mois. Pour certains Norvégiens, employeurs surtout, 1974 est comparable à 1956 et 1961, années marquées par des grèves plus nombreuses et des augmentations plus impor-tantes que d'ordinaire. Faut-il en conclure que 1974 fut une année sociale turbulente? Près de 300 000 journées ont été perdues par arrêts de travail, au lieu de 10 000 à 20 000 précéderament ; novembre a vu la menace d'un lock-out. Les négociations sala-

Une double démarche

- le terme prend lei tout son sens — tend à aboutir à une transformation des relations sociales, la « démocratie industrielle », grâce à une double démarche : an sommet, par une participation des ouvriers à la gestion des entreprises ; dans les ateliers, par la remise en cause du travail parcellaire, Contrairement à ce qui se passe dans d'autres pays, il ne s'agit pas ici de simples discours on de promesses électorales.

Une loi de 1972, qui tend à assurer la participation au somme est entrée en application en 1973 : elle a concerné les mines et les incustries, puis en 1974 le bâtiment et les travairs publics : cette année, elle s'appliquera au transport, an commerce, aux hôtels et aux restaurants. Deux formules — l'une obligatoire, l'autre en partie facultative — sont prévues selon la taille des entreprises : Dans les sociétés anonymes

cui emploient plus de 200 person-

nes. l'assemblée des actionnaires a perdu le pouvoir qu'elle possé-dait auparavant, d'accepter ou de refuser les investissements. les déplacements d'usines, les plans de rationalisation. Ces décisions sont désormals prises par une « assemblée de coopération », qui se réunit deux ou trois fois par an et comprend deux tiers d'actionnaires (8 membres) et un tiers de salariés (4). Cette assemblée désigne un conseil de direc-teurs où, selon la même répartition (deux tiers - un tiers), se retrouvent au motos deux représentants des salariés ; le conseil se réunit en moyenne une fois par mois et même, dans certaines entreprises, une fois par semaine.

Pour les sociétés regroupant de 50 à 200 personnes, une formule originale a été prévue : ces firmes sont obligées de mettre en place un conseil de directeurs avec représentation du person-nel, si celui-ci en manifeste le désir à la majorité absoine. Les travallieurs des movennes entreprises out-lis saisi cette occasion? Selon des estimations du patroDe notre envoyé spécial JEAN-PIERRE DUMONT

riales n'ont pu se dérouler au commet, comme les années précédentes, mais seniement au coup par coup, entrament des majo-rations de salaires de 15 à 17 % au lieu de 11 à 12 % en 1972 et

Le patronat regrette cette évolution, bien qu'il ait obtenu que les accords durent deux ans an les accords durent deux ans an lien d'un, comme le souhaltaient an départ les syndicats. « Le temps était mûr pour des discussions décentralisées, répond un dirigeant ouvrier. Les grèces sont sans doute la conséquence de cette formule, mais finalement les relations avec le paironat sont hommes. »

Pour un Français, les difficultés sociales que connaît la Norvège paraissent bien ténues. A Oslo, on admet aussi que le bilan est positif, en dépit des perturbations inhabituelles. Pas de déclarations de guerre entre syndicalistes et employeurs; pas de chômage; au contraire, une pénurie de main-d'œuvre qu'on cherche à atterner sans appel à l'immigration. Une volonté partout affirmée de poursuivre les réformes sociales qui visent à inventer une nou-velle société.

L'effort des partenaires sociaux nat, près de 50 % des sociétés de le terme prend ici tout son cette taille ont du adopter cette

La vie sociale en est-elle pour antant bouleversée ? « Je n'ai pas l'impression que les travaille scient plus contents », déclare M. Larsaarvig, l'un des responsables du patronat, qui était, à l'origine, plutôt opposé à ce projet présenté par les socialist e La réforme, sonligne-t-il, a été poulue par les leaders des syndicats plutôt que par la base. Mais il est encore trop tot pour se pro-HONCET. >

Au syndicat L.O., on ne nie pas les difficultés, mais on fait prenve d'optimisme, « C'est une question d'éducation. Notre pro-blème est d'engager les ouvriers dans la démocratie », indique un syndicaliste M. Hansen. Et d'af-firmer que la représentation minoritaire des salariés force le syndicat s à trouver des chemins pour influencer les « managers ». Nous organisons des semaines de gestion, afonte-t-il, et des cours telévision Tandsberg (8 000 sala-communs réunissant directeurs et nies) où il p'existe pas de syndisyndicalistes ont commencé des

d'actionnaires, 50 % de salariés. Une telle cogestion, qui ne modifierait pas les structures capi-talistes, no serait-elle pas dangereuse? « Bien súr, répond le responsable syndical, mais nous voulons prendre nos responsabilités Nous voulons aussi que les communes et les départements soient représentés dans les en-

Cette amorce de coopération ne se limite pas aux organes de di-rection. La concertation prend corps par la mise en place de comités paritaires dans les établissements et les ateliers. Enfin, les expériences d'équipes semiautonomes et d'élargissement des taches, lancées en 1969-1970, se poursuivent selon des formules très variables d'une entreprise à l'autre.

Prévu à la fin des années 60 par un comité réunissant le pa-tronat et la confédération ourière, le projet d'élargissement des tâches était fondé sur les résultats d'une enquête ayant montre que, si la cogestion ne passionne pas les travailleurs, en revanche l'ouvrier souhaite constater, sur le tas, que ses conditions de travail se sont améliorées. Avec le concours des socio-logues de l'institut de recherche sur le travall et de son animateur, M. Thorsrud, quatre expé-riences-pilotes ont été lancées. Après le relatif succès de ces tentatives, la Norvège allait-elle de-venir le musée vivant des équipes semi-autonomes?

Le bilan de 1974 est décevant pour les amateurs de recettes alléchantes : en raison des débats politiques sur la cogestion qui ont retenu, ces dernières années, l'attention des syndicalistes, en raison aussi de difficultés techniques et de pesanteurs sociologiques, notamment celles des cadres, il n'y a pas en de généralisation des expériences. Certains Norvégiens n'hésitent pas à faire état de stagnation ; d'autres realistes, parlent des trente à quarante entreprises - chiffre élevé pour un petit pays — qui appliquent de nouvelles formules d'organisation du travail. e On a cru que la création

Céquipes semi-autonomes était la solution et que leur miss en place ne poserait pas trop de problèmes, constate un adjoint de M. Thorstoo. En fait, le tracail en équipes suppose une série de changements qui prennent du temps et portent aussi bien sur les salaires que sur l'information et la formation. es chretiens senties

pe station de radio

the same that the same of the same of

August 1

The partial

... 1 7 LD # 1991.

. A. T. Charles and Mr.

for a market of the state of

to see your grades

... . was green state

A 17 THOUSE THE

----- A.T.

PROPERTY OF THE PROPERTY OF T

- OF 355

a a name of the state of

- 100 Maria 1 150 .

The second of the second property

THE PARTY OF THE P

· www.stationals.

the section of the second

- Penaglisann I

· 1 - 2 - (212-)

and the second

to proper the

T. erena

\$1. \$1. \$2. \$40 BM

THE WATER STREET

S. New Confession

The Continue of

- Wirmingtof Mer-

a salamen

T. STATES

altimate follo

1 4 1950

- Completely

The state of the state of

Telle est la voie, lente mais profonde, qu'ont choisie certaines entreprises. Chez Norsk-Hydro, où des expériences d'équipes semiautonomes out commence des 1967-1968, un vaste plan de réformes a été lancé en 1970. En quatre ans. 5000 salaries our 8300 — soit 60 % — out suivi one partie d'un programme d'édu-cation progressive qui comprend cing types de cours (généraux ou professionnels) représentant au total six cents heures. L'objectif est de permetire à chaque selarié de tenir quatre à six postes de travail différents. Durant la même période un nouveau système de rémunérations a été mis en place, ajoutant au salaire de base différentes primes horaires (quali-fication, pénibilité, bonus collec-tif), dont l'une tient compte de l'assiduité au cours

Depuis fuillet 1974, une nouvelle formule a été adoptée, sup-primant le salaire horaire et les distinctions entre ouvriers, employés et maîtrise. Le personnel, qui bénéficie des mêmes avan-tages sociaux quel que soit son grade, est réparti en huit classes ; un salaire annuel est fixé pour chaque classe — de 33 500 à 65 000 couronnes (29 200 à 55 100 F). Le passage d'une catégorie à une autre dépend du nombre de cours suivis avec succès, de la qualification et de la polyvalence sinsi acquises La formation permanente prend alors tout con sens : intégrée dans la vie de l'usine, elle donne à l'ouvrier des possibilités de promotion... et les résultats sont rapidement tangibles.

S'est-on éloigné des expériences d'équipes semi-autonomes ? Bien su contraire, estime la direction de Norsk-Hydro; la formation et la nouvelle grille des rémunérations améliorerent les compé-tences des salariés et faciliterent la mise en place d'une nouvelle organisation du travail.

La même politique d'améliora-tion des conditions de travail est observée dans les cinq usines de magnétophones et d'apparells de ries) où il n'existe pas de syndicat : la prime au rendement L'objectif de L.O., poursuit des salaires, a disparu en 1970 ; M. Hansen, est d'aboutir à une le système des boraires mobiles représentation égalitaire : 50 % est progressivement étendu à tous est progressivement étendu à tous les salariés, y compris aux ouvriers, grace à l'installation de « stocks-tampons » : le personnel dispose d'un crédit d'une se :aine par an pour s'absenter, sans qu'il soit nécessaire de quémander un certificat médical ; en cas de maladie prolongée, l'indemnité etteint 90 % du salaire et les traftements annuels varient de 1 & 4, de 40 000 couronnes (35 000 francs) pour un ouvrier à 160 000 (139 200 francs) pour un directeur. Enfin dans la dernière usine.

> ouverte dans la banlieus d'Oslo au début de l'année, l'atelier est divisé en deux : chaîne tradition-nelle d'un côté, six blocs séparés par des cloisons de groupes semiautonomes de l'autre. A l'entrée de chaque bloc, des courbes de production et de qualité que les vingt personnes de l'équipe peu-vent consulter ; an milieu, une petite salle de repos bien aménagée ; autour est installée la chaîne ; les ouvriers sont regroupés. deux par deux, dans de petites electres. Avantages de la formule : rotation, polyvalence, responsabilites accrues, formation et promotion possible : l'un des directeurs, qui énumère les améliorations, affirme : e Nous allons essayer d'étendre cette méthode. »
>
> « L'enrichtssement des tâches ?

La coopération ? Cela continue. Nous sommes très attachés à la multiplication des expériences », indique, à quelques kilomètres de là, un dirigeant du syndice ouvrier qui ne nie pas les succès des usines Tandsberg. Conscients des obstacles et du temps qu'il faudra mettre pour changer la société industrielle, syndicalistes. employeurs et sociologues poursuivent, sans déclarations intempes-tives, un dialogue constructif. Modestes, les Norvégiens le sont sans aucum doute, mais ils donnent l'impression d'une calme et fière assurance : celle d'être sur le bon chemin.

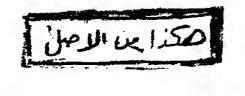
Prochain article:

LES INCERTITUDES POLITIQUES



⊚la Bourse... € * du 28 février de grand**es mare** de grands sa "- 35 10 a 383





· Portugai

d'une station de radio appartenant à l'épiscopat

De notre correspondant

Lisbonne. — Les journalistes et ques ; « Ils s'agit d'une monifes-les techniciens de Rodio-Renalsgrève depuis une semaine (« le Monde » du 21 février). Le conflit qui les oppose au propriétaire de cette station date des premiers jours du nouveau régime portugais. Il ne s'agit pas d'une grève comme les outres : le propriétaire de Radio-Renaissance est l'épiscopat, et cette gréve a été le révélateur de la crise profonde qui, depuis des années, sépare un grand nombre de catholiques et de prêtres d'une hiérarchie qui n'o pas assi-milé l'esprit du concile Vatican II. Le 25 avril 1974, vers 0 h. 20,

une chonson interdite par le régime de M. Caetana « Grandolo Vilo Morena » étalt transmise par Ro-dio-Renaissance : c'était le signal attendu par les officiers du Mouvement des forces armées. En quelques heures, à la tête de leurs troupes, ceux-ci liquidaient une dictoture vieille d'un demi-siècle. Cinq jour plus tard, le premier conflit eclatait entre les journalistes et les propriétaires de la station. Ceux-ci, au nom de leur « indépendance », opposaient leur veto, en particulier o la transmission de l'arrivée au Portugal de deux leaders politiques exilés à l'etranger, MM, Alvaro Cunhal et Mario Soares.

cienchée. Elle devoit se terminer par une apparente victoire des journa-listes : désormais Rodio-Renaissance serait dirigée à la fois par un conseil de gérance, constitué par des représentants de l'épiscopat et par une commission de gestion, dont les membres seralent élus par les travailleurs. Cette commission de-voit assurer le contrôle des émis-

La cohabitation s'est révélée quasi impossible. Au mois de juillet, le consell de gérance empê-chait l'intégration de onze journafistes et techniciens sélectionnés par la commission de gestion. Il entendait ainsi ne pas «, renoncer ou droit et ou devoir d'assurer l'orientation catholique de toute la pro

grammation >, C'était la crise Depuis lors l'épiscopat o rompu les négocia-tions. Il nie toute représentativité ó une commission de coordination désignée par l'assemblée des travoilleurs. Le 19 février, les journolistes et les techniciens se mettaient en grève. Seuls le chapelet quotidien et la messe du dimanche sont retransmis. Fortement oppuyés por toute la presse, la radio et la télévision, les journalistes considèrent que le conflit est « d'ordre professionnel dans le cadre de la lutte des travailleurs pour la liberté de

De son côté, l'épiscopat a interdit oux grévistes de retronsmettre les offices. Il a tenté de placer le conflit sur le terrain idéologique. Dans un communique, il offirme : e Radio-Renaissance n'est plus la voix de l'Eglise, qui se trouve empechée, par une situation de force, d'y exercer son orientation doctrinole. » Pourtant, les quatre prêtres responsables des programmes reli-gieux ont adhère au mouvement de grève. Its ont d'ailleurs êté suspendus de leurs fonctions. D'autres d'accord avec la position des évê-

Couturier de l'Enfant

sonce (Radio-Renascenca) sont en rité », souligne un ecclésiastique connu pour son opposition à la hiérarchie traditionnelle.

Le cas de « Radio-Renaissance : est devenu le symbole de la lutte menée por les courants progressistes de l'Eglise contre une hiérarchie attachée aux privilèges d'un pouvoir temporel dont elle o lar-gement bénéficié du temps du salazorisme. Le Mouvement chrétien de la jeunesse rurale, le Mouvement chrétien pour le socialisme, lo Jeunesse ouvrière catholique et d'autres organisations appartenant à l'Action catholique ont signe un communique commun de solidarité avec les grévistes, qui o été dis-tribué aux portes des églises le dimanche 23 février.

Le texte déclare ; e Le processus révolutionnaire entrepris par la classe ouvrière est irréversible dans la perspective de la libération des exploités et des opprimés. Il exige des locaux et des moyens pour s'exprimer, N a u s reconnaissons dans ce processus le message évan-gélique de libération. Une radio qui se dit la voix de l'Eglise doit être le parte-parale de ces processus de libération au risque de se nier elle-mème. »

Aucun des portis de la codition monifesté. Il est vrai que, à cin-quante jours des élections, il n'est pos habile d'entrer en conflit ovec une organsiation puissante, dont l'influence dons ce pays, traditionnsllement catholique, ne peut pas « les sommets de l'Etat ». Réaction immédiate du Quiri-nal, la présidence de la Répu-

JOSÉ REBELO.

ltalie

Des chrétiens soutiennent les grévistes s'en prenant aux chefs de l'état depuis la guerre

Un député socialiste relance la polémique sur le rôle du président de la République

De notre correspondant

Rome. — Un « Watergate » Italien ? Les observateurs les plus impulsifs, ceux qui annoncent deux fois par mois « le plus grand scandale de l'histoire de la République », qualifient ainsi l'étrange polémique qui agite depuis une quinzaine de jours les plus hautes sphères de l'Etat. Un député socialiste, M. Giacomo Mancini, ancien secrétaire général de son parti, s'en prend ouvernement aux six présidents de la République qui se sont succédé depuis la guerre. Faisant fi du tabou qui entoure la fonction de chef de l'Etat, cet ancien ministre accuse, notamment, MM. Gronchi, Segni, Caragat et Leone d'irrégularités dans l'exercice de leurs fonctions. Au-delà des personnes en cause, cette querelle remue de vieilles questions qui, elles aussi, sont taboues dans un pays où le spectre dn fascisme reste présent; n'est-il pas opportun de réformer la Constitution sn s'inspirant, peut-être, dn résime présidentiel à la française?

tun de réformer la Constitution son s'inspirant, peut-être, du régime présidentiel à la française? M. Mancini a déclenché les hostilités le 6 février dernier, à Florence, où son parti réunissalt un congrès administratif. Dans une intervention inattendue — on parlait surtout d'organisation interne du P.S.I., — il évoqua l' a histoire des différents septennats » au cours desquels e se sont créées d'étranges complicités provoquant de grands périls pour les institutions ». Il dénonça « les interceptions téléphoniques », mais aussi « les contacts tropétroits » des dirigeants de l'armée et de la haute magistrature avec « les sommets de l'Etat ».

blique rappelle que le seul lieu adéquat pour ce genre de détat est le Parlement, où le chef de est le Parlement, ou le cher de l'Etat peut répondre par l'inter-médiaire du gouvernement. Peine perdue. Le 16 février, dans son fief de Cosenza, en Calabre, au cours d'une cérémonie commémorative, M. Mancini revenait sur ses attaques. Sans citer aucun nom, blen entendu, mais en évoquant des e déviations instituévoquant des e déviations institu-tionnelles » avec une telle préri-sion que, derrière chacune de ses phrases, les journaux déchiffré-rent les noms de MM. Gronchi, Saragat on Leone. An premier il était reproché de n'avoir pas respecté son rôle de président-arbitre en s'opposant énergique-ment à la mise en place d'une n on velle majorité de centre gauche. Le deuxième était accusé, entre autres, d'avoir avalisé sans nonvelle majorité de centre gauche. Le deuxième était accusé, entre autres, d'avoir avalisé sans preuve — et, de toute façon, en outrepassant ses prérogatives — la thèse des a extrémismes opposés», qui met gauchistes et néofascistes dans le même panler. Quant à M. Leone, il se voyait attaqué plus prudemment, mais avec de graves insinuations: « Nous ne voulons pas d'un président de la République qui finit par se trouver au centre de luttes entre les corps séparés de l'Elat et au centre des contrecoups provenant de la rivalité des corps de l'Etat.» La phrase serait passée inaperçue si M. Leone n'avait désapprouvé en privé — comme tout le monde l'affirme — l'arrestation, en décembre dernier, du général Vito Miceli, ancien chef des services secrets, et si celui-ci,

après avoir menacé de mettre en cause divers hommes politiques dans un document explosif, ne s'était curieusement ravisé. dans un document explosit, ne s'était curieusement ravisé.

Le 18 février, dans uns interview au Corriere della sera, M. Mancini manifestait le plus grand étonnement: e Sincerement, je ne comprends pas la raison d'un si grand scandale. J'ai parlé de choses qui sont sous les yeux de tous. » En réponse à une question précise il dit: « Je n'ai pas d'accusations à porter contre l'actuel chei de l'Etat. Je pense toutefois que, dans certaines occasions, il devrait se comporter avec plus de prudence et de distance, c'est-à-dire être effectivement au-dessus des partis. » Le député socialiste reproche à M. Leone de n'être étranger ni à certaines « carrières-éclairs » dans la magistrature et dans l'armée, nl aux trature et dans l'armée, ni aux e punitions > infligées à MM. Ta-viani et Andreotti lors de la for-mation du dernier cabinet (Is premier, adversaire de la thèse des extremismes opposès, n'est plus au gouvernement : le second, à l'origine de l'emprisonnement du général Miceli, a du abandonner la charge de ministre de la

la charge de ministre de la défense).

Si le Quirinal se tait. M. Guiseppe Saragat, prédécesseur de l'actuel président de la République, réagit avec violence. L'hebdomadaire Epoca daté du 22 lévrier publie sa réponse à quelques questions : «. Je vous répondrai d'une phrase : loin de moi de tels personnages, loin de moi Les Mancini sont à prendre avec des pincettes. Ce sont des gens ouxquels on ne répond pas, » Le député socialiste répondra, lui, à M. Saragat par l'intermédiaire d'un autre hebdomadaire : « Les anciens chefs de l'Etat ne devraient pas être nommes senateurs à vie : le siège du palais Madama est une charge qui requiert de la sagessa. »

Derrière les chrysanthèm

Qu'est-ce qui fait courir M. Manciai? Toutes les hypothèses ont été avancées, personne n'inaginant que seul le sens de l'Etat, ou l'amour de la patrle, puisse conduire un vieux routier de la politique à prendre tant de risques. M. Manciul veut-il faire en sorte que M. de Martino, secrétaire du parti socialiste, soit contraint de renoncer à cette fonction? Veut-il, su contraire, préparer la voie du Quirinal au même M. de Martino, en 1978? Entend-il se venger d'un coup bas porté contre ini quand il était ministre des travaux publics? Ou neutraliser, par une attaque, quelque nouyelle campagne diffamatoire visant à le discréditer?

Le motif, à la limite, importe peu et on ne voit même pas sur

peu et on ne volt même pas sur quoi pourrait déboucher une telle polémique. Mais M. Mancini soupolémique. Mais M. Mancini sou-lève, volontairement ou non, des questions de fond. Elles ont éte formulées par un ancien prési-dent du Sénat. M. Cesare Merdent de Sénat. M. Cesare Mersagora, lequel, dans une interview
à Panoruma, s'est posé en défenseur des personnalités incriminées, e La Constitution, a-t-il
remarqué, se contredit ouvertement. Dans l'article 84 il est
déclaré : « La fonction de
» président de la République est
» incompotible ovec toute autre
» charge », alors que l'article 87
stipule que e le président de la
» République préside le Conseil
» suprême de la défense et le
» Conseil supérieur de la magis» trature ». Que veut dire présider? Somer seulement le cumpanello? Donner et couper la
parole? Déclarer close la discussion?

De fait, la Constitution assigne au chef de l'Etat un rôle quasi-ment apolitique. Il « représente l'unité nationale », est irresponl'unité nationale », est irresponsable devant le Parlement, ne fait pas partie du pouvoir exécutif. Or, aucun des six présidents de la République Italienne ne s'est contenté d'inaugurer les chrysanthèmes. En ce sens M. Mancini ne fait, comme il le dit, que « parler de choses qui sont sous les yeux de tous ». A l'automne 1947, M. Di Nicola (libéral) avait refusé de signer le traité de paix entre l'Italie et les alliés sous prétexte qu'il n'occupait sa charge qu'à titre provisoire. Au cours de l'été 1953, M. Einaudi (libéral) avait chargé un démocrate-chrétien de droite de former le gouvernement sans même consulter les tendre de droite de former le gouvernement sans même consulter les
partis politiques. Le 11 mai 1955,
M. Gronchi (démocrate-chrétien)
se présenta devant les Chambres
avee un véritable programme politique. En juillet 1964, M. Segni
(démocrate-chrétien) qui entretenait d'étroits rapports avec la
blerarchie militaire, tenta d'empécher les socialistes d'entrer au
gouvernement. En juillet 1970,
M. Saragat (social-démocrate)
avait officiellement dicté à M. Colombo la couleur de son cabinet
(« centre gauche organique »). En
septembre 1974, M. Leone, visitant
les Etats-Unis, avait souligné
l'amitié italo-américaine en des
termes trop chaleureux, dit-on,
aux yeux de M. Moro, alors ministre des affaires étrangères.

Tous les présidents ont pris

Tous les présidents out pris position, manœuvré dans les cou-lisses, ou suggéré des lignes de conduite aux chefs du gouverneconduite aux chefs du gouverne-ment, Leurs prérogatives se sont peu à peu élargies, à mesure, d'ailleurs, que leur autorité morale diminuait. Le Quirinal appuruit de plus en plus comme un poste clé, et ce n'est pas par hasurd si M. Amintore Fanfani, secrétaire de la démocratie chrétienne, r était candidat. Les crises gouver-nementales qui se succèdent ne font qu'accentuer l'importance de la présidence. la présidence.

Ne convient-il pas de légaliser purement et simplement cet aspect inévitable des choses ? Beaucoup d'hommes politiques italiens l'affirment en privé. Mais seules, ponr le moment, quelques rares person-nalités de droite ont ose réclame ım regime presidentiel en Italie. D'autres — comme M. Fanfani, devant la presse étrangère, il y a devant la presse étrangère, il y a quelques semaines — commencent à reconnaître publiquement la nécessité de « certaines réformes constitutionnelles », en se gardant bien de préciser leur pensée. M. Fanfani a été trop souvent soupçonné de e vouloir jouer son petit de Gaulle » pour prendre lui-même l'initiative d'une telle révision.

L'idée fait lentement son che-L'idée fait lentement son che-min, même s'il n'est pas question pour le moment d'abandonner un système parlementaire tradition-nel qui s'apparente par bien des aspects à celui de la IV° Répu-blique. Comment ne pas remar-quer, cependant, l'attrait qu'exerce M. Giscard d'Estaing sur nombre d'bommes politiques italiens, de gauche comme de droite? Il est sans doute dû en partis à l'in-têrêt que l'Italie manifeste géné-ralement pour la France. Il tient aussi à la personnalité et à l'imags moderne » du successeur de aussi a la personnalité et à l'imags
« moderne » du successeur de
M. Pompidou. Mals, surtout. à
une attirance non avouée pour
le régime présidentiel, que l'on
déclare impossible en Italie « faute
de personnolités adéquates ». Les
vraies vedettes, pour tout dire, ne
sont pas au gouvernement. vraies vedettes, pour tout dire, ne sont pas au gouvernement : M. Giovanni Agnelli, P.-D.G. de Fiat, auquel on attribue régulièrement des ambitions politiques, joue en quelque sorte un rôle de substitution. C'est lui que l'Italien moyen assimile et compare à MM. Ford, Schmidt ou Giscard d'Essaire.

Allemagne fédérale

Le problème de la nationalité est au cœur des discussions entre Bonn et Berlin-Est

De notre correspondant

M. Boeling, secrétaire d'Etat ouest-allemand à ses affaires intérieures, violation flagrante du droit l'information, a declaré, au début de la semaine que le gouvernement fédéral s'attendait à la reprise rapide des negociations avec la R.D.A. malgré la détérioration récente des relations entre les deux Etats. Dans une note, Berlin-Est avait qualifié l'attitude de Bonn, par rapport sux accords consulaires entre la R.D.A. et les pays tiers, de o grossière tentative d'immixtion dans

Bonn. — Qu'est-ce qu'un Alle-mand ? Quand il existait une Allemagne la réponse était assez simple. Elle devient plus compliquee à partir du moment où il existe deux Etats internationale-ment reconnus et siègeant côte à

côte aux Nations unies. Depuis sa création, la République fédérale s'en est toujours te-nue à l'idée d'une Allemagne indivisible. Ses organes étatiques étaient seuls habilités à représenctaient seuls habilités à représen-ter tout le pays. Dans son arrêt du 31 juillet 1973 sur le traité fon-damental, le tribunal constitu-tionnel de Karlsruhe a réaffirmé ces principes. L'Allemagne, dont il s'agit, est l'Allemagne e de ses frontières de 1937 », ce qui pose un problème de « nationalité », non seulement pour les habitants de la R.F.A et de la R.D.A., mais pour ceux des territoires qui,

TRANCHE ce problème et offre une

Prestigieuse Collection

de vêtements pour en-

fants à la portée de tous.

méditée de la normalisation ». La Republique fédérale avait repoussé ce accusations dans une note remise, vendredi 21 fevrier, au gouvernement est-allemand et rappelé que le traité fondamental entre les deux Etats allemands avait mis entre parenthéses le pro à la « nation capitaliste de RFA. ». La distinction entre nationalité et nation permet mème aux Allemands de l'Est de

l'Allemagne, les autorités de la l'Allemagne, les autorités de la République démocratique on t maintenu pendant vingt ans l'espoir — ou l'illusion — d'une future unité. L'Allemagne devra devenir « une République démocratique indivisible », déclarait la première Constitution de la R.D.A. Cercendant, le processus de « sèce-

Cependant, le processus de « sépa-ration totals » entre les deux Etats allemands a amené les di-Etats allemands a amené les di-rigeants communistes à metire de plus en plus en valeur la spé-cificité de leur État et de leur société. En octobre dernier, la chambre du peuple de Berlin-Est a rayè le mot « allemand » de la Constitution. Les habitants de la R.D.A. étaient invités à se consi-dèrer nou comme des Allemands mais comme les citoyens de la e nation socialiste de R.D.A.». Cette décision avait provoqué

ce is k.r.A et d's la k.D.A., mais pour ceux des territoires qui, après la guerre. sont revenus à la Pologne. Même si elles n'ont jamais pré-tendu parler au nom de toute Cette décision avait provoqué une certaine émotion en République fédérale où l'on remarquait amèrement que l'organe central du SED (parti communiste estallemand) s'appelait toujours Neues Deutschland...

Faire comprendre à la « base »

de l'assouplissement constaté quelques semaines plus tard? Toujours est-li que M. Erich Honecker, premier secrétaire du

Toujours est-il que M. Erich Honecker, premier secréteire du SED, affirmait au mois de décembre que « dans leur très grande majorité les citoyens de la R.D.A. étaient de nationalité ollemande ».

Depuis, les historiens du parti ont développé line subtile distinction entre « nationalité » et « nation ». La nation, expliquent-t-ils, c'est « l'ensemble de tous les facteurs sociaux - historiques dans leur unité dialectique ou ethnique ». Les facteurs ethniques — langue, coutumes st mosurs — représentent un des aspects de la nation, mais ils ne sont pas décisifs. Ce qui est décisif, c'est le mode de production. La nationalité, toujours selon les historiens du SED, c'est e l'ensemble des curactères ethniques propres à la nation, ou peuple et aux groupes nationaux et ethniques ». Elle ne comprend donc qu' « une des composaates entrant dans la définition de la nation ».

composates entrant anns la defi-nition de la nation ».

Grace à cette dichotomie, les citoyens de 4a R.D.A. sont « de notionolité aflemande » mais appartiennent à e la nation so-cialiste de la R.D.A. » qui s'oppose

nation aliemande.

Cette discussion n'a pas seulement un aspect idéologique comme l'ont montré les problemes nés à propos de l'accord consulaire entre l'Autriche et la R.D.A. (le Monde du 23 janvier).

La République fédérale veut pouvoir continuer à prendre en charge tous les « Allemands », qu'ils soient de l'Ouest ou de l'Est. Elle a, dans une certaine mesure, obtenu satisfaction puisque les Autrichiens qui ont reconnu l'existence d'une citoyenueté de la R.D.A. continueront de reconnaître les passeports débivrés par les autorités ouestallemandes à des ressortissents est-allemands « passés » à l'Ouest Mais elle a implicitement accepté que des pays admettent en Allemane l'existence de deux citoyennetés. « Ce n'est pas à nous de regler les querelles d'Allemands », avait dit le chanceiler autrichien Kreisky. DANIEL VERNET

se présenter comme e les meilleurs Allemands » puisqu'ils ont réalisé chez eux « les meilleures tradi-

tions révolutionnaires de leur peuple ». En Allemagne fédérale, on rejette cette différenciation et

l'on affirme qu'il n'existe qu'uns nation allemande.

LE MEUBLE ÉVOLUTIF à cartonniers mobiles gainés havane, rouge ou vert ancien avec boutons bronze et décor aux fers à l'or fin

> LE MEUBLE ÉVOLUTIF sur socle et 4 pieds bois - 4 cartonniers Heuteur : 66 cm - Largeur : 36 cm - Profondeur : 34 cm 1 cartonnier. Hautsur : 14.5 cm pour dossiers, disques, ennuaires, etc. Prix depart magasin: 493 F, T.T.C. Le cartonnier aupplémentaire : 120 F. T.T.C.

spail, 548.45-23 17, Bd. Malesherbes, 265.10-69 24, Cours de Vincennes, 307.99-21 BRUXELLĖS: 247, Galorie Porte Louise, 11,44.23

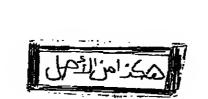


🌬 la Bourse... et l'Habit! 🐼

*** du 28 février au 4 mars ***

de grandes marques qui ont su faire de grands sacrifices

ouvert de 9530 à 1,9h ssns Interruption



ASIE

La Chine serait prête à normaliser ses relations avec l'Inde

New-Delhi (Reuter). — La était malaisé de prédire le jour Chine serait disposée à engager des conversations avec l'Inde si le gouvernement de New-Deihl prenait l'mitiative de pourparlers pour la normalisation des relations sino-indiennes, a declaré le mercredi 26 février, à Calcutta, le vice - premier ministre chinois, M. Chen Ess-lien, clté par l'agence de presse indienne Press Trust of India (P.T.L).

M. Chnu Hsi-lien répondait à des questions de journalistes au cours d'une escale à Calcutta. sur le chemin de retour à Pèkin. après avoir assisté à Katmandou après avoir assisté à Katmandou au couronnement du roi du Népal. Prin de dire s'il pensait que le gouvernement indien prendrait une telle initiative. M. Chen Hsilien a répondu « Cela dépend du gouvernement indien. Nous entretenons des relations diplomatiques avec l'Inde. » M. Chen a encore déclaré qu'il

M. CHAVAN, ministre indien des affaires etrangères, a an-nuié la visite qu'il devait faire prochainement à Washington pour diriger les travaux de la pour diriger les travaux de la commission mixte americanoindienne. Cette décision a été prise en signe de protestation contre la reprise des livraisons d'armes américaines au Pakistan, mesure qui a déclaré mercredi 26 février Mme Gandhi. a ne fera que rouvrir de vieilles blessures et nuire au processus de normalisation des relations dans le sous-continent ». — (Reuter, A.F.P.)

où les relations de la Chine et de l'Inde seraient normalisées. Mais il a ajouté : » *l'espère que les* problèmes se réalerant un jour Les déclarations du dirigeant chinnis u'nnt pas encore été commentées officiellement à

[Bepnis le conflit frontaller sino-indien de 1962, Pékin et New-Delhi n'entrettement des relations diplo-matiques qu'au olvean des charges d'affaires. A pinsieurs reprises, cepen-dant, depuis cette époque, le vœu d'oce normalisation a cté exprime de part et d'antre. Le ministre indien de part et d'antre. Le ministre indien des affaires étrangères y faisait alinsion en décembre 1972 et le vicepremier ministre chinois. M. Teng Hisiao-ping, déclarait on mai 1974 que la Chine était disposée « à développer des relations de bou voisinage avec les pays du sons-continont ». c'est-à-dire notamment avec l'Inde et le Bangladesh.

Divers événements ont fait ohstacle jusqu'à présent à des progrès en ce sens. L'exploition de le première bombe atomiquo indienne, le 18 mai 1974, fut mai acenellie à Pékin, on l'en dénonça en septembre de la

l'on denonça en septembre de la même onnée l'e annexion illégale du Sikkim par l'Inde ». La visite récente à Calcutta d'une

OFFICIERS MINISTÉRIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

PROPRIÉTÉ à GENTILLY et ARCUEIL (94)

GENTILLY 9, RUE BOULINEAU Const. en un hureau, R-de-ch. de 30 m2 en parpaing, Cce Superf. de 1.852 m2

MISE A PRIX : 120.000 F

S'ad, Mª Gustave JOHANET Av. 885. SCPA (J. Deleau, Y. Neveu, Ph. Deleau G. Jehanot, R. Hatton, F. Sudaka, L. Dulong) 3. r. Denton, Paris-5e, T. 033-24-14 ot à tous avocats près TGL Paris, Behlgny, Crétell et Naotesre.

Vente sur socrersion de Saisle Immobilière au Palnis de Justice de ROUEN le VENDREDI 7 MARS 1975, à 13 h 45

EN DEUX LOTS

UN TERRAIN avec CONSTRUCTION en COURS

EN CIMENT ARMÉ Arrêtée ou niveau baut du premier étage

LE TOUT D'UNE CONTENANCE D'ENVIRON 1.400 m2

SIS à ROUEN (Seine-Maritime)

143 à 155, RUE DU GROS-HORLOGE

et 76, RUE DE LA VICOMTE MISE A PRIX: 5.500.000 FRANCS.

UN IMMEUBLE à ROUEN, 78, r. de la Vicomté

(Ex-no* 78 et 78 bis) Editié sur cave, d'un rez-de-chaussée et de 3 étages MISE A PRIX : 500.000 FRANCS s'adresser pour tous renseignements : Me Jean CASONI, Avocat à ROUEN, 24, rue de Crosne (15000) et à 3.C.P Me* Prui VALOIS, Alaia ROBINE, 26, rue de Crosne à ROUEN (76000)

Vte s/coov Sals co Vte Vol Paj. Just. Paris, Lundi 10 mars 1975, 14 b.

PROPRIÉTÉ, 758 m2 environ

romp, de 2 corps de bât, s/r, âte-Apolitue et o/r. Blondel, av. cour au mil

2º BAT. 9, ruo Sainte-Apolline et 10, roe alondel, élevé our eaves, d'un rez-de-chousée et de 8 étoges

Ces corps de bât, nut un r.-de-ch. chac., une pte coch et une loge conc Contenance 758 m2 environ · W.-C sur cour - 2 remises et, en outre. Sur rue SAINTE-APOLLINE : 3 BOUTIQUES

Sur rue BLONDEL : 6 BOUTIQUES

BAT. 7, r. Ste-Apolline et 5, t. Blondel, élev. part. a/caves et sur terre-piche et part, sur cates R.-de-ch, et 0 étages

7-9 rue SAINTE-APOLLINE et 8-10. rue BLONDEL

équipe chinoise do ping-peog a re-lance les spéculations sur les possibilités d'un rapprochement. Une nor-malisation supposerait l'inverture de conversations en vue do regler valsemblablement sur la hase do
s statu qun » tacitement accepté de
part et d'antro — le contentieux
frontalier qui subsiste entre les
deux pays.]

Cambodge

Même si les crédits supplémentaires sont votés

Le Pentagone estime que le régime de Phnom-Penh ne peut être sauvé

De notre correspondant

Afin d'acheminer du riz et du carburant, les Américains ont commence, jeudi 27 février, à organiser un gigantesque pont aérien entre Saigon et Phnom-Pnnh, qui c'ajoute à celui établi entre la Thailande nt le Cambodge.

Jeudi, le gouvernement de Hanoi e exign le «démantélement immediat - du pont aérien Saignn - Phnom-Penh. njoutant : - Le peuple du Vietnam du Sud. nn vertu de sa solidarité étroite avec le peuple Ehmer, se réserve le droit de punir cet acte d'agression de le part des Etats-Unis et de la clique Thieu.

Les dirigeants américains poursuivent, apparemment sans chance du succès, leur affansive en direction du Congrès afin que les crédis scient votes d'urgenca en faveur du regime Lon Nal. À Hollywood (Florida), M. Ford a qualifié d'« extrémement critique » la situation au Cambodge, M. Schlesinger, secrétaire à la défense, ne peut de sou côté » garantir » la survie du régime allié, même si les credits sont votés. Il cemble partager l'opinion de ses services du Pentagone, qui considérent la esuse khmère comme perdue.

Washington. — La vigoureuse offensive menèe par le gouver-unment américain pour teuter de sauver le régime de Phnom-Penh semble avoir fait long feu. Les appeis alarmistes du président Ford, répétant aux journalistes que, faute d'une aide rapide, le Cambodge manquerait, à bref dèlai, de munitions, ainsi que les assurances assorties de guelques giens massacres par des armes. sauver le regime de Prinom-Penn semble avoir fait long feu. Les appels aiarmistes du président Ford, répétant aux journalistes que, faute d'une aide rapide, le Cambodge manquerait, à bref délai, de munitions, ainsi que les assurances assorties de quelques paroles d'espoir du secrétaire à

immobilière Palais Justice sonnes, 25 mars 1975 - 14 h.

PROPRIÉTÉ 329 m2 10, r. dn Pied-de-Fer e le Parot et Meignot »

VIRY-CHATILLON (91)

PAV. d'1 ét. sur e/sol Compr. o.-a-m culsine. o.-de-bns et 2 ch. GARAGE MISE A PRIX : 54,000 F

MISE A PRIX: 94,000 F
Consig. pr soch, S'adresser pr renseig.
Mr DU CHALARD, avocat
Corbell-Essonnes — Tél.: 088-14-84

Vte s/saisie imm, au Palais Justice, à Paris, le Jendi 15 mars 1975, à 14 h, en un lot

DEUX IMMEUBLES

Sis à

SAINT-MAUR-DES-FOSSES

(94) 49, rue Louis-Blanc
et 51, rue Louis-Blanc
et 51, rue Louis-Blanc
NISE A PRIX : \$0.000 F

S'edressor à Me albadyau-dumas
Arocal à PARIS-18

17, av. de Lamballe et à tous avocats
près le Tribunal de Gde Inst, de Paris

Vte s/ salsie immeb, au Palais de Justice de CORAEII-RESONNES (81)

le MARDI 11 MARS 1975 à 14 heures

VILLENEUVE-LE-ROI (94)

Rne de la Prévoyante, numéro 17
MISE A PRIX : 30.800 F
Consignation indispensable preochérir
Reuselgnements : Mrs TRUXILLO
AROUN, Avocata associés à CORBEILESSONNES, 51, ruo Champiouis
Tél. 496-14-18 de 14 à 16 h.)

Vento an Palais de Justice à PARIS, le JEUDI 13 MARS 1975 à 14 h. Un

APPARTEMENT

4º étago à droita, comprenant entrée, salle de séjnur, deux ebambres, oni-eine, salle d'eau et WC, CAVE dans un immenble sis à CHAMPIGNY-SUR-MARNE

(Val-de-Marne)
58, avenue Roger-Saleogro
Mise à Prix : 40,000 F
8 adresser à Me Joan NOUEL, Avocat
à PARIS (7°), 28, bd Baspall, Et tous
avocats près les Tribunaux do PARIS,
NANTERRE, BOBIONY et CRETEIL.

VENTE o/sais. Immob. Palais Justice PABIS, le JEUDI 13 MARS 1975, à 14 h EN UN LOT

UNE BOUTIQUE

à SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (94)

33. avenuo Jenn-Jourés
Angie 9. avenuo d'Arromanches
M. à P.: 15.000 F.
S'adr. Me Alain GASTINEAU, avocat,
20. rue des Pyramides, Paris-ie. Tél.: 250 45-79. Ts avocats pr. Trib. Gde
Inst. de Paris. Aobigny. Nanterre et
Crétell. S'illeux pour visiter.

MAISON D'HABITATION

a-t-il dit. de voir les Cambodgiens massacrès par des armes
américaines. Nous ne pouvons
accepter d'intervenir indéfiniment dans les affaires d'un pays
envers lequel nous n'avons pas
d'engagements. »
Le senateur Humphrey hui a
fait écho. accusant de surcroît
M. Ford de tromper l'opinion en
voulant rejeter sur le Congrès la
responsabilité de la chute de
Phnom-Penh, « clors qu'il sait
fort bien que la ville ne pourra
être saurée, même avec un supplément d'argent américain... »

L'aide à Saigon

Ainsi, comme sur le terrain, la hataille évolue défavorablement dans la capitale américaine pour les Cambodgiens de Phnom-Penh. Il faut s'attendre, en effet, Penh. Il faut s'attendre, en effet, que le Congrès, convaincu qu'à court terme ou à long terme le Cambodge est condamné, refusera la demande de crédits supplémentaires. Même au Pentagone, la cause est considérée comme perdue. En supposant un revirement du Capitole, les experts militaires estimeraient que l'assistance américaine interviendra trop tard pour modifier viendra trop tard pour modifier la situation sur le terrain. Ils doutent que les forces républi-caines arrivent à rouvrir la ligne vitale de ravitaillement du Mékong, et souhaiteralent que le maréchal Lon Nol rappelle des troupes de province pour les engager dans la bataille décisive pour le contrôle du fleuve. Si le Mékong étalt rouvert, l'aide amé-ricaine péserait d'un certain poids en empêchant l'effondrement à bref délai des défenses républicaines. Les Américains

ment à bref délai des défenses républicaines. Les Américains pensent que cette situation améliorerait les perspectives d'une négociation avec le GRUNC. Un refus du Congres risque, en revanche dit-on ici, d'avoir un effet psychologique fatai et d'accélèrer la chute du gouvernement de Phnom-Penh.

A la Maison Blanche comme an Capitole, on ne semble pas se faire beaucoup d'illusions sur les chances de survie de ce régime. On paraît se résigner à son effondrement, chacun cherchant à en rejeter sur l'antre la responsabilité. Néanmoins, le président Ford estimerait que l'eoffensive » menée pour Phnom-Penh ne sera pas inutile dans la mesure où elle alertera le Congrès et l'opinion ao sujet du Vietnam, nú la situation est jugée beaucoup moins critique à cour terme. Aussi bien le président a-t-il répeté en Floride, mercredi, qu'il espèrait négocier avec le Congrès en s'engagennt à l'avance à mettre fin à l'alde militairn américaine dans un délai de trois ans à condition que celle-cl se maintienne à un niveau suffisant. D'ici cette date limite, affirme la Maison Blanche, les Vietnamiens seront en mesure d'assurer leur propre défense. seront en mesure d'assurer leur propre défense

HENRI PIERRE

du côté des républicains...

Le moral n'y est pas

Battambang (A.P.). — Les juyards se trainent, la tête basse, sans un mot. Certains sont pieds nus. Ils traversent un chemp de riz dans le secteur du nord-ouest du Cam-

Ces trois cents hommes d'un bataillon ont du quitter leurs positions dans un village de la province de Battambang, qui, pendant longtemps, fut relativement éparynée par la guerre, mais où, ces derniers mois, la situation s'est rapidement détériorée pour les républicains.

Les troupes u'ont pas le moral », comments le commandant Nong Try, alors que les hommes déguenillés passent devant sa position d'artillerie. « On leur dit de combattre, mais leurs uniformes sont en lambeaux. Ils n'ont pas de munitions.»

Les communistes ont investi, il y a diz jours, un depot de riz. Ils ont maintenant en de 12. 14 ont mantenant en leur possession 2000 tonnes de céréales qui auraient été d'un grand secours aux autres provinces cambodgiennes affa-

mées.

2 Quand ils ont attaqué, il y a deux jours, j'ai perdu toute ma famille, ma femme, mes cinq enfants, ma mère et mon père s, dit un paysan. Un autre, pitoyable dans ses vétements en loques, ses pieds nus meurtris, affirme :

« A cause de ve combat, j'ai aussi perdu ma famille. Je n'ai plus de riz. Je ne possède que cette chemise. »

2 Nous n'avons pas assez de soldats 2, ajoute le com-mandant Try. « Personne ne

veut s'engager et se battre pour rien. Les quelques re-crues qui se présentent res-tent ici trois jours, puis dis-

Pendant ce temps, les officiers de hauf rang dégusient lentement leur petit déjenner à l'hôtel à la mode de Battambang. Leurs bottines sont éclatantes de propreté L'authanties aussi autemples de la fante à de propreté L'authanties aussi autemples de l'authanties aussi autemples de l'authanties de la fante ectatantas de proprete L'après-midi, sous la véranda surplombant une piscine de dimensions olympiques, ûs se jont servir du cognac et du scotch. Le soir, ils n'ont plus l'esprit très clair.

e Nous summes en train de perdre la batalle a, dit un sergent dont le véhicule blindé fut le dernier à quitter le village abandonné. « Nous possédons des blindés, une artillerie, une aviation, mais nous perdrons la guarre parce que les officiers de haut rang ne connaissent rien à la stratègie militaire. Gagner de l'argent leur prend trop de temps ?

trop de temps.

La piupart des fantassins sont de feunes paysans arrachés à la terre. On leur a dit de se battre. Mais, quand on leur demande pourquoi ils se battent, ils sourient. Ils se plaignent parce qu'ils n'ont pas d'uniformes, pas de chaussures, pas de permissions et parce qu'ils ne voient pas l'état-major au front.

« Notre équipement est vendu aux riches villageois-pour leur propre défense, re-marque le commandant Try. Mais le peuple ne nous sou-tient pas. Il vant mieux ces-ser le combat.»

A TRAVERS LE MONDE

Allemagne fédérale

• LE PARTI SOCIAL - DEMO-CRATE DE BASSE-SAXE doit, CRATE DE BASSE-SAXE doit, huit mois après le scrutin du pluin dernier, un mandat aux chrétiens-démocrates à la suite d'erreur dans le décompte des volz. De ce fait, la coalition gouvernementale — sociaux-démocrates et libéraux — ne dispose plus à la Diète de ce Land que d'une majorité d'un siège, soit soixante-dix-huit voix contre soixante-dix-sept. — (A.F.P.)

Argentine

. LES RAVISSEURS DE consul honoraire américain a Cordoba qui a été enlevé le mercredi 26 février, seralent mercredi 26 février, seralent des membres de l'organisation proscrite les Montoneros (péronistes de gauche), ont révélé des sources proches de l'ambassade a méricain e à Buenos-Aires. M. Egan est le deuxième diplomate américain enlevé en Argentine. M. Alfred Laun, directeur du département culturel des services diplomatiques américains dans estre province, avait disparu le 12 avril dernier. On l'avait retrouvé deux jours plus tard, grièvement blessé. — (A.F.P.)

Corée du Sud

● UN BATEAU DE PECHE NORD-COREEN a été coulé par des navires sud-coréens au large du port nord-coréen de Onjin, a annoncé, le mercredi 26 février, la radio de Pyongyang. Cet incident intervient nuze jours après qu'un autre nord-coréen a été coulé par les navires de Sécondans la mer Jaune, incident au cours duquel un membre de l'équipage nord-coréen avait été fait prisonnier. — (A.F.P.)

Cuba

L'AVANT-PROJET DE CONSTITUTION SOCIA-LISTE a été remis à M. Fidel Castro le 24 février par la commission e ad hoc a créée eu octobre 1974. Ce texte sera soumis aux instances du partiennmuniste eubain et, paraliniement, analysé par des commissions ouvrières et paysannes. Le projet définitif sera soumis ao e suffrage direct. libre et secret des citoyens a en 1976. — (A.F.P.)

Norvège

L'U.R.S.S. A PRESENTE SES EXCUSES à la Norvège, à la suite de la violation de l'espace aénen norvéglen par un appareil soviétique, le 14 février, au-dessus de la presqu'île de Varanger, non loin de la frontière soviétique. M. Smirnov. l'ambassadeur d'U.R.S., a déclaré que l'incident s'était prodoit à la suite « d'une négligence d'une erreur de navigation et de conditions météorologiques difficiles ». — (A.P.)

Pérou

 UNE CONFERENCE SUR LA LIMITATION DES ARME-MENTS réunit les pays du pacte audin (Venezuela, Pérou, pacte andin (Veneznela, Perou, Colombie, Equateur, Bolivie et Chili) à Lima du 26 au 28 février. L'idée de ces discussions—auxquelles pourraient ultérieurement se joindre l'Argentine et Panama — avait été lancée en 1974 par le président péruvien Juan Velasco lorsque la querelle à propos des territoires conquis en 1879-1881 par le Chili sur le Pérou et surtout la Bolivie s'était ranimée entre les trois pays. — (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

Portugal

• L'EGYPTE A RENOUE LES RELATIONS DIPLOMATI -QUES avec le Portugal, a indiqué, le 25 février, le mi-nistre des affaires étrangères à Lisbonne. Les liens entre les à Lisbonne. Les itens entre les deux pays avaient été rompus en 1963, après la condamnation par l'O.U.A. de la politique coloniale portugaise. Le Burundi a également décide de renouer les relations, indique-t-on à Bujumbura, capitale de ce pays, en raison de la noovelle attitude de Lisbonne envers ses territoires africains.

Sahara espagnol

LE COUVRE-FEU a été dé-crété à El-Aloun, capitale do Sahara espagnol, où plusieurs centaines de personnes au-raient été arrêtées, écrit le 26 février le quotidien de Ra-bat Al Alom, organe du parti da l'Istiqial. — (Reuter.)

Suisse

SIX CENTS ETUDIANTS de l'université de Zurlch ont manifesté, mercredi 26 février, pour protester contre l'interdiction de confier des emplois universitaires an x étudiants ayant été condamnés à la suite d'unn procédure disciplinaire

Tchad

• a LE PROCES DU SIECLE »
s'est terminé le 26 février
après trois jours de débats
fle Monde du 25 février!.
Mme Kaltouma Guemhaog,
ancienne présidente des femmes du parti progressiste
tchadien, et M Grégoire
Bicket ancien directeur de la
radio nationale tchadienne,
ont été condamnés à sept ans
de prison. Dix peines de deux
à quatre ans de prison ont été
prononcées

Turquie

LA TURQUIE a décidé de ne pas participer aux manœu-vres de l'OTAN qui ont com-mence le 26 février et se mence le 25 février et se poursuivront juaqu'à la mi-mara Cette décision, indique-t-on officiellement, est moti-vée par le refus des autorités grecques d'autoriser le survol de la mer Egée par des avions turcs — (U.P.I.)



L'ETAT RACHETE

The state of the state of

Section 200

achez parler *n* public lans 4 mois A COLOR OF THE PARTY OF

n ingradi

LI ROY YOUR OF · See fameur, wrong Fi · samueile collection 76 As lerres de contact avec et l'annue

3-1 l'Opticien de l Charten St

INVESTIR

dans 20 immeuble == appartements - interitation

bareau de conte

MISE A PRIX: 3.000.000 de francs. Me J. NICOLAS avocet, Paris (9°), 9. r. Mencey. Me TOUNY, avocat, Paris (1°), 15. rue d'Argenteuil et à avocats postulant près T. G. I. Paris, Schigny, Crétell, Nanterre VENTE SUR PUBLICATIONS JUDICIAIRES Au Polais de Justice à PARIS, In LUNDI 10 MARS 1975, à 14 houres D'UN HOTEL PARTICULIER A la gamme de ses jentilles de contact spéciales pour yeux sensibles,

SIS à PARIS (16° arrondissement)

LE TOUT D'UNE CONTENANCE DE 644,41 M2 ET ENTIÈREMENT ENTOURÉ DE GRILLES

LIBRE LOCATION - MISE A PRIX : 1.600.000 F S'adresser pour renseignements:

M' Robert Charles GAENNER, Syndio à PARIS, 3, rue de Furstenberg.

M' Marcel et Plerre CHEVROT, Avocats à FARIS, 8, rue Tronchet,

à M' BENCOUT, Avocat à PARIS, 14, rue d'Anjon.

Pour visiter sur place, LUNDI, MEBCREDI et VENDREDI no 15 à 17 h. Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

YSOPTIC vient d'ejouter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles ao contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si yous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres modèles de leutilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes chances pour qu'elles vous conviennent.



Informez-vous chez: YSOPTIC 80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS Tel.: 522.15.52

Documentation et liste des correspo français et étrangent sur demands.

LE MONDE — 28 février 1975 — Page 7

Comores

M. Stirn s'est efforcé d'apaiser à Mayotte les craintes des adversaires de l'indépendance

M. Olivier Stirn. secrétaire d'Etat aux territoires et départements d'ontré-mer, a regagné Moroni, cepitale des Comores, le mercredi 26 février, au terme d'une tournée qui l'a conduit successivement dans les quatre îles de l'archipel. Il devait se rendre ensuite pour quelques hêures à la Réunion, avant de regagner Paris.

Dans un entretien evec la presse à Moroni evant son départ. M. Stirn a déclaré : « Le question de Mayotte constitue un problème purement intérieur eux Comores. Cette fie a toujours en un compor-tement particulier. Le quasi-totalité de la population de l'archipel est pro-française. La questiou mahoraise pourra être règlée dans le cadre d'un accord entre les différents partis sur nu projet de Constitution qui respecte au maximum une très large eutonomie des iles. Le secrétaire d'Etat e cussi annoncé que des élections destinées è la mise en place des conseils régionaux auraient lieu eu printemps.

De notre envoyé spécial

e Pour notre part, a-t-il ajouté.
nous ne voulous pas nous montrer intrailables, mais nous n'y
croyons pas. Nous n'avons plus
confiance dans le gouvernement.
Même si une Constitution allant dans ce sens est adoptée, qui nous garantira qu'elle ne sera pas rapi-dement remise en question par le blais d'un référendum, par exemple? a La présence d'une base ou d'un détachement militaire fran-çais à Mayotte ne nous semblerait

a Que comptez-vous faire, alors?
a-t-on demandé à M. Henry.
— Rien. Nous attendons. Nous allons recevoir bientôt une mission parlementaire française. Nous mettons encore notre espois dans le Berlement. Il na cooir un case le Parlement. Il va avoir un cas de conscience à trancher. » AUGNUL JUNQUA.

M. Stirn dans un salon de la

M. Stiff daris in Salon de la résidence.

A l'issue de l'entretien, M. Marcel Henry déclara à la presse : a M. Stiff a été plutôt aimable, moins tranchant qu'il ne l'orait été au mois de fuin dernier. Il cherche une issue acceptable par trus Toute outre solution irait à l'encontre de la Constitution françoise qui interdit, dans son article 53, la cession d'une partie du territoire si la population s'y oppose. Dans son esprit, il foudrait promouvoir un système fédéral ou plutôt e pluri-insulaire » qui préserverait notre liberté et gorantirait nos droits. »

Dibouti (45. rue de Vaugirard, 75006 Paris) a adresse au e tribunal Bertrand Bussel », à Bruxelles, un télégramme pour attirer son attention sur le cas de deux prisonniers politiques du territoire des Afars et des Issas, détenus en France II s'agit de M. Omar Osman Rabeh, condamné à mort (puis gracié par le général de Gaulle) après un attentat perpétré contre M. Ali Aref, président du conseil de gouvernement du Tfai, le 6 mai 1968, et de M. Omar Elmi Kaireh, condamné à la prison à vie pour avoir lancé une grenade dans un café da Dibouti le 27 janvier 1970, attentat qui fit dix-huit blessés. Le comité se propose de « susciter une campagne d'opinion » en leur faveur.

Les entretiens de l'Elysée ont décu les dirigeants de la commission de concertation

Au terme de leur entretlen, mercredi après-midi à l'Elysée, avee M. Valery Giscard d'Estaing, les membres de la commission de concertation, qui regroupe les sept principales associations de rapatriés et spoilés d'Afrique du Nord, ont, encore une fois, manifesté leur profonde déception.

Cette audience avait été demandée avant le voyage que le président de la Republique doit entreprendre en Afrique du Nord au mois d'avril : afin de rappeler les grandes lignes du contentieux entre les rapatriés et le gouvernement français, cosignataire des accords d'Evian, le 17 mars 1962.

A la sortie de l'Elysée, M. Mario Bénard, député U.D.R. du Var, parlementaire en mission, chargé des problèmes des rapatriés aupres du premier ministre, a notamment déclaré :

« Il ne peut y aron d'indemni-

déclaré:

a R ne peut y aron d'indemnisation intégrale. L'eftort budgétaire consenti, c'est-à-dire le doublement des crédits, qui avait été
promis et avait été réalisé, doit
rester l'hypothèse de travait. Si la
confoncture économique évoluait,
alors cette hypothèse pourreit
être revue et les crédits augmentés.

3 Nous avons carte blanche
pour examiner les moyens de
mieux utiliser les crédits à notre
disposition, car il y a de nombreuses imperfections dans les
textes en vigueur.

3 En fonction de toutes ces

> En fonction de toutes ces données, a poursuivi le député du Var, il apparaît possible de modi-tier projondément le texte actuel, et même d'en envisager un nou-reau. C'est aux associotrons d'exa-miner ces propositions.

tions qui avaient été reçus par le président de la République ont exprimé leur amertune, au cours d'une conférence de presse tenue à Parie

M' Hadjez, pour le groupement national pour l'indemnisation, a fait part de son insatisfaction, tout en admettant qu'une porte fermée depuis longtemps venait de s'entrouvrir.

de s'entrouvrir.

M. Eugène Ibagnes, président national de l'Union des syndicats de défense des intérêts des Français rapairiés, qui représente le mouvement le plus dur, a déclaré : a Nous allons être contraints de nous attequer aux biens algériens en France, qui sont importants. Nous allons eines susciter un incident diplometique. Quent à la prochame risite que M. Valéry Giscard d'Estaing doit effectuer en Algérie, elle sera considerée par les rapatrics comme un affront. s'

Quant à l'Association des fils

aftront. a l'Association des fils de rapatries, celle considere que seul un engagement pricis et formet du president de la République et du gouvernement tendant à feire roler par l'Assemblée nationale, des la prochaine session, un projet de toi conforme à une indemnisation equilable pourrait desamorcer la colère croissante des repatries et faire admettre le royage de M. Giscard d'Estaing à Alaer en avril prochain.

• Elle decide de créer à travers toute la France des comités d'action en liaison arec les association en liaison arec les associa-

tion en liaison avec les associa-tions nationales de rapatries, pour arracher en nécessaire, les droits les plus essentiels que confère la nctionalité française, dont, sem-ble-t-il 2s bénéficient encore, tout miner ces propositions. » ble-t-i? ils bénéficient encore, tout
Les sept présidents d'associs- eu moins par les devoirs remplis, e

AFRIQUE

Mauritanie

L'ÉTAT RACHÈTE LES ACTIONS DE LA SOMIMA

L'Etat mauritanien va racheter eux actionnaires étrangers leur part majoritaire de 77 % dans le capital de la Société des mines de cuivre de Mauritanle (SOMIMA), qui exploitait depuis 1967 le gisement d'akjouit Parmi ces actionnaires figurent d'abord la holding minière britannique Charter Consolidated, chef de fila du consortium avec 44 %, la Société financière internationale inations unles) avec 15 % et plusieurs organismes ou sociétés françaises avec chacun moins de 7 % : E.R.G.M., Pennaroya, Paribas, le gouvernement mauritamen détenant 22 % La décision qui vient d'être prise a pour objet d'éviter l'arrêt de l'exploitation du gisement en raison de la très forte balsse des cours du cuivre intervenne depuis l'été dernier, les pertes de la SOMIMA e'élevant à 1 million de doulars par mois (42 millions de francs) ces derniers temps.

Bien que cette décision ne constitue pas une nationalisation.

L'Etat mauritanien va racheter

titue pas une nationalisation, mais plutôt un sauvetage, avec l'accord des actionnaires étrangers ct la prise en charge d'une partie du passif, elle a'inscrit dans un

e RECTIFICATIF. — Deux lignes coupées dans nos éditions datées du 27 février ont rendu incompréhensible le commentaire sur la situation à Timor. Le communiqué du gonvernement austra-lien spécifiait que Canberra espé-rait que le Portugal « continuerait d'exercer ses responsabilités en rue de créer les nécessaires condi-tions » de l'indépendance de la partie orientale de l'île.



LE MONDE

Perou

ATT

Portugal

Sahara espagnol

5,,,4490

Yehad

Sachezparler en public dans 4 mois

Il reste quelques places dis-ponibles dans les Cours com-mençant à 19 heures les lundi 3 mars et jeudi 6 mars, 6, rue Firmin-Gillot, Paris (15-), Métro Porte - de - Versailles, Renseigne-ments : G. Weyne, tél. : 954-61-06 et 954-62-32

vaste mouvement de reprise de leurs ressources par les Maurita-niens, dont le point de départ avait été la création d'une mon-nationale il y a un an et demi, suivie par la nationalisation de la MIFERMA (gisement de fér de Zouerate) en décembre dernier

République Sud-Africaine

PLUS DE FLAGELLATION PUBLIQUE

PUSS DE FLAGELLATION
PUBLIQUE

EN OVAMBOLAND

Bioemiontein (Bauter).— Les autorités de l'Ovamboland bantoustan (territoire autonome bantou) du Sud-Ouest africalu (Namible) u'euront pius le driet de faire subir des chatiments corporels en public à leurs adversaires politiques, à décidé lundi 24 férrier la Coursupréme d'Afrique du Sad. O était coursait que les personnes au dividence d'Afrique du Sad. O était coursait que les personnes de l'Ovanaisaté de des personnes de l'Ovanaisaté de la population da course le développement coopératif (DEMKOP) soleut jétées en prison ou touettées sur la place philique.

La décision de la Cour est l'aboutssement d'une longue batzille jaridique menée par Mar Elehard Wood, évêque de Damaraisand, et Mer Leonard Aula, chet de l'Egilse inthétienne Ovambo-Kavango.

Éthiopie

Éthiopie

De nouveaux combats ont opposé, les 25 et 28 février, les forces éthiopiennes aux sécessionnistes expithréens dans le centre d'Asmara Les unités gouverne-mentales ont remporté un succès, mardi, en rouvrant la route qui relle Asmara à la garnison de Ceren, à 100 kilomètres au nordonest du chef-lieu de l'Estythrée.

A Kowelt, M. Osman Sabeh, qui se présente comme le secrétaire général du Front de liberation de Ferr, sente comme le secrétaire général du Front de liberation de l'Expythrée, a déclare lundi que de Franche de l'Estythrée, a declare lundi que de Franche de l'Estythrée, a declare lundi que de Franche de l'Estythrée, a declare lundi que de Franche de l'Estythrée de l'Estythrée, a declare lundi que de Franche de l'Estythrée, a dele l'Estythrée, a declare lundi que de Franche de l'Estythrée,



Je commande : 1 06 Blanc

| Seble | ci-joint chèque
de 93 F. TTC Franco - GRATUT catalogue couleurs
sur : | Bibliothèques 0 discotèques | Classement diapo
| cassement dossiers, archèves | O Bureaux, rerours.

LEROY VOUS OFFRE: Ses fameux verres Studio 78. Sa nouvelle collection 75 "ultra light". Sa gamme complète d'appareils acoustiques. Ses verres de contact avec "Essai tolérance chez vous".

l'Opticien de Paris

104 Champs-Elysées

EXPO-INFORMATION PARIS 8 35 av FRIEDLAND

(11°) 127 fg Saint-Antoine (12°) 156 rue de Lyon (17°) 5 place des Temes (18°) 30 bd Barbès (4°) 11 bd du Palaie (5°) 27 bd Snirk-Michel (5°) 147 rue de Rennes (8°) 18 bd Haussmann

INVESTIR DANS LA PIERRE PRÈS DU PARC MONCEAU

dans 20 immeubles pierre de taille-ascenseur 22 appartements occupés de 4 et 5 pièces de 2.300 à 2 600 F. le m² appartements libres 4000 à 4500 F. le m²

> bureau de vente 9 rue Léon Cogniet 75017 Paris téléphone: 924 04 49 - 924 14 16

EXCLUSIF:

pas non plus constituer une garantie. »

L'union des deux leaders de la Haute Fidélité

Les deux plus importants spécialistes de la Haute Fidélité de la région parisienne se sont unis pour mieux servir les amateurs de HIFI. Leurs 11 points de vente et leurs 21 auditonums constituent le plus important réseau HIFI de Paris.

EAF et EUROFRANCE se sont unis, en conservant chacun leur indépendance, pour coordonner leurs achats, obtenir de meilleures conditions de leurs fournisseurs et offrir de meilleurs services. Les emateurs de HIFI bénéficieront ainsi de meilleurs prix de vente et pourront choisir, suivant leur goût, leur réseau préféré de distribution.

lis vous proposent:



- Ampli-tuner NIVICO 5515 (2 × 20 W - PO, GO, FM) - Platine GOLDRING G 102 (complète) - 2 enceintes HIFI-SOUND 250 (2 voies - 25 W).

et aussi

Chaîne

Chaîne

GP ELEC. AS 230 Ampli AS 230, 2 × 20 W. Platine Goldring G 102 (complète). 2 enceintes HiFi-Sound 250 (2 voies -Prix catalogue :..... 2 785 F Prix spécial promotion :..... 1 700 F

ERCO AT 120 - Ampi-Tuner ERCO AT 120 2 × 15 V - PO, GO, FM - 3 préréglées). - Platine Goldring G 102 (complète). - 2 enceintes Kenwood 2090 (2 voies - 20 V). 20 W). Prix catalogue :..... 3 555 F Prix spécial promotion :..... 2 800 F

3 de nos 11 adresses :

EAF CLICHY

137-139, avenue de Clichy 75017 Paris (métro: Brochant) Tél.: 229-01-01 3 auditoriums

Eurofrance VOLTAIRE 75011 Paris

74-76, boulevard Voltaire (métro: St-Ambroise) Tél.: 357-88-88

HITACHI SR 800 - Ampli-Tuner SR 800 12 x 40 W = PO, FM). - Platine ERA 555 (complète). - 2 enceintes Goodmans Mezzo (2 voies - 50 W). Prix catalogue :..... 6066 F Prix special promotion : . . . 4 600 F

Chaîne

EAF VAUGIRARD 273 à 277, rue de Veugirard 75015 Peris

(près de la Pte de Versailles, métro Vaugirard) Tél.: 533-81-81 5 auditoriums

le réseau de points de vente HIFI le plus important de la région parisienne

5 auditoriums

Turquie

Le président et la doctrine

par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

eloses, sans délai et sans

intermédiaire, dans les « som-

mets » et rencontres directes

des responsables suprêmes des

camps rivaux ou ennemis, ou

bien à eoaps de télétype

Maison Blanche-Kremlin, il

ne s'agit pas de nouvelles mé-

thodes diplomatiques, mais

d'une autre manière de gou-

eltoyen est aussi informé, et

parfois même davantage,

d'une guerre ou d'une révoiu

tion qui se déroule à 10 000 kilomètres que de ce qui se

son opinion qui en est affec-tée, c'est toute sa vision de

l'univers, de son pays, de lui-

même qui s'en trouve boule-

Quand les bases des échan-

ges, de la monnaie et de l'économie peuvent à tout

moment être renversées par

une crise ou une rivalité, la

veille imprévisible, renverse-

ment qui retentit en quelques

jours, quelques heures parfois,

sur la vie quotidienne d'un

quart de l'humanité, quand la

vie de millions d'hommes est

suspendue à qaelque télé-

phone rouge on d'une autre

conleur, comment pourrait-oa

voir du même œil, choisir et

juger de la même taçon et

selou les mêmes eritères

qa'hier les quelques hommes

qui détiennent le pouvoir de

décleneher ou d'empêcher

l'apocalypse, qui sont les res-ponsables de notre bonheur ou

passe à sa porte, ce n'es

verner le monde. Quand

C'est un très vieux déhat qui n'est jamais terminé que celui qui porte sur le point de savoir dans quel règime nous sommes, comment nous sommes gouvernés, L'actualité aldant, il se ranime en ce moment. Il mérite quelque attention. Le système Giscard n'a sans doute pas encore livré tous ses secrets et, en particulier, on lgaore comment ii répondrait à une grande crise, s'il résisteratt à de grands chocs. Cependant, il commence à prendre forme, et les questions qu'on se pose à son sujet depuis dix mois ont reçu quelques répons

Le président de la République entend « gouverner au centre » et arbitrer « entre la tradition et le changement » C'est, assurent ses adversaires, naviguer à vue dans l'empirisme, à coups de compromis, « ne fait pas de politique », ce qui sous-entend que la politique, c'est sale, c'est dégradant, qu'il faut la laisser aux politiciens, c'est - à - dire à l'opposition. Or un sait, dennis Siegfried, et même depuis Platon, que ne pas faire de politique, c'est encore en faire, et plus précisément faire une politique résolument conservatrice. M. Giseard d'Estaing est un homme de droite, qui fait une politique de droite : C.Q.F.D. Il a'a aucune « doctrine ». Voilà le

grand mot laché. La IV. République n'avait pas de « doctrine », sauf peut-être, et dans certains

La politique a changé

La politique a changé en un demi-siècle tout autant que les modes de via et de pensée. Quand un candidat ou un gouvernement peut s'adresser en même temps à vingt-cinq millions de citoyens et non plus, comme il

pendant les trois premiers mois da gouvernement de M. Pinay en 1952, les quatre premiers mois du gouvernement de M. Mendès France en 1954; pour le reste, elle fluctuait au gré des bommes et au grand vent des évé-nements Le général de Gaulle avait une « doctrine », et meme plusieurs, puisqu'il en changesit à l'occasion. Georges Pompidou u'avait pas de

domaines étroltement cernés,

e doctrine », mais une mé-thode. A son tour, voiel M. Giscard d'Estaing étiqueté, catalogué, rangé parmi les sans-doctrine », les sansprincipes, en un mot parmi les girouettes. On peut se demander si cette analyse, pour classique qu'elle soit, n'est pas dépas-

see. Les malheurs de la gauche ne s'expliqueraient-ils pas par le fait qu'elle en soit restée à ce manichéisme sommaire? A l'en croire, il y aurait d'un côté les hommes à doctrine, qui, partant d'un choix idéologique étayé par une réflexion théorique, déduiralent toute action ou réaction de leur philosophie politique; et de l'autre des girouettes qui tournent dans la sens da vent, semblant ainsi changer d'orientation alors que, solidement fixées, elles restent en fait sur place. Sans doctrine, point de chaagement

> Alors que devient, dans tout ceia, la doctrine, la fameuse doctrine? Certes, il ne s'agit pas de plaider en faveur de l'improvisation, du laisserfaire et du faux-semblant. Mais le tempérament, l'allure, le ton, comptent désormais, on l'a dit cent fois, plus que

de gotre malheur?

la force des convictions; la compétence réelle on supposée s'impose aux dépens de la réflexion : l'événement declenche des réactions psychologiques qui transcendent les faits eux-mêmes : le clin d'œil et l'aliasion portent davantage que la référence dévote aux grands principes et l'hommage ritted aux grands an-cêtres. On peut le déplorer, on ne peut nier on's en soit

Quand M. Giscard d'Estaing expose posément, en termes simples de façon didactique, l'état de l'économie, l'esprit de sa gestion et les raisons de ses décisions, ses auditeurs se sentent intelligents. Ils se soudent peu sions de savoir s'il a ou gon une doctrine et ce qu'elle est

La nouvelle politique parle un nouvesa langage, La doctrine s'estompe, c'est vrai, an profit da tempérament, du climat et de la sensibilité. Comme dans la vie de chaque jour, où la réalité des rapports humains et la pratique des mœurs l'emportent de plus en plus sur les règles et les croyances, la politique perd se rigidité et devient fluide. Ce qui ne vent pas dire d'ailleurs que le compromis avec l'événement et entre les hommes, le dosage de la tradition et du changement, le fait de gouverner an centre », ne procedent pas d'une vision du bien commun, d'une recherche de la cohérence dans l'action et de finalités déterminées et réfléchies

Mais si M. Giscard d'Estaing a bel et bien une doctrine, il se garde de l'énoncer et d'y faire rétérence, laissant à chacun le soin de la découvrir en jugeaat son action et. à partir de là, d'y adhèrer ou aon

UN REGROUPEMENT A PARIS

Républicains indépendants et Centre démocrate publient en commun un manifeste pour « changer la capitale »

MM. Jacques Dominati, député de Paris, secrétaire général des républicains indépendants, et Paul Pernin, secrétaire général de la fédération de Paris du Cantre démocrate, membre du Conseil écono-mique et social, ont présenté, ce jeudi 27 févriez, le manifeste rédigé par la nouvelle association Paris-Aventr, qui regroupe des représentants des républicains indépendants et du Centre démocrate ayant soutenu la candidature de M. Giscard d'Estaing au premier tour des élections présidentielles,

Les auteurs du manifeste intitulé « Le changement pour Paris »
souhaitent pour la capitale une
réanimation de la vie de quartier,
où la mairie doit devenir « un
centre d'action des élus et un
foyer de concertation avec les
habitants » et la définition d'un
urbanisme « plus humain » en
étudiant, par eremple, « les mayens
furitiques et financiers d'une pooù la matrie dait devenir « un fouer d'action des élus et un fouer de concertation avec les habitants » et la définition d'un urbanisme « plus humain » en étudiant, par example, « les moyens juridiques et financiers d'une politique foncière freinant les hausses abusives et permettant à la ville d'avoir la matrise de son développement ».

développement 2.
Ils suggerent, d'autre part, de donner à « l'office d'H.L.M. et aux sociétés d'économie mixte les aux sociétés d'économie mixte les moyens d'une politique moderne de construction et d'aménagement tendant pers un programme minimal de chiq mille logements aidés par an 3, de « faciliter le retour d'immeubles traditionnels transformés en bureaux et réputés pacants à leur vocation d'origine d'habitat jamital » et de réorganiser « les conditions d'attribution des prêts à long terme pour l'accession au logement prive ».

tion des prêts à long terme pour l'accession au logement privé ». Enfin, la politique d'implantation d'espaces verts dans la capitale doit être développée ainsi que celle de la présence de politiers à demeure, des llotiers, pour assurer la sécurité dans les quartiers. Le manifeste reprend, en fait, les propositions de M. Valéry Giscard d'Estaing pour un « nouvel urbanisme ». Il rejoint, en cela, le travail des deux commissions mixtes Etat-Ville « urbanisme et environnement » et nisme et environnement » et « l'automobile et la cité », créées à l'Hôtel de Ville après la lettre que, la 25 septembre 1974, le pré-sident de la République a adres-sée au premier ministre pour lui e proposer » une réforme de l'amé-

proposer » une réforme de l'aménagement de la capitale.

La réunion de presse de ParisAvenir représente aussi un fait
politique important, C'est la première fois que les représentants
des républicains indépendants et
du Centre démocrate ayant soutenu M. Valéry Giscard d'Estaing
au premier tour des élections
présidentielles s'unissent au sein
d'une association. d'une association.

d'une association.

Tout en déclarant que « PurisAvenir n'est dirigé contre personne » et est « ouvert à tous »,
ses responsables veulent jeter les
bases d'un mouvement qui aura
ses représentants dans chaque
arrondissement et na pourra pas
ae pas gêner un certain nombre
d'élus U.D.R.

L'appellation Paris-Avenir a'est
pas nouvelle. C'est déjà le nom
d'un intergroupe créé en octobre
1974. à l'Hôtel de Ville, nar

1974. à l'Hôtel de Ville, par M. Jacques Dominati pour rémir les huit conseillers de Paris répu-blicains indépendants et les douze centristes du groupe Libertés de Paris. Aujourd'hui, le cadre de cet intergroupe s'élargit, puisqu'il se transforme en association avec l'entrée dans son bureau de l'état-major parisien du Centre démocrate de la capitale, dont MM. Bernard Guyomard, directeur du cabinet da président du Béaat, et Dominique Pado, sénateur.

M. SOUSTELLE SUGGÈRE UNE «TABLE RONDE» DES CENTRISTES

M. Jacques Soustelle, député réformateur du Rhône, parlementaire en mission auprès du premier ministre, a proposé mardi 25 février que les dirigaants des famil les centristes organisent une « table ronde » pour travailler à leur rassemblement. L'ancien ministre a déclaré : « Ce russemblement, qui existe déjà au Parlement, ne peut se réaliser, au moins dans un premier temps, que sous la forme d'une confédération à direction collégiale sans exclusive et sur un pied d'équité des partenaires. Cette confédération, une fois formés, deura se lier par des accords particuliers avec les républicains indépendants. Ainsi se trouvers restructurée et renforcée la majorité qui soutient M. Géscard d'Estaing et dont les mouvements situés au centre de l'échiquier politique constituent un élément essentiel. »

LE C.D.P. : pas de fusions restreintes au centre.

Le bureau exécutif du Centre Démocratie et Proprès, que préside M. Jacques Duhamel, ancien ministre, s'est déclaré favorable à la création d'un secrétariat général « des jornations situées à l'aile gauche de la majorité présidentielle », secrétariat général qui serait « duté de pouvoirs d'unimation et de décision ». Le C.D.P., souligne que, si la dispersion actuelle des formations centristes est revrettable les actions Le bureau exécutif du Centre tristes est regrettable, les actions engagées en vue du renforcement de la cohésion « ne doivent pas, pour autant, entrainer de jusions restreintes et d'accords préjé-

[Cette deralers restriction repond
à l'annonce faite par certains dirgeauts du Contre démocrate — et en
particulier par M. Jean-Marie Dalilet, vice-président, — d'une prochaine
fusion entre le parti de M. Lecaunet et celui de M. Duhamei (« le Monde » du 22 février). Elle témoigne aussi d'une attitude réservée à l'égard de M. Jean Lecannet à la Fédération des réformateurs, qui regroupe, à ce jour, le Centre démocrate, le Centre Démocratie et Frogrès et le Mouve-ment démocrate socialiste de France (« le Mondo » du 25 février).]

M. Mitterrand : nous sommes entrés dans une période de récession

Le burean exécutif du parti so-cialiste, qui siégeait mereredi 26 février, estime qu' a en dépit des promesses faites au moment de la création des nouvelles sociétés, le déséquilibre demeure la-grant entre les possibilités d'ex-pression offertes à l'opposition et celles dont use et abuse le gou-

y a moins de quaracte ans, à

quelques centaines, ce n'est

pas la dimension de son audi-

toire qui est différeate, c'est

la nature de soa action.

Quand les grandes affaires

internationales se regient au

jour la jour toutes portes

vernement à la radio et à la télé-vision ». « Ce droit d'expression, qui serati réparti entre les différentes for-mations de l'opposition, bénéfi-cette situation et demande ficierait d'une durée comparable vision ».

Le parti socialiste dénonce réparti entre les différentes formations de l'opposition, bénéficierait d'une durée comparable eu temps utilisé par le gruvernement de la République ou le prémier des propositions en ce sens aux ministre s'adressent au pays ».

gramme commun, afin qu'une ac-tion soit engagée sans délai au-près des pouvoirs publics ». M. Mitterrand qui, le même soir, était l'invité de T.F.1 à répondu à M. Giscard d'Estaing en déclarant ne pas avoir « entendu pondu a m. Giscatu u range déclarant ne pas avoir a entendu une seule proposition vraiment sérieuse de la bouche du président de la République qui puisse soutenir ou relancer l'économile française ». Le premier secrétaire du PS a ajouté : « En vérité, nous sommes entrés dans une période de récession, et ce sont les travailleurs qui en souffrent le plus. Le président de la République n'a pas voulu ou n'a pas osé le dire. C'est fait. (...)

» Le président de la République a fait un aveu en reconnaissant pour la première fois que le déficit extérieur de la France, nos dettes à l'étranger, n'était pas de 18 millards, mais de 30 milliards, ce que f'avais annoncé moi-même depuis longtemps.

ce que favais annonce monueme depuis longiemps.

3 Ensuite, il a prévu un certain nombre de mesures en javeur des personnes âgées, des jamilles et des agriculteurs. 600 F par mois pour une personne âgée, 1 200 F pour un vieux couple, ce n'est pas beaucoup. J'avais demandé davantage et tout de suite, l'an dernier, pendant la campagne présidentielle, et la hausse des prix a été continue, près de 12 %, depuis cette époque. 7 % d'aupmentation sur les allocations jamiliales, c'est mieux que rien, mais cela ne ruttrape pas l'énorme retard accumule (...).

3 Quant aux a grieviteurs.

retard accumulé (...).

• Quant aux a préférerus une politique de garantie des prix et de réformes des structures, et faffirme qu'il faudrait injuser 1 miliards et demi et non pas 2 miliards 700 milians pour soutenir ou maitant et souvelenir ou maitant la souvelenir. 2 miliarus 100 miliarus paus souienir, ou maintenir, le pouvoir
d'achat de nos agriculteurs.
3 Enfin, on s'achemine vers un
taux de croissance de moins de
2 %. On a déja dépasse le million
de chômeure. Où en sera-t-on à
la fin de l'année ? 3

THEORIE ET POLITIQUE

Editions « SERVIR LE PÉUPLE » 71, rue Louis-Blane - 75010 Paris

M.R.P.P. : Repolution et contre-révolution au Portugal : MI-CESLLE LOI : Questions à Phi-lippe Souers : EOSTAS MAVRA-KIS : Les inédits de Mao Tsé-tourg et la question de Staline : SERGE VINCENT-VIDAL : La cri-SERGE VINCENT-VIDAL : La cri-SERGE VIRUENI-VIDAL ; La artique des conceptions économiques de Staline par Mao Tsé-loung ; ANNIE BISMUTH : Le réalisme, enjeu de la lutte des classes en littérature (1) : M.C. BOONS ; La lutte des classes en littérature (2) : M.C. BOONS ; La lutte des classes en littérature (2) : M.C. BOONS ; La lutte des classes en littérature (2) : M.C. BOONS ; La lutte des classes des la lecture des la lecture de la lutte d litterature (1): M.C. BOONS: La
lutte des classes dans le champ
de la psychanalyse; MICBZLLE
LOI: Contre Confucius: ALAIN
BADIOU: L'édification du Parti
et la question syndicale; DOSSIEB: Les Maos de « Lo Cause
du Peuple »; BANDERA BOJA:
1) Le mouvement maoiste en Espayne; 2) L'expérience d'étification d'une organisation maoiste.

M. Dominati constitue son équipe

Le bureaa politique de la Fédération nationale des républicains indépendants, qui a siégé merureti 26 février à l'hôtel P.L.M.—Saint-Jacques à Paris, a approuvé le schéma d'organisation de la formation présenté par M. Jacques Dominati, nouveau secrétaire géaéral (éla lors du congrés de Paris, le 2 février dernier) et la désignation de neuf délégués nationaux. Un conseil national du parti est convoqué le 8 juin. La nouvele direction de la F.N.R.I., telle qu'elle apparaît après le réceat congrès et la réunion du bureau politique de mercredi, est la suivante :

Président : M. Michel Ponta-

Président : M. Michel Ponis-towski ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur ; Vice-présidents: MM. Michel d'Ornano, ministre de l'industrie et de la recherche, et Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités:

Secrétaire général : M. Jacques Dominati, député de Paris ;

Secrétaire politique national : M. Hubert Bassot : Secrétaire national chargé de la coordination : M. Bernard Lehideux ;

Responsable de l'administra-tion : M. Pierre Schaeffer ; Responsable de l'information : M. Bernard Lecourte ;

M. Bernard Lecomte;

Délegués nationaux: MM. Jacques Blanc, député de la Lozère (chargé de la solidarité nationale); Emmanuel Hamel, député du Bhône (monde du travail et vie économique); Jean-Claude Simon, député de la Haute-Loire (développement rural); Michel Duval, ancien député (vie municipale); Pierre Seince, conseiller de Paris, ancien socialiste (libertés publiques et droits individuels); Claude Guichard, ancien

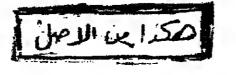
député (éducation et culture);
René Foch (questions européennes
et coopération internationale);
Philippe Augier, ancien président
des J.R.1 (relations extérieures et
organismes associés); Raymond
Long, ancien préfet da Cantal
(changements et réformes).
M. Roger Chinaud, a a e i e u
secrétaire général, qui sera candidat à is présidence du groupe
parlementaire des républicains
indépendants, a été chargé de la
« sélection électorale ».

M. Jacques Dominati affirme dans une interview publiée jeudi 27 février par la quotidien Sud-Ouest : « La logique de notre système presidentiel conduit les partis de la majorité à s'unir et à soutenir la politique du president. Le dernier conseil national de l'U.D.R. à cet égard a été significatif putsque le quasiplébiscité de Jacques Chirac dans ses fonctions de secrétaire général signifie une approbation enthousiaste des orientations données par le chef de l'Etat.

M. Raymond Marcellin, senateur républicain indépendant du Morbihan, ancien ministre de l'intérieur, 8 déclaré, mardi 25 février, au micro de R.T.L.: « Il jaut réjormer pures qu'il faut toujours s'efforcer en modifiant des institutions, d'obtenir de meilleurs résultats et là, M. Giscard d'Estaing a montré très jermement la direction. Mais il jout également persévérer, car le changement est sussi un déjaut jrançais. »

L'ancien ministre a d'autre part estimé préférable an projet gouvernemental de création d'un institut des classes moyennes le développement du Secrétariat général des classes moyennes e qui existe depuis dix ans ».





Des gaullistes creent we

102 CM 2 An Am 4 Ann 100 100 東京 第二十四年初 4 31010 (vg md.)

garate que des d Mitchel gobaranziere i y tellerre et man. t the second

A STATE OF THE STA तः हुन् सुरक्षः स्टब्स् सः स्टब्स् अन्यस्य स्टब्स्

Carry But

THE SECOND SECON

CE Q

Des gaullistes passés dans l'opposition créent un nouveau mouvement

Les gaulistes qui, derrière M. Léo Hamon, ancien ministre, ont quitté l'U.D.B. pour rallier l'union de la ganche ont créé un me uve ment intituté Initiative républicaine et socialiste. Cette organisation succède au Comité d'action positione et socialiste. organisation succède au Comité d'action politique et syndicale mis en place lors de l'élection présidentielle par des personnalités gaullistes qui au premier tour avaient soutenu la candidature de M. Jacques Chaban-Delmiss, et avaient refusé de se railler au second tour à celle de M. Valéry Giscard d'Estaing. « Ces hommes et femmes, précise le nouveau mouvement, devant une bipolarisation acquise en fait, ont pris résolument place dans l'union de la gauche, acceptant sa stratègie et ses solidarités, sans exclusive aucune. »

« C'est dans l'union de la gau-che, selon son option fondamen-tale, que nous affirmerons notre souci de l'Etat, le sens de la réalité et les disciplines que nous commande la sarvegarde de l'in-dépendance nationale, ajoute la déclaration de principe. Avec

M. DIJOUD (rép. ind.) : je souhaite que des affinités politiques apparaissent entre M. Defferre et moi.

Au cours d'une conférence de presse réunie à Gap (Hautes-Alpes), le 24 février, M. Paul Di-joud, secrétaire d'Etat auprès du ministre du travail (et ancien député des Hautes-Alpes), a été interrogé sur des rumeurs rela-tives à son éventuelle candida-ture à la mairie de Marseille. Il e déclaré :

« Laissez parler. Ne prêtez pas l'oreille à ces bruits et répondez avec sérénité que tant que ce sont les autres qui évoquent mon dé-part de ce département, il n'y a rien de bien important. Seul membre du gouvernement origi-naire de la région Provence-Côte d'Azur, je me dois d'en déjendre chaque département, chaque commune.

M. Dijoud a ajouté :

« C'est ainsi que f'ai pu établir uvec Gaston Defferre, président du conseil régional, maire de Marselle, des viens d'amitié et d'estime réciproques qui ont leur base avant toute autre chose dans l'attachement passionné que nous portons, lui et moi, à notre region et aux hommes de cette region Au-deld de cette collabo-ration régionale, que d'autres affinités, politiques cetts fois, puissent apparaître : fe le sou-

d'autres nous travaillerons à faire ressortir, dans l'opposition elle-mème, l'aptitude de la gauche à assumer, l'heure venue, dénocratiquement et dans le cadre constitutionnel, ses responsabilités gouvernementales. En tiaison déjà établie avec d'autres, nous nous attacherons à donner le plus rapidement possible toute son ampleur à la troisième composante de l'union de la gauche, et utiérieurement à déterminer toutes dispositions à prendre pour répondre à l'évolution des événements et des attitudes. ments et des attitudes. »

* Initiative républicains et socia-liste, 1, rus du Maréchal-Harispe Paris-7*.

M. Michel Jobert, hôte, mercredi 26 février, de l'Association de la presse anglo-américaine, assure que l'accession de M. Chirac au secrétariat général de l'U.D.R. n'avait pas géné le développement du « mouvement des démocrates » qu'il a fondé et qui indice son respense « ressemble. tiendra son premier « rassemble-ment national » les 15 et 16 mars prochain à Paris.

LES MAIRES COMMUNISTES MANIFESTENT LEUR MÉCONTENTEMENT

A l'occasion du lancement d'une A l'occasion du lancement d'une nuivelle revue trimestrielle intitulée Communes et départements d'aujourd'hui, qui succède au bulletin des élus municipaux et communaux communistes, M. Marcel Rosette, maire de Vitry, membre du comité central du P.C.F.,
e annoncé mercredi 26 février que les meltres communistes so e annonce mercredi 26 fevrier que les maires communistes se rendront en délégation au ministère de l'intérieur le 4 mars, à 10 h. 30. Le 1e mars, les neuf maires communistes des Hauts-de-Seine manifesteront, pour leur part, devant le ministère de l'économie et de finance. La 25 fé part, devant le ministère de l'éco-nomie et des finances. Le 28 fé-vrier, dans le cadre d'une jour-née d'action et d'information, les mairies à direction communiste des sept départements de la région parisienne seront fermées.

M. Rosette a souligné : « Il faut bien convenir que seuls les élus communistes tuttent avec conséquence pour rejuser de gérer la crise, qu'ils sont les seuls gerer la crue, qu'us sont les seuis à s'opposer à l'alourdissement de la fiscalité locale, à dire non à la politique d'austérité giscardienne. (...) Alors que trop d'élus se l'opt encore les complices de cette fo-litique du pouvoir, les élus com-municies ne consent de survive munistes ne cessent de prendre des initiatives d'action pour con-tribuer à la lutte générale de no-tre peuple.

A L'OCCASION DE LEUR CONGRÈS

Les radicaux de gauche vont chercher à s'émanciper

Le congrés du Mouvement des radicaux de ganche siège à Bordeaux du 28 février au mars. Il étudiera notamment un rapport de M. Luchaire, qui se propose de doter le mouve-ment présidé par M. Robert Fabre d'un « projet de so-

Nés en 1972 d'une scission du parti radical, les radicaux de gauche n'étalent à l'origine com-posés que de la dissine de députés élus avec les voix de ganche et soucieux d'assurer en 1973 leur réflection. MM. Servan-Schreiber et Péronnet, qui, eux, n'avaient pas besoin des voix communistes, se trouvaient dès lors abandon-nés.

Des sa naissance, le Mouvement Dès sa naissance, le Mouvement des radicaux de gauche s'est donc trouvé en état de subordination par rapport eux deux grands partis de gauche et en particulier par rapport au P.S., evec qui il possède un accord de répartition des des conseguiations de la prepossere un action de repetation des circonscriptions dés le premier tour dans le cadre de l'Union de la gauche socialiste et démocrate (U G.S.D.) Depuis, les radicaux de gauche se sont étoffés et M Robert Fabre revendique à exécut pour se formation viner. présent pour sa formation vingt-cinq mille adhérents. Deux phé-nomènes ont fevorisé cette croisnomènes ont fevorisé cette crois-sance. D'une part, dans la pers-pective d'un succès de la gauche lors de l'élection présidentielle, les radicaux de gauche pouvaient espèrer obtenir près du tiers des postes ministériels, ce qui n'a pas manqué d'ettirer les ambitieux D'eutre part, les littes de ten-dances au sein du P.S. ont en-trainé, comme dans la Loire, des départs vers une famille radi-

départs vers une famille radi-cale plus calme et plus modérée. Ca processus est cependant souvent freiné par le P.S., dans le cadre de l'U.G.S.D., car les socialistes ne peuvent admetire de voir certains étéments mis en minorité dans leur parti revenir avec leurs partiers p négocier avec leurs anciens amis au nom des radicaux de gauche Le principal problème de M. Robert l'abre reste donc celui des relations de son mouvement avec le P.S.

Trois thèses sont en présence.

La première, chronologiquement,
a été développée dès mars 1973
par M. François Loncle, membre
dn secrétariat. Il s'agirait, pour
les radicaux de gauche, de se
fondre purement et simplement
dere la pertit sond little. dans le parti socialiste.

Cette Idée s'était trouvée re-prise en mai 1973 par M. François Mitterrand, qui avait souhaité constituer un grand parti socia-liste allant d' « un radicalisme syant franchi le pas fusqu'au gauchisme le plus théorique ». Elle s'était heuriée à de telles étienues en cein du PS anne le ences su sein du P.S. que le

député de la Nièvre l'a abandonnée. Il préfère conserver dans
sa mouvance un parti se réclamant du radicalisme qui permet,
par exemple, à des gaullistes de
gauche comme M. Léo Hanson de
rejoindre l'opposition sans adhérer au PB., où son entrée n'a pas
été jugée souhaitable Dans un
tel système, M. Mitterrand peut
compter sur l'appui d'un certain
nombre de jeunés dirigeants radicaux de gauche dont les positions
sont analogues à celles du premier secrétaire du PS., qui ont
pris son parti dans la polémique
evec le P.C.F. et qui ne souhaitent
pas que se constitue à l'Assemblée
nationale un groupe des radicaux
de gauche sutonome,

de gauche autonome. La revendication d'un tel groupe est en revanche l'objectif com-min de M. Henri Callavet et de mm de M. Henri Calliaves et de M. Rober! Fabre, et ils reprochent à M. François Loncie et à ses amis de chercher, en manifestant leur fidelité au P.S.. à se faire octroyer des circonscriptions relativement stres.

Dans les débats entre radicaux de la naissance du mouvement marque encore sa vie

L'étendard de la révolte

Ce n'est sans dnute pas un hasard si l'homme qui a com-mence à brandir l'étendard de la révolte contre le P.S., M. Henri révolte contre le P.S., M. Henri Caillavet, vice-président du mouvement, est sénateur. Réélu en septembre dernier dans le Lotet-Garonne, il a désormais neuf ans devant lui pour dévelupper ses thèses. Comme la position de M. Loncle, celle de M. Caillavet découle d'une analyse de la situation de dépendance dans laquelle les radicaux de gauche se trouvent par rapport au P.S. Le sénateur les radicaux de gauche se trouvent par rapport au P.S. Le sénateur constate que les socialistes ne sont pas disposés à laisser leurs aillés de l'U.G.S.D s'émanciper, et, des lors, il est logique qu'il incite ses amis à se doter d'un moyen de pression en ne se montrant pas des inconditionnels de l'union de la cauche En ontre à la lettre la ganche En ontre à la lettre, ce qu'il a pu dire sur le programme commun, qui ne prévoit pas un changement de société et qui est de nature réformiste, reste parfaitement confirme à ce que socialistes et communistes déclarent en période de campagnes électorales.

Quant à e la collaboration classes a souhaltee par M Callia vet. est-elle si surprenante dans une période où, après avou souhaité « l'union du peuple de France », le P.C.F. explique qu'il ne combat plus que « les millior-

L'ambiguité de la démarche du vice-président des radicaux de gauche découle du fatt que son mouvement retrouverait ainrs un mouvement retrouverait ainrs un rôle de parti-charnière oscillant entre la majorité et l'opposition, ce qui ne peut manquer de donner une certaine crédibilité au projet de réunification de la famille radicale de M. Péronnet. Déjà, dans une interview au Quotidien de Paris du 27 février, M. François Loncle s'étonne que M. Caillavet, qui revendique l'autonmie politique des radicaux de ganche à l'Assemblée nationale, a préjère, depuis des années, coexister au Sénat au sein d'un groupe de la Gauche amocratique, qui comprend un tiers de gisque, qui comprend un tiers de gis-cardiens », alors qu'il a la possi-bilité, dans cette assemblée, de constituer un groupe radical de

gaiche
Si, dans les instances du Monvement des radicaux de ganche,
aucun député n'a défendu les
positions de M. Caillavet, celui-ci
a, néanmoins, trouvé un écho
favorable chez des hommes
comme MM. Pierre Brousse, sénateur de l'Hérault, Pierre Bracque
et Jacques Maroselli, membres du
secrétariat.

La troisième pesttien, qui s'exprime au sein des radicaux de gauche, est celle de M. Robert Fabre, qui reffète l'opinion moyenne des treize députés du Mouvement. Tout en souhaitant accèder à l'autonomie véritable. il ne veut pas engager les hosti-lités avec le PS et sa démarche s'apparente surtout à la gestion d'un capital électoral

M. Fabre complait realiser l'emancipation de son mouvement à travers l'élargissement de la c troiseme composante : de l'unim de la gauche Une comrumin de la gauche. Une com-mission chargée de préparer l'arri-vée, an sein de l'union de la gauche, des gaullistes et des cen-tristes qui ont refuse de soutenir M. Valéry Giscard d'Estaing evait été mise en place e l'occa-sion du colloque mganisé les 16 et 17 novembre par les exidents de 17 novembre par les radicaux de gauche. Depuis ce colloque, des défections se sont produites. M. Charbounel reste à 17 D.R. et M. Jeanneney ne se décide pas à

● Le Consell d'Etat. a confirmé le jugement du tribunal administratif de Grenoble annulant l'élection au consell général de Savoie (canton de Grésy-sur-Aix) de M. Jean Murguet, adjoint au maire d'Aix-les-Bains (Centre démocrate). Lors du deuxième tour des élections cantonales de septembre 1973, M. Murguet n'avait devancé que d'une voix sur 3697 suffrages exprimés son adversaire socialiste. M. Frédéric Curtelin, et le Consell d'Etat a établi que cinq votes, dont quatre par correspondance, avaient été entaches d'urégularités.

rejoindre les radicaux de gauche. En revanche, M. Léo Hamon et son groupe, Initiative républicaine et socialiste, et M. Jacques Pelletier, sénateur Centre démocrate, et son Groupe d'études recherche et action (GERA), seront présents à Bordeaux. Pour autant l'élargissement des radicaux de gauche ne sera réalisé que dans plusieurs mois et devrait se concrétiser vers le mois de juin par la réunion d'un congrés extra-ordinaire.

Le mouvement de transfert de Le mouvement de transfert de la majorité vers l'opposition n'a pas atteint assez d'ampleur pour que M. Robert Fabre et ses amis puissent y puiser une force suffisante pour réaliser leurs objectifs. D'autant que, dans le même temps, la croissance du P.S. s'est accélérée et que la polémique engagée avec le P.C.F. a « marginalisé » de nonveau les radicaux de gauche.

THIERRY PFISTER.

_ Libres opinions —

«Faux problèmes et vrai débat» par HENRI CAILLAVET (*)

L faut éviter da mêler les faux problèmes à ce qui delt être un vrai débat. Rien n'est pire en effet que te confusion. Sans vouloir entretenir la polémique engagée publiquement par le parti communiste, me sera-t-il permis de préciser, à l'intention de ceux qui refusent de mettre leur cerveau en uniforme, quelle est pour moi la nature profonde da l'engagement de notre Mouvement des radicaux de gauche? Nous avons quitté cans regret la rue de Valeis et, pour autant, nous ne sommes pas davantage séduits par cette prétendue gauche réformatrice qui se citue dans la majerité.

En 1972, nous evons fait une analyse et, en tant que parti de gauche, neus avons edhéré eu programme commun, pràcisé par netre ennexe, el é la stratégie da cette geuche.

Nntre engagement signifiait ainsi que nous ecceptions de transfermer le société libérale française st que, pour parvenir é ce résultet, le présence du perti communiste au gouverne ent, dans l'hypothèse d'un succès électoral, neus paraissait nécessaire.

En 1975, cette enalyse ne sembla pas tausse quoiqua certains s'interrogent déjà sur la volonté du parti communiste de partager le

J'al toujours dit et écrit que l'eppositien ne devait pas être systématique Si le gouvernement fail une proposition acceptable, - a fortiori, s'il la prend dans nos projets, - nous devons l'approuver.

Socialistes, communistes et neus-mêmes, l'avons déjà fait dans les cas précis du vete é dix-huit ans, de la libéralisation de l'avantement, et tout porte à croire que nœus serons amenés à egir de même pour le loi sur le divorce par consentement mutuel dant naus sommes

Par contre, tant que le gouvernement ne recherchera pas les veritables solutions pour maîtriser les graves problèmes du minnent tels que l'inflation, la hausse des prix, l'empini, le flacalità, la apéculetinn, les situations monopolistiques, etc., notre devoir est de la combattre sans défaillance, de dénoncer les faux-semblants d'unt il s'entoure et cartant de le sanctionner

Une tella condulta est celle d'élus démocrates qui se veulent

J'al souvent rappelé - ce que d'aucuns felgnent d'ignerer qu'entre, d'une part l'Instauration brutale du socialisme, d'autre part les indispensables novations à mettre en œuvre dans nos mœurs, nos cette deuxième voie dont le programme commun définit d'ailleurs certaines procedures

Mon modèle da société est d'esprit et non de nature socialiste Je reste un humaniste proche des socio-démocrates, et je considère que le programma commun n'est pas un instrument au service de le lutte des classes pour transformer la société. En revanche, comma le disait, à mes côtés. M. Georges Marchais pendant la cempagne présidentielle, il est le moyen d'instaurer une « démocratie avancée ».

En effet, le programme commun de la gauche tend à modifier profondément les etructures de l'actuelle société française en introduisant des rapports nouveaux plus confirmes à la justice et é la solidarité. Prétendra eujourd'hui que cette appréciation est en contradiction avec sa lettre et son esprit est un pur exercice de style. D'ellieurs, chacun des partenaires est bien convaincu que le programme commun devra être actualisé, approfondi et mêt Pour ce qui me concerne, je considère que dans trois dismaines

qui commandent notre destin, - les sociétés multinationeles, l'Europe et le défense nalienele, - Il faudre surtout la préciser. Le programme commun est un compromis entre le société tibérale exacerbée et la société socieliste. Il porte exclusivement sur une période de cinq années, c'est-à-dire sur une législature au terma da

laquelle le situetien devrait être à nouveau examinée à le lumière des réformes accomplies pour connaître les Intentions des parteneires de Il faut se garder da tomber, soit dens un type de socielisme cen tralisateur comme en U.R.S.S., solt dans un système autogestionnaire comme en Yeugosiavie, par exemple, car, précisément, je ne pense pas que de semblables directions solent convenables pour le France.

Je ne renie donc pas mes engagements et je n'y sjeute rien. Fidèle à l'opposition, où je milite sans défaillance depuie men vote du 1° juin 1958. J'entends demeurer réaliste. Je reste insensible aux exégèses maximalistes ou minimalistes et, pour mei, t'apparte-

nance à la gauche ne saurait être un dégulae (*) Ancien ministre, sénateur de Lot-et-Garonne, vice-président du Mouvement des radicaux de gauche.

ON VOUS PROPOSE UN AVION, UNE CHAMBRE, **UNE VOITURE.** UN GUIDE, DE L'ARGENT. **DES TUYAUX**

FAITES-EN CE QUE VOUS VOULEZ.

Plus de 30 destinations sur l'Asie, l'Amérique. le Maghreb. Demandez la brochure Jumbo dans les Agences Air France, les Agences agréées Jumbo. en renvoyez ce coupon à : H.C. JUMBO 622-136, avenue Charles-de-Gaulle 92522 NEUILLY-Sur-SEINE

Pour ceux qui n'aiment pas les voyages organisés.

M. Robert Fabre et les «amitiés radicales»

Dans son article intitulé « Pas de cheval de Trois dans la gauche » (le Monde du 19 février), M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, écrivait notamment « Les manœuvres nbscures se multiplient, telle la résurgence de certaines amitiés radicales », cherchant à jeter — au prétexte de philosophie commune, — un pontentre ex-radicaux ayant rallié la najorité et radicaux de gauche. » MM. Achille Richer, président des Amitiés radicales et Jacques Maroselli, membre du secrétariat national des radicaux de gauche, nous ont communiqué les lettres qu'ils ont adressées à ce sujet à M. Robert Fabre.

M. Richer ecrit:

L'objet social de notre associa-Dans son article intitulé « Pas

M. Richer ecrit:

L'objet social de notre association est de regrouper les membres de la grande famille radicale, et ce sans distinction de tendances, dans des réunions amicales, avec l'espoir que de ces rencontres se dégagera la possibilité de rassembler tous tes radicaux dans une grande et unique formation.

Netre action s'exerce publiquement, an grand jour, et non pas ment, an grand jour, et non pas par des « manœuvres ebscures » ni « au prétexte de philosophie

commune ». Les encouragements que nous recevons de le part de radicaux de toutes tendances nous font un de-voir de perséverer dans notre action, qui n'a qu'un esui et unique but le rassemblement de tous les radicaux, sans préalable, ni de tendance ni de personne.

M. Maroselli note pour sa part:
Je te rappelle que les Amities radicales ont été findées par mon père (1), it y a de nombreuses années à une époque nú tes positions qu'il défendait, et que je défendais, étaient incontestablement plus à gauche que celles de nombre de nos amis. nombre de nos amis.

nombre de nos amis.

Puis-je, à ce sujet, te rappeier
les nombreuses interventions que
j'ai dû faire auprès de toi pour
que tu adhères à la F.G.D.S.?

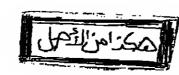
Jusqu'ici j'ai assisté seulement à
deux réunions des Amitiés radicales dont le président est Achille
Ricker, âgé de soixante - quinze
ans, qui n'a aucune ambition politique et qui n'entend pas faire des
Amitiés tadicales un embryon de

Amities cadicales un embryon de nouveau parti. Ceci étant dit. je te déclare que l'assisterai désormais très réguliè-remeet eux réunions des Amitiés remeet eux reunions des Amities radicales et que j'y prendrai la parole aussi sonvent que possible. J'y défendrai mon point de vue, qui correspond è celui que tu as exprimé dans ta conférence de presse, quant à la ligne politique de notre Mouvement. (Le Monde du 32 février.)

du 22 février.)

Ce sera ainsi l'occasion pour moi de mesurer si la tolèrance dont se réclament la pensée radicale, et particultèremeet le M.R.G., s'epplique dans les faits. Je ne quitterai denc pas le Mouvement, mais il appartiendra à celut-ci de juger si mon attitude est incempatible avec mon engagement politique.

(1) N. B. L. R — André Marchelltancien ministre



Le général Bigeard en < immersion périscopique >

 En Immersion périscopique ». pour reprendre l'express pour le moins imagée, qu'il a eu l'occasion d'utiliser devant son entourage, depuis sa nomination, il y a moins d'un mois, au poste de secrétaire d'Etat é le défense, le général Marcel Bigeard e refait surface recemment. Peu déstreux de sa laisser enferme dans une définition trop etricte de ses ettributions minist je générel Bigeard, qui a été recu, é plusieurs reprises, par le chef de l'Etat et le premier ministre, s'est adressé, dans une directive, é la hiérarchia des trols ermées, après evoir lelsse passer la temps de la réflexion cu da son installation au escrétariat d'Etal. Les orientations ainei données eux granda commandements sont assorties d'un calendrier qui fixe des dates précises pour rendre compte de

Le ministre de le dàfenee, Yvon Bourges, et le secrétaire d'Etal nieront, bian antandu qu'il puisse exister entre eux sorte de compétition. L'un et t'eutre insietant trop souvent eur le quelité de leure reletions tion pour qu'il na vienna à l'esprit de personne des quesl'état exact du rapport des forces eu sein de cette nouvelle équipe politique. Appelé à occuper des fonctions ministérielles qu'il ne reclameit pas, le gânărel Bigeard n's pes modifié son styla, qui lul est si personnel, et il donne souvent l'impression de s'estimer investi d'une mission, eu risqua d'empléter sur les responsabi-Iltés propres aux diffàrents chefs d'état-major. Se soumettra ou se démettre, c'est en fin de compte l'elternative que le secrétaire d'Etat semble vouloir proposer é une hiérerchie, longtemps assurée de es parennilé.

Officiellement, le génàre! Bigeard escompte que les chefs militaires, euxquele il e'est adressé en priorité, feront preuva de · fermetà · et d' · asprit de décision ., et il attend leurs euggestions ou leurs propositions de rélorme. Officiellement, le secrélaire d'Etat àcrit, encore, que des réformes s'éleboreront evec « la participation » des chefs d'état-mejor. Meis, dans le même tempe, il exprime le vœu que soit simplifiée la structure du commendement, que « les hié-

droits de citoyens, des que le citoyen est militaire, le pouvoir donne de l'armée une image défo-

donne de l'armée une image défin-vorable, il en fait un corps isolé du peuple, repité sur lui-même », a déclaré, mercredi 26 février, à Paris, M. Pierre Villon, député communiste de l'Allier et membre de la commission de la défense nationale é l'Assemblée. « Le pou-voir confond la nécessaire disci-pline militaire avec l'orbitraire.»

rarchies parallèles » dieparalasent et que « des délégations de pouvoir - solent reconnues eux grends commandements subordonnés. En particulier, il apparaft qu'una réorganisation du commendement se traduira per une nouvelle répartition des tàches entre les responsables Bigeard e'est mle eu traveil en

anàrationnals et territoriaux, sans doute au profit de ces demiers. De toute évidance, le ganarel sa souvenant du fait qu'il viant de commander una région milltaire (calla da Bordeaux) el en choisissant, parfole, de regrendre à son compte ou de rétablir cartaines conceptions déjà esquissées par ses prédécessaurs. • Une seula armée evec un

seul esprit . c'est l'objectif

qu'assigne le secrétaire d'Etat à des chefs militaires plus souven préoccupés par des rivalités de actrine ou des - querelles de boutons «, que mús per un méma espril Interermées, Male, eu-delà da cette farmula, la propos du générel Bigeard toume court, comme si l'imagination lui manquait soudain pour définir les moyens eu service de ses embitions. Se contenter de reppeler le nécessità da l'entraînement physique, individuel ou collectit, el insister, une nouvelle loie, sur le fail qu' . Il faut que la caurant passe - entre tous ceux qui partent un mama uniforme, c'est proposar, dans l'immédiat, des nédes qui ne sont pas edsptés à la crise ectuelle. A l'apposé, s'en remettre à la perspecive da « rapenser le contenu de l'enseignement militaire - dans toules les écoles de formation. c'est reporter à plus Isrd la eolution de difficultés dans les armées, qui iront alors en e'aggrevant trèe rapidement. On prête, aussi, au général

Bigeard l'intention de contrôlar, parsonnellament, le choix des hommes - en particuller, les chefe de corpe — qui devront rénover, cheque jour, par l'exemple, le style de l'Institution militaire si anuvent décrié. Comme les précédentes, une telle mesure risque de n'être pas appropriée aux circonstances. Aujourd'hui le liberté de manœuvre du gouvernement est devenue encore plus étroite et le temps trevellle contre une société militaire qui refuse de faire son exemen de

JACQUES ISNARD.

La bataille de la philosophie

Les projets de M. Haby concernant l'enseignement de la philosophie soulévent une vive émotion parmi les professeurs de cette discipline. Selon le réforme, tous les élèves de première suivralent un enseignement de trois haures de philosophie. En revenche. en terminale, toutes les disciplines - dont la philosophie - deviendraient optionnelles.

Maurice Duverger avait commente cet

aspect de la réforme dans un article intitulé . Les nouvelles humanités », paru dans - le Monde - du 13 février. Il souhaitait que les élèves de terminale recoivent tous un enseignement sur « les siructures du monde contemporain a. Naus avons déià publié dans - le Monde - du 18 février une lettre du président de l'Association des professeurs de philosophie critiquant cette proposition ainsi que la réponse d. Maurice

Duverger. Cette publication nous a valu à nouveau un abondant courrier qui pose en fait le problème du statut de l'enseignement de la philosophie dans l'enseignement secondaire. Nous commençons aujourd'hui la publication de certaines de ces réscrions. Nous publierons emenite les réflexions de Maurice Duverger à la lecture de ce courrier, l'opinion du recteur Capelle sur ce sujet et un article de Frédéric Gaussen.

I. — Un assassinat...

Pourquoi tant d'ennemis...

leur enseignement un enseigne-ment philosophique à la frauçaise, que les Français songent à mettre fin à ce qu'on leur envie à l'étranger.

En second lieu, les horaires de l'enseignement philosophique se-ront considérablement morcelés.

Or ce n'est pas pour rien que ces boraires sont amples: comme il

s'agit, non d'enseigner une matière mais de donner une formation d'esprit, celle-ai ne peut étre obtenue que par une sorte de bain intellectuel assez ample impré-gnant la jeunesse de son nouveau mode de reusse

Troisièmement, il y aura des

heures d'enseignement philoso-phique en première Mais ces

heures ne pourront sucunement contribuer à la formation de l'es-prit philosophique. Celui-ci de-

mande, comme le savent tous les éducateurs, une maturité d'esprit

sans laquelle on ne saurait en pro-

fiter. C'est ce qui fait par exem-ple que souvent des élèves bril-

iants en première mais trop jeu-nes sont désarconnès par le contact avec la philosophie. Ces

heures en première seront entiè-rement perdues.

La conclusion de tout cela est un dilemme. Ou blen l'intention du ministre est effectivement de

saboter l'enseignement philoso-phique. Si cela est, il faut conve-

nir qu'il ey prend très adroite-ment Mais tous ceux qui tiennent encore à la pensée libre et à la raison doivent se mettre vigou-

Ou bien le ministre ne veut pas

cela. C'est sans le vouloir, c'est sans y penser qu'il organise le meurtre de la philosophie. Si cela

reusement en travers.

mode de pensée.

M. Etienne Souriau, membrs de lie la Hollande...) organisent dans l'académité des sciences morales leur enseignement un enseigne et politiques, analyse « la signifi-ment philosophique à la française, cation et les résultats éventuels des projets du ministre au sujet de l'enseignement philosophique ». L'enseignement philosophique a toujours eu des ennemis. Comme

il efforce de mettre les jeunes gens en face des grands pro-blèmes humains, et de leur ensetener à les discuter librement et rationnellement, avec l'appoint de quelques jeunes sciences humaines telles que la psychologie, la socio-logie, la philosophie linguistique, il s'oppose directement, à tous les fanatismes et à toutes les tenta-tires de mainuis intallectuelle tives de mainmise intellectuelle autoritaire sur la jeunesse. C'est pourquir il a tant d'ennemis, qui souhaltent le rendre impulssant. Telles ne sont pas, nous dit-on.

Telles ne sant pas, nous dit-on les intentione du rainistre. Mais pen importent ses intentions, ce qui importe, c'est ee qu'il fait. Et il n'est pas douteux que les mesures qu'il propose constituent un véritable sabotage de l'enselgnement philosophique. Et cels pour trois raisons.

Premièrement. l'enselgnement philosophique en classe terminale

philosophique en classe terminale devient une matière à option. Or tous ceux qui sont au fait des réalités pédagogiques savent très bien qu'un enseignement qualifié matière à option devient de ce fait un enseignement de seconde fait un enseignement de seconde zone. On peut être sûr qu'il ne sera pris à option que par ceux qui ont un avantage utilitaire immédiat. Et tel ne sera pas le cas de l'option philosophique; elle ne prépare à aucune carrière spécialisée. Son grand intérêt est justement de donner une forma-tion d'escrit, à des hommes qui tion d'esprit à des hommes qui seront des médecins, des administrateurs, des industriels, dont il augmentera assurément la valeur bumaine. D'ailleurs, chose curieuse, c'est au moment où plusieurs nations étrangères (l'Ita-

L'option la plus rentable

qu'écrit notamment M. Christian de Rabaudu, professeur de philo-sophie à Sedan ;

les choisiront leurs options en fonction de leurs études universi-taires futures... s'ils en font. En théorie, un élève de classes scienthéorie, un élève de classes scien-tifiques ou techniques pon rea cholsir une ou deux options de philosophie. En théorie, oui! Mais, dans la pratique, l'élève choisira l'optiun la plus rentable, celle qui lui servira le plus dans les études supérieures à venir ou dans sa profession, s'il décide d'entrer dans la vie active. Un futur ingé-nieur choisira un ensegnement uieur choisira un enseignement renforcé de mathématiques ou de physique, un futur médecin un enseignement renforcé de sciences naturelles, un futur économiste

Une fuite en avant

M. Roger Payot, projesseur ngrégé de philosophie et docteur ès lettres, nous adresse un texte qui n été proposé d la discussion de l'association des projesseurs de philosophie de la région de Lyon. Après nvoir exposé en quoi l'organisation prévue par M. Buby nilait e détruire » l'enseignement de la philosophie, notre correspondant poursuit :

Pourqua veut-on détruire l'enseignement de la philosophie ?
Essentiellement parce qu'il va à
l'encontre de la finalité générale de l'enseignement secondaire,
amorcée depuis longtemps, dont
le réforme prend acte, mais dont
elle veut aussi accélérer le prole cessus dans une véritable fuite
en evant. Cette finelité est avant
tout utilitaire et technocratique.

Or l'enseignement de la philosophie ne « sert » à rien, n'est
ni « efficace », ni « payant », Pourquai veut-on détruire l'en-

M. Duverger ayant demandé st les philosophes refusaient le sys-tème des options parce qu'ils au-raient « peur de la liberté », plusieurs correspondants estiment que la liberté laissée nux élèves options de philosophie en termi-est en foit une illusion. C'est ce recrutement vont être fermés, il y en aura très pen qui acront assez téméraires pour se lancer dans parelle aventure. Ainst, l'enseignement de la philosophie dis-paraîtra-t-il des classes termina-les de l'enseignement secondaire. Après ce coup de force, comment ne pas parler, comme le fait le professeur Jankelévitch, de l'as-sassinat de l'enseignement de la philosophie? Evidemment, il y aurait blen une solution, mais je doute qu'elle servit acceptée par aurait blen une solution, mais je doute qu'elle serait acceptée par M. Duverger : rendre obligatoire l'enseignement de la philosophie dans toutes les facuités. y compris celles de sciences et de méde-cine... C'est à cette seule condi-tion que l'option de philosophie aurait un seus dens les classes aurait un sens dans les classes terminales de l'enseignement se-

ui a rentable s. Il ne prépare même pas a une insertion solide dans des cadres sociaux préta-blis. Alors, qu'est-il? Il est un discours rationnel, et non une creuse rhétorique pure-ment verbale. Ce discours rationnel est une

« critique », non an sens courant du dénigrement mais au sens kantien d' « examen des préten-

kantien d'« examen des preten-tions ». Cette critique s'exerce à l'égard des manifestations de la vie sociale intellectuelle, cultu-relle, à l'égard de « toutes » les idéologies, à l'égard de telle ou telle philosophie elle-même lors-que c'est nècessaire.

L'enseignement de la philoso-phie est aussi initiation à l'en-semble d'une tradition culturelle propre à notre civilisation (qui n'est ni superieure ni inférieure aux autres, mais manifeste par là une ariginalité irremplaçable).

Enracinée dans la double tradi-tion hellénique et judéo-chré-tienne, elle est jalonnée per l'œuvre de quelques grands pen-seurs auxquels les futurs bache-liers ne pourront plus avoir accès. Finalement, à travers le véritable assassinat perpétré contre l'enseignement de la philosophie, ce qui est mis en question, c'est :

• Une conception globale de l'sussignement secondaire, ch la philosophie jouait un rôle très spécifique. Sa disparition accen-tuera gravement un déséquilibre déjà bien amorcé par allieurs.

• Une « exclusivité » de notre ● Une « exclusivité » de noire pédagogie, puisque la France était — jusqu'à M. Haby — la seul pays où chaque élève issu du second degré devait avoir reçu une initiation philosophique, tout au moins sous cette forme. La suppression de cette exclusivité n'est pas l'abolition d'un privilège, mais la fermeture d'une possibilité et un appauvrissement insubatituable. insubstituable.

● Dans la mesure où — struc-tureilement comme historique-ment — la philosophie elle-mènse est inséparable de l'enseignement de la philosophie, la mort de ce dernier entraînera inévitablement une raréfaction et une selérose de la réflexion philosophique pro-prement dite C'est donc tonte une dimension de notre culture, culture, et l'une des plus précieuses, qui est en cause,

Pour un nouveau départ.

Pour M. Dominique Boulmer, étudiant en philosophie à Puni-versité de Paris-I, il ne suffit pas de « défendre » la philosophie, il taut aussi la « renouveler ». Il est de bon ton aujourd'hui, même parmi les philosophes, de-mépriser l'enseignement de la philosophie. Si nous voulons com-

philosophie. Si nous voulons com-hatire les conditions qui sont feites à la philosophie, nous devons, nous étudiants et pro-fesseurs de philosophie, commen-cer par faire notre propre critique. Avant de revendiquer un avenir sour la philosophie, il faut dire quelle est pour nous, la philoso-phie de l'avenir. La phipart des professeurs sont conscients de la nécessité d'un renouvellement de la philosophie et tâchent de la redéfinir par leur enseignement. redefinir par leur enseignement.

Il fant profiter de cette lutte qu'on nous impose, aujourd'hui, pour donner un nouveau départ, et si possible une plus grande audience à notre discipline.

Commençons par dénoncer le ghetto actuel de la philosophie. La philosophie qu'on enseigne anjourd'hui est trop étroftement limitée de trois manières : elle est enlisée dans son histoire, elle est trop spécifiquement occidentale, alle est réservée à une élite.

• Elle est enlisés dans son histoire. Nul ne contestera que l'histoire. Nul ne contestera que l'histoire de la philosophie est une dimension essentielle de la philosophie elle-même; mais, dans le secondaire, l'abus des références historiques — qui ne peuvent étre que vagues ou insuffisantes — rend la philosophie rébarbative et abstraite ». Cependant, tant de choses changent autourd'hui abstraite ». Cependant, tant de choses c hangent aujourd'hui qu'une réflexion philosophique sur le monde est nécessaire et intéresse les élèves. Mais peut-être n'avons-nous pas la courage de philosopher un pen nous-mêmes? Peut-être devons-nous laisser aux sciences bumaines ce sucroft de travail?

C'est un devoir, pour nous qui nous disons cultives, de connaître les richesses des autres et de savoir ce que l'on perd en les perdant. La philosophie doit être universelle ou elle n' pas lieu

La philosophie est réservée à une étite. On ne dit pas assez combien l'enseignement de la

philosophie est limité dans ce domaine. Parce que peu de jeunes accèdent à la terminale (ou à la première!), peu de jeunes accèdent à la philosophie. Pourtant, il n'est pas nécessaire—d'être « cultivé » pour philosophie : pour peu que l'enseignant suit bon pédagogue, l'aptitude à la philosophie est essentiellement une question de maturité. Pourquoi ne pas développer, par exemple, la philosophie dans les Maisons de la culture? Enposé aux sarcasmes et à l'indifférence, comme nos amis d'autrefois les sophistes, le philosophe aurait à se renouveler dans ses méthodes et dans se dans ses méthodes et dans sa réflexion en luttant concrètement contre son ennemi naturel : l'opinion.

l'opinion.

Chaque homme est un tant soit peu philosophe, il vaut misux pour tous qu'il le soit avec rigueur et sérieux. Ce doit être vrai pour le spécialiste scientifique — enseignant ou chercheur — qui doit faire la philosophie de sa propre science, et à ce titre l'épistèmologie doit être développée dans les universités scientifiques. Mais vrai aussi bien pour le citoyen dans l'exercice de ses responsabilités. On parle aujourd'hui de réforme de l'entreprise, d'autogestion. Si l'idéal démocratique est que le peuple soit roi. Il faut que que le peuple soit roi, il faut que le peuple soit philosophe. En d'autres termes, il faut que chaque homme soit maître de sa pensée.

Ainsi, mon opinion n'est pas Ainsi, mon opinion n'est pas qu'il faut réduire l'enseignement de la philosophie, mais bien qu'il faut le développer dans des pro-portions considérables et, pour le développer, le renouveler. Mals attention l'renouveler la philo-sophie ne veut pas dire la trens-formar en bavardage. Il ne s'agit pas de faire de la littérature philosophique, d'exptimer vague-ment des idées vagues. On peut parler des heures sur un problème philosophique, sans jamais philophilosophique, sans jamais philo-sopher. La pratique de la philo-sophie demande rigueur et sérieur. Le cadre « académique » de notre enseignement, nous a fatt oublier les nécessités pédagogiques d'une discipline qui doit être à la fois rigoureuse et accessible.

Je ne vois personnellement au-cum inconvénient à ce qus la philosophie soit enseignée en pre-mière, et même en seconde. D'abord parce que l'adolescence est, pour beaucoup, une période d'éveil aux problèmes philosophi-ques, ensuite parce que de nom-breux problèmes qui préoccupent les élèves dans les classes de français d'histoire et de récursles élèves dans les classes de français, d'histoire et de géographie sont de nature philosophique. Il ne serait pas mauvais de les traiter pour eux-mêmes, plus en détail Mais cela ne saurait remplacer l'enseignement de la philosophique en terminale. La réflexion philosophique demande une certaine maturité, et on ne peut qu'eborder en seconde on en première ce qui doit faire l'objet d'une étude approfondie en terminale. Faire de la philosophie un enseignement optionnel en terminale, c'est obliger le professeur à donner eu cours de première un nivean trop élevé pour être bien suivi. c'est aussi refuser à la mejorité des élèves — ceux qui étudient pour evoir un métier — l'accès à une réflexion philosophique sérieuse.

Le Monde

5. rue des Italiezs 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS S mais S mais 9 mais 12 mais

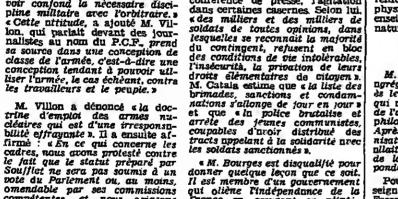
FRANCE - D.O.M. T.O.M. EX-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 50 F 165 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR YOUR NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F

BTRANGER BELGIQUE-LUXEMEDURG PAYS-BAS - SUISSE 115 P 210 P 307 F 400 P

IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 448 P

Les abonnés qui paient par chèque postai (trois voicts) vou-dront bien jaindre ce chèque à leur demande

Changements d'adresse Défi-nitifs du provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invites à formuler leur demande une semaine su mojes avant leur départ Joindre la darnière bande d'envot à toute correspondance Venillez svoir l'obligenace de rédiger tous les aoms propres en caractères d'imprimerie.



M. Pierre Villon (P.C.F.): le pouvoir confond

omendable par ses commissions compétentes, et nous exigeons qu'il ne soit pas promulgué sans être discuté démocratiquement par les officiers et les sous-officiers. » Le député communiste de l'Allier a concin : « Les problèmes de l'armée ne peuvent être résolus par les réformettes ou par quelques améliorations du déroulement de carrière des officiers ou des sous-officiers, mais seulement

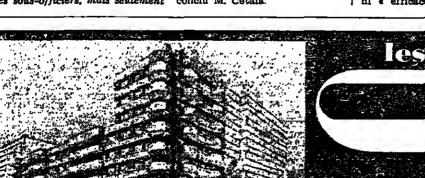
la nécessaire discipline militaire avec l'arbitraire « En prétendant supprimer leurs par l'opplication du programme olts de ciloyens, dès que le commun de la gauche. »

commun de la gauche. s

« Mouvement très large, responsable, qui rejette l'entimilitarisme malgré les efforts des groupes gauchisles », c'est a în si que M. Jean-Michel Catala, secrétaire général du Mouvement de la jennesse communiste de France, a défini, au cours de cette même conférence de presse, l'agitation dans certaines casernes. Selon lui, des milliers et des milliers de soldats de toutes opinions, dans lesquelles se reconnaît la majorité du contingent, rejusent en bloc des conditions de vie intolérables, l'insécurità, la privation de leurs droits élémentaires de citoyen ». M. Catala estime que « la liste des brimades, sanctions et condamnations s'allonge de jour en jour » et que « la police brutalise et arrête des jeunes communistes, coupables d'uvoir distribué des tracts uppelant à la solidarité nec les soldais sanctionnés ».

« M. Bourges est disqualifé pour

« M. Bourges est disqualifié pour donner quelque leçon que ce soit. Il est membre d'un gouvernement qui oliène l'indépendance de la France en assurant sa réintégration au sein de l'OTAN et en permettant nux troupes américaines de s'entrainer à Conquers. M. Bigeard est disqualifié. A sa solidarité avec une telle politique, il njoute son équation personnelle de tortionnaire au scruce des pires causes de tentative d'asservissement, colonial des peuples en lutte pour i'indépendances, a conclu M. Cetala.



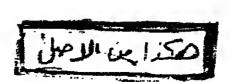
50 appartements du studio au 5 pièces

ANGLE RUE DES MORILLONS / RUE ROSENWALD

RENSEIGNEMENTS ET VENTE SUR PLACE :

tous les jours de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h (sauf mardi et mercredi) Tel. 532.97.29

18. AV. GEORGE V - PARIS 8



ME IN BUNEFIE SCOLAMO LA SEDERATION COMM The second second the second control of the second control of

HOTOLOG AND

1974 9 14 1 1841

A TO COMPANY TO THE SECOND SEC

281 MAGE

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Little de la contraction de la

is associations d'ense

milestent leur inquia

The second secon

JACK SEE AGAINST IN COMM

And the second s

A PART OF THE PART

THE PERSON NAMED AND PORTY

and the state of t ALL STREET RELIGION

MATION D'UNE FONDATION PUTER-MARC BOOMER to the ten being to the tent of the tent o

Set of Section ... it natatiet ma productive of a service management The target of the state of the The second secon To Boyan 19 and the State of S State Sales Consert all Comment of the second second second second Production of the State of the Section Village, the



British Curringan Cantin

ÉDUCATION

SOCIÉTÉ

Le projet de réforme de M. René Haby

Des associations d'enseignants et de parents manifestent leur inquiétude et leur kostilité

Le projet de modernisation du système éducatif français présente par M. René Haby, ministre de l'éducation, continue de provoquer les réactions des organisations d'enseignants et de parents.

LA SOCIÉTÉ DES AGRÉGÉS : la culture générale condamnée à mort

Le bureau national de la Société des agrégés, que préside M. Guy Bayet, considère que « l'enseignement secondaire français de culture générale est condamné à mort si le projet de M. Haby est définitivement adopté par le gouvernement puts par le Parlement. En effet, l'enseignement secondaire, d'une durée de sept ans, serait amputé à mosses de quatre années, puisque les classes de la sicième à la troisième seraient dorénavant consacrées à l'acquisition d'un savoir minimum commun, avec des élèves systématiquement brassés sans tentr compte de leurs aptitudes forcément très diverses, et amputé au sommet, puisque la classe terminale serait faussement et prématurément de style universités que les concours de CAPES deviennent des concours jermés réservés aux ecus sélèves de centres de formation recruiés selon des modalités d'autre parti, le maintien des concours de CAPES deviennent des concours jermés réservés aux ecus sélèves de centres de formation recruiés selon des modalités d'autre parti, le maintien des concours de CAPES deviennent des concours de CAPES deviennent des concours de contres de formation recruiés selon des modalités d'autre parti, le maintien des concours de CAPES deviennent des concours de contres de formation recruiés selon des modalités d'autre parti, le maintien des concours de CAPES deviennent des concours de CAPES deviennent des concours de contres de formation recruiés selon des modalités d'autre parti, le maintien des concours de CAPES deviennent des concours de CAPES deviennent des concours de contres de formation recruiés selon des modalités d'autre parti, le maintien des concours de CAPES deviennent des concours des concours des contres de formation recruiés selon des modalités des deux eu se l'entre de la projet » Elle e deux de le projet » Elle e deux de le projet » Elle e deux que le texte de loi puisse être adopté par le Farlement avant le 1° juillet 1975 ».

DÉFENSE DE LA JEUNESSE SCOLAIRE : ce projet ne passera pas pu même tenter de compenser un handicap initial reflétant une situation sociale. La pédagogue de M. Haby ne se différencie qu'en additionnant les années de scolarité maternelle et élémentaire pour les élèves en difficultés. Jamais un écart aussi grand n'avait été creusé entre les enfants de catégories favorisées et défavorisées. Ce projet, en contradiction profonde avec les intentions an-

L'association Détense de la jeunesse scolaire estime que « ce projet de M. Haby ne mêrite pas la quasi-indifférence avec laquelle il a été accueilli par un public fatigué de fausses réformes de l'enseignement, sans rapport avec les besoins reconnus. Il mérite d'être combattu avec la plus grunde vigueur, car ce nouveau projet, aslucieusement mais intensément régressif sous le couvert d'un langage flatteur, institue une discrimination puissante autient que prématurée dès l'entrée à l'école élémentaire. Il entasse les obstacles à l'entrée en sixtéme d'enfants qui auront été ségrégés et rejurdés avant que l'école att un régime de castes : L'association Détense de la jeu-

LA FÉDÉRATION CORNEC : inacceptable

fait au secteur privé (établissements commerciaux, patronaux ou confessionnels) le droit de décerner des diplômes officiels s. Enfin, la Pédération estime que le projet « abandonne l'idée de la gratuité des études pour tous, aggravs — sous le prétexte du respect des rythmes d'acquisition — les trégalités constatées dès l'école primaire, matintient la sortie en fin de cinquième d'élèves vers les entreprises et, des l'entrée en quatrième, des structures de pré-apprentisage, et ne résout pas un problème aussi important que celui de la poursuite des études après le baccalauréat ».

La Fédération va « demander au Comité national d'action laique de relancer l'action pour la défense du service public d'éducation, la gratuité des études

et it promitent une dans pout-tique d'éducation sondée sur l'égalisation des chances, la démocratisation et la nationali-sation de l'enseignement s.

LA FNAPEEP: un sentiment d'inquiétude

La Fédération nationale des association de parents d'élèves de 1 ensetgnement public (FNAPEEP, présidée par M. Léon Giraudeau), tout en refusant « par

● L'Union régionale, des académies de Paris-Créteil-Versailles de la FNAPEEP (Fédération

les de la FNAPEEP (Fédération des parents d'élèves de l'enseignement public, présidée par M. Antoine Lagarde, a considère que le projet répond imparfatement aux buts annoncés, à savoir régalisation des chances, l'élévation du savoir minimum garanti, la nécessité d'une hausse des niveaux de formation des études longues ».

ation d'une duire poi

fatt au secteur prive (établisse-

LA FFUTKATION LUK

La Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques (que préside M. Jean Corner) considère le projet du ministre de l'éducation comme conacceptable », car « Il ne se prononce pas clairement sur les objectifs assignés au service public [d'enseignement] et les moyens qui lui seront accordés, ravenir des rapports de l'État uvez les enseignements privés et les modaiités d'accès égales aux études de tous les enfants ».

Selon la Fédération Cornec, « ce projet propose de transformer

Selon la Rédération Cornec, a ce projet propose de transformer les structures et les contenus du système éducatif depuis la mater-nelle fusqu'à la terminale, sans évaluer les moyens indispensables à sa réalisation »; d'autre part, asous couvert de contrôle continu et de délivrance des diplômes par unités capitalisables, à accorde de

RELIGION

CRÉATION D'UNE FONDATION PASTEUR-MARC-BŒGNER

Une fondation Pasteur-Marc-Bogner vient d'être créée avec l'au-torisation des enfants du pasteur Bognar. Avec le professeur Oscar Cullmann, de l'Institut, comme pre-Segme. Arec le professeur Caurann, de l'Institut, comme pré-sident, et le professeur Roger Mehl comme vice-président, -ette fonda-tion a pour objet d'encourager ou de reconnaître toute œuvre œcumé-nique, pastorale, évangélisatrice ou missionnaître, conduite dans l'esprit de toi, de liberté et d'unité qui était

Giraudeau), tout en refusant « par souci d'abjectivité » de « condamner en bloc » le projet de réforme,
estime qu'il comporte « des dispositions importantes inacceptables » suscitant « un sentiment
profond d'inquiétude ». La Fèdération constate « qu'une fois de
plus les élèves du technique se
situent aux meilleures places
parmi ceux qui soni destinés à
jaire les frais de l'opération ». ecini de pasteur Borguer. Le centell de la fondation a procédé à une pramière attribution de fonds. Il les a partagés entre le pas tenr Hébert Boux, en reconnaissance pour son œuvre pastorale, théologi-que et œcuménique, et le Conseil la communauté évangélique d'action apostolique pour la diffusion de la itaduction occumentque de la Bible dans les églises d'Afrique, de Mada-pascar et du Facifique.



 de l'enseignement pré-élémentaire >

L'école maternelle ne doit pas devenir une garderie

de la journée nationale de l'école maternelle organisée par le S. N. I. (Syndicat national des instituteurs), reunissent mercredi 26 février six cents participants à la Maison de la

Mobilisés contre le projet de réforme de M. Rene Haby, les enseignants du S.N.I. ont refuse enseignants du S.N.I. ont retuse ce qu'ils considérent comme une amputation de l'école maternelle : l'instauradon d'une coupure en deçà et an-delà de l'âge charnière de quatre ans, la formation d'aides-èducatrices destinées à d'occuper des enfants durant les e temps libres :, et la possibilité d'avancer à cinq ans l'âge d'antrée à l'école elèmentaire. Ils ont réclamé la réduction des effectits à vingt-cinq élèves par classe.

La scolarisation intervient de plus en plus tôt (un quart des enfants vont à l'école maternelle dès l'âge de deux ans) en raison de l'augmentation du nombre de femmes qui travaillent. Pour les parents, le problème de la garde se pose en priorité. D'où « la

Vincennes et la télévision M. Claude Frioux, président de l'université de Paris-VIII (Vin-cennes), nous a adressé la lettre sutrante à la suite de l'orticie publié dans le Monde du 25 février.

publié dans le Monde du 25 février,
e Les redresseurs de torts *.

Votre correspondant tare les dirigeants de l'université de Vincennes d'incohèrence et de Intte contre les moulins à vents. Sans souhaîter encombrer à nouveau la presse de propos sur notre université, je me dois de vous poser la question suivante : le Monde tronvera-t-il normal, fût-ce par solidarité de corporation, que la télévision, dans le cadre de la furieuse campagne de presse des semaines précédentes, diffuse à me heure de grande écoute des images totalement fausses commentées de manière calomnieuse?

Faux sur la bande («Tournée

mentées de manière calomnieuse?
Faux sur la bande (« Tournée
par des élèves »); faux sur le lleu
(Vincennes); taux sur l'objet (la
sexologie, le lien avec les crédits
et les diplômes de l'université);
faux insidieux sur le montage
(évocation d'images immontrables), car ce n'est pas le fait de
la sélection des images que nous
contestons, mais les motifs donnés
à cette sélection; c'est pourquoi
nous avons tenu à montrer l'intégralité du document.

Il ne s'agit pas d'attaque contre
un journaliste, mais de la mise
en cause du complexe d'information de la première chaîne, en
particulier des auteurs des scripts

particulier des auteurs des scripts de présentation. La façon dont les images sont parvennes ne nous concerne pas, puisque seule l'administration pouvait authentifier on non ces images et que cela ne ini a pas été demandé.

En affirmant la normalité d'un tel procédé, le lionde donnerait des inquiétudes à ses lecteurs quant à son attitude critique à l'égard du maniement des media. Au reste, le premier démenti abtenu à l'antenne prouve la matérialité et la gravité de la chose. Il est tellement plus « cohérent » que les mensonges ne laissent pas de trace.

• Le conseil des ministres de mercredi 26 février a, sur propo-sition de ministre de la justice, décidé le maintien en position de détachement jusqu'an 31 juillet 1975, pour exercer les fonctions de directeur de l'Ecole nationale d'administration à compter du 18 août 1974, de M. Pierre Rucine,

La Lique communiste révo-lutionnaire et les Cercles rouges lycéens a appellent l'ensemble des lycéens et collégiens à organiser dans tous les établissements la riposte à la réforme Haby ». Ce mouvement voudrait orga-niser avant les vacances de Pâques e une première journée d'action des lycéens et collé-giens ». Mais estime-t-il « toutes les initiatives ne peuvent être décidées que par les lycéens seuls, discutant démocrati-quement des propositions en présence au sein des structures qu'ils se sont dannées eux-mèmes ». _fe Mondedefeducation

n° 4 Spécial réforme HABY >

mensuel

vient de paraître

(PUBLICITE) S. T. A. F.

(Therapie - Animation - Formation)

2 Stages Residentiels à MORZINE (du 23 ou 30 mars) 1) ovec le Dr SEABORN-JONES 2) ovec Olivier PONT RANDONNÉE - SKI - TRAVAIL DE GROUPE (Rencontre - bio-énergie Reichlenne)

Renseignements à S.T.A.F., 183, rue Saint-Martin, 75003 PARIS,

tél.: 277-54-84 de 15 heures à 20 heures en semaine

La journée nationale du S.N.I. pour la «sauvegarde

La sauvegarde de l'école maternelle » a été le thême du colloque qui a en lieu à l'issue de la journée nationale de l'école maternelle organisée par le S. N. I. (Syndicat nationale des instituteurs). réunissant meruredi 25 février six cents participants à la Maison de la chimie à Paris.

Mobilisés contre le projet de orme de M. René Baby, les seignants du S.N. I. ont réfusé qu'ils considérent comme une amputation de l'école maternelle » et l'instauration d'une coutre en deçà et an-delà de l'âge arnière de quarre ans, la fortiton d'aides-éducatrices destines à l'occuper des enfants durait les « temps libres », et la selbilité d'avancer à cinq ans ge d'entrée à l'école élèmenter Ils ont réclamé la réduc- m des effectits à vingt-cinq ves par classe.

La scolarisation intervient de la colarisation du nombre de mes qui travaillent. Pour les rents, le problème de la garde pose en priorité. D'où « la moternelle sur l'exit de la vie en groupe, de sa diversité et de ses contraintes; c'est en quelque sorte une a première socialivation ». Le terme d' « éducation pré-clèmentoire » car l'école maternelle est en groupe, de sa diversité et de ses contraintes; c'est en quelque sorte une a promière sor l'eve en groupe, de sa diversité et de ses contraintes; c'est en quelque sorte une a première socialivation ». Le terme d' « éducation pré-clèmentoire » car l'école maternelle est en groupe de sa diversité et de ses contraintes; c'est en quelque sorte une a première socialivation ». Le terme d' « éducation pré-clèmentoire » car l'école maternelle est en groupe de sa diversité et de ses contraintes; c'est en quelque sorte une a première socialivation ». Le terme d' « éducation pré-clèmentoire » car l'école maternelle est en groupe de sa diversité et de ses contraintes; c'est en quelque sorte une a première socialivation ». Le terme d' « éducation pré-clèmentoire » car l'école maternelle est en groupe de la diversité et de ses contraintes; c'est en quelque sorte une a première socialivation ». Le terme d' « éducation pré-clèmentoir

a Nous sommes contre les apprentissages précoces, ce n'est pos un service à rendre aux enfants. Nous sommes à une époenfants. Nous commes à une époque où le fantasme de Morart
pèse très lourdement sur tout le
monde », a déclaré d'autre part
M, Diatkine, professeur associé à
la faculté de médecine de Genève.
« Le jeu de l'enlant, c'est son
travail, c'est sa rie », a déclaré
M, Jean Vial, professeur a l'unité
d'enseignement et de recherche
des sciences de l'éducation de
l'université de Caen.

Il faut donc que l'institutrice
soit disponible, les effectifs peu
nombreux, le personnel qualifié
et les locaux adaptés aux enfants.
Le S.N.L n'accepterait d'envisager la possibilité de faire entrer
dés l'âge de cinq ans certains entants à l'école élémentaire que
si ces conditions étaient remplies.
Sinon, cette mesure ne fera que

si es continuns etaent rempines.

Sinon, cette mesure ne tera que « favoriser les enfants issus d'un milieu socio-économique élevé et contribuera ainsi à aggraver la ségrégation sociale ».

Une lettre du Père Riquet sur la franc-maconnerie

signature, un communique qui appelle quelques remarques da ma part.

D'abord, je suis plelnement d'accord avec lui pour regretter le titre donne à mon article :

a Le Grand Orient de France dolt dire s'il a change ». Cette mise en demeure n'est pas de moi et donne à mon article un sens opposé à sa teneur comme à mes intentions. Parlant des obédiences maçonniques telles que le Grand Orient et la Grande Loge de France, j'ai dit seulement : « Il leur appartient de manifester leur voionté de renoncer à la position activement hostile à l'Eglise qu'elles adoptèrent dans le passe. » Or l'anticlèricalisme et l'action menée par ces obédiences contre les congregations religieuses comme pour la séparation radicale de l'Eglise et de l'Etat entre 1880 et 1905 et encors en 1924 sont de notoneté publique, C'est ce qui motiva le maintien daos le code de droit canon de 1917 des censures portées contre les catholiques adhérents à la franc-maçonnerie. Il semble que M. Alain Guichard veuille oublier ce passé ou du moins le faire oublier.

D'autre part, il tlent à soulignes que le n'exprime que « ma

D'autre part, il tient à souli-gner que je n'exprime que a ma propre opinion s et ne suis pas a un porte-parole de l'Eglise de propre opinion s et ne suis pas
a un porte-parole de l'Eglise de
France s. Le serait-il plus que
moi ? Il omet aussi de mentionner
ce qui était pour mot l'essentiel :
la recente déclaration du cardinal
Seper, préfet de la congrégation
pour la doctrine de la foi Celle-ci
affirme que « l'on peut en toute
» securite enseigner et appliquer
» l'opinion des auteurs disant que
» le canon 2335 concerne unique» ment les catboliques taisant
» partie d'associations agissant
» partie d'associations agissant
» contre l'Eglise », Or, n'en déplaise à M. Alain Guichard, je
suis précisément un de ces auteurs dont le cardinal Seper
approuve et autorise officiellement l'opinion. C'est pourquoi
j'ai tenu à en mettre en vedette
la conclusion logique : c'est aux
obediences maçonniques qu'il appartient désormais de faire la
preuve que leur action ne se
veut pas bostile à l'Eglise.

Sur quol on peut également

Sur quol on peut également faire remarquer que depuis tou-

Le P.P. Riquet nous adresse la lettre survante:

Dans le Monde du 15 février de ruier. M. Alain Guichard consacre à l'article paru dans le Figaro du 13 février, sous ma signature, un communique qui appelle quelques remarques da ma part.

D'abord, je suis plelnement d'accord avec lul pour regretter le titre donné à mon article:

a Le Grand Orient de France doit dire s'il a change ». Cette mise en demeure n'est pas de

Les kiosquiers et la pornographie

Après la publication d'un orticle concernant les litosquiers parisiens (le Monde du 20 fevrier), M. Jean Scelles, ruce-président national du Cartel d'action morale et sociale (28, place Saint-Georges, Paris-9°), nous cerit :

L'affichage visé est réglementé
par la loi du 6 aaût 1955, devenue
l'article R-38 ; 9 du code pénal.
Cette loi interdit toute exposition d'affiches indécentes chaque
image indécente peut et doit être
l'objet d'une contravention. (...)
Si des tenanciers de kiosques
pout sentionnées ce sera nour Si des tenanciers de Riosques sont sanctionnes, ce sera pour avoir enfreint l'article R-38 § 9 du code penal. Ils peuvent y echapper en n'exposant pas les images indécentes : nul ne peut les contraindre à violer le code penal et à se mettre en difficulté avec la prefecture de Paris. (...) avec la presecture de Paris. (...)

Les kiosquiers qui ne sont pas
pornocrates auront raison de
resouler les parutions qui a déroilent des nudités sur leurs couterlures », car ce ne sont pas les
editeurs oul auront à payer les
contraventions, mais ceux qui
mettent à la vue du public les
images indécentes. Ces contraventions sont punies d'une amende
de 60 F à 400 F inclusivement
(par image indécente) et pourront
l'ètre, en outre, de l'emprisonnel'être, en outre, de l'emprisonne-ment pendant buit jours au plus Quant à ceux qui auront fait exposer sur la voie publique ou dans les lieux publics de telles images « contraires à la décence », ils encourent eux aussi les mêmes peines. Donc, les drugstores (ou librairies) visés par le président du syndicat des kiosquiers peu-rent réclamer à juste titre une égalité de traitement, puisque ce sont des lieux publics.



compactes, s'adresse à tous ceux qui se sentaient proches de l'esprit BMW. Et qui n'étaient retenus que par des considerations financieres La-1502 est une vraie BMW : une voiture unique où toutes les techniques sont intégrees pour offrir au conducteur exigeant secunté, contort vivacité nors du commun. Ainsi sur la BMW 1502, vous bénéficiez,

d'origine, de la sècurité du pare-brise en verre feuillete et des 2 circuits de freinage totalement séparés et doublés.

Le coniort et la tenue de route de la fa-

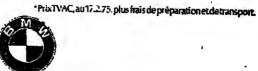
La 1502, dernière-née des BMW 2 portes meuse suspension BMW à 4 roues indépen-

Le moteur 1573 cm3 il permet de rouler a l'essence ordinaire, tout en développant 75 CV DIN à 5 800 tr.mn.

Seule différence le prix: 23 900 F' C'est aujourd'hui un peu plus facile de se mettre au volant d'une BMW BMW 1502 . une première grande voiture qui vous menera loin.

BMW Import S.A. 116, av. Aristide-Briand,

92220 Bagneux.



BMW. Le plaisir de conduire.

Cr Monde

THE RESERVE STREET

E10 = 5... pt. +22.000

TRANSPORTS

SE PLAIGNANT DE LA RARETÉ DU FRET

Plusieurs centaines de routiers bloquent les voies d'accès au nord de la capitale

le mercredi 26 février après-midi, sur la RN 2 à la bauteer du Bourget, sur l'autoropte du Nord (Paris-Lilie) • quelques kilomètres de Paris et l'autoroute B 3 (Bagnolet-Roissy) n'étaient toujours pas levés ce jeudi en fin de matinée. D'antres rassemblements étalent signalés notamment près de Tours. Plusieurs centalnes de routes y participont pour protester contre la raréfaction du fret et la concurrence de la S.N.C.F. Ils soulignent aussi la hausse impor-tante de leurs charges d'exploitation.

Ces bouchous out provoqué d'importants embontelliages. Tontefols, dans les premières beures de le matinée, les services de police avalent flèché la plupart des artères converneche la plupart des arteres conver-geant vers la capitale et permettant d'éviter les points noirs. Pour sa part, l'Aéropott de Paris recommande aux voyageurs qui dolvent gagner Roissy de prendre le train à la gare du Nord (un train toutes les demian nord (an train toutes les demi-beures) vers Goussaliville, où des navettes les conduisent à l'aérogare. Le trajet dure environ quarante minntes. Ce jendi matin, selon l'Aéroport de Paria, pen de voyagenrs avaieut été empêché de prendre leur avion à l'aéroport Charles-de-Gaulle.

Uno délegation du secrétariat d'Etat aux transports conduite par M. Artaod-Macari, président du Consell sopérisur des transports, a commence des négociations avec les tunsporteurs et les chauffeurs dans le bureao de fret de Garonor, an nord dn Bourget.

Le mécontentement des rou-tiers s'est exprimé de manière spontanée et impromptue mer-credi, mais très vite l'Union nationale des organisations syndicales de transporteurs routiers T.V.A. sur le carburar antomobiles (UNOSTRA), qui mesures sociales comme groupe les artisans et les petits à cinquante-cinq ans.

transporteurs, s'est déclarée soli-daire et a approuvé leur action. daire et a approuve leur action.

Des contacts ont aussi été pris ent re l'UNOSTRA et le CIDUNATI de la batellerie afin de coordonner les actions de ces deux catégories professionnelles et de faire face à des difficultés comparables.

Le malaise de la profession des transporteurs rontiers u'a fait que s'amplifier au cours des der-nières semaines. Les camionneurs s'inquiètent de la raréfaction des marchandises à transporter par route, et cela notamment dans les bureaux de fret.

Ils accusent la S.N.C.F. de pracinarde des rabais importants pour charger des marchandises qui traditionnellement étalent transportées par route. Cette affirmation doit toutefois être tempérée par le fait que les deux premiers mois de 1975, fortement marqués par le meursies conjontures se mois de 1975, fortement, marqués par la mauvaise conjoncture, se sont traduits pour la S.N.C.F. par une baisse de 16 % de sou trafic de marchandises par rapport à la même période de l'année dernière. Une haisse à peu près comparable est enregistrée pour le trafic rontier.

Les transporteurs mettent en avant la hausse considérable de leurs charges d'exploitation au cours des derniers mois : accroissement du prix du gas-oil, des pneumatiques, des véhicules, et relèvement envisage des primes

En face de cette situation, les En face de cette situation, les transporteurs par route demandent un relèvement des tarifs de 7 à 8 % (la dernière hausse de 5.2 % remonte à novembre 1974), un moratoire des dettes fiscales et sociales et la déductibilité de la T.V.A. sur le carburant, et des mesures sociales comme la retralte à cinquante des mesures sociales comme la retralte

Chauffeurs, pêcheurs, même combat...

a Chauffeurs, artisans, transporteurs, comme les paysaus, les vignerous, les marius - pêcheurs, nous ne vonions pas crever! Le gouvernement ne croit pas à notre unité, le gouvernement en profite, ll en abuse. Le goovernement veut ootre peau. Nous aussi cons voulons le changement a peuton lire sur les affiches pla-cardées depuis jeodi matin, partout, sur les bâtiments de Garooor. Les entrepôts soot totalement encerclés par plusieurs centaines de polds lourds immobilisés sur le parking, l'antoropte A-L et ou en comprerait deux mille cluq cents euvirou ao total.

Récupération de la T.V.A. (17.88 %) sur les carburants; fin du régime préférentiei imposé par la SERNAM, société filiale des transports routiers de la S.N.C.F. créée voici cinq ans et qui traite à 39 % moins cher puisqu'elle bénéficie d'aides officielles : telles sout quel-ques-unes des revendications essentielles des routlers en

A ce cahier de doléances il

fant alouter encore l'attribution d'une carte professionnelle, l'antorisation d'utiliser les autorontes les samedis et dimanches, la reconnaissance des maladies professionnelles (tassement des vertèbres, maux de reins, etc.) et enfin l'attribution d'un tégime de chômage.

* La garanție ûn plein emplei

et la fin des attentes pour le fret, qui derent fréquenament jusqu'à deux semplaes, restent parmi les préoccupations essen-tielles de nos camarades e, indique un délégué, qui tient à préciser encore que jusqu'els c'est le profession entière, sans la moindre distinction syndicale, qui manifeste et entend bien mener la grève jusqu'à des résultats positifs.

« Ao bord do l'agonie, nous nous unirons, oous réagirons et nous gagnerons », ponvait-on et nous gagnerous a, ponvait-on live sur le tract abondamment distribné par les soins du Comité de défense des petites et moyennes entreprises, car, soilignait un autre prospectus, a les entreprises sont asphyriées et nous n'avons plus rien à perdre s.

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

M.- JEAN-PIERRE CHAPON EST NOMMÉ SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA MARINE MARCHANDE

d'être nommé par le conseil des ministres du 26 février secrétaire

Le 1° janvier 1976

UN CONCORDE D'AIR FRANCE ENTRE PARIS ET RIO

Air Franco mettra en service m Coneorde entre Paris et Riode-Janeiro au Brésil le le janvier prochain. La etose parair cojourd'hui à pen près acquise bien que la compagnie cationale n'ait pas encore complètement terminé les négociations lui permettaur de desservir régulière-ment en supersouique plusieurs escales de l'Amérique latine. Le tarif anquel se vendra le billet sur Concorde n'est pas encore fixé. Dans un premier temps ; deux rervices réguliers par se-maine sur Rio. Ultérieurement Concorde pontrait également se poser à Sao-Paulo (quatre tois par semaine) et à Buenos-Aires en Argentine. Air France envidu mois d'avril une ligne regu-

New-York.
De son côté la compagnie anglaise British Airways annoce son Intention de mettre Concorde en service a so débot de l'aunée prochaino a et saus doute « deux à trois fois par semaine » sur la ligne Londres-Bahrein, dans le golfo Pérsique.

M. Jean-Pierre Chapon vient général de la marine marchande general de la marine marchande, en remplacement de M. Jean Velitchkoritch. Celui-ci était en poste place Fontenoy depuis le 1º mai 1968. Au cours des derniers mais, il avait en notamment la charge de mettre au point le plar de croissance de l'armement français (soit 1 milliard de francs de subventions de 1976 à 1980), de favoriser le rapprochement de la Transat et des Messageries maritimes, et de faire face aux consèquences sociales du desarmement du paquebot France.

Celui qui lui succède à la marine marchande connaît bien les problèmes maritimes puisqu'il a été notamment directeur du port de Rouen et, plus recem-meut, directeur des ports mari-times et des voies uavigables et vice-président de la Transat et des Messagerles maritimes.

des Messageries maritimes.

[Né en 1928, M. Jean-Pierre Chapon est ingénieur des ponts of chausées. Il a occupé successivement des postes au service des bases sériennes de Toulouse [1953-1955), puis au port de Rouen. Il est directeur des ports maritimes et des voies usvigables depuis mai 1968. En mars 1970, il est nommé directeur du cabinet du ministre de l'équipement et du logement, M. Albin Chalandon. Il reste conseiller technique su cabinet de M. Olivier Guichard, qui sucedo à M. Chalandon. En juin 1974, lorsquo M. Robert Galley devient ministre de l'équipement, M. Chapon est nommé à nouveau directeur des ports maritimes et des voies navigables. maritimes et des voles navigables.

En tant que vice-président des leux compagnies d'économie mixte. eu rant que vice-president des deux compagnies d'économie mixta, il avsit animé un groupe de travail en 1973, préconisant des mesures concrètes pour faciliter la coopération cotre les deux sociétés maritimes

ENVIRONNEMENT

APRÈS L'ADOPTION DE SIX PROJETS DE LOI PAR LE GOUVERNEMENT

Un code de la qualité de la vie pour 1977

bieu le sentiment de tous les défeuseurs de la qualité de la vie après l'adoption, par le conseil des ministres du 26 février, de six projets de loi qui vont permettre de misux prendre en compte les impératifs de la protection de la nature et de l'environnement. Certains du ces textes étainni réclamés, préparés, annoncés depuis des années. Leur trop longue genése n'est pas uchevée, mais nue étape capitale et irrévorable est franchie. Lu gouvernement s'est engegé à présenter ces textes au Parlement le plus rapidement possible.

I. A PROTECTION DE LA NATURE: l'impact û co logique.

C'est le projet de loi le plus impatiement attendu. Il était en chantier vant même que le ministère de environnement n'ait été créé, en ratifs de la protection de la

• LA PROTECTION DE LA

C'est le projet de loi le plus important et le plus impatiem-ment attendu. Il était en chantier ment attendu. Il était en chantler avant même que le ministère de l'environnement n'ait été crèé, en 1971. Son adoption d'urgence vient encore d'être réclamée par la Fédération des sociétés de protection de la nature qui a lancé sur ce thème une vaste campagne de pétitions.

Le projet, qui doit encore être examiné par le Conseil d'Etat, sera présenté dès la première sessera presente des la premiere ses-sion du Parlement. Il prévoit que la destruction de la faune et de la flore pourra être réglementée ou interdite — y compris pour

LE « PERMIS DE CHASSER » SERAIT DÉLIVRÉ DES JUILLET

Le projet de loi relatif au « per-mis de chasser », définitivement adopté mercredi par le conseil des ministres, sera applicable dès le mois de julilet prochain. Encore faut-il que le texte solt voté. En principe, le Parlement doit en discuter en début de session.

Rappelons que le nouvean per-Rappelons que le nouvean per-mis de chasser sera une autori-sation de port d'arme donnée par l'autorité administrative et vala-ble pour toute la vie du chasseur. Néanmoins, le document devra être validé chaque année dans les formes habituelles par les maires, qui ont pouvoir d'apprécier si le candidat répond aux conditions requises pour chasser. requises pour chasser.

Pour les nouveaux porteurs de permis, il en coûtera 50 francs pour l'obtention du document. L'Etat percevra en outre un droit de timbre annuel de 20 francs, et les communes une taxe de 10 francs. Les redevances versées à l'Office national de la chasse sont à fixer. Ce sera an chasseur lui-même de coller sur son permis les timbres qui concernent le ou les ter-ritoires de chasse sur lesquels il compte tirer. (Le permis bi-dépar-témental est supprimé.)

A partir de 1976, en principe, les nouveaux chasseurs qui de-manderont pour la première fols un permis devront passer un examen d'aptitude portant sur la connaissance de la faune et les règles de sécurité. On estime à environ soixante mille le nombre de nouveaux permis délivrés cha-

Enfin! Ce seul mot résume leur propriétaire - pour simple raison de conservation. N'im-porte quelle portion du territoire pourra également être classée en réserve naturelle, pour la même

raison.
C'est, en somme, l'extension au milieu naturel de la procédure de classement jusqu'ici réservée aux monuments et aux sites. La loi

dromes, camps militaires, remem-brements, carrières, usines, grands ensembles, — devront passer leur e examen d'environnement ».

Une commission nationale - qui sera l'extension de l'actuel haut comité de l'environnement — in-gera les projets les plus impor-tants. Elle comprendra des repré-sentants des associations. Ce sera, sentants des associations. Ce sera, en somme, le « comité national écologique » que M. Giscard d'Estaing avait promis lors de sa campagne électorale. On comprend qu'il ait fallu quatre ans pour avoir raison des oppositions que cet article-choc soulevalt chez tous les promoteurs et aménageurs de France, qu'ils solent du secteur public on privé.

• LE PERMIS DE CHASSE : examen prealable. (Voir cl-contre.)

• LES ETABLISSEMENTS DANGEREUX : extension du droit commun.

Il s'agit d'un « ravalement » de la vieille loi de 1917 aur les établissements classés. Celle-ci ne s'appliquerait qu'aux usines ou commerces privés. Le projet prévoit qu'elle touchera désormais les établissements publics.

Nombre d'installations civiles et militaires tomberont ainsi dans le droit commun. ile droit commun.

Après passage en Conseil d'Etat, ce texte pourrait être déposé sur le bureau des Assemblées au mois

• LES DECHETS: les industriels sont responsables.

Il s'agit de permettre d'appli-quer avec efficacité la politique à double face que le ministère de la qualité de la vie propose aux Français : l'anti-gaspillage

aux Français : l'anti-gaspillage et l'auti-pollution.

Le projet qui sera déposé cette semaine sur le burean dn Parlement pose un principe nouvean mais essentiel : tout industriel est responsable de l'élimination des déchets qu'il produit. Soit directement, quand il les fabriques pout soit indirectement quand a les fabriques pout soit indirectement quand se directement, quand il les fabrique, solt indirectement quand ses marchandises hors dusage finissent à la décharge.

La production et la mise en vente de produits difficiles à éliminer après usage seront réglementées. C'est une action « à la source ». En aval, le transport et le trai- déversements de déchets faits par ement des déchets seront éga- avions ou par bateaux dans nos

En aval, le transport et le traitement des déchets seront également contrôlés. Les résidus
dangereux devront être obligatoirement remis à des éliminateurs agréés. Les commones
seront tennes d'organiser un
résean de collecte, de récupération et d'élimination des ordures
domestiques. Une agence nationale des déchets interviendra
pour faciliter toutes ces opérations. Elle fonctionners grâce à
des taxes parafiscales, à la manière des agences de bessin; son
démarrage demandera sans doute
deux années.

• LES IMMERSIONS EN MER:

l'environnement » qui, édité sous un format commode, devrait être

caux territoriales, le déversement de certains produits — couchés sur une liste noire — sont inter-dits. D'autres — faisant l'objet d'une liste griss — ne pourront être immergés que dans certaines zones, avec l'autorisation du pré-fet et sous la surveillance de

. LES INCINERATIONS EN MER: attention and retombees.

Le brûlage en mer des déchets à partir de bateaux-incinérateurs est une technique qui se développe rapidement. Mais les retombées LES IMMERSIONS EN MER:

nue liste noire,

Le projet de loi définitivement loi qui doit encore passer devant an point et déposé prochainement loi qui doit encore passer devant sur le burean du Parlement doit empêcher la mer de devenir une Elles seront interdites en Médipoubelle. Conformément à la convention d'Oslo signée par la prance, il réglemente tous les

La « bataille » n'est pas finie

Ces six projets de loi qui comhient un certain nombre de vides
juridiques vont venir s'ajouter à
de nombreux textes déjà existants.

Ceux-ci ne sont pas toujours
appliqués et, souvent, fante de
sanctions dissuasives, restent inopérants. Aussi M Jarrot a-t-il
annoncé que les peines et les
amendes frappant les politeurs
allaient être renforcées. « Désormois, a-t-il dit, il en coûtera cher
de déjiquier la France. » Mais
pintôt que de sévir il vaudratt
mieux informer et perstader.
Encore faut-hi que les lois soient
commes du public. M Max Querrien, conseiller d'Etat, a donc été
chargé de regrouper tous les
textes existants en un « code de
l'environnement » qui, édité sous
un format commode, devrait être

MARC AMBROISE-RENDU.

Les communistes et les centrales nudéaires : un simulacre de concertation

M. Roland Leroy, membre du dans la couverture des besoins bureau politique du parti communiste français et député de la Seine-Maritime, a dans une interview accordée au quotidien Paris - Normandie (26 février), les nucléaires, dans une politique d'ensemble jondée sur l'utilisation de toutes les ressources énergétique précisé mucléaire. de l'énergie nucléaire. Il déclare notamment ; « Nous

estimons que le développement de l'énergie nucléaire peut des au-jourd'hui jouer un rôle important

• LE CONFLIT ENTRE ARMA-TEURS ET SALARIES. — Le conflit entre pecheurs salariés confint entre pecheurs sanaries et armateurs de la pêche industrielle se poursuit, à Boulogne, Dieppe, Lorient, Concarneau, par eremple. Dans certains ports, les armateurs ont déposé les rôles d'équipage. Avant de reorgades le roir les ont depose les rôles d'équipage.
Avant de reprendre la mer, les
salariés venient obtenir un
relèvement de la part de
pêche qui est attribuée à
l'équipage, un relèvement dn
salaire garanti (actuellement
de 1 700 à 1 800 francs par
mois), une amélioration dn
régime des congés.

dans la couverture des besoins énergétiques nationaux. Mais précisément il s'agit de concepoir le développement de l'énergie nu-cléaire, la construction de centra-les nucléaires, dans une politique d'ensemble jondée sur l'utilisation de toutes les ressources énergéti-ques nationales. > Concernant l'attitude des com-munistes dans les assemblées ré-gionales actuellement consultées sur les projets d'installation des centrales nucléaires, M. Leroy in-

centrales nucléaires, M. Leroy in-dique qu'ils voteront « contre le plan gouvernemental », cela pour trois raisons principales : « Le pouvoir a bradé la filière francaise mise au point par le com-missariat à l'energie atomique »; « la sûreté des ceutrales Westinghouse est loin d'être éta-bile ». « Enfin, ajoute M. Leroy. ces décisions de grande impor-tance nationale sont prises sans aucune concertation réelle, ni avec les élus ni avec les spécialistes concernés. Le débat sur les sites institué dans les conseils régionaux n'est qu'un simulacre de concertation. Les conseils régio-naux ne discutent pas de l'insertion des centrales nucléaires dans un développement régional cohé-rent, orienté vers la satisfaction des besoins de la population.

SPORTS

La Fédération veut améliorer ses structures d'accueil FOOTBALL

Après avuir dépassé la saison dernière le cap du million de qualitative de son élite. Au cours d'une conférence de presse reunie licenciès, qui la place de très loin au premier rang des fédérations sportives, la Fédération française de football (F.F.F.) entend poursuivre aun effort pour mener à bien deux objectifs: une progression annoncé ou fait le point sur un certain nombre du mesures prises quantitative uccélèrée un niveau de la masse et une progression dans ce double but.

Avec un indice de rayonnement (nombre de licenciés par rapport à la population) de 18 à 19 %, le football français ne figure pas en bon rang parmi les pays européens. Faute de berrains — surtout en milieu urbain — et d'animateurs bénévoles, la F.F.F., qui a enregistré en deux ans une hausse de 56 % du nombre de ses poussins et de ses pupiles (120 219 au 30 juin 1974), doit refuser chaque année de 150 000 à 200 000 jeunes dans ses clubs.

La nouvelle politique décidée 200 000 jeunes dans ses clubs.

La nouvelle politique décidée cette saison par la Fédération vise donc à améliorer ses structures d'accueil. En commençant par les ligues où la concurrence du rugby est la plus forte (Anvergue, Franche-Comté, Midi, Sud-Ouest), la F.F. aidera des cette année les clubs nouvellement affiliés en leur offrant du matériel (ballons chaussures, etc.).

Uue somme de 2 630 000 francs sera, d'autre part, prétée aux li-gues régionales ou départementales pour la creation des maisons du football et les installations de

water to the control of the state of the sta

gression de 132 %.

La F.F.F. almerait enfin provoquer une dynamiqne d'investissement au sein des clubs, et a créé dans ce but une caisse nationale d'investissement qui disposers chaque année de 3 500 000 F pour aider, grâce à des prêts de 50 000 F maximum, les petits clubs on les municipalités des milieux ruraux à améliorer ou à unénager des aires de jeu. des aires de jeu.

Parallélement, la Fedération française de football entend faciliter la préparation de son élite en multipliant les centres ouverts aux jeunes de seize à vingt ans désireux de faire de ce sport un métier. Trois types d'établisse-ments leur sont proposés :

- L'Institut national du foot-ball à Vichy, dont le recrutement s'effectue chaque année sur

-- Les centres de formation mis en place par les cinhs profession-nels pour leurs stagiaires;

déjà à Lens, Nîmes et Rennes, où, grâce à un aménagement de leur emploi du temps scolaire, les jeunes peuvent consacrar buit à dix heures par semaine à une préparation sportive intensifiée.

Dès la saison prochaine de nouvelles sections devraient s'ouvrir à Bordeaux, Troyes et Rouen, pris dix heures par semaine à une préparation sportive intensifiée.

Amiens, Poltiers...

En énonçant les nouvelles me-sures prises par la F.P.F., M. Per-nand Sastre ne se foisait sans doute pas d'illusions. La situation du football français, qui n'avait cessé de se dégrader au double plan de la masse, en na foisant pas face à l'évolution démogra-phique, et de l'élite en entreiseunt phique, et de l'élite en entretenunt

phique, et de l'élite en entretenunt un professionnalisme archaïque, ne se transformera pas du jour ao lendemain, comme après un coup de baquette magique.

La « dynamique d'investissements a lancée cette saison par la FFF ne ferait que répondre ou déstr formulé en haot lieu de voir certaines fédérations sportives que l'on dit opulentes payer d'abord d'exemples, avant de réclamer toujours plus de crédits.

Le déblocage de 3500000 F pour l'aménagement de terrains du football et les installations de sièges sociaux départementaux. Les stages consacrés an recrutement, à l'information et à la formation d'animateurs de jennes directions régionales de la jeusortif du pays. A raison de seront multipliés au nivean départemental. Dans ce domaine, le l'information et à la formation d'animateurs de jennes et des sports et par les subtiement le sous-équipement subtiement le sous-équipement du pays. A raison de nesse et des sports et par les sociaux départementaux.

Le debiocage de 3 500 000 F pour l'uménagement de terrains en milieu rurul ne palliera pas subtiement le sous-équipement de nesse et des sports et par les sociaux départementaux.

Les sections football-études en milieu rurul ne palliera pas subtiement le sous-équipement de nesse et des sports et par les sociaux départementaux.

Les sections football-études en milieu rurul ne palliera pas subtiement le sous-équipement de nesse et des sports et par les sociaux départementaux.

Un premier pas

que année concernés sur les seize mille deux cent quarante-deux offiliés à la F.F.F., et le problème des terrains se pose d'ailleurs de la façon la plus dramatique en milieu... urbain.

De même, les premiers résul-tats enregistrés à l'Institut natio-nal du football de Vichy ne sont nal du football de Vichy ne sont pas très encourageants, mais la multiplication des centres susceptibles d'accuellitr les feunes et les différentes formules mises en place ne peuvent que susciter une certaine émulation et favoriser one mutation d'un football professionnel qui serait de plus en plus oriente vers la formation de ses éléments, et non plus vers leur recrutement.

Ainsi conçues, les initiatives de la F.F.F ont tout au plus l'allurs d'un premier pas, mais, dans toute entreprise humaine, ne dit-on pas que c'est souvent le premier pas qui compte?

GERARD ALBOUY.

e troisieme age

A THE COME OF

 $(g_{n+1}) \leq C_{n} L_{n}(X)$

F-445-40

्राष्ट्र ≒क्ष्मकर्थाः

and the same

-- 1.2° -- 3

2 . 1 to 6 47 A . 2

كيفتها والعادة فالعراب

The street

A second of the second second

 $\phi = \{ \phi \in \mathcal{C} \mid \mathsf{Mon}_{\mathcal{C}} \}$

The second second

and the state of the state of

رحشل ۱۹۶۱ عو

The second second

A COLUMN SERVICE

1. T. M. W.

A 40.00 ...

2 . (542. . . 1844. . . .

10 Marie

4.4

in the particular

The Allendanian S

A 4 14 Grant ".

Server and Server and

A de la verse

was proude ages.

一点 连接 人名英克里 - 110 - -

Taffeliget,

Committee bank if

Service of the service of the service of

া শাস প্রায়েলীয়া গ্রেছ 🕮

the section of

1000年,中國國際自己主導 1000年,第200年(100年) 100年

2 2 22

A -- CINCAL

The second section of the second FAR. the state of the state of - 4 ton - treated

· 大工概题"一事

991

4 427

والمتحقية إذراني

A 6 1 12

HAUTE-NORMAN des villes pour fla

The same of MONE-ALPES : Lyon ville europée

Population: 1311 800. Denzité au km2 : 75. Salaries du secteur privé :

faites : 18 255 (+ 72 %). En pourcentage de la population salariée : 6,9 (4).

UATRE cents étudiants d'un Q nouveau genre arpentent désormais les couloirs de l'université de Caen et vont s'asseoir, ici ou là, dans les amphis, à côté de condisciples dont ils pourraient être les grands-pères oe les grand-mères. Ce sont les c étudiants » - on n'a pas trouvé d'autre terme — de l'université du troisième age de Caen, ouverte le 4 septembre dernier. Outre leurs activités propres, les membres de cette université sont en effet étudiants à part entière et ont même accès à l'ensemble des cours qui les intéressent. Ils sont âgés de cinquante-cinq ans à quatre-vingt-deux ans.

C'est le 5 janvier 1974 qu'un octogenaire caennais, responsable de la section locale de l'Union des vieux de France, prit l'initiative, après une emission de radio, d'écrire au profes Vellas, créateur de l'université de troisième âge de Toulouse, qui compte aujourd'hui mille cinq cents « étudiants ». Nanti de tous que, la encore de l'initiation à les renseignements utiles sur cette première expérience, M. Forti normand.

dent de l'université de Caen, M. Izard, et, le 15 février 1974, le conseil de l'université donnait son accord pour que la mission de formation continue envisage les modalités de la eréation Caen de la seconde université du troisième age en France.

Les choses n'allaient pas trainer : réunions de plusieurs centaines de personnes jusqu'en juin, au coure desquelles on fixa l'ébauche des programmes : questionnaire par voie de presse; et c'était le lancement, dès le début de septembre. Pour avoir leur carte d'étudiant en poche, les personnes agées devalent payer une cotisation de 20 francs. Ce ne fut pas une barrière, et on trouve sujourd'hui tous les milieux sociaux dans les différentes activités : une majorité d'anciens enseignants et de fonctionnaires, certes, mais aussi les professions les plus diverses : dactylos, infirmières, serruriers, militaires, commerçants, agriculteurs ou médecins

Le principe de l'université est de laisser le maximum d'initiatives aux personnes âgées (elles détiennent le tiers des postes au conseil d'administration), et elles ne s'en privent pas. Il ne se passe pas un jour sans qu'ait lieu une eu plusieurs réunions : lci des langues, là de l'éducation physi-

POITOU-CHARENTES: le bois et le bâtiment vers le rouge

Superficie en km2 : 25 790. Population: 1509 000. Densité au km3 : 59. Salariés du secteur privé :

faites : 21 518 (+ 98 %). En pourcentage de la popula-tion salarite : 7,6 (3,5).

VEC une augmentation en A un an de plus de 73 % du nombre de chômeurs secourus par l'ASSEDIC, et de plus de 17 % au cours du seul mois de tanvier, la région Poitou-Charentes n'échappe pas à la

Deux secteurs d'activités de cette région, pourtant plus lente que d'autres à s'industrialiser, sont particulièrement touches : les industries du bois et le bâtiment et les travanz publics. Les difficultés qui frappent les entreprises du bâtiment ent été vivement ressenties, puisque dans la région un travailleur de secteur secondaire sur deux, contre un sur trois en France, est employé dans

Jusqu'au milieu de l'année dernière, maigré un emploi inférieur jugée relativement bonne par les chefs d'entreprise, dont 68 %, dans une enquête de conjoncture, déclaraient rechercher les ouvriera qualifiés, mais sans aucune chance d'en trouver. Les prévisions d'emplois netalent une aug- activité.

mentation dans le gros œuvre, mais une situation manvaise pour la charpente en hois et la menuiserie. Puis, à partir de l'été dernier, la situation s'est brusquement dégradée. Les difficultés de trésorerie ont succédé aux baisses de commandes, sensibles surtout an niveau de la construction de logements individuels. Des réductions d'horaires de travail sont intervenues dans de nombreuses entreprises A pinsieurs reprises des sociétés qui s'étaient spécialisées dans le pavillon colés en main » entrainaient dans leur chute des entreprises artisanales, ches lesquelles des lots étalent sous-traités.

Des sociétés nins importantes comptant plusieurs centaines de comptant plusteurs centaines de salariés ont cependant été irrémédiablement touchées

Le marasme du bâtiment explique connaît l'industrie du bois Celle-ci emplole dans la région autant d'ouvriers que l'industrie mécanique. Mais la crise du bâtiment n'explique qu'en partie seulement ces difficultés, car la coecurrence très vive, pour ne Das dire le dumping, des productions de Malaisie et de Thailande, à la nermale, la situatien était l'augmentation du prix de revient des autres matières premières et du fret, sont également à l'origine des difficultés. La région la plus tenchée est celle de Saint-Jeand'Angely, qui groupe environ mille trois cents salaries dans cette

Nous achevons la publication des bilans établis par nos correspondants sur la situation des grands projets régionaux face à la crise (Voir le Monde des 26 et 27 février).

Les chiffres que nous publions pour chaque région corres-

• POUR LA POPULATION TOTALE à une évaluation au

O POUR LA POPULATION SALARIEE aux effectifs du vecteur privé tels qu'ils ressortent des statistiques des ASSEDIC (caisses de Chômage complémentaire) au 1º janvier 1974;

• POUR LES DEMANDES D'EMPLOI NON SATISFAITES aux chiffres enregistres par les services du ministère du travail au 31 décembre 1974. Nous indiquons entre parenthèses la progression de ces demandes en pourcentage par rapport au 31 décembre 1973 ; de même nous rappelons à côté de celui de 1974 le toux de chômage constaté à la fin de 1973.

HAUTE-NORMANDIE: des villes pour flâner

Superficie en km2 : 12 258. Population: 1 593 000. Deusité an km2 : 130. Salaries du secteur privé :

Demandes d'emptot non satis-faites : 21 507 (+ 65 %). En pourcentage de la population salarice : 4,8 (2,9).

UCUNE réalisation récente A n'a fait autant parler de Rouen que l'aménagement, depuis 1968, de plus de 3 kilo-mètres de voies piétonnes. Si M. Jacques Chirac, ayant pour mentor M. Jean Lecanuet, maire de Rouen, a pu apprécier la rue du Gros-Horloge, plétonne pour l'exposition e Villes d'art », qui se tenait à la Conciergerie le 21 janvier dernier, les voies réservées aux passants se sont encore étendues tout récemment à plusieurs rues anciennes rayonnant autour du carrejour de la

Si aucune décision influant sur la vie des Rouennais n'a été prise durant l'année écoulée, deux importantes opérations qui pont méamorphoser leur vie sont en cours de réalisation : l'ensemble Saint-Sever et le Vieux-Marché. L'opè-pour une œuvre de qualité.

ration Saint-Sever, qui a com- Fos tiendra mencé il y a deux ans, sera terminée l'an prochain. Il s'agit d'étendre le centre commercial de la ville sur la rive gauche de la Seine dans une zone jusqu'alors deshéritée : 140 000 mètres carrés de bureaux sont prévus, ainsi que des logements et un centre commercial L'operation, mise en chantier on 1973, sera operationnelle en 1976. -

Reste la renaissance de la place du Vieux-Marché. Il y a trois ans, à l'ébahissement d'une majorité silencieuse de Reuennais, le conseil municipal se prononçait en faveur d'un projet de l'architecte Arretche, qui préconisuit un style délibérément contemporain, repoussant des postiches d'allure ancienne, conventionnels et académiques. Les travaux marchent à pas de géant, le parking souterrain de quatre cents places recevra ses premières voltures en octobre. A la même époque débutera la construction de la chapelle dédiée à Jeanne d'Arc.

L'année 1977 verra la fin de l'amenagement de la place. Le coût de l'opération : d'après M. Lecanuet, il sera raisonnable

PROVENCE-COTE D'AZUR :

Superficie en km2 : 31 395. Population totals.: 3 495 800. Densité au km2 : 111.

Salariés du secteur priré :

faites : 67 759 (+ 35 %). En pourcentage de la popula-tion salarife : 8.6 (6.4).

OUS les objectifs du VIº Pian, pour l'emplei,
l'urbanisation ou l'industrialisation ont été atteints à Fos », a affirmé M. Jérôme Mo-nod, délégué à l'aménagement du territoire et à l'action régionale d l'occasion d'une visite sur place organisée le vendredi 21 février et le samedi 22 février.

Quatre questions font toutefois Pobjet d'études particulières, a indiqué M. Monod : l'amélioration des liaisons de la région mar-sellaise avec son arrière-pays : la nécessité de veiller à une bonne insertion du complexe de Fos au point de vue de son environne ment et de son urbanisation; le soutien au développement du tissu industriel régional ; l'expansion des activités tertiaires de l'agglomération marseillaise.

Si les équipements collectifs et Furbanisation des villes nouvelles Fos-Etang de Berre ne semblent pas avoir pris trop de retard, le sidérurgie, en revanche, a été frappée de plein fouet par la crise économique. L'un des hauts four neaux de Fos a été arrêté à la fa du mois de janvier, en raison de la chute des commandes. « Nous ne licencierons personne, a affirmé directeur général de la SOLMER. La erise n'est, en tout état de cause, que conjoneturelle et motre personnel est rare et pré eleux par le potentiel de compe tences qu'il représente. »

Les entreprises de sous-traitance de SOLMER, dont les tâches cont du balayage des bureaux au traitement des sous-produits sidérurgiques en passant par la récu-pération des hailes ou le transport sur le site de l'usine, subiron en revanche le contrecoup de near. Eller emploient environ seo mille salariés. Leur activité sera affectée de façon variable, voire pour certaines pas du tout. Com-bien de personnes seront touchées dans leur emploi? On l'ignore encor€. c Les difficultés présentes n

sont pas de nature à modifier les choix fondamentaux qui ont été faits au moment de la mise en chantier de l'usine de Pos », a souligne M. Jacques Ferry, president SOLMER et président de la chambre syndicale de la sidérurgie. Le caractère confoncturel de geants de la SOLMER instiffer une revision des programmes d'inpestissement. Conformément qua être les deux mois d'ordre pour ce prévisions, la coulée continue seul équipement important res-tant à réaliser dans la première

tranche des trataux - sera mise en reute en juillet 1975 et deviendra opérationnelle au début de 1976.

Teus les éles eu les syndicalistes de l'étang de Berre l'espèsidérargie ne fassent tache d'huile. communications et l'action sanitaire ou, plutôt, ce n'en est pas un...

que également en partie la crise réserves foncières

Superficie en km2: 19411. Population: : 661 000. Densité su km2 : 86. Salariés du secteur privé :

Demandes d'emptot non sattsfaltes : 19 612 (+ 115 %). En pourceutage de la poputa-tion salariée : 4,9 (2,3).

RAVAILLER é l'élaboration d'un plan d'ection régional, telle e été la tâche à laquelle se ceni attelées en 1974 les deux assemblées de Picardie. Initiative unique en son genre, an France, dans les réglens ; Initiative ambitiouse at apparemment logique, mais qui, malheureusement, ne portera pas les fruits escomptés. Eviter la saupoudrage, telle avait été le volonté exprimée lers du vota du budget picard de 1974. Le cadre

trop rigida du plan a été abandonné pour le budget 1975. Le comité économique et sociel et le conseil réglonal ont prélèré recenser les gran-des priorités. Les membres des deux assemblées ont passé leur année 1974 a récapituler ce qu'il était possible de faire pour la formation des hommes (enseignement agricola), les rent. Mais, dans l'attente, ils crai- routes (700 à 800 kilemètres d'an- d'action n

(humanisation des Atabilssaments hébergeant des personnes âgées). Tout cele eccompagne une politique foncière se concrétieani par des evances aux collectivités locales, evec des taux d'Intérèl variables eelon l'urgence. C'est cans doula cette derniére mesure qui parmettra de laire une véritable politique réglo-

Un concours d'idées sur le cadre de vie dans les communes a été lancé. Des idées, il y en a. Certaines ent mêma quelque saveur; par exemple, faire tailler les hales des résidences secondaires par les agriculteurs. Il est eussi question d'une aide... é la matière grise.

Ca plan d'eetion régional asi malheureusement relativement emplrique. Pourquol telle action plutôt que tella autre ? Certes, apparemment, les prierités ont été respectées. male la - spécifique - ne paraît pas toujours à l'évidence. Est-ce spécifique, par exemple, d'evancer é l'Etat 36 % du budget pour accélérer les télécommunications? Le plan est régional, mais l'action l'est-elle ? On gnent que les difficultés de la clennes voles nationales), les télé- régional. C'est tout un programme,

RHONE-ALPES: Lyon ville européenne

Superficie en km2 : 43 694. Population : 4740 000. Densité an km2 : 198. Salariés da secteur privé :

Demandes d'emplet non satisfaites: 47 573 (+ 75 %).
En pourcentage de la population salariée: 3,5 (2).

ISE à l'honneur à l'occasion

cet eutomne, du déplacement du conseil des ministres à Lyon, le région Rhôna - Alpes, dont le polds économique est déjà bien asis, e ecquie en 1974 le droit d'être considérée par Peris comme une région majeure et eduite. Par Paris, mais aussi, voudrait-on, par les volsins étrangers. Car il e'agit maintenant de « vendre « Lyon au-delà des frontières et par exemple euprès des métropoles financières et économiques, voire diplomatiques, comme Francfort, Amsterdam, Zurieh,

C'est une politique à « double détente : en développant entre Parie et Mersellle, dans le cœur de l'Europe industriallement vivante, un pôle ettraetif, on compense le poide excessif et trop longtemps « mono-polistique » de Peris. En même temps, on conforte la réalité régionale directement projetée dans t'Europe.

Pourquoi Lyon ? La deuxième ville de France, incontestablement, e des atouts. Son histoire, sa piece géogrephique, la qualité de ses indusries, de ses commerçants, le réseau eutoroutier qui sa rentorce de jour en jour, demain l'aéroport internetional de Satolas après la ville nouvelle de l'Isle-d'Abeau, pleins de • trouveilles •, et qui est en passe

de deventr un pari erchitectural et urbain réussi, at plus tard encore (mals avec un grand point d'inter-rogetion) le lielson fluviale à grand gebarit entre le Rhône et le Rhin. Lyon, alors, serait en reletion directe evec le Ruhr et evec Rotterdam et pas eimplement avec Marsellle-Fos, son débouché naturel.

C'est pourquoi les responsables de l'eménagement du territoire - poussent . Lyon. Installetions de bureaux favorisées, déplecement de centres de décisions bancaires, décentralisation de laboratoires, de grandes hait de venir voir e'installer au pied de Fourviéres les - quartiers généraux - pour l'Europe des grandes entreprises multinationales.

Pour qu'elle réussisse, cette - mise sur orbite planétaire - de Lyon impli-que qu'iel même on joue à fond le jeu. Et d'abord que la cohésion ré-gionale se cimente. Car. première liculté, le métropole est tricéphale: Lyon, certes, mels evec Saint-Etienne et Grenoble. Ces deux villes na veulent pas ramasser les « miettes » de l'expansion. De même, il est saire qua Lyon, la • traditionnelle «, eccepte la naissance et veille avec sollicitude sur l'adolescar

ta ville - nouvelle - de l'Isle-d'Abeau. Enfin, deuxième difficulté, les départements les plus ruraux (la Drôme, l'Ardèche, par exemple) ne méritent pas — et n'accepteront pas — d'être sacrifiés sur l'eutel de l'urbanisation Puissance et équilibre, tels doivent

que certains ont appelé la « capitale









peintre Coméra sait les diriger et les coordonner, votre cuisine vous coûtera moins cher.



Plan et devis gratuits.

Avez-vous déje fait venir un artisan au jeur dit, à l'heure dite sans dépassement de devis? Neus eui, et cela neus arrive tous les jours. Depuis que aous construisons des cuisines, nous savons diriger et coordonner les différents corps de métier concernés. Rien que pour cela, cuisine Coméra vous coûtera moins eher. D'ailleurs, avec Coméra, les prix sont forfeitaires. Denc pas de surprise. Et, avec un crédit sur plusieurs meis, c'est vraiment facile de vivre dans une belle cuisine, pratique et agréable. Demandez netre documentation sur tous les modèles de cuisine Coméra. Puis, allez veir netre concessiennaire le plus proche, imagiezez votre euisine evee lui; il vous proposera un plan et un

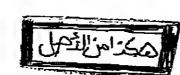
.. Profession _.



Nom, Prenem Adresse

Code postal

Pour recevoir le catalogue Coméra, joignez à ce bon 3 F en timbres et renvoyez-le à Coméra 9, route de Saint-Leu 11 minuge



Enfin en France, une cigarette douce que l'on aime pour son goût.

Rares sont les fumeurs qui, à un moment donné, ne recherchent pas une cigarette plus légère que celle qu'ils fument d'habitude. Rares sont ceux qui y ont trouvé une satisfaction car, jusqu'à maintenant, aucune cigarette n'avait réussi à gagner en légèreté sans perdre en goût.

C'est parce que Silk Cut a réussi à concilier goût et légèreté qu'elle a connu un immense succès en Angleterre (4 fumeurs sur 5 de cigarettes légères!)

Pour réussir Silk Cut, il ne suffisait pas d'en avoir l'idée, il fallait encore pouvoir trouver la bonne formule compte tenu de la variété des tabacs et de la multiplicité des combinaisons possibles.

Le premier atout de Silk Cut: le choix du tabac.

Il en va des tabacs comme des vins. Il y a de bonnes et de mauvaises années. Il y a des dizaines de variétés aux caractéristiques différentes.

Nous avons réussi à trouver celle qui était à la fois douce et parfumée.

Le goût provient des feuilles du haut.

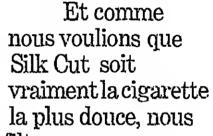
La douceur, de celles du bas.

Par ailleurs, sachant que dans le tabac les feuilles du haut exposées au soleil ont un goût plus fort que celles du bas protégées du soleil, nous avons opéré un dosage entre les deux. Pour atteindre à un équilibre parfait.

Le deuxième atout de Silk Cut: la qualité du filtre.

Pour obtenir une cigarette légère, un seul filtre ne suffit pas. Nous avons donc mis un filtre de granulés de carbone à

l'intérieur du filtre.



avons inventé pour ce filtre un nouveau système d'aération.

Le filtre à l'intérieur du filtre.

Regardez le dessin ci-dessous. Sur le filtre, il y a des petits trous. En réalité ils sont plus petits qu'une tête d'épingle.



Air froid

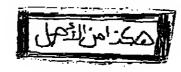
Quand on aspire la fumée, de l'air frais passe au travers de ces trous et se mélange à l'air qui a traversé la cigarette.

Pour compléter le tout, nous avons choisi un nouveau papier très poreux. Le résultat, c'est Silk Cut: une cigarette douce que l'on aime pour son goût.

Vous pouvez le vérifier tout de suite car les cigarettes Silk Cut sont désormais en vente en France.



"The mild cigarette". L'anglaise douce.



Vers le roman «stratégique»

PRÈS la Rage eu cœur, Gérard Guégen publie eon deuxième roman, les Irréguliers, qui est enalysé ci-dessous. D'eutre pert, l'euteur se situe lui-même par repport eu passé et eu futur de le littérature romanesque. Gérerd

★ LES IRREGULIERS de Gérard Guégan. J.-C. Lattès. 221 p. 26 f.

13

Stendhal écrit : - Je fals tous les efforts possibles pour être sec... Je tremble toujours de n'avoir écrit qu'un eoupir quend ie crols avoir noté une vérité. (De l'amour.) Comme Henri Beyle et Roger Veilland, Gérard Guégan revendique et affectionne le style sec. Dans les Irréguliers, on retrouve le manière elliptique et allusive, qui leiseit l'ettrait de son premier roman, la Rege eu cœur. Il y conjugue, evec le même brio, s reccourcle de l'écriture et le retenue des sentiments. Guégan mène ses textes comme ses personnages leur vie : à rebours du laisser-aller. Ceux-ci ne s'abandonnent plus à le rivière grise des lours, ne se perdent plus sur les boulevards du crépuscule ; lis sont les streteges de leur existence. Dens le prologue de la Rage au cœur, Paul Le Goff décidalt non seulement de l'emploi de son temps, meis Il fixait a la dete de son suicide ., comme Jacques Rigaut neguère.

Dandysme oblige

On revoit Le Goff dans les Irréguliers : c'est un cerdinel de Bernis, qui eureit lu, entre eutres, Marx et Dade. Il éprouve un très vif sentiment du dérisoire, étant errivé à cette « lucidité ebsolue... incom patible avec l'existence evec l'exercice du souffle... Un esprit détrompé vit plus ou moins dens l'Irrespireble ». Le Goff donne è son chagrin le visage de ses ineciences et de se désinvolture. Il se tuere, eu mueée Gustave-Moreeu. Dandysme oblige. Son testament leconique ne tere que suggérer son déserrol. L'auteur alme, vreiment. le style sens larme. Il invente une manière à le tols très clessique et très

FRANÇOIS BOTT.

(Lire la suite page 17.)

Guégen e quitté récemment les éditions Champ libre et va relancer le Segitteire. Il dirige aussi une revue, les Cahiers du futur, qui s'efforce de ealeir, dens le rétroviseur historique, les lignes

L'auteur s'explique

«CONJUGUER LE PRÉSENT

 A deux onnées de distonce, des onciens surréolistes en finissent avec le romonreflet, André Thirion, ovec « le Grand Ordingire » (1943), on-

nule el gomme Vichy-la-gôteuse por un trop-plein de rêves; Louis Aragon, ovec > Aurelien > (1945), rature le quotidien par une surchorge de mensonges. Entre deux excès, il vo de sol que nous choisissons le premier,

2. Profitont de la délaite du prolétoriat, un agrégé de philosophie met l'Imagination a la question et instaure le pouvoir du clerc-étot, o savoir lo ventication (donc, lo censure) de lo création por l'Université. On connaît le résultot : Comus est préféré o Giono et Merleau-Ponty à Costoriodis. L'ennui s'installe et chasse le présent de nos histoires, car c'est blen du présent qu'il vo être maintenant question.

3. Présent que quelques-uns mointiennent, dont Aymé, Nimier, Molet, Blondin, Voillond, Boudard el Le Clezio; present que nous irons chercher dans les traductions noires et jaunes de Chandler, Latimer, Hommett et Mac Coy, mois surtous oilleurs que dans le ramon, c'est-à-dire dans le cinémo oméricaln et parfols chez Godard ovant qu'il ne plie devant l'idéologie dominonle, entendez l'idéologle sécrétée por le crétinisme universitoire, et toujours chez Astruc

4. Done, nous ne lisions pius de romans françois. Mais, nous direz-vous, et Simon, et Robbe-Grillet, et... etc.? En bien, nous leur préférions la relecture de la revue « Socialisme ou Borbarie » ou la e des « Grundrisse » de Morx.

5. Le 1emos passal1. Le cinéma oussi ! La médiocrotie l'emportoit. Nous descendimes dans la rue pour y mettre un peu d'ordre, A notre retour, nous trouvomes l'histoire qui s'impatientalt et, comme de bien entendu, se morfondait entre Sollers et les Clavel. Je porle, disait Léautoud, pour ne point m'ennuyer. » Nous décidames d'écrire. Spinrad et Former, Américolns furieux, nous y oldérent.

6. Dès lors, nous n'ovons d'outre ombition que de cerner qu plus près ce temps qui passe. Nous le déclorons nettemen1 : un peu portout dans l'Europe de la bonne mauvaise conscience se serrent des moins à plume qui ne vous loisseront plus en paix. Nous ovans tout lu et tout entendu. Nous sommes los de servir. Nous ollons conjuguer le présent à tous les modes de l'indocilité et de la

GÉRARD GUÉGAN.

Une enquête éclairante

Gérard Guégan et ses «Irréguliers» Les Français possèdent plus de volumes qu'ils n'en lisent

E service des études et recherches du secrétariat d'Etat a la culture vient de faire paraitre les résultats d'une enquête par sondage menée, à la fin de 1973, auprès des Français àgés de quinze ans et plus sur leurs pratiques culturelles. « Le Monde des spectacles » a consacrè, dans son numero du 9 février 1975, une pege à celles de ces pratiques qui touchent plus particulièrement aux activités du speciacle : musique, théâtre, cinèma, télévision, Mais le repport renferme une part non négligeable de données relatives à la pratique de la lecture. Si ces données

comme tous les résultats d'enquêtes par sondage. doivent être accueilles evec circonspection, dens la mesure où, en particulier, elles privilégient le quantitatif sur le qualitatif, elles n'en donnent pas moins des indications intéressantes sur la progression ou la stagnation de la lecture en France. Elles infirment dans certains cas, elles confirment dans d'autres le bilan peu encouragent qui a pu être dresse de la rituation de notre pays dans ce domaine, si on le compere à celui des autres grandes nations industrielles, en particulier anglo-

TL ne paraît plus vrai de dire. comme on le lait peresseusenées, que 57 % des Français, soit plus d'un Français sur deux, ne lisen) jemais de livres. Selon les résultats de ce sondage, en 1973, 69,7 % de le population, soit sept Français sur dix, cont des lecteurs de livres. En revanche, le pourcentage des possesseurs de livres eu foyer est de 73,1 %, soit près de trois Frençais sur quaire. Il y a là un décelage explicable par le fait soit que cerlaine héritent de bibliothèques lamiliales qu'ils conservent sans les lire, soit qu'ils echèlent des fivres-club ou des encyclopédies qu'ils n'ouvren pae davantage, soit qu'ils fassen

l'acquisition de plus de livres en tormat de poche qu'ils n'en consom La possession comme la lecture de livres sont évidemment fonction du milieu sociel (plus Importantes chez les cadres que chez les ouvriers, on s'en doule), du lieu de l'habilat (plus développées à la ville qu'à la campagne), et elles sont associées à le présence au foyer d'entres biens d'équipement culturels (lélé-

d'art, etc.]. La possession el. à un degré moindre, la lecture de livres sont encore

camérs, disques, œuvre:

Le désert culturel se situe loujours dans les milieux agricoles, chez les ouvriers non qualifiés et, surtoul, chez les retraités (44 % des Inectifs de plus de soixante ans ne possèdent et ne lisent eucun livre).

En semaine, chez soi

Les livres possédés comprennent, par ordre de fréquence chez les personnes Interrogées, des diction-naires ou encyclopédies, des romens policiere, d'espionnage ou de science-fiction, des romans, des classiques des livres d'histoire.

En quantité de volumes, ce son! les policiers qui errivent en tête. ment deouis une dizaine d'an- principelement dens les milleux agricoles, ouvners, et chez les pairons

> Un lort pourcenlage des détenteurs de livres garden) des livres poche en quantités veriables, mais qui ne dépessent pas, pour près de la moltià d'entre eux, querante volumes.

On renge ses livres de façon epparente, de préférence dans le salle de séjour, la chambre d'enlant.

A l'encontre des idées reçues, on III moins en week-end el en vacances qu'en semaine, chez soi, el

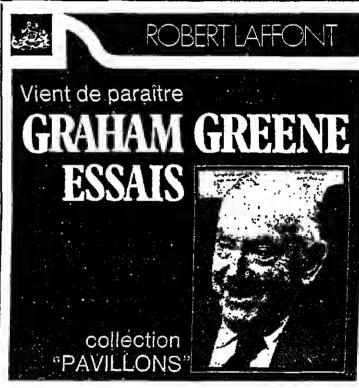
presque pas dans les transports en

Les émissione littéraires à le lélévision sont peu regardées ; pour 9,2 % seulement, le population étudiée les suit régullarement, 43.9 % ne s'y risque jamais.

De même, les revues spécialisées (II) léraires, ertistiques, acientifiques. nistoriques) ne sonl lues, souvenl ou de temps en temps, que par 22,7 % de le population. Elles échappenl lotalement à 70 % des lecteure ou

PAUL MORELLE.

Lire la suite page 16.1



N oous ment. Le monde n'e rien e voir evec ce que nous racon-tent les livres, même ceux qui doutent. L'intelligible, le mémorable, ie dicible sout autant d'inventions pour que les mots, sous peine de voler en éclats, aient l'air de coller à quelque chose qui se tient. On comprend ce postniat intéresse de la plupart des ecrivains et oo ne demande qu'a y croire mais enfin si oo v regarde avec l'innocence écarquillée de l'enfant, qu'est-ce que la conscience sinon un pet baladeur, et la vie, faites excuse. sinon un lameux merdier...

Voile en gros le doute primordial anguel le « nouveau roman » nous a suhitement rappelés, il y a vingt ans. Dans cette cure d'étonnement. Robert Pinget a joué un rôle longtemps niéconnu. Sur le momeot, ses personnages sauvés du néant par leur seule jactance évoquaient trop ceux de Beckett. Il a fallu l'entétement de certains critiques, la prouesse de l'Inquisitoire (1962) et la consecration tardive du prix Fémina (Quelqu'un, 1965) pour que s'impose son propre vertige

A travers cinq pièces — dont Lettre morte, Architruc, Identité — et une douzaine de romans - Graat Flibuste (1956). Clope au dossier (1961). le Libera (1968), - toute une comedie humaine s'est mise è vivre, eussi nette dans ses mœurs villageoises qu'embrouillée dans ses blographles à la dérive

Depuis Passacoille (1969), on était sans nouvelle de ce petit monde en sursis. On pouvait craindre le pire. Plus qu'aucune autre, cette littérature gagnée pied à pied sur le stience, à le façon des polders conquis sur l'eau, est menacée d'aphasie. N'a-t-elle pas conduit provisofrement Beckett a se taire, terré, atterré ? « J'ai l'impressi d'avoir épuisé dans le roman l'éventail de mes possibilités », déclarait Pinget il y a encore deux ans ta Louis de Rambures, dans le Monde du 7 décembre 1972) Mais non : cette roit à la fois cauchemardesque et naturaliste, la revoici dans tous ses étranges prestiges !

VERBE SANS SUJET

VOIX », de Robert Pinget

li reprend parfois les lieux, les intrigues, les silhouettes et les noms propres, ce roman se signale d'ebord per son insécurité. A l'image de la vie, nous ne savons jamais au juste qui est qui, ni quoi est quoi Par une honnéteté fondamentale, l'auteur s'en tient eux données de l'existence evant que les conventions rassurantes de la logique sient mis de l'ordre : destins en miettes, feits divers lus de traviole sur des journaux déchirés bribes saisies eu vol lieux communs tels qu'ils fusent dans les marches de campagne ou au coin des zincs. Sur ces mille détails proliférants et inextricahles, sur ce magma dérapant, au lecteur de projeter sa cohérence per-: il est assez grand, que diable! Oo est seul devant un livre comme dans le tombeau.

Justement, c'est d'un souvenir qu'un jour de Toussaint « mérdeuse à souhalt » monte cette poix Elle ne vient pas vraiment d'outre-tombe : plotot de la où on s'arrête tous, un soir, de jaspiner, de ce non-lieu. Des oncles interchangeables meurent. Des jeunes les ont peut-être poignardés, allez voir ! Des manuscrits, aussi, se perdent, des instants s'engioutissent, des mots volent. Peu importe l'enchainemeot de ces indices en vrac : ce qui compte, c'est l'effort sans Illusion que chacun fournit pour y voir ctair entre les deux gouffres du futur et du passé « entre la hantise du cimetière et l'horreur de la mémoire ».

ORREUR de la mémoire », «H vraiment? Ce n'est pas si simple, et le sujet du tivre, comme toute l'œuvre depuis Graat Fishuste, est peut-être dans un rapport ambigu avec le monde des sonvenirs. D'un côté, le narrateur, ou la voix qui en tient lieo, voudrait renoncer

Ź.,

à cette évocation volontaire du passé que les savants appellent « anamnèse ». Même métaphorique comme dans la Recherche du temps perdu - voir les derniers Cahiers Proust, nº 7. - ou « mate » comme le recommande Berthes dens son recent autoportrait ile Seuiii, l'anamnèse lui parait » im-possible », et, pour ainsi dire, contrenature. a Vielles formules, vie piers, vieilles chimères, tout se défait »: à quoi bon hraver cette loi commune et vouloir reconstituer la trace qui s'efface sur l'ardoise du vécu? D'où

Par Bertrand Poirot-Delpech

nous vient ce foi espoir? De quel a tréjonds minable et nauséeux »? Mais, en même temps, impossible de ne pas réver malgré soi. On a beau se convaincre que la mémoire n'est en rien un « substitut de l'éternité ». et qu'il menque toujours on « raccord > - lettmotiv du livre, - on u aime être dupe de cette duperie o comir », et, à défaut de rappeler le révotu à la vie du présent, on ressasse, on remâche. « Tout redire sous peine n'ovoir rien dit. »

A même alternance de doute et d'envie de croire se retrouve plus généralement à l'égard de ce qu'on a coutume d'eppeler la « conscience ». Dans un premier mouvement, les personnages achoppent devant les

a contradictions qu'on trouve partout

que le tropisme hérité de l'instinct alt le vague sens d'une incitation à poursuivre, d'une promesse d'aboutir quelque part, à condition de ne pas relacher l'attention ni l'effort. Suspects du même sadisme que Godot, un « Manitou invisible » et des « Parques bredouillantes » toléreraient que nous parvenions pied à pied à une certaine rédemption », moyennant de le

> ETTE sensation de marche anonyme et tâtonnante vers on ne sait trop quoi est rendue, comme chez Beckett, par des verbes sans pro-nom : participes passés des constats et des pense-bête, participes présents du comportement immédiat à l'anglo-saxonne, infinitifs des projets et des résolutions.

lorsqu'on se met à réfléchir » Les

vieux mythes ne sont à leurs yeux que

les a hannetons du désespoir ». Il leur paraît exclu d'être jamais « dutre chose qu'une accumulation de riens o

la dérive ». L'ame ? Un « pet botadeur ».

La conscience? Un « vieux viège qui

porte bien son nom ».

Mais, comme chez Beckett, ces cel-

lules sans noyau ne désespèrent pas

« Un long moment aucune attention à moi et puis... > : ce style télégraphique d'observation à le fois pointilleuse et étourdie rappelle évidemment celui de Molloy ou d'Oh! les beaux jours. Il y a aussi une façon de couper net les répliques, sans point de sus-pension, et de se passer de guillemets comme de virgules, qui devient un peu systématique dans cette famille d'écri-

Mais Robert Pinget fait de ces procédés un usage constamment justifié. Il y trouve de quoi renforcer son ambiance familière de paroles en t'air et dépersonnalisées, de verbe sans sujet. Antant qu'aux boquets ellegoriques de Beckett, on songe au réa-

lisme fantastique de Michaux. Car le réalité règne, même ai sa transcription à l'état hrut et parcellaire la feit paraître onirique à notre rationalisme. convaince de lire dans l'univers le

sens qu'il y projette. C'est bien comme li le note que les gens tentent de communiquer et que nous entendons se croiser leurs dialogues de sourds. C'est blen ce mélenge d'eveux poignants, de banalités ressassées et de petits soucis de bestioles que charrie la vie quotidienne des trottoirs et des bistrots. Une ème collective. l'air d'une époque, se survivront grace è ces échantillons de notre parlerie, plus fidèles que tous les enregistrements mécaoiques parce que savamment reconstruits et secrétement aimés. En prodigieux écrivain, Pinget n'e pas son parell pour feire entendre ce que la parole humeine a d'irremplaçable et de consolant, jusque dans son infirmite.

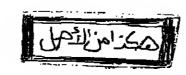
AR la fin des vieilles certitudes n'apporte pas que des tour-ments. Il y a un apaisement à a n'être plus seul maître de son texte ». Comme le dit sa Voir, Pinget peut se flatter e d'avoir pris peine » è réformer les consciences, préalable à un coure chose ». Il n'a pas renoncé à « trouver une outre jaçon de formuler l'informulable ». Il est prêt à « reprendre le harnais avec d'autres

A condition de se savoir mortel et d'accepter le risque euprême de l'anéantissement, tous les espoirs de dépasser les chères vieilles nostalgies sont possibles. Ecoutez - le s'exhorter

« Tous regrets étouffés tâche acceptée recomposer contre l'angoisse d'ou qu'elle vienne ce rêve inoublié pour finalement le laisser bien loin vicux plajond chargé d'oiseaux et de fieurs dons le goût d'antrejois et progresser vers l'inaccessible sous repères sous ratures sons notes d'oucune sorte insaisissable mais là ouquel croire sous peine de ne jomais mourir.» Il n'y a de grande littérature que

* e Cette volx n. de Robert Plüzet, Editions de Minuit, 236 pages, 36 p.

sans fliet.



LITTÉRATURE

Les Français et la lecture

Un Français eur deux seulement (on retrouve là notre pourcentage d'origine) achète des livres. Ce qui euffirzit à expliquer la crise ectuelle de l'édition et de la librairie.

En revanche - et c'est là un phépomène très encourageant — le

d'abord eux bibliothèques municipales, pule aux bibliothèques d'entre-

echeleurs.

policiers (24 %)-

Enfin, alors que les policiers

possédés ou lus, chez les usagers

des bibliothèques, les romans l'em-portent (41,3 %). Et les classiques

(21 %), l'histoire (20,2 %), les

eclences et lechniques (19.3 %). na

En conclusion, une constatation

a'impose : c'est par la lacture publiqua, donc per l'impiantation at

le développement d'un réseau sarré

et attractif de bibliothèques, que l'édition et la librairie trouveront,

remède à la crise qui les affectent

ÉCHOS

LE PRIX SONNING, fondé en 1939, appelé souvent le Nobel danois, destiné à bonorer une

personnalité ayant contribué au rayonnement de la culture curo-

péenns, et dont le montant est de 200 000 couronnes (environ 150 000 F), vient d'être attribué

è Hannah Arhendt.
Agée de soixante-huit ans, établie aux Statz-Unis depuis 1940, Hannah Arhendt est l'auteur d'importants travaux sur l'origine des pays totalitaires.

« Le Monde des livres » lui a consacré use « Etude » lu

LE PRIX DE LITTERATURE DE

LA VILLE DE BREME vient d'être

attribué au premier roman d'un jeune é e r l v a i n salzbourgeois « Sebono Tage » (les beaux jours),

de Franz Innerhofer (paru au Residenz Variag). Ce récli, en grands partis autobiographique.

de la vie quotidienne d'en jeune paysan dans une ferme des Alpes

salzbourgeoises exprime l'horreux d'un monde on tous les rapports

sout regis par la loi du maitre

L'EXPOSITION « BLLE 75 », pré-

sentée par Juliette et Audré Uarle

au Cercle eniturel du Chaperon-Vert à Gentilly, sera inaugurée

le vendredi 28 février 1975, de 18 heures à 20 heures, par une

manifestation qui sera suivie, à 20 h. 36, d'un spectacle de chan-

sons, poèmes et musique, avec Judith Magre, llenis Manuel, Bachir Toure, Simone Bartel,

Pierre Seghers et Juliette Darle.

DE LA MORT DE TRISTAN

de l'anteur des « Amours jaunes »

et des poèmes seront récités par Mme Lucienne Letondal et M. Do-

minique Levert. (Hôtel de Massa,

Jacques, Paris-14".)

à Hannah Arbendt.

20 octobre 1972.

PAUL MORELLE

prises, paroissiales, bibliobus, etc. Autre remarque intéressante la lac- arrivent gilleurs en têle des livres ture publique se concurrence en rien la lacture privée, la majorité des usagere des bibliothèques (80,5 %) possèdent plus da cent livres à leur pourcentage des Français Inscrits à domicile. Ils en sont les plus gros une bibliothèque est passé de 9.1 % « consommaleure » (près de 70 % soni distancés que de peu par les

-LA LANTERNE MAGIOUE DE PIERRE LAROUSSE-

* PAGES DU GRAND UICTIONNAIRE UNIVERSEL DU DIX-IVIEME SIECLE, de Pierre Latousse, U.G.R. 10-13, 320 pages, 15 F. VEZ-VOUS jamais lu Larousse ? Pas le petit laxique da référence que l'on feuillette hauvement, mais l'original, cetta œuvre per-sonnella et surprenanta de Pierre Larousse : le Grand Dictionnaire universel du XIXº siècle? A l'occasion du centenaire de la mort do son auteur, Christian Bourgeols à eu l'heureuse idéa d'en reproduire, au tormat de poche, une soixantaine d'articles. La décou-

verte — cela en est une — an vaut la peine. Textes étonnants, baroques, déroutants, al étranges partois que Fon a peine à croire qu'un siècle seulement les sépare de nous. On trouve fà tout le savoir triomphant de la bourgeoisie tibérale, ses naives assurances et ses préjugés péremptoires. On apprend tour à tour que les Nègres ont le carveau moins dévaloppé que les Blance (mais les sens plus aiguisés), que les Allamanda sont une tace colonisatrice (lee Français, eux, sont moins doués), que l'Algària est « un nid de pirates », pratiquant » un communiame téodal at barbare » On suit une longue enquête, procès-verbaux é l'appui, pour sevoir

al oul ou nom Cambronne a dit son - mot - à Walerloo... Les gloires littéraires na sont pas épargnées. On découvre le - faiblesse vaniteuse - de Balzac, qui usurpe sa particule et écrit de manière bien empoulée. Baudalaire, al doué pourtant, est trop lugubre : « Espérons les Flaure du blan ». Victor Couein ? Il avait baau evoir 70 000 livres de rentes, il était d'une evarice proverbiale. Quant au - socialista prussien - Karl Marx, s'il ne recule devant rien dans

palaible, honnête, doux, rangé, un vrai type de bourgeois eliamand », D'un mot è l'eutre, les gantes se mélent allègrement. On passe d'un exemen comparé des mérites des lammes du globe (d'autam plus lascives que le cilmat est plus cheud) à une distribe angiophobe où Jecques Bonhomme dit crûment son fait à John Buil : - Ta politique John, est cauteleuse.

Un éléphant patriote

Les anecdotes abondent, étayant les démonstrations. Voyez l' - amour - : qui oserait attirmer que l' - amour de la petrie - n'est pas la cinquième forme de ce vaste sentiment humain ? La preuve : on a vu, à Londres, un éléphant depuis longtemps saparé de eon pays nalal manifester les plus vils signes de joie en entendant un visiteur prolèrer à son adresse quelques phreees en ceyleneis...

Oans ce kaléidoscope, eussi « universel » que les expositions de l'époque, le pittoresque voisine evec le science, le eagesse des nations Thumanité en bonne vole : « Le progrès est éternel ; il a das haites dans la gloire. Il en a même dans le boue, mais il ne s'errête jameis. Icain dans l'âme, plein de sympathie pour Proudhon, le mattre d'œuvre du dictionnaire a les idées larges : la divorce est utile, et l'inceste n'est pas al odieux qu'on le pense.

Maia qu'on ne vienne pas lui parler de meeturbetion. Cet - acte malheureusement aussi connu qu'il est honteux « peut entrainer la phtisie, l'enémie, le congestion pulmonaire, le surdité, l'épilepsie et qualques dizaines d'eutres maux divere, dont l'invariable aboutissement est le mort, eu milieu d'une terrifiente et quasiment indeacriptible « déchéance physique et morele ».

On peut, à son grè, rire, pleurer, ou en epprendre beaucoup sur Larousse est de nouveau allumés... Le spectacle est à ne pas manquer. ROGER-POL DROIT.

Publicité

«Pierre Lazareff à la une»

Stock, 342 p., 32 T.

L n'y a pas trois ans que Pierre Lazareff est mort, et il a dejà son historiographe. Jean-Claude Lamy, un da ses jeunes collaborateurs, vient de retracer, sous le titre - Plerre Lezarett à le une -, la carrière du patron, qu'il aure peu connu personnellement, n'étant entré à France-Soir qu'en 1965. C'est dire qu'il a'agit davantage d'una reconstitution par personnes Interposées que da souvenire vécus, à part le vision pathétique du petit grand homme da presse, en fin de parcours, épuisé, se raccrochant aux murs dans un couloir mai éclairé

Mes premières rencontres avec Lazarett remontent à 1931, Je venala de commencer le métier dans la rubrique des falte divers, qui conféraît la titre giorieux de reporter Lazareff, à l'époqua, était courriériste théâtral à Paris-Midl, et les « filets » qu'il rédigeait pour la page parlsianne mélangesient aimablement l'information à la publicité, ce qui était pratique courante. D'où certaina distance marquée parmi les leunes de nos salles de rédection en face des révasites insolentes de ce lutin qui courait dans nos jambes aux - générales -, passant de l'un à l'autre, comme un grouillot en Bourse, les cheveux roux dressée en couronne sur son crâne, la veste jamais boutonnée, et des papiers plein les poches. Si son talent d'écriture était rudimentaire, il n'avait pas son pareil pour - doubler - ses confrères des spectacles, en dénichant la nouvelle exclusive. Il n'allali pae tarder à quitter Paris-Midi pour Paris-Solr, où Jean Prouvost, flairant en fui un Routetabille, l'appelait bientot à la direction des infor

Nous le rencontrâmes moins dans les soirées parisiennes elors, mais nous savions que, rue du Louvre, pessait quinze heures par jour à chauffer à blanc une rédection dont les grands raporters, romanciers ou poètes, e'eppelaient Joseph Kessel Blaise Cendrars, les frères Tharaud Trayne, Gaston Bonhaur, Paul

Ja n'appris vraiment à connaître Pierre Lazereff et son « cœur innombrable - qu'après la guerre. Le CORBIERE sera célébré à la Société des gens de lettres, le mardi 4 mars à 17 h. 30, M. Mipremier mérite de Jean-Claude Larry, c'est d'evoir reconstitué les pérégrinations de Lezarett aux Etate-Unis mai connues de ses confrères mobi lisés. Son second mérite est d'evoir décni le rentrée de son futur patron dans le journalisme de la Libération. 38, rue du Fanbourg - Saint -Le premier numéro de France-Solt paraiasait le 8 novembre 1844, por-

(journaliste à Afrique-Asie), Maxime

Rodinson (sociologue, orientaliste, et

enteur de «Marxisme et monde musul-

Vendredi 7 mars, de 18 h 15 à 20 h

L'enseignement du tennis

et l'audio-visuel

Débat suggéré par un prochain stage de formation au tennis qu'organise

Fnac-Sport et qui sera illustré par la

présentation d'un audio-visuel sur l'en-

...avec Marcel Bernard (vice-president

de la Fédération française de tennis),

Jean-Claude Chaillan (journaliste à

«Tennis-actualité», président du Syn-

dicat des enseignants professionnels du tennis), Daniel Contet (constructeur de

courts de tennis), Pierre Darmon

(directeur du stade Roland-Garros; et

anteur de «Le tennis en 10 leçons »,

Hachette édit.), Pierre Rolet (directeur

Samedi 8 mars, de 17 h 30 à 19 h

du stage organisé par Fnac-Sport).

man», édité au Scuil).

seignement du tennis.

Hiseni entre vingt-cinq et cinquante * PTERE LAZAREFF à La UNE, tant en filigrane le titre Délense de toubent luste », n'était évide volumes par an) et les plus réguliers de Jean-Claude Lamy; Editions la France, et c'était le départ pour per faite pour notre journal.

sensationnel héritée de Paris-Soir et ce « moineau à réaction », qui bras-La doctrine de l'exploitation du en prise directe sur le grand public sait l'actualité en se montrant curieux bousculait certes quelque peu les notions d'objectivité dans le respect desquelles nous gylons appris à rédiger nos informations que des italiens et qu'Hubert Beuve-Mêry « suà la barre du Monde. La formule que Lazereff appliqua à la défense de France-Dimanche, « nos articles, à quatre-vingt-dix hult foir our cont,

* PIERRE LAZABEFF A LA UNE, tant en filigrane le titre Délense de tombent luste », n'était évidemment Je n'en suis que plus libre pour

constater que = Plerrot-les-Bretelles >. fut un géant pour ceux de ma génération. Si Lazareti voulut mourir debout, à la têche jusqu'à son dernier couttle, c'est qu'il savait trop bien qu'à l'événement quotidien seui sa pramponne la vie du journaliste et ea fin en soi.

VIENT DE PARAITRE

Bomans franceis

LOUIS GABRIEL-ROBINET : Bres de For. — Un nomen historique dans la Prence da XVIº siècle, par le directeur honorsine da Figura. (Grasset, 350 p., 39 F.)

PIERRE GAMARRA : Sommete donze Soleile. — Les soimante-douze jours de la Commune de Paris par l'ameur des Myssères de Tonions français afonia, 420 p., 39 F.)

JACQUES BOREL : Un copage ordi-caire. — Une réverie scandée par la balancement d'un voyage en chemin de fer. Par l'auseur de l'Adoration. (La Table ronde, « La mémoire », 210 p., 26,16 F.)

Mouvelles CLARA CANDIANI : les destres. -

Récirs. Les exclus, les déracinés, les vieux, les handicapés, les isolés. Par la créatrice de l'émission - Les Français donnens au Français ». (I.-C. Lanes, 270 p., 50 F.) .

CATHERINE DETCHEA : Des de meures et det gens. - Les instanmnés, les poses, qu'offre le septracle de la vie à un regard qui sair enre-gistrer. (La Table ronde, 210 p., 36,90 F.)

YVES BONNEPOY : Dons le leurre du senil - Le nouvezu recneil de MICHEL SOULIE : le Cortel des poèmes de l'antent d'Hier rignant derest. (Mercure de France, 130 p., 50 F.)

Souvenirs

FRANÇOIS CHALAIS : le Peet de l'orloquin. — Choues vicues. Une suire aux Chocoles de l'empette. (Scock, 310 p., 30 F.)

JEAN-FRANÇOIS KAHN : Chaces son tour. — Une réflexion sur le métier de journalism à passir de reportages et de choses vues partont că il se passe quelque chose dans le monde. (Stock, « Les grands sujess », 280 p., 30 F.)

Billets

ROBERT ESCARPIT : As jour le jour. - Querre cent soixante-quatre billets du Mondo, de 1949 à 1974, choisis pour donner un évenuel complet des sujets trainis. U.J. Pauvert, 340 p., 39,90 F.)

Temolgnages

JANIE MAURICE: Brand, mos file. -Une mère voit son fils de cinq sus mourir de leucémie, à l'hôpital. Elle rend compte de son épreuve. Avec le collaboration de Séguiène Lefebyre. (Stock/2, « Témoigner », 140 p.,

Essals

HELENE BOKANOWSKI : Dyloo Thomas. - La vie et l'œuvre du grand poèce gallois, most en 1953. (Seghers, 195 p., 24 F.)

BERNARD CLAVEL : Lettre 2 mm képs blecc. — L'écrivain, en rappe-lant sa lutte comme pacifiste, répond à un article para sur son dernier roman le Silence des ermes dans la revoe de la Légion étrangère et exprime sa pensée sur l'armée et la guerre. (Laffont, 182 pages, 24 F.)

Critique littéraire LOUIS MARIN : le Critique de discourt. — Sar la « logique « de Port-Royal et les « penseus » de Pascal (Editions de minuit, « Le sens commun ., 448 p., 50 P.)

Litterature étrangère

CONSTANTIN SIMONOV : Sources es Réflexions. — Un choix d'articles de l'écrivain soviétique, écris de 1962 à 1974. Traduis du russe par Louis Gaurin. (Editions de Moscon. 396 p., 12 F.)

PHILIPPE NOURRY : Prancisco

Primeo, la congulta de possoir. — Comment un officier hatoudeur de-vint la « Candillo «. Une analyse sans complaisance ni polémique, plus impiroyable dans son objectivité que bien des pumphless. (Desoel, «Re-gards sur la monde », 558 p., 50 F.)

BARON THIRY : les Ampèes de pennesse de Napoléon Bonaparte. — Le premier dans l'ordre chronologique d'une série de vings-huir, dont vings-six out part, qui retracetout souse la vie de Napoléon Bonaparre. (Edicions Berger-Levrault, 296 p.

JOELLO KUNTZ : les Fauils es les seues, la Portagal assound'hei. -de la surprenense révolution qui a commence le 25 avril 1974, et qui a jusqu'ici gardé la flenr au fosil. (Denoël, « Regards sur la moude », 179 p., 35 R.)

GILBERT PROUTRAU : Amitié Suory, France-Amérique : one aventure de quatre conts aut. - La chronique de cinq siècles de relations rumulmenses, depuis que les chanoines de Seint-Die réunis en chapitre beprisèrent « Ameriga > le continent découvert par Christophe Colomb, (Plon, 359 p., 58 F.)

gauches et la crisa présidentielle. -L'expérience du Carrel des ganches, qui porte en 1924 les radiceux au ouvoir avec le sontien des socialistes : première ébauche d'union de la gauche. Gesa Dullis; éditeur, 334 p., 38 F.) F. DOMELA NIEUWENHUIS : 4

Socialismo en dengir. - Présenté par Jean-Yves Bérion, na classique de la linérature révolutionnaire, la cri-zique la plus radicale de la socialocracie, (Payor, « Critique de la politique >, 280 p., 58 F.)

ANDRE MARTIN : Bowhomby le l'homme qui, condamné à douze aus de « privacion de liberré » en 1972, lança à ses juges : « Nous avons vainon la peur. » (Editions Albarros, 202 p., 24 F.)

Sciences humaines

JACQUELINE FONTAINE : le Carde linguistique de Prague. - Cet ouvrage se propose de définir, par rappost sux aco-grammatricus er à Sausure, la contribution du Centre linguistique de Prague, ac corre 1926 et 1939, de l'effondrement austrohongrois. (Mame, « Repères », 190 p.,

GRAMSCI : Dens le sexte. — Un choix abondant de nextes du pensent marxiste italien, qui permettent de prendre une connaissance directe de ses principaux concepts. (Edicions sociales, 797 p., 60 F.)

MARX . ENGELS : Correspond Louis IV: juillet 1853 è juse 1857.

— Ce volume couvre une période, dominée par la guerne de Crimée, pendant laquelle l'activité de Macre et d'Engels est presque essentiellement le propulée par le propulée de l'activité de l' journalistique, par nécesaité écono-mique, car la situation matérielle de Marx est difficile, mais également politique : la journal est alors leur seul moyen d'expression. (Editions sociales, 506 p., 40 F.)

EUGEN FINK : De la phénon — Quatre études parues en 1930 et 1939 qui conduisent la phénoméro-logie à ses limites. Par un assistant d'Husserl, disciple d'Heidegger. Avec un avant-propos d'Edmond Husserl, und de l'allemand par Didier Franck (Editions de Minuie, « Arguments », 256 p., 35 F.)

COMPRENDRE ET CONNAITRE

LA SEULE ENCYCLOPEDIE DE L'INFORMATIQUE EN LAN-EDIT. DESC 78, Bd du Bel Air 93-Gournsy-sur-Marne

L'INFORMATIOUE

GUE FRANÇAISE, L'INFORMATIQUE A VOTRE PORTEE. 4 YOLUMES, GRAND FORMAT 21×27, PLUS DE 1.600 PAGES, 1.000 SCHEMAS ET PHOTOS DONT BON NOMBRE EN COU-LEURS, LUXUEUSE RELIURE PLEINE TOILE POUR DOCUMENTATION ECRIRE A

«Rencontres à la Fnac»

Un dialogue ouvert à tous sur tous les problèmes d'aujourd'hui

L'actualité littéraire

C'est un tour d'horizon qui, cette fois-ci, s'intéressera uniquement aux romans et aux œuvres de fiction.

...avec plusieurs critiques littéraires (dont les noms ne sont pas encore confirmés), et avec une animation assurée par André Laude (journal «Le

Mardi 4 mars, de 18 h 15 à 20 h

30 ans après, faut-il démystifier la Résistance? Débat à partir du récent livre de Claude

Bourdet : «L'aventure incertaine» (Stock édit.).

... avec l'auteur, Francis Clozon (« Le temps des passions », aux Presses de la Cité), Max Gallo (romancier, historien, auteur de « L'oiseau des origines », Laffont édit.), Auguste et Simone Gillot (« Un couple dans la résistance », aux Editions sociales).

Mercredi 5 mars, de 18 h 15 à 20 h

Anjourd'hui, la vie d'artiste...

Un débat sur le problème que pose le livre du Syndicat français des artistes : «La vie d'artiste, du mythe à la réalite » (Epi édit., collection Carte blan-

...avec les comédiens Nadine Alari, France Delahalle (présidente de la Fèdération internationale des acteurs), Marie Dubois, Michel Piccoli, Claude

Jeudi 6 mars, de 18 h 15 à 20 h

La paysamerie égyptienne :

Débat à propos du livre de Tewfik Elhakim : « Un substitut de campagne en Egypte » (Pion édit.).

Piépla, et Delphine Seyrig.

...avec Tahar Ben Jelloun (Le Monde; anteur de « Le discours du chameau », Maspero édit.), Jean Lacouture (« Un sang d'encre », Stock édit.), Jean Malaurie (directeur d'étude à l'Ecole pra-

nuable dans un pays qui se développe

tique des Hautes-Etndes), Simon Malley

On peut retirer sur place, à Fnac-Montparnasse,

des invitations pour chacune de ces Rencontres

Fnac-Montparnasse - 136, rue de Rennes, Paris 6º (parking au 153 bis) Photo, cinéma, radio, tv, disques, hi-fi, vidéo, et tous les livres 20 % moins chers (de 10 k à 20 h, du mardi au samedi; jusqu'à 22 h le mercredi et le vendredi)

, ব্যাপ পৃথিৱ _____ ----And the second of the second o · was the state of the state of

Autorities September in (we s'écont والإيام وتأسرت دير سرس

A STANCE OF THE and the state of t COLUMN DESCRIPTION The second second A Samuel Samuel

1 torenargos

a Mariant

ET CRITIQUE

Cherchez la femme!

* AINSI SOIT-ELLE, de Senoite Grouit ; Gras-set. 261 p., 29 F.

★ LB MALS AIMANT, de Michèle Perrein; Jul-liard, 214 p., 25 F.,

C I l'éternel féminin existait, on aurait fini par le trouver, depuis le temps que les hommes le cherchent, l'inventent, l'imposent à leurs compagnes. Mais celles-ci, en nombre croissant, s'obstinent à bouder l'image de marque qu'on leur attribue.

— Ça ne me va pas. Ce n'est pas mon type, répètent-elles avec cette frivolité tenace qui, justement, les caractérise et qu'elles ont le tou-

Refusant les rôles sur mesure et les « vocations naturelles », voici qu'elles se lancent à leur propre découverte. Mais que veulent-elles donc? Que visent tous ces essais, pamphlets, manifestes, héritiers /parfois shusifs), du « Deuxième Sexe » de Simone de Beauvoir (1949) ? Et que signifie cette « année de la femme » qui déclenchera sans doute une nouvelle avalenche de revendications? A peine a-t-elle commencé que déjà deux amazones partent à l'attaque. Sur un ton et dans un registre fort différent, elles poussent un même ori : « Aux armes, citoyennes | ».

Benoîte Groult a plus de coffre que personne. « Une virago, une harengère », diront les misogynes. S'ils croient l'intimider i Elle les attend au pied du mur, sa liste de griefs, intitulé « Ainsi soit-elle », à la main. — « Vous nous avez étouf-fées, mutilées, shruties. Qu'svez-vous à répondre?» L'accusé fera peut-être remarquer que, si crimes li y a, ils n'ont guère laissé de trace et que si toutes les victimes ressemblent à Mme Groult leur santé n'inspire aucune inquiétude. Et certes la bonne humeur de cette plaignante déroute, Face aux injures et aux menaces, elle rit. D'abord à la barbe des seigneurs et maîtres qui n'ont jamais réussi à mettre définitivement les femmes an pas, ensuite au nez des femmes (elle comprise), qui luttent contre l'oppression mais chérissent l'oppresseur. Et qui

Notre sœur Soraya?

Car il ne s'agit pas de prôner la guerre conjugale, de rempiscer une suprématie par une autre, d'approfondir le fossé qui coupe l'humanité en deux. Pourquoi la justice interdirait-elle la charité, l'Indulgence, voire le complicité ? Benoîte Groult, qui a de la tendresse à revendre, adopte cette admirable définition de Simone Weil : « Aimer un être, c'est tout simplement reconnaître qu'il existe autant que vous. » Or, force est de l'admettre, depuis qu'Eve sortit de la côte d'Adam, le sexe faible « existe » moins que l'autre. « Ainsi le veut la nature », affirmèrent au fil des siècles les autorités religieuses, scientifiques, polítiques, et l'indécrottable, « homme de la rue ». De Confucius à Jean Foyer, de Na-poléou à Jean Dutourd, de saint Paul au Docteur Freud en passant par le marquis de Sade, voici les défenseurs de l'ordre viril. Voici Pierre de Coubertin qui, en 1946, s'élevait contre une éventuelle participation féminine aux Jeux ciympiques, voici Charcot scandalisé par l'appa-rition des premières « doctoresses », voici Linné, renonçant dans son « Histoire naturelle » à a décrire les organes jéminins car ils sont abominobles ». Pas de pitié pour celles qui ruent dans les brancards. Le Moyen Age brûle ses sorcières, la Révolution française guillotine Olympe de Gouges qui « abandonne les soins du ménage pour se mêler de la République », et l'Afrique musulmane s'entête à castrer ses filles pour leur calmer le tempérament » (comme l'écrit un galant philosophe malien).

Devant un tel tableau, qui ne partagerait l'indignation de Benoîte Groult? Et quelle lectrice (au lecteur, espérons-lei ne se réjoulrait de la voir ensuite démasquer ces pseudo-révolution-naires, ces libertins de pacotille ou ces terroristes pornographes dont la haine des femmes évoque celle de certains Pères de l'Eglise ? Subversifs. les amateurs de fouet, chaînes et autres gadgets sadiques ? Allons donc le ils perpetuent la vieille malédiction du péché originel et de tous les tabous d'une société qu'ils prétendent détruire.» Faut-il les cansurer? Les poursuivre? Benoîte Groult préférerait les guérir « en transfusant aux croque-morts de l'érotisme une bonne doss de gaillardise rabelaisienne ».

Enfin une féministe qui n'est jamais ni begueule, ni pedante, ni revancharde i Qui ne «se penche» pas sur son sujet mais qui le vit, qui nous svoue que, adolescente, elle était, comme nous, mai à l'aise dans sa pean, et que, mère de trois filles, elle se sent éclipsée par les mères qui peuvent e annonger » trois fils. Qui ne se grise pas de solutions utopiques, du genre syndicalisme féminin avec grève de l'amour, à la Lysistrata, qui ne nous demande qu'un peu plus de confiance en nous et de solidarité. Dans ce domaine aussi. elle nous montre l'exemple. Acteur à succès (trois livres avec se sœur Flora, dont l'irrésistible Journal à quatre mains et, seule, un excellent roman, la Part des choses?, Benoîte Groult impose, sereinement, son booheur d'écrire.

Et pourtant son plaidoyer-réquisitoire ne va-t-il pes trop loin ? Quand elle accorde à la dépersonnalisation suble par toutes les femmes plus d'importance qu'aux différences de classe et considére que « Soraya est plus près d'Ariette Laguiller que Giscard n'est le frère d'un O.S. », gageons que ni Giscard, ni l'O.S., ni Soraya, ni Arlette n'en conviendront. Elle pousse l'opti-misme, l'amitié, jusqu'à s'épanouir dans une atmosphère uniquement féminine (clubs, libralries, associations), ce que nombre d'entre nous, evouons-le, jugent peu séduisant.

«Je rentre dans ma peau»

Sans doute nous répondra-t-elle que nous n'avons pas encore pleinement pris conscience de notre condition et qu'on ne devient pas militante du jour au lendemain. Puissent celles qui s'engageront sur les traces de Benoîte Grouit adopter son sourire l

Michèle Perrein, la fougueuse romancière du Buveur de Garonne, prétend être devenue « féministe par amour des hommes ». Le Mâle aimant dessine un itinéraire sentimental tourmenté, une sorte de course à obstacles jalonnée d'amants. ces derniers présentent un défaut commun : ils se font une idée de la femme au lieu de la laisser se découvrir, s'inventer. Au début, l'héroine se prête au jau, se montre humble ou flère, frivole ou sage, selon les caprices du chef. Mais bientôt cette comédie la fatigue « Pouce, crie-t-elle, je rentre dans ma peau. » Encore si elle retournait chez sa mère, les hommes lui pardonneraient peut-être. Ce qui les hérisse, les inquiète, c'est cette voionté de partir seule en quête de soimême. « Il va t'arriver des ennuis », prophétisent-ils sans grand risque de se tromper. Et puis après ? Les ames fortes préfèrent les ennuis à l'ennui Michèle Perrein a choisi de vivre. Elle affronte places et bosses à l'aveuglette, heureuse si quelque compagnon de route chemine à ses côtés. Mais elle ne lui permet plus de marcher

Bon pied, bon cell, et la dent dure, comme en témoigne son carnet de voyage, elle mêne, tambour battant, la recherche de sa vérité.

GABRIELLE ROLIN.

Policiers

Un général très particulier

* LES IEREGULTERS, de WU-Uam D. Blankenship, « Super-noire », 243 pages, 8,90 F.

ROIS anciens G.I., expersionnaires des pri-sons militaires, décident de se venger de l'ormée en volant la solde d'un fortin i sa l'é dans le désert. Cela nous vout un hold-up monté à la monière d'une opération d'état - mojor mieux réussie qu'une grande manœuvre. Les Pieds-Nickelès en kokl sont de salides gaillards, deroutants comme des cos de conscience et inquiétants comme des

Un général, corrompu, vi cieux, tortionnaire, qui e'est affiné dans les rizières indochinoises, se lance à la poursuite du magat, en égrenant des versets de la Bible et des chapelers de balles. Haro sur le tria de trupnds!

Mais l'afficier est un tel bandit qu'an lui préfère, malgrè l'ardre hiérarchique, le demier des valeurs, soldat perdu et perturbé, qui s'est réfugié dons un coin de paradis de la verte Californie avec une Eve « made in Hollywood ». Cela se termine mal, et tant mieux si la ganoche, mystique du revolver, ne finit pas dans son lit.

Soumis au fond de son fauteuil ou leu roulont du récit, le lecteur hisse rapidement le drapeau blanc de la reddition sans conditions. Après tout, an peut être timide et ottendre des militaires des façons plus civiles. - B. A.

Une semaine de poésie ininterrompue

Les éditions Saint-Germain-des-Prés, qui sontlennent bien les jennes Inaugureat librairie (70, rue ou Cherche-Mid) et célébrent le millionième exem-plaire de leur revue a Poèsie 1 » par une semaine de « poésie ininterrom-pue », eu 5 au 11 mars. Jean Marais pue s, cu 5 au 11 mars. Jean Marais préside à l'ouverture en siguant son flyre a Histoires de ma vien, qui apporte soixante-treis inédits de Coctean et en se révélant comme pelatre : une exposition de ses pelm-tures, poteries et lithographies sera présentée dans la librairie jusqu'an 30 mars. Le jeudi 6 mars, Jean Rivet reserte le noir 6 mars, Jean Rivet recerta le pris en Grand Concours de « Poésie 1 e qui a été décerné à son « Livre d'un long silence ». Le vendred! 7 mars sera présentée l'édition des « Lettres », de Jean Coctean, è un jenne poète, Milorad. Le samedi et le dimanche se déronà la poésie », où les poétes édités par la maison signeront et commente-runt les cenvres. Enfin. le mardi li dars sera présentée une nonveile cultetion de poèmes litustrés par des pelatres, a Peinture et Parole a.

si vous aimez LES LIVRES. si vous êtes adhérent à un CLUB LITTÉRAIRE. si vous ne savez plus...

où les mettre... si vous

désirez vous installer ULTRA-RAPIDEMENT à des prix IMBATTABLES... venez à LA MAISON DES BIBLIOTHÈQUES

61, RUE FROIDEVAUX - 75614 PARIS Ouvert tous les jours, même le Samedi de 6 h. 30 à 19 h.
DEMANDEZ-LUI SON CATALOGUE GRATUIT
pu par téléphone : 638-73-33 (répendar sutamotique même la moit et les unes férés)

Michel Cosem DECOUVRIR LA POESIE FRANCAISE

Cette anthologie a l'ambition de mettre les enfants (de 8 à 14 ans) en contact avec les poèmes de grande qualité afin qu'ile en soient profonément etteints et qu'its ne perden plus le goût de lire - at peut-êtra

d'écrire.



Georges Jean LE PREMIER LIVRE D'OR DES POETES

La vie, les près, la meison, tartines, médecine, pommes, escargots, papillans, puces... les paèmes qui composent ce livre destiné sux petits entants qui ne saveni pas encore lire, sont classes per thème. Evitent la poésie infantile et doucereuse il réunit des euteurs comme LORCA, CADOU, SUPERVIELLE, OU VERLAIdéia pent

LELIVRE D'OR DES POETES en 3 volumes



HISTOIRES MERVEILLEUSES DES CINQ CONTINENTS

Philippe et Ré Soupault

Cas cinguante-deux contes de tous les pays et de tous les temps choisis pour charmer et ouvrir les portes du merveilleux, sont autant d'occasions de e'évader sans pardre pled.

LES COMPTINES DE LANGUE FRANÇAISE



SEGHERS

« LES IRRÉGULIERS », de Gérard Guégan

(Suite de la page 15.)

Da la mort da La Gott, ses amie,

croisée des Impatlances - et qu'il leur feut « sauter dans l'inconnu », faire passer dans feurs ectes laur Yenn Cloarec et François Ferval, retus radical de le société. « Les concluent qu'ils se trouvent » à la dés ne peuvent être éternellement

Journal

de bord

à Vauvenargues peut-être,

Un art d'une modération exquise,

à Marivaux surtout...

une courtoisie lucide,

Robert Kanters

LE FIGARO

DE LACRETÈLLE

On pense aux grands essayistes du XVIIIe,

un sens de la voix humaine et du regard.

ieter et former, avec Yves Le Braz, une organisation terroriste, qui enlèvara la P.D.G. de Hachette

Les droits de l'irrespect

Clearec, Fervel, Le Braz, sont

les voix diversee de l'auteur, comme Le Gott au Jean-Patriek Miehalon, journaliste à l'Huma-nité, « narcisse-feninista », désabusé et nevré, revenu de tout, notamment du P.C., male qui y reste, le cœur mort. Guégen met en scène ses daubles, et ceux-ci discutent de la théorie et de le stratègia révolutionnaires, comme Mma de Mertauil et Valmont le taiseient de la stratégie amoureuse dens les Liaisone dange-reuses. Les aphorismes, qui précèdent les diffèrentes ééquences du livre, donnent le ton du débat : - Camerades, dans les guerres de parti, celul qui est valnou un jaur est découragé pour longtemps. C'est surtout dans les guerres civiles que le fortune est néces

La question du terrorisme domine ce roman, dont le vivacité et l'humour se marient, sane peine, à le réflexion théorique. Un personnaga, qui e fasciné naguère Cloarec et ses amis, s'oppose à leurs thèsee. Il considère le terrorisme comme une aventure de desperades, une pratique nihiliste. Ferval répond que « le révolution ne triomphe qu'ermée », et
qu'en voulant l'ignorer on verse
dens le feiblesse et l'idéelisme.
Cloarec, Ferval et Le Braz « Intègrent la mort dans leur stratégie », citans.

comme dit Junger, mais ils n'en font pae leur but, et refueent l'entrée de leur groupe è tous caux qu'anime une - volonté sui-

eidelre -. Le livre se termine, à le teçan d'una histoire policière. Meis la théorie eura les derniera mots : - Camerades, le réputelion des ermes è le guerre est tout et équivaut eux lorcee réelles. On saupconne perfale Guégan da détourner, sans la dire, quel-Ques eulaurs : Nepoléon, Marx et Vaneigem... Meis, pourquoi pas ? Dans ce roman, l'irrespect se danne tous les droits, seut à l'égard d'une tendresse voilée, souvent présente :

-_ les actrices posèrent leur tête sur les épaules de Yenn, qui oubliz fugitivement qu'il n'epperteneit plus eu monde des

FRANÇOIS BOTT.

Romancier occitan JEAN BOUDOU EST MORT

Jean Boudou. l'écrinain de lan Jean Boudou, l'ecrivain de lan-gue occidane, est mort le lundi 24 février en Algèrie. Il élait âgé de 54 ans. Instituteur agricole d Saint-Laurent-d'Olt (Aveyron), jusqu'en 1874, Jean Boudou a pu-blié des contes (Contes des Balf-(as) der Tourent aucrite von



e On n'a vas d'exemple qu'un Anglais ait eu le spleen ou se

AVE DORÉ ÉDITION DE 1876

				L'UKMERAIE			
4, rue	Labrouste	Paris	15° -	Tél. : VAU-89-33	3		
				no france			

NOM PRÉNOM
ADRESSE
Désire recevoir une documentation illustrée

LETTRES ÉTRANGÈRES

U.R.S.S. - 1928

Kavérine, Chklovski et le mille-pattes

Kavérine; traduit du russe et annoté par Irène Soko-togorsky; Champ Libre, 350 p. 42 F.

N 1928, Veniamine Kaverine, par défi, publia l'un oes romans les plus einguliers et les plus ensei-gnants de cette période agitée et riche de la ieune Union des Républiques socielistes soviáliques : le Faiseur de scendeles. En qualque facon, c'est un cheni du cygne. Les disputes soni vives, bion que assez nées obliquement, antre les théoriciens oveteure, tuluristes et formelistes, et loe tenants d'une littérature jugée plus socialement efficace. Ceux-ci vont bientôt triomphar, briser l'échina eux autres et les réduire au silance.

Le rael esi l'enjeu de cette betaille dont e'omparera, pour y mettre un lerme, le pouvoir politique. La véhicule de la littératura traditionnelle est suffisant, prétendent les una : il suffit de lo mattre au service du prolétariat triomphant. Pas du lout, répondent les eutres : Il Importe, pour le monde neuf, de susciler une écriture nouvelle. Les sciences pratiques confre les sciences humaines : le contenu contre la lorme : le message sociel contre le travall du texte : c'est (très rapidement silhouetté) le sens de cette querelle qui o étà ebusivement tranchéo sans ovoir été le moins

Véniemine Kavérine, qui est ne à Pskov en 1902. passionné de linguistiquo, conquis par la velno fantastique, séduit par Hoffmann, s'en vient des 1921, vetu d'une cape noire d'allure romantique, rejoinoie, dans l'île Vesslievski, les fameux frères Sérapion. groupe littéreire qui eervil de courrole de trensmission eux diverses lactions da l'avant-darde edvictique. A ce moment. le leune Keverine écrit des contes don! les personneges sont des alchimistes, des démons, des moines dévoyes, voire des fantomes. Maxime Gorki e'amporte et reproche à l'auteur novice de « jouer à la poupée avec le truit da son imagination ». Ce qu'on demande aux écrivaina du prolétariat, c'est d'abendonnar le cabinet de travail et de e'en eller vers les hommes le « carnet de notes » é la main, pour ne plus n'en produire qui ne soit conforma à la transformation - eocialiste - du réel. La littérature - projètarienne - conquerail les places lortes, à quoi 0evail succèder, de piteuse mémoire, le - roelisme societiste

Dans cetta même période, les formalistes (caux qui, depuis 1914, colleboralent aux fravaux de la Société pour l'éludo de le langue poétique, lo groupe Opojaz : Chklovski, Tynianov, Jacobson el leurs amis, el les nouveaux venus) ne désespéraient pas de ce qu'on pouvail strendre, comme changoment. d'une théoria scientifique du fail littérairo. L'un des personnages du roman de Kavérine, Nékrylov, le falseur de scandales .. dira : - Nous laisions de la théorio pour lencer l'ert dens une vole nouvalle . Toute la scène ou roman de Kaverine est définie par

Un défi

Le Faiseur de scandales est un roman à clès. L'élaborant, l'auteur abandonne le récit lantaslique pour se mesurer au réel, son « cemet de noies » à la mein. Seulement, il parie de ce qu'il connaît, al ce qui est le miliau littéreire et universileira de Patrograd. Et il rejette absolument le vérisme. Le résultat est ce roman étranga at bousculé qui viravolte. Kavérine joue de la caricature et de l'humour, des idoes et des sentiments. Il sail à merveille campar des personnages dont l'épaisseur convainc. Inconfestablemant Kavérine ouvre une voia.

au lecleur français : le « faiseur de scandales « luimèma, le théoriclen Nékrylov, n'est autre que Victor Chklovski, doni nous commençons, en France à mesurer l'importance. Chklovski, qui avail declaré moderne était incapeble de produire un roman.

Kaverine releva le gant. Donc : un défi. Mais eussi la mise en place des termes d'une contradiction d'une part, les tenants o'un savoir académique : o'autre part, ceux que Kavérine dil être des « bretteurs de ia science -. Ce que tes partisans de l'immobilisme rejettent en condamnant les formalistes, ce n'est ni l'impeliance juvenile ni le rechorche audacleuse, male une cortaine vertu - révolutionnaire - redoutable par elle-même : . Le remise en question des croyences et du contort intellectuel que ces aunes introduisalent non seulement dans la sciance mais dans le via da chaque jour était, à teurs yeux, haissabla •

La contradiction est partée plue loin encare : jus-qu'é l'intérieur des personnages. El jusqu'au cœur du livre : le Itécrio littéraira permet-elle la littératura? Des intriques s'entrecroisent, avec l'incomnie et l'Incomlort pour loile de lono : un prolessaux o'université qu voudiell enfin vivio : uno joune temme peintre déchirés entre un lonctionnaire des lettres et la scandaleux satire... Cette lanleisie d'un Stema modome débouche sur une mise en causo du roman traditionnel et de l'écriture héritéo. A quoi cele servirali-il d'écrire dans une langue merveilleuse, Une langue qui compteil pour le moins cent cinquante années d'aga - ?

L'art et la propagande

Loreque le livre de Kevérine perut, Victor Chklovski jugea qu'il s'agissail d'un pamphlet contre les formalistee. Voire i L'extrevagant - Rapport sur la rationalisation de la production verbale -, qua, dens le roman, le linguiste Dregomanov (dans la réalité ; Eugène Polivanov) lail luo devant l'Institut, s'il vise les excès de le théorie, critiquo moins les abus do la linguistique que les dangers du eyelème bureaucratique ; « Ainei un sujet, Oéstrant touer un liecre, devro parler eu cocher comme à un inconnu ou comme è queiqu'un qu'il ne conneit que fort peu Mais, éteni donné que le cocher de liacre est membre d'une prolession libérele, le sulet oul vouore l'employer devra également introduire dans la conversation un bagage lexical ceracièristique de ce groupe socio-professionnel », le tout sous poine d'amenles ou de sanctions.

Ces vues critiques, surtout si l'on so réfère é Nékrylov (ce - laiseur'de scandales-, qui reussit misux, dit Kavérine, sa olþliographie que son œuvre — ce qui élail sévero pour Chklovski), font irresistiblement penser à un ouvrege de Viçtor Chklovski, - parmi ceux de cei aufeur qui ont élé traduits en trançais. - la Marche du cheval [1]. C'esi dans ce recueil de textes (ils dalent do 1919 à 1921] que se trouve la lable du mille-pattes. Elle ne nous éloigne pas de notre sujet. au contraire La toriua, ebloule par tant de dextérité, loue le mille-palles de savoir exactement ce que fait sa neul cent dix-huilleme patte à l'instant où il commenca à mouvoir la cinquième. Le mille-paties est d abord llatté. Puis II réfléchil et s'interroge, Il se demanda « sérieusement où se trouvait chacune de ses pattes -. Des lors, ajoute Chklovski, « il inslaura le centralisme, la peperesseria, le bureeucratie, et finil par na plus pouvoir remuer la moindre membre «. Entin, c'est dans ca même ouvrage de Chklovski que l'on pourrail Irouver la morale ou lecon implicite de l'écriture da Kavérina dans le Faiseur de scandales. Chklovski insiste sur l'inutilité de la propagande dans l'ert, et invente ce slogan que négligeront les décennles suivanias : « Au nom de la propagende, débarrassez l'art. de la propagande la A quoi Kavérine ejoutait que le roman existe en dehors de le théorie, comme l'art en dehors de la propagando : el c'est ce qu'il prouvait

HUBERT JUIN,

(i) La Marche du cheral, de Victor Chklovski traduction et notes de Michel Pétris ; Editions Champ Libre.

U.R.S.S. - 1970

La vision tragique de Vassil Bykov

★ SOTNIKOV, trad, du russe par Bernadette do Crest, prêf, de Jean Cathala, Albin Michel, 208 p., 27 P.

ALGRE l'etton des traducteurs, I mage de la linérature sovié-rique contemporaine demeute, dans beaucoup d'espries, approximative. tres extreme d'un conformisme uneleur, de l'aurre par une attention exclusive ponce sur quelques grands noms, de Pasternak a Soljenirsene.

Cette vision occulre le mouvement

et l'acuite d'une production lineraire

qui est une des composuntes les plus riches de la réalite culturelle soviétique d'aniourd'hoi. Et cela, au moment même où cette littérature matque un peu le pas, sons l'effet d'une pratique sociale qui n'e pas resolu de façon sarisfaisante problème de la liberte de création. Sur un tel fond, la publicarion en France do livre de Bykov. Soretkor, prend un relief particulier. Les romans de cet écrivain biélorasse, àgé de cincuence ans, le premier de ses compatriores à être traduirs ici (Les morts ne souffrens pas. 1966; Soteikov. 1970: la Mente des loups. 1974), ont paru dans le revue Nory Mir. Par leur forme. ils s'inscrivent dans un des genres les plus codifiés et les plus officiels, le roman de guerre, par où transite souvent le moralisme politique le plus courtand. Or dans ce cadre et peut-erre sous son convert, Bykov nous apporte une vision du monde des plus structurées.

A ses débuts, Bykov a saivi le courant de l'objectivité critique et la demarche historique du Simonov des Visconts et des morts, du Bondares du bongons on inquietants ne manqueut Calme. Les morts ne s'onffrent par pas de noblesse dramarique. Car ici, peignair une figure d'officier mons personne o'est juge, condamne. rmeuse qu'obnubilair le rerrorisme policier issu du stalinisme. Mais bientôt d'une volonté de « déshéroïsation », qui Il renouce à certe cricique dénonciarrice, rompt avec l'imagerie moralisance er source de confort intellectuel. Sossikos, qui doit être portée à l'actif de la limipar exemple, relare un épisode de la nature posteralinieaue. Mais à la diffénommes : des partisans encercles, des avec le seul souci, pauvre es artisanal.

Allemands, quelques representants de psychologisme radical la dimension d'un la population occupée. Aucune saute, tragique supérieur. Par un simple mé-C'est dans l'écriture que Bykos lair tonomones la linerature d'une tacon

« L'homme encerclé »

Depuis Satalkon, les romans de Bykov suiveni a peu pies le schéma suivant : des hommes en petit groupe. tamenus pur les circoastances, encerclemeni et danger, a la solitude primitive. Le cadre de cerre ruprute, minurieuse ment décru, fait peset une atmosphere obsidionale; le brouillard, la neige. les marecages deviennent signes de la situation-limite où sont enfermés les teros. Bykov, après le carton-pôte sralinien, minnoduit le monde exterieur en le transligurant

Le nicit, comprime par la densité envahissante des choses, est tait de monologues où les héros expriment rour tour leur douleur d'agonie on leur rage de vivre. Coupés de tout, ils ne peuvent pas davantage communiquet entre eux. Sur ce fond d'apocalypse, les sentiments retrouvent une sorte d'impudeur. Dans Sorerkor, un agonisant glisse à l'heroisme par fascination de la mort. Sur l'homme qui est saut, 53 vie exerce la même asscination : il se met à détester son compagnon encombrant, à imaginer une crahison strategique condamnée à être une trahison rour court : l'engagement dans l'armée Vlassoy. Les jutres personnages plus épisodiques, sous leurs aspects

L'œuvre de Bykov est l'abourissement guerre, ou tout se passe selon les rence de ceux qui reviennent à Tchekhov

lange de guerre et de neuge, de pulsion de vie et de mori, sans autre diabolisme que celui des exènements, il montre comment on devient un mattyr on nu rrairre. Sa pensée, débarrassée de more rhétorique, apparait singulièrement explosive. Plus de ce manichéisme diversement dosé, door les œuvres les plus ctitiques, voire les plus contesta-taires de la litterature soviétique, out mnı de mal à se dégager.

Le destin et la liberté

La rude normalite de l'univers de Bykov incite à nue autre réflexion : ni plaidoyer, ni paradoxe, ni taralisme ici ; la marche vers le sacrifice on vers exercice, ethique et historique. Mais la racines l'affranchit de tout moralisme. Le corps à corps du destin et de la liberte apparait aussi dans sa plénitude a la tois tragique et miraculeuse. Bykon lasse entrevoir ce que pourtait être une grande linerature d'inspiration maté

Parmi les mérites d'un Soljenitsyne on a mis an premier rang, et à juste titre, l'élargissement de la vision métaphysique. La parution en U.R.S.S. des ccuvres d'un Bykov montre qu'une telle maruration n'est pas un fait isolé ni exorique. Dans Soinikor, Bykov aborde nn sujet aussi brūlanı que Soljenitsyne l'armée Vlassov, mais avec que écriture beaucoup moins traditionnelle, aver une approche philosophique moms univoque donc plus moderne. C'est pourquoi la traduction de Sotnikon, temarquablement situé par la prélace de Jean Carbala, est un évenement don doivent tenir compte tous ceux qui souhairent voir le littérature relle qu'elle est.

CLAUDE FRIORY

HONGRIE

Un récit de Tibor Déry

Le vieux Magyar et la mort

* CHER SEAU-PERE, traduit du hongreis p Georges Kassal et Jean Rousselot. Albin Michel. Les grandes traductions. 191 pages. 24 F.

quatre-vingts ans, Tibor Dery laisse tomber A le mosquo. Le vieux Mogyar hautoin que ni l'exil ni la prison ne firent taire envoie ou dioble le romanesque et ses fards, pour nous donner le plus courageux do ses livres : un repor-tage sur lui-même, méditation très nue, grinçante, sur son age et l'opproche de la mort. Un vieil « écrivair de renommée mondiale »,

qui lui ressemble comme un frère, troque en lui lo moindre signe de décrépitude, la moindre olerte à la schorose. Au microscope, il scrute le moisi et ses traces. Il note tout : son obsession du temps — qui va lul manquer, — ses habitudes quotidiennes, dont li ne veut pas qu'elles deviennent d'horribles petites « manies parasitaires », son avarice inconsciente, son égoïsme rongeur, qui le fait même renoncer à la lecture des journaux (« A quoi cela sert-il do revor sur la sauffrance des autres? »)

Coincé ontre sa « servante au grand cœur ». vieille nounou servilo et autoritaire à l'odeur acre, et son fils, borne, gentil (la jeune génération?), le vioillard s'interrage. «Le nouveau dévore l'ancien», c'est la loi de la jungle. Mais « la relève peut-elle omuser autont les relevés que les relevants? ». Et saura-t-il prévenir en lui le gôtisme? Saura-t-il s'arrêter à temps? S'arrêter

Une immense galerie des glaces

A mesure que passent les jours, il se dépouible. Sons rien perdre de son mordant, Les outres? Ses confrères, ses « amis » écrivoirs, il leur réserve des volées de bois vert. Voyez-les, lors de ces « oxhibitions hypocrites » que sont les enterrements de célobrités. Tout à leur jubilation secréte do survivonts, ils ressemblent oux comeilles qui tournaient au-dessus du cortège, « des corneilles professionnelles ». La funeste confrérie, décrépite, ressemble à une gravure de Goya. La méchancelé et la sénilité déforment les tralts de ces officiels



qui, jusqu'ou bout, auront confondu carriérisme et

Tout ce oul l'entoure renforce Dérv dans so dédaigneuse solitude, son élitisme scaptique : « L'humanité n'est qu'une immense galerie des gloces. Elle m'apprend ce que je ne dois pas être. » Le bilan : « L'hamme accomplit sur la terre un travoil de parasite : il la détruit pour être détruit à son tour. » L'écrivain élabore une « attitude to death », fort de ce que « la vieillesse est l'âge qui révèle avec le plus de pureté, c'est-à-dire avec le plus de réalisme, la véritable essence de

Il lui reste son regord, Son écriture dégraissée, qui touche au vif. Il lui reste, au-delò du ricanement et de la grimace, au-delò du demier sursout de tendresse (pour sa bru), le rêve de la mort. L'apaisement idéal serait de «'s'éclipser » comme les tourterelles de son jardin, de disparaitre o tire-d'oiles vers l'inconnu.

« La confession est un genre impudique », dit Déry. Pas quand elle est à ce point acidulée, Déry. Pas quand elle est u se point norveuse. Si volontairement débarrassée de préjugés, norveuse. Si volontairement de tous ordres. Si d'illusions, d'oliénations de tous ordres. oudacieuse, En un mot, si jeune.

FRANÇOISE WAGENER.

concentrationnaire dans les « camps de rééducation par le travail » sovié-

tiques, l'expérience de la relégation.

Mais alors que l'auteur d'Août que-

torze est un manipulateur eudacieux

de se langue, Lengyel n'est, lui,

qu'un fechnicien honnéte mala sans

Pour didectique que soit son pro-

pionniers qui réalisa - pour peu de

temps, il est vrai, - son idéal. Et

qui ne e'est jamais remise de l'avoir

UN ROMAN DE JOZSEF LENGYEL

Le diplomate et le prisonnier

* DEUX COMMUNISTES, Traduit du hougrois par Tibor Tardos, Fayard, 218 pages, 35 F.

OSCOU, 1948. Un communiste hongrois, victime de la granda nurce de 1997, vient granda purge de 1937, vient do passer dix sns en Sibérie. II arrive clandestinement dans la capilale de l'U.R.S.S. pour y rencontrer un de ses vieux compagnons, diplomate, qui a connu, lui, les camps nazis. deux communisles.

La - confrontation - (c'est le titre du livre dans l'édition englaisel durera la journéa enlière. Qualle est la différenca de nature entre les lotalitariemes soviétique at hitiarien ? Entre les systèmes concentrationnaires de l'U.R.S.S. stalinienna el du Raich ? Comment « Staline et son isma - sont-ila davenus une réa-

lité? Par quel vice initial du systême ? Etc. » Il apparaît vité que les daux cemarades oni divargé : deux communismes.

Celui du diplomalo loiére, excuse lerme las yeux. Celui du prisonnier iofuse, espéie, désespéra, exige la

vient de paraître en librairie

cahiers trimestriels de poésie directeur : CLAUDE ESTERAN

BJVER 1974-1975 GEORGES HENELN

YVES BONNEFOY LOKENATH BHATTACHARYA

PAUL GODARD BERNARD COLLIN PAUL AUSTER

> LORAND GASPAR NUETZSCHE

PIERRE-ALAIN TACHE

avoe des dessins de CLAUDE HARALHE GENEVIEVE ASSE

160 pages - 16 illustrations le numéro : 25 F anoment annuel : 75 F

Maecht Éditeur

verité. La prisonnier en haillons s'en retourne vers son destin, probable-ment à nouveau la Sibérie. Le diplomate, blen nourti, se terre dans con confort feutré, se tâche routinière

d' = espion accrédité :=. Lengyet, né en 1896, a, comme Dey, pris une part active à la Commune hongroise de 1919, aux génie. côlés de Bela Kun. Exilé pendant la période de l'entre-deux-guerres, il e pos, il nous fait entendre le volx vecu à Moscou. Comme son person- d'une génération de communisies de Bela Kun et emprisonné de 1938 à 1949. Il ne revient en Hongrie qu'en 1956 (1). Auteur d'un témolgnaga sur les camps sibériens, il a souvent été présenté comme la

Soljenitsyne hongrois ». Voire I

Soljenitsyne et Lengyel ont, en

(1) Un recuell de récits a paru en 1966 chez Denoél, « Lettres nou-velles », sous le titre le Pain amer.

vu sombrer. - F. W.

YOUGOSLAVIE

L'essor culturel de la minorité albanaise

1 300 000 personnes vivent en Yougoslavie. Ils constituent la minorité nationale la plus importante de ce carrefour des nations. Les Albanais de Yougoslavie, qui vivent surtout dans la région autonome de Kossovo, sont les seuls avec les Hongrois du Banat à posseder une université (à Prichtina, leur capitale), une presse, une édition et plusieurs institutions culturelles dans leur langue.

La tradition littéraire albanaise a été celle de toutes les nations opprimées : une littérature militante et édifiante, appelant à l'éveil de la conscience nationale ou à la lutte. Elle devait faciliter, après la douxième guerre mondiale, l'adhésion au « réalisme socialiste ». Celui-cl se maintint dans la minorité albanaise de Yougoslavie. longtemps après la rupture entre Tito et le Kominform, alors que les autres littératures yougoslaves connaissaient une très féconde période de « dégel ». Seuls quelques auteurs comme le poète Mekuli, directeur do la revue Jeta E Re, et le romancier Sénan Hasani franchirent les limites d'un régionalisme pintôt oaif.

Les choses changérent après le limogeage de Rankovitch, le chef de la police politique yougoslave. en 1960. L'opinion prit conscience de la situation difficile de la minorité albanaise. La prose. sous l'impulsion d'Hivzi Suley-mani, d'Azem Skrely, et la poésie connurent un essor sans precé-

N ne sait pas assez que plus dent. Les vieux sujets patriotiques du tiers des Albanais, soit furent délaissés les mahtes furent délaisses, les poètes se mirent à chanter la sensibilité. l'espoir. les angoisses de l'homme moderne. La maison Rilindia (mot qui designait au dix-neuviome siècle la renaissance nationale) traduisit Kafka, Camus, Sartre, etc., qui an Albanie mème, étaient toujours frappés d'interdit. Ce qui permit à l'édition albanaise de la Nausée de passer la frontière sous le mantean Mais les échanges ne se firent pas à sens unique. Depuis quelques années, les romans d'Ismail Kadaré sont non seulement lus mais aussi adaptés à la scène par les Albanais de Yougoslavie. Tirana ne désarme pas pour autant sa vigilance contre la « décadence bourgeoise » et le « révisionnisme » de Prich-

> Ainsi volt-on se développer à partir d'une même langue et d'une même tradition des orientations fort différentes, voire contradictoires. Les lettres albanaises de Yougoslavie ne reflètent en rien aujourd'hui la problèmatique culturelle de l'Albanie, Le souvenir des contraintes idéologiques, esthétiques et autres de l'époque stalinienne oriente l'intelligentsia du Kossovo vers une culture autogestionnaire et personnelle. Le separatisme n'y trouve guere son compte.

PREDRAG, MATVEJEVITCH

|1) Voir c Le Monde des livres > Ou 4 avril 1870, Ou 30 juin 1972 et du 22 mars 1973, sur les trois romans de Kadaré traduits so françois.



falmilien arec

COLUMN TEL PER PER PER argen in the the

Control of the contro আৰু সাল কৰা, ভাৰ**াই**ক টা termitter auch and the second a maid the wick that is and the second · 多基础的 n inger ⊈niewei

Triangle of



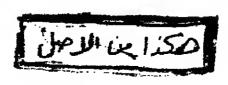
Dix diction

The attrictes a or la biolog - 201

(of our re 174 00 sous la et. truge car

CC ASS MERCE The second secon ** ** 12/14 M

Dictionnaire ! les hommes



ISLAM

Entretien avec Jacques Berque, voyageur et poète

Les Arabes au présent

se tourne vers la culture et les paysages

Cette a remise en situation » pose des pro-

blemes d'ordre pratique et théorique aux

Arabes eux-mêmes, qui ne peuvent plus se déjinir par référence à leur passe mais par

tapport aux changements actuels du monde

Jacques Berque, professeur d'histoire so-ciale et de l'Islam contemporain au Collège

de France, vient de publier Langages arabes

du présent, une approche de la sémantique

sociale arabe et une remise en question du

humains de ces pays.

* BANGAGES ARABES DU PRESENT, de Jacques Berque, Gallimard, 392 p., 75 F.

E présent des Arabes, c'est d'abord l'évell du semiment de leur identité et de leur différence. Aujourd'hui, grâce à la nouvelle conjoncture mondiale, les rapports des Arabes avec l'Occident sont en train de changer : ils évoluent, semble-t-il, vers une reconnaissance mutuelle. On peut être sceptique quant au devenir d'un tel re-virement, surtout quand il est provoque en grands partie par l'intérêt économique.

Cependant, par-delà commandes et jactures, on peut espérer qu'une autre curiosité

patiente migration ?

O Vous écriviez en 1964 dans

la première page de Dépos-

session du monde (11 : a Si

l'orientalisme ne se réduit pas

à l'usage d'une spécialité, mais s'achève en recherches spéci-

fiques sur la généralité de l'hu-

main, ce livre releve encore

de l'orientalisme. n Dans

rapport ambigu et controdictoire salterca-tion et affinite) que l'Occident entretient arec l'univers arabe. Poursuivant son inter-● Votre Inve semble être

le testament d'une longue et vous ? Je ne me considère plus comme orientaliste, mais comme un historien social traitant de Tout livre est un testament. On croit que c'est le dernier qu'on sociétés orientales, ou même nublie ou qu'il constitue un aboupublie ou qu'il constitue un abou-tissement. C'est le cas de ce livredans son propre debat avec l'aveci qui traite d'un problème plus nir du monde l Les Arabes préavance que ceux dont j'avais traité jusqu'ici, puisqu'il ne se sents, dans leur interprétation d'eux-memes, ont eu à soufirir contente pas de présenter les je crois du monopole d'un certain Arabes dans leur passage du gacral à l'historique (comme dans conduits dans certains cas à myje crois du monopole d'un certain savoir universitaire qui les a les Arabes d'hier à demain thologiser leur passe plus encore 1960) (1), mais il montre comment qu'ils n'y étalent enclins. A mes Phistoricité réagit chez eux sur yeux, en tout cas, le tempa s les différentes catégories de leur juge. Je considere qu'il ne doit culture et de leur expression dans plus y avoir d'orientalisme, mais tous les domaines. Il constitue pour l'instant l'extrême de mon une aile orientale des sciences sociales, une aile où peuvent se expérience, de même qu'il marque rejoindre Occidentaux et Orienun point d'aboutissement de mes rapports avec l'orientalisme d'nne part, les sciences sociales de

• A l'époque de votre thèse sur les Seksawa, en 1955, rous laissiez venir à vous les problèmes et les faits: aujourd'hui rous avez changé de méthode : c'est vous qui allez à la rencontre des faits et des hommes. C'est un litre de voyogeur. A quoi est dil ce changement?

En effet, dans ce livre, je n'ai pas seulement laisse les Arabes venir à moi au travers d'une gé-Langages arabes du présent, nération de vicissitudes mais j'al, cette inquiétude n'existe plus. pour ainsi dire ajouté à leurs

L'orientalisme est-ü fini pour interrogations celles que constituait ma propre vicissitude à l' « intérieur » des Arabes. Ce tout petit aspect de leur grande histoire que je m'appropriais ainsi m'a permis de laisser parler la sensation directé et même le jugement affectif, ce que n'eût pas permis une methode plus im-passible et désengagée. Mais cette

intrusion n'était, à mon sens,

qu'une façon de oultiplier l'ob-

jectivité et de faire parler la

Vous touchez là un autre caractère de ce livre : la confluence que j'ai cherche à y menager entre divers styles d'approche, Le strict exposé se méle à l'interrogation des visages et des paysages; le commentaire des œuvres côtole le souvenir hiographique et aussi la poésie. Ajontons même qu'à l'appel de cette poésie arabe ie devais moi-même répondre par la recherche d'une autre poésie.

 Vous consacrez en effet une place privilégiée à cette poésie. Quel espoir, quel ovenir a la poésie orabe moderne?

L'avenir même d'une vrale révolution. Je ne vous scandaliseral pas en vous confessant qu'à mes yeux ce qu'on appelle la « nabda » (renaissance) du dix-neuvleme

rogation du monde arabo-musulman, commencée il y a plus de trente ans au Maghreb. Jacques Berque dirige aujourd'hui sa réflexion vers ce qu'il appelle « la projective mondiale », sphère où les spécificités laisseraient la place à l'échange des différences C'est en ce sens qu'il pose, dans les premières pages, la question suirante : « Dans quelle mesure l'expression que les Arabes se don-nent répond-elle à leurs problèmes et dégage-t-elle des valeurs pour tous * » C'est une culture arabe a portée universelle que Jacques Berque nous révèle dans ce inve qui est aussi le Journal d'une mémoire ardente, d'un voyageur fraternel et d'un

> siècle est suspecte. Au moins a-t-elle été entachée d'acculturation, de bourgeolsisme et de complaisance à soi-même. D'autre part, les révolutions socialistes des années 50 n'ent pas encore trouvé d'achévement culturel. C'est donc une petite minorité de poètes qui, se situant parfois contre l'apparence de l'histoire ont travaillé à une véritable libération de la créativité arabe et par là même se montrent de vrais evolutionnaires pour autant que la révolution soit créativité. De la l'insistance de ce livre sur plusieurs de ces poètes que j'ai cherché à « transculturer » en les traduisact. Je pensais non seulement les servir en les faisant connaitre, mals montrer qu'une part de la vie arabe atteint mon avis les niveaux présents de l'universel ; avec ce paradoxe ; le message le plus secret est celui qui préte le plus à l'échange entre

 Est-ce que ces poêtes qui atteignent l'universel en exprimant le plus projond de leur spécificité arabe ne sont pas dans la ligne d'al acala, c'est-à-dire l'authenticité? Si oui, cela pose un problème, cor la notion d'al acala est souvent comprise, sourent exploitee dans ce sens. comme un retour en arrière, comme la nostalgie d'un passé et d'une origine mythiques ...

Je ne nie pas que la notion soit amblyalente et que l'authen-ticité (ou açala) puisse être ré-gressive. Ele l'est en effet des qu'on la confond, comme le font les traditionalistes avec le recours à la continuité. Mais la vrale oçula n'est autre que le recours d'un individu ou d'un groupe a ses bases c'est-à-dire qu'au sens étymologique du terme, elle est radicale. Et comme la personnalité des cultures tient largement à leurs bases, la açola tient de très près à la spécificité. L'Occi-dent n'avait pas compris l'importance de cette réalite. C'est le réveil de celle-cl qui a alimenté la décolonisation et qui équilibre en ce moment, chez les peuples décolonisés, les ravages d'une nou-velle banalité planétaire. Vous voyez donc l'importance de ce qui est en jeu et combien nous pouvons être reconnaissants aux Arabes d'avoir, sans pour autant renier l'universalisme, une cons-cience si aigué de leur spécificité Puisse seulement celle-cl échapper au plège de l'isolationnisme et du passèisme

Mais ce piège n'est-il pas camouflé, chêz les traditiona-listes, par exemple, sous la jorme de l'infonchable théolo-gique ?

Dans toute société, la religion doit, sous peine d'archaïsme, évo-luer au même rythme que les autres catégories sociales. Com-ment, puisqu'elle se fonde sur un certain nombre d'iovariances? En bien ! par la variation que l'application sociale, l'exégèse des textes et la personnalisation des attitudes peuvent et doivent apporter à l'exercice de ces invariances tout en sauvegardant le principe. Je ne crois pas m'écarter de ce que pansait, il y a trois générations, le cheikh Mohamed Abdulh 121.

Or que constatons-nous ? Faute d'une critique radicale qui aligne-rait le dynamisme de la croyance sur les accèlerations historiques de notre temps, nous voyons le plus souvent la religion prendre valeur de refuge et de compen sation. A ce moment, ce n'est pas son « esprit » qui progresse, c'est sa lettre qui est mise en avant et opposée au comportement libérateur. Je ne crois pas que ce soit la servir. C'est tout le contraire

> Propos recueillis par TAHAR BEN JELLOUN.

(2) Mohamed Abdulh (1848-1905). Egyptien cocou pour avoir été l'ins-pirateur du renouveau islamique dans le monde arabe.

Cahiers libres COMITE INFORMATION SAHEL Qui se nourrit de la famine en Afrique? 33,00 AMILCAR CABRAL Unité et lutte : L. L'arme de la théorie 45,00 II. La pratique révolutionnaire 45.00 SALLY N'DONGO Voyage forcé 25,00 ANNE-MARIE DARDIGNA Femmes-femmes sur papier glacé 21.00 WILFRED BURCHETT ET REWI ALLEY La Chine, une autre qualité de vie 42,00 Textes à l'appui Les débuts de la science grecque De Thalès à Aristote 32,00 JEFFRY KAPLOW Les noms des rois Les pauvres de Paris à la veille de la Révolution 42,00 BRONISLAW MALINOWSKI Les jardins de corail 75,00 M.H. DOWIDAR L'économie politique, une science sociale 40,00 JEAN-LUC DALLEMAGNE Construction du socialisme et révolution 50,00 JACQUES TRONCHON L'insurrection malgache de 1947 Bibliothèque socialiste sous la direction de Georges Haupt G. HAUPT, M. LOWY, C. WEILL Les marxistes et la question nationale JEAN MAITRON Le mouvement anarchiste en France I. Des origines à 1914 II. De 1914 à nos jours 45.00 45,00 Centre d'Histoire du Syndicalisme sous la direction de J. Droz et J. Maitron ELISABETH ET MICHEL DIXIMIER L'assiette au beurre 48,00 Economie et Socialisme sous la difection de C. Bettelheim et J. Charrière A. EMMANUEL Le profit et les crises 60,00 YANNICK MAIGNIEN La division du travail manuel et intellectuel 15,00

Théorie sods la direction de Louis Althusser LOUIS ALTHUSSER Philosophie et philosophie spontanée des savants 17,00 ETIENNE BALIBAR Cina études du matérialisme historique \$4,00 Bibliotheque d'Anthropologie

sons la direction de Maurice Godeller. L'esclavage en Afrique précoloniale Dix-sept études présentées par Claude Meillassoux Dossiers africains sous la direction de Marc Auge et Jean Copans MARC AUGE La construction du monde 18,00 JEAN COPANS

22,00

2 vol. chacun 8,50

Petite collection Maspero MICHEL GUTELMAN Structures et réformes agraires 8,50 K. AMMOUR, C. LEUCATE ET J.-J. MOULIN La voie algérienne 8,50 ABDALLAH LAROUI L'histoire du Maghreb 2 vol. chacun 8,50 ROGER GENTIS Les murs de l'asile MOUVEMENT D'ACTION JUDICIAIRE Les droits du soldat MAHMOUD HUSSEIN



Critiques et politiques

de l'anthropologie

: 125.7 51.7 Criminalogic LINGUISTIQUE PROMERTICAL SET PSYCHIATRIE PSTCHOLOGIE Mathematica of Standark éditions universitaires

Dix dictionnaires en un seul

3200 articles abordent toutes les disciplines, de la biologie aux sciences du langage, de la criminologie aux sciences sociales.

Cet ouvrage de plus de 1000 pages, réalisé sous la direction de Georges Thinès et Agnès Lempereur, réunit 121 chercheurs et professeurs, de 30 universités à travers le monde.

Omrage relie, sous jaquette quadrichromie: 250 F

EN VENTE CHEZ VOTRE LIBRAIRE.

Bidionnaire général des sciences humaines hommes, les idées, les écoles, les concepts.

albanaise g mag

The state of

Hurel

orden de contrateme et

The second residence

r unitoriera

100 100 200000

FRANCOISE WAGENER

isonnier

a fielger eine bei relegation

where you is much district que-

the comment of the predament

with the control of the sector of

ı l.l.

in the later suggest

«AUX PORTES DE L'ENFER ATOMIQUE »

La crise de l'énergie, la lutte contre les dangers d'une troisième guerre mondiale. l'humanisation de la civilisation atomique ne sont pas des problèmes de droite ou de gauche, du programme commun ou de la maiorité. Toutes ces nuances ou idéologies sont du passé.

Gabriel TAIX appelle à l'imagination les responsables au pouvoir ou dans l'opposition. Il faut de toute urgence implanter une idéologie capable de se substituer à celles de l'âge de fer et de la prédominance du charbon et du pétrole. Laquelle ? N'est-il mème pas déjà trop tard? La troisième guerre mondiale est-elle inéluctable autour des années 1980?

Sans casser l'emploi, sans la bienveillance du thermomètre, sans rendre la via courante inacceptable, Gabriel TAIX a proposé un PLAN capable de provoquer l'économie de 200 millions de barils de pétrole par an, soit un pétrolier de 100,000 tonnes par jour, soit 2 milliards de dollars, soit l'équivalent de la production de 25 centrales nucléaires. Est-ce sérieux ? La réponse est dans les références de l'auteur qui a réussi dans les années qui ont suivi la Libération à en finir avec la pénurie d'énergie et à maîtriser les conflits sociaux de la mine et de l'électricité.

Agence Parisienne de Distribution 2, rue de Bellevue - PARIS (19º)

(Publicité)

OUI. VOUS POUVEZ

ÉCRIRE...

Vous en aurez la preuve en lieant la brochure no 416 « Le plaisir d'écrire »

envoyée gratis par l'E.P.R.

Etablissement privé soumis au contrôla pédasogique de l'Etat, 10, rue de la Vrillière, 75001 PARIS.

JOURNAL PSYCHANALYTIQUE D'UNE PETITE FILLE, de Grete Lainier, Préface de Sigmund Preud ; introduction de Michel Neyraut. Adoptation française de Ciara Mairaux. Ed. Denoci. 284 pages,

- Une Lolita viennoise -

Vienne, à l'aube de ce siècle, même les petites tilles avaient du gênie. Celle dont Freud a qualité le « Tegebuch » (journal), de - petit Joyau -, e eppeleit Grete Lainer. Elle e onze ens forsque, avec sa grande emie Helle, elle décide de rédiger qualidiennement aon lournet; ce dernier s'errête, et c'est blen dommage, trois ane plus terd; remis à le doctoresse Hermine Hug-Hellmulh (une psychenelyete qui e été le prolesseur de Grete dans un lycée viennols), il eera publià sur la consell de Freud, séduit par la grâce, le naturel, le sérieux de ces notes. • Je croie vreiment, écrit-il, que jamais ancore en ne pénétra avec une clerté et une eincérité semblables les mouvements de l'âme qui caractérisent dans les années qui précèdent la puberté, le développement de le fillette dans l'état présent de notre civilisation.

En france, ce lut Clere Melraux qui, en 1928, adepte pour les femeux Documents bleus - da Gallimard le journal de Grete Lainer.

Ca journel, guire qu'on le lit avec un très vit plaisir, constitue à double filre un document exceptionnel : pour las relaons psychanelytiques eoutignées par Freud — et, à ce titre, il devreit Intéresser éduceteurs, psychologues et perenta — mais aussi pour ce qu'il nous révèle des mœure bourgeoises, à Vienne, en 1900. Le petite Grete est une aubeine pour lee historiene et les sociologues.

Maie, surtout. Grete est une séductrice. Une vrale Lolita. Elle joue da son charme et de eon apperenta neiveté avec une habileté consommée. Elle seit d'instinct qu'il n'y e que deux problèmes dans l'existence : le sexe el le mort. La mort, ce sera celle de aa mère ; elle noue vaut des pages déchirentes. Quant eu sexe, il est partout ; dans le rue, eele et inquiètant; dens les bole, flirteur; en classe, sublime et passionnel; objet d'una curiosité perverse, lorsque, avec les domestiques, le coir, on quette, on épie le jeune couple qui, dens l'immauble d'en face, se livre à d'étranges ébata. Et, bien sûr, le sexe est dens les dictionnaires l'ébrilement consultés et dans le langage.

Elle n'a que douze ana, la petite Grete, lorsqu'atla observe qua lous les mots ou presque ont, outre leur signification commune, une signification sexuelle. Il convient donc d'être très prudent en parlant. Ainsi, note Grete, lorsqu'an dil . Je suia si fetigue que la ne peux plus bouger un membre », cela a un double sens, surtout lorsque c'est un monsieur qui le dit. . Dore (la eœur de Grete) pense que ce qu'il y auralt de mieux à faire sereit d'inscrite tous ces mots-là, mels fis eont al ettroyeblement nombreux que c'est impossible. La seule chose qu'on puisse laire, c'est de prendre extrémement gerde... -

Lorsqu'elle passe ses vacances en Hongria, chez son amia Hella, Grete est suivie, poursuivie per le grand-oncle de celle-ci. Toules deux aurprendront un jour ce mot du père de Halla : - Quelles belles bouchées pour ce vieux cochon que ces innocentes fillettes. - Commentaire de Grele : « Nous n'avons pas pu nous empêcher de rire follement, nous, d'innocentes fillettes ! Tout ce que les pares peuvent s'imaginer sur notre compte, nous innocenjes : -

Oui, un petil joyau, comme la disait Fraud. ce journal. D'eulant plus rare el précieux qu'eucune petile tille, eujourd'hui, n'eurait l'idée de tenir un lei journal ni aurtout n'en serait techniquement capable Il lattait vivra à Vienne, en 1900, pour avoir du génie. El de le grâca.

Utilisable au bac ca jugement de Céline sur Mine de Sévigné? Ci-dassous à l'envers.

Dans la Lévique, on sent comme un tremblement de velours... C'est le plano du trou du cul...

L.-F. Céline damné par l'écriture

C.C.P. 3295-65 Paris, 22 F franco, commande an dos du chêque postal. Dépôts libraires : Vernier, 41, rue Madame, Paris-6-

MP, 34, rue Serpente. Paris-6 -----

ROLAND JACCARD.

SCIENCES HUMAINES

LE SUICIDE ANTÉRIEUR Analyse d'un peintre

★ LOGIS SOUTTER OU L'ECRITURE DU DESIR, de Mithel Thévoz. Edit. de l'Age d'Romme. Diffu-sion Bernard Laville. 256 p., 196 F.

l'enquête : Le suicide est-il une solution? Antonin Artaud repondait : « Je souffre A affreusement de la vie. Il n'y a pas d'élat que je puisse atteindre. Et très certai suis mort depuis longtemps, je suis déjà suicidé. On m'a suicidé, c'est-à-dire. Mais que penseriezcous d'un suicide antérieur, d'un suicide qui nous ferait revrousser chemin, mais de l'autre côté de l'existence, et non pas du côté de la mort. » Cette phrase que Michel Thévos, spécialiste de l'art brut, place en exergue à l'étude qu'il vient de consacrer au peintre suisse Louis Soutter n'est pas un ornement littéraire.

Il suffit, pour s'en convainere, de regarde sculement deux photographies du peintre. A vingt

ans c'est un jeune homme timide, grave, un peu triste. A soixante-huitans, le visage sem-ble avoir été brûlé à la chaux vive : un rictus déforme la bouche, les joues émaciées souli-gnent l'os et les reux, invisibles et sans éclat, se devinent seulement, au fond des orbites creusées. Un visage ? Non, un masque mortuaire.

L'homme au violon

C'est à Morges, petite ville au bord du lac Léman, que Louis Soutter naquit en 1871. Absent, rèveur, inquiet, ses camarades d'école lui trouvent déjà l'air d'une a tête de mort ». Après des études d'architecture, il choisit de devenir musicien et part à Bruxelles étudier le violon. Il y fait la connaissance de Madge Fursman, une jeune Américaine qui deviendra sa femme. En 1894, Soutter revient à Lausanne pour étudier le dessin et la peinture. Puis il part pour les Etats-Unis, s'installe à Colorado-Springs, la ville natale de Madge, où allait être fonde un département des beaux-arts. Il y enseigne plusieurs années et ses cours connaissent un grand succès. Pourtant, quand l rentre en Europe en décembre 1902 c'est une épave: sa femme a obtenu le divorce. Il est moralement et physiquement ruiné. considérablement amaigri, prostre, incapable de fixer son attention.

Le typhus, dont on le croit atteint, ne suffit pas à expliquer son effrayant délabrement. Piacé dans une clinique psychiatrique, il arrache les mauraises herbes et continue à peindre et

à jouer du violon. Son état semble s'améliorer, et bientôt, à Genève, il commence une carrière musicale. Mais ses excentricités l'empêchent de erer dans un orchestre : il ini arrive en jouant, de s'arrêter brusquement, dans un état second. Multipliant les dettes. Il est mis sous tutelle, vivant dans une chambre mansardée que lui prête son frère. On le décrit comme ayant an aspect inquiétant et une expression hallucinée». Complétement incapable de subvenir à ses besoins, il est piacé par sa famille à l'asile de Ballaigues, où il demeurs dix-neuf ans. De là, c'est en vain qu'il supplie ses parents de le laisser gagner sa vie comme musiclen ou comme domestique. Lorsqu'il fait des fugues, on lui confisque son violon. Devant son acharnement, la direction de l'asile finit par céder : on le laisse partir des semaines entières, parcourant à pied les rontes de montagne, son étul à violon à is main, pauvre silhouette en quête d'un gite pour une nuit.

La main et la toile

Jusqu'en 1930, Soutter semble avoir considéré la musique comme sa vocation première. A l'asile, pourtant, il ne cesse de dessiner, au verso des lettres qu'il reçoit, sur du papier d'embal-lage. Il travaille pour hi-même, offrant ou vendant parfois quelques-uns de ses dessins pour se payer un café. On les accepte par charité, on les détruit ensuits. Quelques rares personnes Giono, Le Corbusier - lui reconnaissent un étonnant génie. En 1946. Jean Dubuffet songe à lui consecter un Fascicule de Fart brut. A l'asile, pourtant, il n'est qu'un c fou pornographe ». Lui-même s'écrie : « L'asile, c'est l'antichambre de la mort. » Il s'éteindre en février 1942. presque aveugle, n'ayant plus que la peau sur

Cette vie, ce destin, cette desintégration, à partir d'une œuvre qui n'échappa que de justesse à la complète destruction, Michel Thévos a tente de les comprendre. Les éléments qui invitent à une lecture psychanalytique sont nombreux - le père absent, la carence de l'Idéal du moi. Les toiles où se rencontrent la mère, l'épouse et la mort résument à elles seules toute la drama-turgie cedipienne. Les hommes sont rares dans l'univers de Soutter, peuplé seulement de femmes maternelles ou sataniques.

Michel Thevoz examine chaque symptome tout en critiquant l'hypothèse freudienne qui



« Celles dont l'amour est infini. » Plume encre de Chine

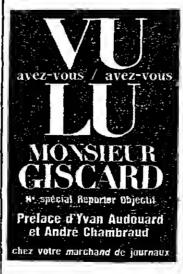
semble ne voir dans la création artistique qu'un phénomène de sublimation. La feuille de papier, l'encre, la piume furent pour Soutter un substitut du reve ou plutôt la reland sions trop inhibées pour se laire jour dans un simple rêve. N'intitulait-il pas lui-même un de ses dessins le Névropathe et ses fantomes? Par-delà les réductions nosographiques. Thévoz cherche surtout à comprendre comment un artiste qualifié de « maiade mental » passe du symptôme à l'expression.

Il ne reconstruit pas une « psychanalyse posthume » Il tenta de montrer comment l'inconscient détermine aussi bien le contenu que la figure, les surfaces et les lignes, comment la main qui gratte et noircit la feuille dans un mouvement saccadé est aussi celle qui satisfait le désir. A un niveau plus profond encore, Thévoz fait voir comment l'espace de la toile est le prolongement de ce corps dont la chair et le sang finissalent per devenir évanescents, laissant place au squelette. Reprenant les analyses de Freud sur le « travail du rêve », il propose une sorte de « stéréographie du cauchemar » expiorant le paysage de Soutter comme un décor mouvant qu'un souffie suffirait à déchirer.

Ce travail minutieux, où la passion de l'auteur pour son sujet n'a d'égale que son érudition artistique, est beaucoup plus qu'une monogra-phie psychanalytique. Interrogeant les limites de i's art culturel > et de l' c art brut >, le corps fantasmé et l'espace pictural, Michel Théroz illustre l'apport des sciences humaines à l'analyse artistique, dans ce qu'il a de plus rigoureux.

JEAN-MICHEL PALMIER.





A PARIS UN EDITEUR. **SUR LA RIVE GAUCHE** LA PENSÉE UNIVERSELLE

RECHERCHE manuscrits inédits de romans. poésies, essais, théatre studie formule avec perticipetion aux frais.

Adresser manuscrits et curriculum vitae a: M. LE DIRECTEUR GENERAL DE «LA PENSEE UNIVERSELLE» 3 bis, Qual aux Fleurs, 75004 PARIS Tél.: 325.85.44

Coll. Connaissance des langues IX - MANUEL DE PHONÉTIQUE GÉNÉRALE par Bertil MALMBERG 272 p., 177 fig., broché, 65 F relié, 75 F

X - LES STRUCTURES

DU LATIN par Guy SERBAT broché, 48 i

Mouvelle approche du latin : fera comprendre aux non-lati-nistes le système de la langue et son évolution vers les langues romanes. Approche indupensable aux études de lettres.

Prospectus de la collection envoyé sur demande.

PICARD 82, rue Bonaparte

L. Third Cab ar Rombiete M · Lattitum Don't Cotto coaffection th extress 新 🙀

1-1-1-10, 100 1- mps Apus CALLEST CONTRACTOR Contraction of (1) 、 在江海接 "青 Contractor of in also profest the first t et et let Dass in a markant, a territo i strain, china fin I PH DECIM " made the Part Surringial of The state of the s

THE REST CONTINUES.

The terms (

datioalisma, du

Coden d'image, at notes men COURS des mos crembour, com exerce. A d cockique toutent to son. A defend cos textes et les tockique qui con Conne l'histoire d

du olle réunit fond urolle réunit fond uro tous - poèmes aux la pointe su impossable qualif. Suns elle l'évolute forme de l'évolute Copuls 1917

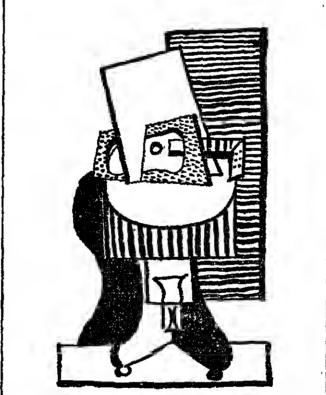
untie.

Livre Club Diderot-

ceuvre poétique

Le Livre Club Diderot présente, pour la première fois rassemble l'Œuvre Poétique complet d'Aragon.

Cette collection comprend à la fois les poemes et poésies qu'on trouve en librairie, des ouvrages depuls long-temps épulses, des textes épars dans des publications diverses, journaux revues, etc, de très nombreux inédits, des essais marquant les goûts et préférences du poète dans la poésie d'aujourd'hui comme dans celle du passé, les passions qui furent et sont les siennes, des commentaires destinés à rendre compréhensible une époque que des générations n'ont pas connue et le rôle qu'a pu y jouer la poésie, des livres inclassables aussi bien en prose qu'en vers comme le Paysan de Pans, Les Aventures de Télémaque, et Le Fou d'Elsa. C'est dire qu'un tel ensemble constitue, pour la connaissance de la poésie de notre temps (et pas seulement du Surréalisme, du Mouvement Dada ou



Et sur nous, en ce temps-là, régnait la lumière de Picasso... (Picasso - Le Guéridon - Tome I)

Ce don d'image, la merveilleuse image surréaliste qui défait et refait notre monde, cette précieuse faculté de se mettre à l'écoute des mots et de les laisser jouer entre eux jusqu'au calembour, c'est dans les années 1920-1925 qu'il les découvre et les exerce. A cet égard, les deux premiers tomes de l'Œuvre poétique roulent dans leurs vagues courtes, des diamants à foison... A défaut de Mémoires - et encore on pourrait dire que ces textes et leur commentaire en tiennent lieu - l'Œuvre poétique qui commence, en nous restituant la voix du plus grand peut-être de nos écrivains vivant aujourd'hui, nous donne l'histoire de notre aventure.

Jacqueline Piatier (Le Monde)

Evênement capital que cette publication, non seulement parce qu'elle réunit tous les textes poétiques d'Aragon - il faut bien lire tous - poèmes ou proses qui de quelque façon ont rapport avec la poésie ou son histoire, et qu'elle est irréprochable, impeccable quant à sa présentation, mais aussi parce que sans elle l'évolution de ce qu'il est convenu d'appeler poésie depuis 1917 serait inintelligible.

Lionel Ray (France Nouvelle)

de la Résistance) un témoignage sans précédent.

Nous mettons ainsi à la disposition d'un grand nombre de lecteurs la totalité d'un travail poétique qui s'étend de la première guerre mon-diale à nos jours, et, dans ce domaine, la totalité d'une vie.

Poète d'Elsa, chantre de l'amour, Aragon a ete aussi le poete d'Hourra l'Oural, de la patrie déchirée et humiliee, le poète de l'Elégie à Pablo Neruda et, d'un grand recueil à paraître. Les Adieux, qui peut être considére comme l'achèvement d'une œuvre s'étendant à l'heure qu'il est sur plus d'un demi-siècle.

Chaque volume est accompagné de notes établies par Jean Ristat, et, grace à lui, des informations de première main qui constitueront une approche de l'œuvre, comme on n'a guere coutume d'en trouver à un ensemble de textes aussi divers et parfois aussi surprenant.

PRESENTATION

liste n'est pas exhaustive.

- 12 forts volumes en toile gris perle, reliure concue par le maître graveur Michel VINCENT.
- Les illustrations comprennent notamment des reproductions en noir et couleur de Georges Braque, Max Ernst, Juan Gris, Fernand Léger, Alain Le Yaouanc, André Masson, Joan Miro, Pablo Picasso, Yves Tanguy ainsi que des photographies de Robert Doisneau, Man Ray et Jean Louis Rabeux. Comme Aragon invente l'illustration au fur et à mesure, cette

BON DE DOCUMENTATION GRATUITE à retourner au LIVRE CLUB DIDEROT 146 rue du Faubourg Poissonnière - PARIS 10° Je désire être documenté sans engagement de ma part sur l'Œuvre Poétique d'Aragon Nom:

PICARD

tiges easy off valuets

GUNERALE

1 N. Al -41.55.3

LES STRUCTURES

Law MERSAT LA

20 LATIN

ASAMUEL DI FHONTTIQUE

LE COURRIER DE L'HISTOIRE

La Libération au jour le jour

JOURNAL SECRET DE LA LIBERATION, 6 juin 1944-17 novembre 1844, d'Yves Cazaux. Albin Michel, 351 pages, 45 F

RAND ameteur des journaux du quinzième et du seiziàme etécle où se trouvent réunies notatione de la vie quotidienne et - insiantanés mareudés au hasard de la rue », Yves Cazaux avait d'abord pensè Intituler son livre - Journel d'un bourgeois de Parie pendant la Libération. - Celui-ci a, en effet, la vivacité et le naturel de ces œuvres loules nourries des circons-

Mels le bourgeols ici n'est pas un simple promeneur, ni moins ni plus impliqué que chacun dans le cours des évenements. Fonctionnaire d'autorité, lamiliez de t'Hôtel de Ville, devenu clendeatinement, avant d'émerder ès qualités, officiar membre de l'écheton précurseur du bureau de sécurité militeire de la région de Peris. Yves Cazeux ee trouve à un contluent d'informettons. Il dispose chaque metin d'une revue de le presse de ta collaboration, de plusieurs buitatine, des comptes rendue de différents servicee, protection civile, ponts et cheusses, voire de police, il léléphone beaucoup el nole ses communications. Il chtole des personnelités. officielles ou officieuses, lut fournissent de précieux « tuyeux ». Une fols Parie libéré, on le Charge de rédiger des synthèses d'information sur l'état de l'opinion. Il est donc eux premières loges cour • observer de près le mai d'entence de l'Elei nouveeu ». Bella matière pour celui qui n'est pas encore l'historien que l'on connaît, mels qui en a déjà l'àma l

Yves Cazeux nous restitue telles queltes ses noice journallères depuis le 6 juin, jour du débarquement en Normandie, jusqu'eu 17 novembre 1944, lorsqu'il est appelé eu ministère de la reconstruction auprès de Raoul Deutry, peu de temps aprèe que la France eul retrouvé un elizpontin - dans le concert étroit des

Un mélange détonant

Voici donc épinglés, à mesure qu'ile se produisent, les Incidents qui toni peu è peu de Paris - un mélange délonani . Un cycliste bousculé par une auto allemande, une centaine de jeunes gens qui manifestent place de la République, l'exécution de Philiope Henriol, les bobards (l'abdication d'Hiller, un gouvernement allemend oul se serait installé quelque part en Europel, les nouvelles vraies sur l'evance des Alliès en Normendle, d'autres qui euralent logiquement du tester secrètes mais qui se propagent evec une rapidité surpre-nante (le rencontre Hitler-Rundstedt-Rommel le 17 juin). les termations de bemberdiers qui survolent le ville, - ermede où checun va vers son destin sans dévier sa roule... tendis qu'explosent de loutes parts les mortelles petiles boules cotonneusce de la D.C.A. ». les bombardements, les incendies, l'électricité qui manque, le métro qui s'arrèle, les journeux qui disparaissent...

Tandis que l'on tetire trois corps carbonisés d'un evion eméricain tombé sur un terrain vague de le S.N.C.F., le prétet de police demende - à un deuxlème classe ellemand posté en garde l'autorisation d'emporter une balle à litre de souvenir, autorisation que l'Allemend, un gros garçon pas mechani, iul accorde, bon prince i ». Le préfet de la Seine, pour sa pert, commence à se sentir déprimé : « il contond see collaboreleurs entre eux, ou les prend pour des visiteurs ». Tandis que quelques collègues, dont - les événements aiguisent la tièvre d'embition... e'accordent des promo-

- Honorable correspondant en gantouttes -, meis qui salt e'en aller, digne, eur son vélo, en eombre, chapeau idem et gants Impeccables, où l'appelle son devoir, per les rues où elffient les belles et que menaceni les tenks, Yves Cazaux est é l'écoule de sa ville. - Ce turent quelques tournées eingutières. -Paris ee tait, fin juillet, son attention tandue vers les tronts de guerre, é l'affût des échece allemands et des victoires atlièes. Puis, é partir des 10, 12 et 15 soult, se déclenche « un phénomène d'échanges de nouveiles qui ma, dans les demlères heures de le Libération, jusqu'aux teux roulents des communications

La seconde partie du Journel secret, du 7 segtembre eu 17 novembre, donne une place plus importants eux rapports da synthèse. Les notes concernent moins l'etmosphère de Perie que les différents paramètres

Ce n'est pae ancora la réalité d'une nouvelle république, mela - son aube -. Aube tourmentée. Tandia que eur le front les héros se bousculent eu - portillon de la victoire -, les nouveeux profiteurs epparaissent : la pureté n's jamais qu'un temps, et il est bref, Le Parlsien libéré est pour le belle dens la nuque des anciens colleborateurs Jacques Duclos délend les milices pairiotiques que la gouvernament provisoire vient de décides de eupprimer ; Thorez n'est cae encore rentrè de Moscou pour donner l'ordre de la dissolution, Meuriac et Camus dieloguent éprement eur les libertés et la censure par Figaro et Combat Inlerposés. Les Industriels s'inquiètent, et l'Hymenilé titre - Ca ne tourne pes rond. -

Voici plus de cinq semeines que Paris et une grande pertie de la Franca cont libérés, écrit Cazaux le 4 octobre, voici un mois que les membree du gou vernement ont rejoint ta capitale, et l'on na paut nier qu'un important melaise soit eensible dens l'opi nion publique. - Dejà, il en donne les raisons : l'inertie convernementale, l'inection en tace des destructions subies par le gays, le chômage, l'incoherence de l'épuration, la morcellement de l'eutorité, l'arrêt des comm nicallons postales, les difficultés à tormer une grande ermée nationale. Encore quelque lemos, et le masse Irençaise lassera voir clairement sa taligue. - Elle est at lasse qu'atte conçoit à peine que la nation esi en guerre : elle subit le guerre ; ce n'est oss elle

C'est que, en réelité, les nouvelles essises du pays tardent è être définies. Pourtant, elles pourralent l'être si les nouveaux dirigeents ecceptaient de voir l'évidence, celle que relève Yves Cazaux, evec clarte, le 28 octobre - La classe ouvrière trançaise parait avoir Inlinimen. de sagesse et de bon sene, et son vœu (traveiller et recevotr en échenge de ce travail un salaire assurani un standerd de vie conveneble] lui essure en ce moment, leit unique, sans doute, dens l'histoire de notre évolution économique, l'eppui unenime de le netion. »

On peul penser que cet eppul était dû, plus qu'à sa relative modération, è la plece morale que la classe ouvrière venait de conquerir, au rôle qu'elle veneit de jouer. Mels le feit est qu'il avait, pour la première loie dans notre histoire, ce caractère d'unanimilé, et qu'il était possible do betir là-dessus Encore eut-il lellu le comprendre, et le vouloir.

ringt à quarante ans, bien portants et constitués physiquement,

BALZAC

«Auschwitz en France»

E CRIT avec une violence sobre, en phrases sèches, cingiantes comme des lanières, le livre d'Hénry Aliam-mat fait mai Ce qu'il raconte effraie, après tout ce que l'on salt, pourtant, our les camps nazis Comment échapper à cette vérité, attestée par un dossier impitoyable?

Le camp de Natzweiler, plus commuoément appelé camp du Struthof, en Aisace, était le seul camp d'extermination en France. Comme à Auschwitz il y avait un four crémstoire et une chambre à gaz. Comroe à Mauthausen, il avait les cellules du troisième degré, dans lesquelles on oe pouvait nt e'esseoir ni se coucher. Comme dens tous les camps, il y avait le chevalet des vingt-cinq, des cinquante, des cent coups de fouet, les potences primitives et les crocs de boucher. Il y avait surtont ces hallucinautes expériences médicales dont aucun déporté n'était à l'ebri, qu'il fût belge, russe, italien, suédois, francais, tzigane ou juif,

Qu'on lise seulement ceci : « Le 13 décembre, on o procédé à une inspection des prisonnters en vue de déterminer leur optitude oux expériences des roccins typhiques, Sur les cent prisonniers choisis, dix-liuit sont morts ou cours du transport, Douze sentement sont susceptibles d'ètre utilisés pour ces expériences, pourru qu'on puisse les remettre en étot. Celo prendra environ deux à trois mois. Les aulres sont dans un tel état ou'ils ne neuvent être utilisés à ces fins... Je vous demande donc de m'envoyer cent prisonniers, de

En 1945, l'Académie de méde-

* A U S C H W I T Z EN FRANCE, de taçon à lournir un matériel avait demandé des mois, pendant d'Henry Atlainmat. Presses de la Cité, de comparoison. Heil Hitler l' > lesquels il avait eu e le temps de penser >. Elle se centait elle-même penser ». Elle se sentait elle-même diminuée par le seul fait qu' «une cine se demandatt comment un idéologie quells qu'elle soit » ait médecin, un intellectuel, avait pu pu ravaier des hommes à ce ni-se livrer à un tel travail, qui lui veau.— P. G.

LES RÉVOLTES GAULOISES

★ LE TEMPS DES EMPEREURS GAULOIS, de Manrice Boovier-Ajam, le Pavillon-Roger Maria, éd., 5, rue Rolfin 75905 Paris, 261 p., 25 F.

N dépit de l'œuvre immense de Camille Jullien et de quelques autres, quand un Français moyennement cultivé réliéchil aur nos ancêtres les Geulois », il lui est trèe difficile de les voir autrement qu'e travers les descriptions des écrivains romains, eu premier rang desquets le conquérant César. Or celui-ci ne devait-il pas justilier se conquête, en montrant que les Gauloie étalent des barbares dont la civilisation romatne était seule capable da faire des hommes ?

Contre cette idéa toute taite qui e da si profondes racines dens noire inconscient cultural. Maurica Bouvier-Alam vient d'écrire un livre brel el alerte, que tout le monde peut lire, bien que les plus érudits eient baeucoug é y eggrendre Nous n'en sommes plus réduits aujourd'hul au seul lémoignage des Romeine pour nous représenter les Gautoia D'innombrables monuments ont été découver à, répartoriés, qui nous parmettent non seulement de nous leire une idée de leur vis meténelle, mais aussi de leur yle sociele, culturelle, religieuse Noua nous epercevons etors que les elècles de le domination romaine n'ont pas été cette période de trenquillié et de paix dont nos manuela entichés de - romenité » ont répendu l'image. La Geule conquise n'e jemais eccepté tout à lait le joug qui lui avait été imposé Bouvier-Ajem nous conte l'histoire de ces révoltes qui eboutirent à plusieurs raprises, et pes seulement au trolaième aiécle, à l'établissament d'une unité nationale, préligurant jusqu'è un certain point celle de la France

C'est là de l'histoire comme il laut l'écrire ; noire comaissance du osssé esi modifiée, enrichie par de nouveltes expériences. Nous avons l'expérience toute proche de la décolonisation, de le lutte des peys colonisès contre l'impénalisme. Juillen ne l'evait pas. Dès lors Bouvier-Ajam èclaire d'un jour tout à fell nouveeu l'histoire de la Gaule, il le rend inlimment plus proche de nous et il provoque einsi notre réllexion sur un possé dont l'éloignement est reletif et qui eveit leissé dans la France rurale d'hier des traces plus durables qu'on ne l'e cru souvent.

Rien n'esi mieux de neture è eervir l'histoire que de tels ouvreges repides et précis, dégagés de l'epperell érudit qui les tustille. Ils nous eldent è voir les choses eutrement qu'une longue routine ne noue les e montrées Jusqu'Icl.

JACQUES MADAULE

★ LE DERNIER SECRET, de Nicho-tas Bethell. Le Seuil, 281 pages, 35 F.

ANS une note de « l'Archipe du Goulog », Alexandra Soltenitsyne fait allusion à une apération, pourtant d'envergure, qui est restee jusqu'ici entourée de lo alus grande discrétion : la li-vraison à l'Union soviétique, en 1945, de deux millions de ses ressortissonts prisonniers soit des Alalupart ne souhaitaient pas rentrer dramatique episode que roconte paint de vue juridique, le sens de

chives ongloises désormois publi-

ques : lo preuve est faite, La question, qui ovoit déjà fait l'objet d'échanges de lettres et de numbreuses conversations entre Arglois, Américoins et Soviétiques, fut tranchée lors de lo conférence de Yalta en tévrier 1945. Aucun des textes écrits « ne spécifiait expressement qu'il foudrait rapatrier les lemands, soit des Alliés, dont la citovens soviétiques sons tenir compre de leurs vœux, mois il étoit dans leur pays d'origine. C'est ce entendu... que tel étoit bien, du

ONNE BABY

Un poème de la mémoire, d'une double tendresse filiale,

de la vérité qui se cherche au travers des mensonges.

Un beau roman, pudique et grave. CLAUDE MAURIAC (Le Figaro)

Récit d'aube navrante et de soleil amer, récit tout en

Caligre n'a la démarche d'aucun autre, sa lecture se

munices, si pudique et si tendre, si tendre...

wit immediatement

JACQUELINE PIATIER (Le Monde)

ANDRE WURMSER (L'Humanité)

MICHEL COURNOT (Le Nouvel Observateur)

La «livraison» des prisonniers russes Nicholas Bethell à portir des or- cet occord ». Les réticences des Américains sur ce paint furent baloyées par les Anglois, dons le souci de récupérer rapidement leurs pro pres ressortissonts prisonniers des Allemonds qui ovaient été libéres

par l'ormée rouge. L'occord concernoit en fait une population extrémement disparate : soldots soviétiques prisonniers des Allemands, volontaires de l'ormés Viossov, engagés ou enrôlés de force dans les unités de lo Werhmacht, simples personnes déplocées et même immigrés de vieille date. D'outre part, tolloit-il considé-

comme soviétiques tous ceux que Moscou revendiquoit comme ou excepter de l'occord les hobitants des territoires annexés oor I'U.R.S.S. an 1939 et en 1940 alors que ni la Gronde Bretagne ni les Etats-Unis n'avoient reconnu l'état de fait ? Saut exception, on s'en tini généralement à l'inter-prétation la olus simple, même larsqu'elle balouait le traditionnel drait d'osile, et bien que Staline n'oit pas toit mystère du sort qu'il réserveroit à beaucoup : tout le monde rentrerait chez soi, de grè ou de force, et le gouvernement soviétique trierait le bon groin de l'ivraie.

Au milieu de quels drames, ovec quelles ruses et quelles violences pour conduire les rétirents où ils ne vouloient pas oller, se réalisa ce transfert! On savait bien que pour cette pénade la réalité dépasse toute liction. Mois on n'oubliara pas de sitét ces cosoques volontairement enchaînés l'un à l'autre, s'égorgeant mutuellement plutôt que de se laisser embarquer.

Le lecteur fera peul-être sienne cette remarque de Nicholos Bethell : < A lo décharge des diplomates, on peut dire qu'en cette affoire, il furent dépasses par les événements. Habitués, par formation, à troiter des offaires d'Etat. ils furent finalement désorientés par un problème qui sortoit de leur damaine, et dont l'enjeu étoit lo vie et la mort d'êtres de chair et de sang. > Mais qu'invoquer à la décharge des hommes d'Elot, littéralement subjugués por un e Joe » Stoline éblouissant de duplicité, tout droit sorti d'une trogèdie shokespearienne?

Rien. Le temps de réfléchir fut suffisomment long pour que la dé-cision oit été prise de sang-fraid. Mois la morale n'était pas de la



 L'inscription de corps, peur une séguiotique de portrait halzacien.

Bernord VANNIER • La pensée de Balzac dans la Comédie humaine. Per NYKROG.

Guide to Balzac's Paris.

The heart of Balzac's Paris.

Rose PORTASSIER signers LES MONDAINS DE LA COMEDIE HUMAINE ie 5 mars à partir de 15 h. à LIBRAIRIE DE SEINE 93, rue de Setue, Paris

Exposition de documents sur le Monde de Balzac

G. RASER.





prestige entièrement consacree aux beaux livres richement présentée et illustrée en couleurs

CLAUDE BOURDET

L'Aventure incertaine

de la Résistance à la Restauration

"Le premier lémaignage qui soit aussi une histoire sincère de cette grande période "Paul Nairot - POLITIQUE HEBDQ

"30 ans après, la Résisiance reste à découvrir . Et l'an s'apercoit que l'enieu des débois c'est tout bonnement natre présent." Jean Cossau - LE OUOTIDIEN DE PARIS

"On croyait avoir toui lu, ei tout sovair, sur lo Résistance et l'Occupation Et puis voila, il y a ce livre." Jacques Duquesne - LE POINT

"L'un des plus intelligents livres qui aient été écrits sur la Paul Gillet LE MONDE Résistance"

Collection "Lee Grande Sujets" dirigée par Cloude Glayman

STOCK

ARNOLDO MONDADORI EDITORE

annooce la publication de

ROMAN

Cette information est donnée également sur:

The Times The New York Times Frankfurter Allgemeine Zeitung Informaciones

et sur les principaux quotidiens italiens.



L'orchestre « Ellington »

Théâtre

3

ROBERT GIRONES devient directeur du Centre dramatique de Lyon

• Robert Girones - trentetrois ans — est nommé à la direction du Centre national dramatique de Lyon. Au mois de juillet prochain, il succédera à Marcel Marèchal an Théatre du Huitième. Jean Sourbier reste directeur administratif de la nouvelle équipe.

Robert Girones a fait ses classes à l'École de Strasbourg, comme élève puis comme pro-fesseur. En 1971, il fonde sa compagnie, le Théâtre de la Reprise, et monte «Off-Avi-gnou», puis, à la Cité internationale, a Playa Giron a, d'après les interrogatoires des merce-naires anticastristes faits prisonniers i la baie des Cochons. Exercice de style brillant et ironique, le spectacle dénoncalt a les oui mais... à la révolution ». Il monte ensuite an Théâtre national de Strasbourg « Scènes de chasse en Bavièro et, cette fois, décrit comment un groupe social sécrète ses marginaux : par la peur, l'Insécurité et le besoin de désigner un bouc emissaire. Mais le spectacle racontait aussi une histoire d'amour et révélait le tempérament romantique de Robert

Giroues. En 1973, Il y z eu an Cloitro des Carmes, puis en Théatre mécanique, a le Château dans les champs a, de Bernard Chartreux un conte de fée sur la lutte des class--, une fantaisie sophistiquée. An Théatre mécanigne, encore, « Tambours dans la nuit », de Brecht, l'histoire du soldat qui revient de la guerre et celle d'une révolution manquée sombre fresque expressionniste. « Notre travail, dit Girones, se réfère an cinèma, à la bande dessinée, à la profusion d'images qui se dévi sur nous à chaque instant. On n'y peut rien, elles existent chez le spectateur comme chez nous, elles creent des besoins »

A partir dn 12 mars, il crée à la Cité internationale, pour le Théâtre national de Chaillot. « le Règne blanc », de Denis Gnenoun, d'après « Edenard II ». de Mariewe.

Le « style a de Robert Giroues, c'est l'engagement du théatre dans la vie coutemporaine, l'analyse ironique des comportements, an humeur subtil et des élaus de tendresse, de romantisme. Il est à l'opposé de la truculence bonillonnante de Marcel Maréchal, mais tous deux eut la même attitude par rapport an theatre, par rapport au public.

• Le Théâtre de la Reprise existe depuis quatre ans : Lyeu est la première ville eu Il peurra faire un travall ceutinu ; « Quaud nous serons installés quelque part, disait Robert Giroges en 1973, les préoccupations de netre public feront partle des natres, les modifieront, ueus medifieront

LE SEINE 10. rug Frédéric-Souten 325-95-99 (Place Maubert)



<BRITANNICUS>, par Daniel Mesguich

L'aventure de Daniel Mesgulch na relève pas des eutils de mesure habituels. Le terme de a mise en scène » ne s'applique pas à cette transsubstantiation sauvage d'une chose définie, le texte de Britannicus, en un làcher de bêtes, de plantes, d'éclairs, en des accidents de lumière, en besoin d'air, en besoin d'eau, en un tournoi brut de paroles anatomiques et d'anatomies chantantes, en une « C'est un homme ou une pierre ou un arbre qui va commencer le quatrième chant », écrivait Lautréamont. Il faudrait commencer le quatrième chant », écrivait Lautréamont. Il faudrait nn chien, une rose, un éclair, pour commencer le compte rendu de Britannicus fendu et catapulté par Daniel Mesguich.

« J'entendrai des regards que vous croirez muets », dit Néron à Junie. Mesguich fait voir des paroles que l'on croyait immatérielles. Les voix sont des bêtes ou des hommes, que Le Tasse, Thérèse d'Avila ou Luther regardaient marcher dans la chambre. Dans l'inventaire complet de la création, aucun corps n'est instable comme la parole.

Ean fraiche, couteau, herbes nageuses, poignées d'une terre dure comme le parole d'une terre dure comme le fer, doigts légers qui caressent l'épaule, animaux de la forêt qui s'arrêtent pile dans une trouée, coup de fusii du soleil dans la déchirure d'une tente, telles sont les paroles. Paroles en multitude trembleuse et de toutea les couleurs. Paroles en multitude trembleuse et de toutea les couleurs. Paroles leur l'it. Plutôt qu'nabillé de drap sombre at tratages nu corridor de d'anatomies chantantes, en une échappée irrationnelle d'images d'invention pure, qui pourtant témoignent avec une fermeté intense de nos hontes pénitentiaires et asslaires d'aujourd'hni. Patrice Alexsandre, Bernard Allouf. Hélème Bisse. Dominique

Plutôt qu'habillé de drap som-

bre et traversant un corridor de Saint-Germain ou de Marly, il est permis d'imaginer Jean Racine habillé d'aurore et ouvrant les arbres, les rochers, dans la forêt de Brocéliande. Out, il ouvre les fenêtres natu-

relles par lesquelles les paroles passent à la lumière, peuple de jeunes filles et de fauves.

Elles lacerent la terre, ces paroles Et la terre leur assèche

la gorge. Les paroles ent tou-jours manqué, manqueront tou-jours d'eau froide. La forêt de Racine n'est pas le jardin, si calme encore, du paradis, Tout cet univers de pa-

roles recoupe un autre univers. Il arrive à ces paroles d'emprunter

des gorges humaines. De passer par des mains humaines. De tra-verser, on des alguës, des yeux bleus ou noirs d'hommes, de

Et le corps humain, à partir du

Et le corps humain, à partir du moment où ces paroles visibles, palpables, le parcourent, prend des figures singulières. Il perd son opacité. Il n'a plus de quant-à-soi. On dirait qu'entre ce corps et les forces telluriques, l'armistice est rompu. Les paroles de Racine le quitteront un jour, ce corps, le rendront à son « statu quo », mais tant qn'elles occupent le terrain elles le livrent à l'incendie, aux mouvements de l'océan, à des saisons qui changent trop vite, dix hivers par jour,

trop vite, dix hivers par jour,

Chiens instinctifs, vents malins

ont renversé les tenues de circons-tance qu'ordonnaient la cérémo-nie de l'amour ou la conduite des

ministères. Les muscles sont cour-bés comme des arcs. Les nerfs vibrent comme des roseaux. Les yeux sout partis à la découverte. Les corps unt perdn leur grand mât: ils sont drossés aux brisants,

ou couchés, sans vie, eur la cam-

lls n'ont, de l'un à l'antre, que

des appels discontinus. Ou bien ils se détruisent quand ils se barrent la route. Ou bien ils s'entre-dévo-

lis. Boire et manger, dit Novalls,
« n'est pas autre chose qu'une
prise de possession », et il montre
que dans l'amour l'un « goûte la
chair » de l'antre, et « boit son

Sang ».

Dans les éboulis d'une glaise si

native, où les paroles traversent

nt, et Racine, ici, annonce Nova

vingt étés par nuit.

Allouf, Hélène Biser, Dominique Borg, Dany Kogan, Anne Ron-

dags, Maurice Vaudaux, sont les compagnons de cette aventure — acteurs d'une nouvelle volonté, acteurs d'une action et nor d'une acteurs d'une action et nor d'une comèdie, protagonistes complets, elseieurs de paroles, tigres à l'état sauvage qui seraient leurs propres dompteurs, fom en ta te ur e de conscience, ambassafeurs des intermondes, témoins bien visibles de leur temps, points de repère, comparagnement en l'actionne protectes qui electione. clowns grotesques qui e'estiment de l'être, fauteurs d'ordre à qui la société doit tenir comme à la primelle de ses yeux.

Jazz

L'orchestre est là, sens Johnny

Hodges, sans Harry Carney, et sans Duke, dont l'image se dessine en creux.

Beaucoup de ceux qui sont venus pro-jettent sur le « tableau vivant » de

costume qu'il aussit tranquillement

valoir autant et plus que d'autres, sur-tout plus que les paissants par basard.

chanve, plus que discret, le guitariste Edward Ellington, petit-fils de Duke, qui a sepris le rôle de figurant et de

manager familiel. Ce u'est pas la pre-mière fois qu'un ensemble survit à son

fondsteur : Ella Fizzgerald, après la disparicion de Chick Webb, a dirigé le

groupe, et Sy Oliver a sauvé du désestre la formation de Jimmie Lunceford, après

Il fallsit du courage cependant pour

reconstituer l'orchestre autour des quel-

ques musiciens que nous avions vus à

Vince Pradente, Art Boron, Chuck

Connors; le trompeniste imitment d'Armstrong Money Johnson; l'elto

Harold Minerve. Mercer Ellington e

dépoté un drummer harcelant en Freddy Waits qui vint naguère à Châteauvallon avec le M'Boom de Max Rosch, un

contrebassisse de dix-huit ans, J.-). Wig-

son dernier concert : les mombs

MICHEL COURNOT.

* Thétire de la Nouvelle-Comédie

Enbref

Musique

cartes d'étudiants.

Le danger pour un tempe eembla enrayé : Bach Vivaldi, lérieur à Debussy.

de vélocité que de virtuesité construite. Bruno Rigutto pratique son métler sans empol-gnede. Comme Arthur Rubinstain, Il laisse oroire à la faci-lité. — A. R.

Le Chili an Petit-Orsay

Jean-Louis Berrautt présente eu Petit-Orsay une partie du cœur, une partie de l'âme du Chili avec quelques-uns de ceux qui ont perticipé dans le fin des années 50 et le début des années 70 à la « nouvelle chanson shi-Henne . gul ont contribué su développement de celle-cl en e eppuyant aur une tradition musicate fortement agracinae dens le campagne, dans le mentagne, pour mieux s'engager dane la réelité et chanter une terre dévorée, soumise, griffée, volée. Chanteurs, musiciens en exil depuis septembre 1973, isabei Parra, Patricio Castillo, le groupe Aparcoa, portent témolgnage, offrent ce qu'ils ont de plus beau, leur musique et leurs mote nu ceux de Pablo Neruda, notamment avec la version du Canto general, composée par Aparcos, il y a cinq ans, dans le Chill d'Aliende et qui, continent sud-américain, ess luttes et ses espérances. - C. F.

★ 20 h. 30, Theatre d'Orssy, jusqu'au 23 mars.

Chopin par Bruno Rigutto

Du neut, Salle Gaveau ? C'est mouvament, de l'animation : sept cencerte d'une hours, répartis eur deux mois. Une tentative pour meubler au mieux les fina de soirée. Des ortx abordables. Ouelquae - grands noms -(Maxence Larrieu, Robert Veyron-Lacroix, lee Parrenin). Des cauvres de consommation couranta : - S.O.S. emitté - destiné à toue les mélomenes, un - plan Primevère - edapté à l'urgence da la situation. Car la Salle Gaveau était en pêril. On y présentalt de meins en moins de

Mozart et Beethoven ont fail recetta. L'expérience sera cans doute renouvelée. Mais elle e déjà prouvé ce que personne n'ignorait, que toutes les salles peuvant être pleines pour peu qu'on y invita des ertistes connue, dans un répertoire an-

Demler de la série, Bruno Rigutto, mercredi, joueli la Fanlaisle en fa mineur, la Grande Palenaise, deux noctumes, la Soopin. Le lou en un éclair. Un débit aquatique. Des formes couples, coulées l'une dans l'autre. Une élégance distinguée, passe-partout. El plue

Varietes

gins, qui n'a pes la dextérité des prodiges da Mahavishau on du Retourn to Forever, mais qui joue bien, enfin trois ténors qui, tout au bour du coocert, se livrent avec la bargne et l'asmee qu'il fant au « chase «, su

PRESSE

M. PROUVOST CONFIRME SON INTENTION DE CÉDER UNE « PART MINORITAIRE » DES ACTIONS DU « FIGARO »

M. Jean Prouvost e annoncé, mercredi aux membres dn conseil de surveillance de la société de gestion du Figaro, comme nous le laissions prévoir (le Monde du 27 février), son intention de se dessaistr d'une partie des actions

(majoritaires) qu'il possède a Les difficultés présentes de la presse ne font que rendre plus actuelle une préoccupation fondaactueue une preoccupation fonda-mentale qui m'amène aujour-d'hut, dans la perspective d'une situation successorale qu'il est nécessaire de prévoir, d envisager une restructuration du capital du Figaro, a précisé M. Jean Prouvost.

native, où les paroles traversent, comme roses ou pierres musicales, les nudites écorchées, il n'y a plus d'assise à la gravité du ton. Le chef de l'Etat n'a pas de sérieux. La passion non plus. Un déséquilibre ininterrompu guette les apparences, qui basculent dans le fou rire. Chaque fois que Daniel Mesgulch, aussi désenchaine qu'attentif, touche la tête de Racine, il fait osciller la roche entre le repos et la chute, entre le sommell et le rire. Rire de fléau, rire de sortie de secours. Rire de » Pour que le journal soit assuré de son avenir, j'estime devoir des maintenant associer à sa pro-priété, pour une part minoritaire, priete, pour une part minoritaire, des partenaires dignes de lui. »

MM. Marcel Gabilly, au nom de l'aéquipe Pierre Brisson; Jean d'Ormesson, an nom du directoire, et les représentants des journalistes et des cadres out ensuite rappelé la nécessité de veir leurs droits, la liberté intellectuelle » et l'a indépendance »

du journal respectés e dans rire de sortie de secours. Rire de ces montagnards que le socie-logue Celin Turnbull a observés du journal respectés « dans l'avenir, comme ils l'ont été dans le passés. Une assemblée générale de la

rédaction est convoquée, ce jeudi 27 février sprès-midi, par la société des journalistes du Figuro. netamment pour savoir et cette dernière deit essayer de se porter acquéreur d'une partie des actions dent M Pronvost veut se dessaisir. dent al Produost veul se dessaisir.

Dans un communiqué publié à l'issue de la réunion du conseil de surveillance, a la Société des rédacteurs du Figaro prend acte de l'intention de M. Jean Proucost de procéder d'une restructuration

> PAQUES EN GRÈCE Voyage culturel : Athenes,

Mycenes, Delphes, les Météores DU 22 AU 31 MARS 1975 Pension complète : 2.100 F.

Ecnseignements et inscriptions auprès de votre Agence de Voyages ou ZIMOPERA: 5, av. 6r l'Opéra, 75001 PARIS - Tél.: 250-31-66; 45, rue Ney, 65006 LYON Tél.: 24-65-02; 28, rue Kuhn, 67008 STRASEOURG - Tél.: 32-62-69.

du capital de la société unonyme en y associant des partenaires e offrant les garanties morales » et financières les plus sûres » Le souci qu'il exprime répond à la préoccupation majeure de la la preoccupation majeure de la rédoction du Figaro qui est de veiller au respect des structures actuelles. Celles-oi, considérées comme exemplaires, garantissent en ej/et l'indépendance rédaction-nelle des journalistes du Figaro par rapport à la société proprié-taire.

si, comme on l'affirme, eette « association à la propriété du Figaro, pour une part minoritaire », est assortie d'un droit de préemption sur la totalité des actions qui prendrait effet dans un délai asses bref, la personnalité de l'acquèreur — ou du groupe financier (ils seraient plusieurs en compétition) — qui rachètera la majerité des actions aura une incidence directe sur une antre échéance : le renouvellement, en juin prochain, du mandat de M. Jean d'Ormesson comme directeur du quotidien. teur dn quotidien.

classique baroud : Ils s'appellent Richard

Ford, Maurice Simons, Bill Hsly. Tout de même, la plupart des grands solistes de la musique de Duke ne sont plus. Mercer la sait. Aussi hien vent-il Pleyel, l'absent principal, la forme familière du personnage, le couleur imaginaire, indéterminée, mais vive du — pourquoi pas? — sauver un réper-toire splendide (ce fut, mercredi Jamp for 107, Warm Valley, Saim doll, Rock skippin, Herlom dersbefs, Square me, Chekten bridge) et, simultanément, sjouter à celui-ci et lui donner des porré, l'arrimde, le geste qu'il aussit en spontanément digne parce qu'il se savait Noir et qu'il était conscient de arrangements neris. On a remarqué, par exemple, Reflections in D minor, réorganisé par Richard Abrams et Three black Kings (Baltharar, Salomon, Martin Luther King) conçu par Duke, Mercer Ellington a quitté le troi-sième rang, où il fut si longramps trompettisse, pour le devant de la scène où il conduit l'nechestre de paps. Tout en hant, maintenant, se tient un géant achevé par Mercer et où, de sième partie, la pianiste Lloyd Meyer assène les coups de la « soul music ». On n'e pes moins èté surpris per l'execution « boppiste « de Yos name is, par la réapparition de Ko-Ko, que Duke

nterprétait — Dieu sait pourquoi jamais en concert. On a retrouvé Contie Williams dans Take the A train, dans The shepherd who matches over the night flock, et, en seconde partie, dans le trio illustrissime de Mond Indigo, mais oo a redécouvert aussi la jeune Anira Moore qui chante épatamment. Rocks in my Bod, i don't mess a thing, et I got it had and that ain't good.

Dans le salle, querre suditoires se trouvaient mélés ; le nostalgique qui puisait son contentement dans pu sonvenir rafraîchi, le désespéré qui attendait l'impossible pour mieux se mor-fondre en présence du réel, le ricanant qui vensit voir les autres, les amateursbrontosantes, tonnet une dernière fois avant de montir. En voilà trois. J'aimerais me compter an nombre du quatrième public : celui qui n'attendait pas de miracle, qui craignait même le pire, er qui a presque réentende l'orche du Dake Ellington.

LUCIEN MALSON.

Le Cohelmec Ensemble

Les groupes sux appellations collectives sont nés de la volont de faire voler en éclass les formations hiéracchisées, d'abolir la musique des créateurs solimires, succestes accompagnés, L'Art Ensemble de Chicago est pent-êrre le point de mire de ces coopératives musicules free apparates an cours de la dernière décennie et qui, inlassablement, s'effortent d'élaborer un language collec-tif libre, presque libertaire : un art

En 1968, à Paris, un quartette se produisit pour la première fois sous le vocable de « Cohelmec », composé à partir du nom de famille de ses instrumencistes. L'un d'eux, le pianiste, est parti, et le Cohelmer Ensemble a conne des fortunes diverses, jusqu'à passer pour l'un des groupes les plus incres-sants du jazz français d'avant-garde. Composé de Jean-Prançois Canappe (trompette, corner, flûtes, percussie Jean Cohen (sexophones tenor et soprano, ciaripette et clarinette besse. percussion), Joseph Déjean (guirare).

Petites nouvelles

donnent une série de concerts à la Pizza du Marais, à 20 h. 39.

Surmené et malade, Michel Corbux a interrompu, pour trois mois au moins, ses activités au pupitre de l'Ensemble vocal et instrumental de Leusanne.

M Le Théâtre populaire de Lor-raine vient présenter au TEP, du 4 au 9 mars, à 20 h. 30 (matinées le 8 à 14 h. 30 et le 9 à 15 beures),

H La Maison des arts et de la culture de Crétell accuellie actuelle-ment et jusqu'au 12 mars le groupe T. S. E., evec deux speciacles : a Histoire du théatre a et a Comédie

amplifiée et guitare basse) et Jean-Louis Méchali (batterie, percussion), le quintene s'est produk mercredi soir su Musée d'an moderne, dans un auditorium comble.

La cohérence do Cohelmec est indéeiable, et grande la complicité de ses membres, jusqu'aux perius gags de dénision qui émaillent leur concert. La basse part une pulsation, un soutien et un chant qu'articule et désarticule, en une blanche, le guitare qui installe, en élanvéloces, en traits brefs ou en phrases longues et henriées, no dialogue passiconant. La batterie, approx ment « carree «, ponetue, figures sythmiques qui sont autant de directions suggérées. Longues hésitations à l'intérieur de climats collectifs formés de sons imbulqués --- quelquefois soudés jusqu'à la paralysie, mélanges de musiques diverses, Don Cherry, Albert Ayler et ses fanfares tragiques et miomph et les pietinements davisiens pastiches, remodelés, puis oubliés. Une élabora-tion parfois à la limire de l'ennui, une musique de l'immédiateré, tour à rour structurée et éclatée, un goût du risque d'eù surgissent des moments de - qui gomment les scories.

YVES BOURDE. * Prochain concert de la section jazz de l'ARC-2 eu Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson : êteve Lacy. enfe.

* Le Cohelmee jous à partir du é mars à la Vieille-Grille, 1, rue du Puits-de-l'Ermite, Paris (3°).

6.7et 8 mars

en avant-première

présentation du prototype

874.33.21 - 878.37.25



PARIS HELSINKI en Caravelle 10 B VOL QUOTIDIEN depart Orly-ouest 12 h 50 de HELSINKI: LENINGRAD et MOSCOU toute agence de voyages et *PINNAIR* 11 rue Auber Paris 9° réservations 742.35.11 le vol le plus rapide

Au nom

de la race

PUBLICIS MATIGNON • STUDIO JEAN COCTEAU

Les élevages humains de la S.S.

en Afrique, les Iks, parrenus à un tel état de sous-nutrition qu'ils tombent pour mourir d'un ceup, et qu'ils rient chaque feis que l'un d'entre eux s'effendre.

« C'est - non pas de la aclence-fiction. Male de la Science-Vérité. Et c'est un très grand film. » (Remn FORLANI, RTL).

« Ce film resta d'une éternelle valeur politique. > (J.-F. REVEL, L'EXPRESS). Un document qu'il faut

connaître. » (M. DURAN, LE CANARD ENCHAINE). Devant ces images on se dit que Heinrich Himmler n'a pas complètement perdu sa guerre.

> Un film de Clarissa HENRY et de Marc HILLEL

J. de BARONCELLI, LE MONDEJ.



à partir du 4 mars



DE SAINT-DENIS oc. S.N.A.C. - agences - théâtre

THÉATRE DE PARIS

En raison du succès matinée supplémentaire les SAMEDIS à 15 h.

CRIME ET

mise en soène de ROBERT HOSSEIN

« Une solrée innubliable : FRANÇOIS CHALAIS.

LOC, THEATRE et AGENCES

A PARTIR DU 4 MARS



LE THEATRE DE LA NOUVELLE COMÉDIE unnonce que depuis la 26 février a débuté une série exceptionnelle de représentations de BRITANNICUS, de Jean Rocine, dans une mise en scène de Daniel MESGUICH (metteur en scène du précèdent succès : LE PRINCE TRAVESTI).

THEATRE D'ORSA

calendrier mars Harold et Maude de Colin Higgins

samedi 1= 20 h 30 dimanche 9 15 h mardi 11 20 h 30 mercredi 12 20 h 30 dimanche 16 15 h jeudi 20 20 h 30 mercredi 26 20 h 30 samedi 29 20 h 30 dimanche 30 15 h

Christophe Colomb de Paul Claudel 20 h 30

mercredi 5 jeudi 6 20 h 30 vendredi 7 20 h 30 samedi 8 20 h 30 20 h 30 ieudi 13 vendredi 14 20 h 30 samedi 15 20 h 30 vendredi 21 20 h 30 samedi 22 20 h 30 dimariche 23 15 h jeudi 27 20 h 30 vendredi 28 20 h 30

Rencontre-débat à propos de Christophe Colomb lundi 17

> Ainsi parlait Zarathoustra de Nietzsche

20 h 30 mercredi 19 20 h 30 mardi 25

PETIT ORSAY Le Chili de Neruda

chants - poésies - musique samedi 1= 20 h 30 dimanche 2 15 h mardi 4 20 h 30 mercredi 5 20 h 30 jeudi 6. 20 h 30 vendredi 7 20 h 30 samedi 8 20 h 30 dimanche 9 15 h mardi 11 20 h 30 mercredi 12 20 h 30 jeudi 13 20 h 30 vendredi 14 20 h 30 samedi 15 20 h 30 dimanche 16 15 h mardi 18 20 h 30 mercredi 19 20 h 30 eudi 20 20 h 30 vendredi 21 20 h 30 samedi 22 20 1+30 dimanche 23

15 h Oh! les beaux jours de Beckett

découpez ce calendrier il vous permettra de réserver vos places au théêtre d'Orsay, 7, quei Anatole-France, tél. : 548.65.90, ou dans les agences pour la date de votre choix.

LE TREATRE DES AMANDIERS

quelle heure peut il être à Valparaiso

. Un spectacle à ne pas mo në du pouple et inventé par lui. .

Claude MAURIAC (« L'Express »). Bello idée, beau thème soutenu par la présence vibrante da group chilian CANTO GENERAL. .

Matthieu GALEY (- Quotidien de Poris -). Une machine d'enthousiasme collectif s'est mise eu route. »
 Pierre-Jeun REMY (« La Point »).

Jucques POULET (- France Nouvelle -).

FRANÇAIS, FRANÇAISES FRANÇES PAR LA CRISE, VENEZ VOILLE FENOMENAL BAZMAR ILLIMITED RÉVEILLONNER DEPUIS 3 Mois DANS L'APOLOGUE OPERA-BOUFFE DERNIER REVEILLON IRREVOCABLE A 23 H.4 MILHEATRE DE LA PORTE ST MARTIN LE SAMEDI 1 PR MARS temps d'un LEMONDE: C'est effrayant et en men comique CHARLE HEBOO: on 4 cte estoma que FRANCE Soin : Leresultat est i riesistible ELE : Pour amateurs délirants...

LE FIGARO; SARCTACLE SINGULIER, CAPTIVANT. LE FOINT: le spectacle le plus bizarre que l'on puisse voir en ce momenti.

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Opera. 19 h. 30 : Tristan : Petrouchka
Comédie - Française, 20 h. 30 : la
Célestine.
Odéon, 20 h. 30 : Une lune pour les
désherités.
Petit-Odéon, 18 h. 30 : Rodogune.
Théâtre de lu Ville, 18 h. 30 : Mercedes Soca : 20 h. 30 : la Mouette.
Théâtre de l'Est parisien, 20 h. 30 :
l'Opéra de quat' sons
Petit TEP, 20 h. 30 : Atelier speciacle avec Avron et Evrard.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube. Atelier, 20 h. 30 : Un tramway nommé Dédit. Atherèe, 21 h. : la Pollo de Chaillot. Binthéatre, 20 h. 30 et 22 h. : les Chaises tétudes pour marion-nettes).

Edonard VII, 21 h.: le Pape kid-nappé.
Espace Cardin, 20 h. 20 : Hot! Bal-limore.
Espace Tribuehe, 20 h.: Seul à seul avec Jean-Paul Marchand.
Gallé - Montpernasse, 20 h 45 : l'Ahime; la Visita.
Gymnase, 20 h 30 : Cher menteur.
Héhertot, 21 h.: Raymond Devos.
Buchette, 20 h 45 : la Cantatrice chauve: la Leçon.
La Ernyère, 20 h 45 : l'Alboum de Zouc.

Le Locernaire, 20 h, 30 ; Concert; 22 h, ; Ma vie de rien; 24 h, ; le Plaisir des dieux.

"Comédie» Française dat Théâtre Français - 142.21.31

la bataille de LA

Pierre DUX Marcel MARECHAL Gilbert CHATEAU

répondent à Jean-Jacques GAUTIER dans

le dernier numéro de LA REVUE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE (Nº 36 - Février 1975, en vente au Théâtre et par correspondance : 5 F envoi compris.)

dernière de LA CELESTINE le 1er mars

au Théâtre Marigny 7-11-16-22-30

le règne blanc

mars-juillet 1975

c'est pitié qu'elle soit une putain

ABONNEZ-VOUS

RENSEIGNEMENTS ET SOUSCRIPTIONS Chaillot theatre national place du Trocadéro metro Trocadéro - tél. 727 81.15 de 11 h à 19 h

20 - f. (moins de 25 ans et étudiants) 60 - f. (plus de 25 ans)

les 4 spectacles pour

de Denis Guenoun d'après l'"Edouard II" de Mariowe

mise en scène : Robert Gironès

la mort de Danton de Georg Buchner mise en scène : Bruno Bayen

antoine et cléopâtre

de William Shakespeare mise en scène : Jean Gillibert

de John Ford mise en scène : Michel Hermon

Jeudi 27 février

« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (De 11 heures à 21 heures, saut les dimanches et jours fériés.)

Madeleine, 20 h. 45 : Christman.
Mathurine, 31 h. : le Pétil bisu.
Michel, 21 h. 10 : Duce sur canapé.
Michellère, 21 h. : les Diablogues.
Dioderne, 31 h. : Zorgiuh.
Moutparnasse, 21 h. : Mademe Marguerita.
Mouffetand, 20 h. 20 : Marloma (clowns) : 22 h. : Chansons.
Chowns) : 22 h. : Chansons.
Chowns : 1 h. : la Bande à giouton.
Le Palace, 20 h. 30 : le Marsthon;
23 h. : A bâtons brisés.
Palais-Royal, 30 h. 30 : la Cage aux folles. folies. Poche - Montparnasse, 20 h. 45 : le Premier.
Perte-Saint-Martin, 20 h. 30 : Good
hye, Mr. Preud : 23 h. : l'Apologue.
Benaissanes, 21 h. : Derrière le ridean Studio-Théatre, 20 h. 50 : les Caprices

de Marianne.
Tertre, 20 h. 30 : la Chanson d'un gas qu'a mal tourné.
Théatre d'Art, 21 h. 15 : le Dernier Théâtre d'Art. 21 h 15 : le Dernier Empereur.
Théâtre de la Cité internationale, in Galerie. 21 h : Couplea — Le Jardin. 31 h : Nuits sans nuit. — Crand Théâtre. 21 h : Jacques ou la Soumission: L'avenir est dans les œufs.
Théâtre Essaion. 20 h . 30 : Victor ou les Enfants au pouvoir : 22 h . 30 : Le pupille veut être futeur. — Saile II, 22 h . 30 : Voyage antour de ma marmite.

de ma marmite.

Thestre d'Orsay, 20 h. 30 : Harold of Maud. — Petit-Orsay, 20 h. 30 : Neruda. Fâtre de Paris, 20 h. 45 : Crima th Châtiment. Iéâtre Paris-Nord, 20 h. 45 : Jeppe ie la rus du Mont rane.
Théatre Présent. 20 h. 30 ; les Voraces on Tragédie à l'Elyaée.
Théatre Rive Gauche. 20 h. 45 ; les Adjeux de la grande-dunéesse.
Théatre 347, 21 h. le Pétichiste

(dernière). Théatre 13, 21 h. : Lahiche Folies ou le Misarthrope et l'Auvergnat.

Thésiron, 18 h. 30 : Alex Métayer : 30 h. 20 : Parle bas, since je crie ; 21 h. : le Baron perché ; 21 h. 30 : le Cooque-Note ; 22 h. : la Résurrection de Maloupe. Troglodyte, 22 h. : l'Inconfortable. Variétés, 20 h. 45 : Jacques Martin.

Les théâtres de banlieue

Crétell, Malson de la culture, Petite Salle, 21 h.: l'Histoire du théâtre. Kremin-Bicètre, Antenne culturelle. 20 h. 30 : Gouverneur de la rosée. Nauterre, 20 h. 30 : Quelle heurs peut-il être à Valparaise? Rueil-Malmaison, Espace Malmaison. 21 h.: la Jalousie. Versailles, Théâtre Montansier : 21 h.: Sept Etolles de la damse. Vincennes, Théâtre Daniel - Sorang, petite saile, 21 h.: Jokari; la Dernière Bande. — Grande saile, 21 h.: le Tartuile.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 18 b. 36 : Cheir pour Narcissuspiash; 20 h. 30 : Dron qu't'en ca. gars; 31 h. 30 : Les Amours de Jacques le Fataliste; 23 h. : la Baby Stter.
Bar du Marais, 22 h. : Tu ne veux rien de bien méchant.
Cañé d'Edgar, 20 h. 45 : Chorus débule; 22 h. 30 : Pierre Peohin.
Café-Théatra des Amandiers, 21 h. : Elles deux.
Le Fanal, 21 h. : V somme Vian.
Le Jour-de-Fête, 22 h.; Autant en emporte la vin; 23 h. : Eux aussi sont secs; 24 h. : Stephan Becgiani, obensons.
Petit Carina, 21 h. 15 : la Rentrée de Creta Garbo dana Phédra; 22 h. 45 : l'Affaire du cilp de la reine d'Angleteure.

reine d'Angloterre.

Pizza du Marzis, 20 h. 30 : Le show
Jacques Higelin : 22 h. 30 : Ce soir
on récalcitre : 23 h. 45 : Pierre et
biarc Jolivet.

Les comédies musicales Châtelet, 20 n. 30 : Value de Vienne Henri-Varna - Mogađor, 20 h. 30 :

Les cabarets

Alcaser, 23 h : Une nuit & l'Alcas Revue. Eiss me. 22 h. 30 : Bons baisers de Mayel, 18 h, st 0 h, 45 : Grand Jou. Mayel, 16 h, 15 et 21 h, 15 : Q nu. Tour Effel, 29 h, : les Années folles.

Le music-kalt

folia.

Galaxy, 21 h.: Princesse Caardis.

Olympia, 21 h. 15 : Columba.

Le jazz

La danse

Theatre des Champs - Elysées, 20 h. 30 : Slak (Pologno).

Caveau de la République, 21 h. : De touts façon, il nous reste la cheval. Deux-Aues, 21 h. : Au nom du pess

Les concerts

Passy. Eglise Saint-Germain-des-Prés, 21 h. :

Paculté de droit, 21 h. : Gyprien Kataaria

BOBINO 75 LES IKS Dernière le 2 Mars du triomphe de

BARBARA

A portir du 25 Mars

Joséphine BAKER

une revue à grand spectacle de André Levasseur Location ouverte Théâtre : 325-58-70 et Agences

DERNIÈRES



Tous les sairs 20 h. 30 (relache dimanche) LOCATION PAR TELEPHONE 607-37-53 mise en scène Peter Brook location hors location.

12 hà 19 h et par téléphone 280,28,04-280,28,78

8 demières

100 places disponibles pour chaque représentation

BOUFFES-DU-NORD

209, Fbg Saint-Denis

A 20 H. 30

LE SHOW Jacques HIGELIN

14 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

CONNAISSANCE DU MONDE

YEMEN et t'en rapporte des nouvelles vraies...»

Usage du Quat : drogue ou phénomène social. Sanza, espitale du monde. Closs englecties de la Reine de Saha, Prestigieuse architecture. Vie quofi-dienne, acraeli, circontisions, mariages, ênterrements.

PLEYEL: Martil 4 mars (15 h. 30 et 21 k.); Sam. 8 mars (17 h. 30); Dim. 8 mars (14 h. 30). **HOKKAIDO**

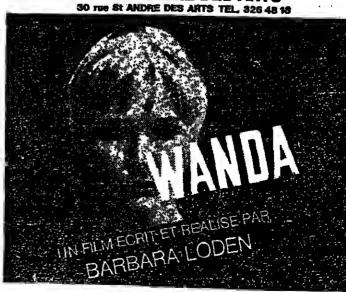
Bécit et films YVES MAHUZIER Loiu de la POLLUTION et SURPOPULATION : la squalité de la vie au paradis nippon. Bains mistes. Funérarium bouddhique. Trappe catholique. Mariage. Extraordinaire SURVIE des Alnou, hommes biancs veius du Japon.

PLEYEL : Marcil 11 mars (18 h. 30 of 27 h.); Sam. 15 mars (17 h. 30); Bhn. 16 (14 h. 30).

VANOISE RETROUVÉE EN SAVOIE, DANS UN MONDE DE ROC ET DE CRISTAL

- LA RENAISSANCE D'UN UNIVERS PROTEGE -Récit Pierre TAIRRAZ

> SAINT ANDRE DES ARTS 30 rue St ANDRE DES ARTS TEL. 326 48 18



CHEARO ange of somportions SE THE MONTAKINE HONDE moitation m Containes et traditions des Vallées de Maurienne et de la Tarentaise. Chevauchée fantastique sur les glaciers. Faune et Flore des hants sommets



POINT AND A S dictarbons ardense stimagination SES TOTAL PEROF NAMED Acquation Afficiate

SHOUPEL CHERNATEUR

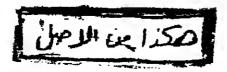
he tree excetants

Jann Lame Helps

Jeogues Birlink

A THE RESERVE AND A STREET OF THE PARTY OF T





La cinémathèque

: 3

Films reportage de L. Pennybeker; 16 h. 30 Lady in quantion, de C. Vidor; 20 h. 30, Sur les quais, dE. Kanan; 22 h. 30, Physicier, de S.

Les exclusivités

Les angres Gardiens (A. v. 1)

(*): Fauvette, 13* (331-50-74),
Genmont-Convention, 15* (32242-27), Clichy-Pathá, 18* (522-7-41),
Gaumont-Opéra, 9* (073-95-43),
Gaumont-Opéra, 9* (073-95-43),
Apartir du 28), Jusqu'an 27 (v. 0.):
Mercury, 3* (225-75-90); (v. 1.):
Mercury, 3* (225-75-90); (v. 1.):
AB.C., 2* (225-85-34), Montparname 33, 9* (544-14-37),
ANNA ET LES LOUPS (esp., v. 0.)

(**): La Clef. 5* (337-90-90).
AU LONG DE LA RIVIERE FANGO
(F.): La Clef. 5* (337-90-90), Esliboquet, 6* (222-37-32),
AO NOM DE LA RACE (V.): Studio
Jean-Cocteau, 5* (033-47-62), Publicis-Matignon, 8* (339-47-62), Publicis-Matignon, 8* (339-47-62), Publicis-Matignon, 8* (339-47-62), Publicis-Matignon, 8* (339-47-62),
LES AUTEFS (P.): Studio Alpha, 5* (633-57-59), Elysées Lincoln, 8* (339-47), Raneigh, 18* (234-42-95),
LES AUTEFS (P.): Studio Alpha, 5* (633-947), Raneigh, 18* (234-42-95),
LES AUTEFS (P.): Studio Alpha, 5* (633-947), Raneigh, 18* (234-14-98) (voir les horaires).

RETTY BOOP, 8 C A N D A L E OSS
ANNESS 38 (A. v. 0.): Action-Christins, 6* (232-35-78), Cinocha
de Saint-Germain, 8* (633-10-82).

LE BOUCHER, LA STAR ET L'OR-PHELINE (F.) (*): Kinopanorama,
15* (306-50-50).

CALIFORNIA SPLIT* (A. v. 0.): R.

FL.M. Saint-Jacques, 14* (58968-42). Biarritz, 8* (339-42-33),
U.G.C.-Oddon, 6* (323-71-68).

CELINE ET JO LIE VONT EN
BATEAO (F.): Olympic, 14* (78367-42).

CEST PAS PARCE QU'ON A RIEN
A DIEVER CL

CELINE ET JOLIE VONT EN BATEAO (F.): Olympic, 14° (783-61-42).

C'EST PAS PARCE QU'ON A BIEN A DIRE QU'IL FAUT FERMER SA GUEULE (Fr.): Parsmount-Opéra, 9° (073-34-57), Parsmount-Opéra, 14° (758-24-24), Parsmount-Oriéans, 14° (508-93-75), Murst, 18° (288-93-75), Ermitage, 8° (359-15-71).

LA CHAIR DE L'ORCHIDEZ (Fr.) (**): Gaumout-Champs-Elysées, 8° (359-04-67), Impérial, 2° (742-72-52), Maxeville, 9° (770-77-87), Hautofeuille 8° (633-79-38), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41) (jusqu'au 27), Gaumont-Elye-Gauche, 6° (348-26-36), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16).

LA CHAISE VIDE (Fr.): Bonaparte, 8° (328-12-12), Saint-Lasare-Pasquier, 8° (327-47-19)

CHINATOWN (A., Vo.): Concorde-Pathé, 8° 1339-92-84); V.X.: Clumy-Palace, 5° (033-07-70), Montparmass-Pathé, 14° (326-85-13), Gaumoud-Sud, 14° (311-51-16) (jusqu'au 27), Saint-Lasare-Pasquier, 8° (337-35-16).

LA COUPE A DIX FRANCS (Fr.): Studio Losso, 8° (232-24-22), Stu-

Saint - André - des - Arte, 6 (326-48-18).

LE GHETTO EXPERIMENTAL (fr.):
Le Marsis, 4 (278-47-86).

LA GUELE (fr.): MontparmassoPath4, 14 (328-65-13): Morreville, 9 (770-72-87): Morrignan, 8 (329-92-82): Royal-Passy, 16 (63741-16).

LES HAUTES SOLITUDES (fr.): Le
Marsis, 4 (378-47-86), à 14 h. et
22 h. 30.

L'HOMME AU PISTOLET D'OR (A.,
v.f.): Paramouni-Opéra, 9 (67334-37).

L'HOMME AU PISTOLET D'OR (A., v.f.): Paramount-Opéra, 8° (673-34-57).

IL ETAIT UNE FOIS HOLLIWOOD (A., v.o.): Clumy-Reoles, 6° (683-20-12): Normandie, 8° (358-41-18); (v.f.) Brotagns, 6° (273-57-37); Caméo, 9° (770-20-20); Cinchy-Pathé, 16° (322-37-41).

IL ETAIT UNE FOIS UN MERLE CHANTEUR (80v., v.o.): Pagode, 7° (551-12-18).

IL FLEUT TOUJOURS OU CZET MOUILLE (fr.): Panthéon 8° (633-15-04); Quintette, 5° (633-33-40); Studio Raspail (4° (336-38-98).

L'IBEPORTANT C'ES T D'AIMÉR (Fr.): Gaumont-Colisée, 8° (339-20-46); Français, 9° (770-33-89); Cilchy-Pathé, 18° (572-37-41); Montparnasse-Pathé, 14° (325-37-66); Quintette I ot II, 8° (323-35-40); Gaumont-Gambettz, 20° (797-02-74); Gaumont-Convention, 15° (628-42-37); Fauvetta, 13° (331-35-85).

LE JEU AVEC LE FEU (Fr., **); Cilchy-Pathé, 18° (532-23-77); Blenvanue-Montparnasse, 15° (544-25-02); Marotte, 2° (231-41-39); Liberté-Studio, 12° (343-01-99); Liberté-Studio, 12° (343-01-99); Liberté-Studio, 12° (343-01-99); Liberté-Studio, 12° (343-01-99); Murat, 16° (288-99-75); O G-Odéon, 6° (323-71-08); Cambronne, 13° (734-42-96); Mistral, 14° (734-20-70).

JIMI PLAYS EER EEL EY TEE

15° (734-42-96); Mistral, 14° (734-20-70).

JIMI PLAYS BERKELEY - THE OOORS: FEAST OF FRIENDS (A., v.o.): Grands-Augustins, 6° (633-22-13); Action - République, 11° (805-51-83).

LE JOURNAL INTIME OE DAVID H.— (A., v.o.): Le Marais, 4° (278-47-86), & partir de 15 h. 30.

MAI 68 (Pr.): Studio Cujas, 5° (633-83-23).

14* (508-03-75), Murat, 18* (228-99-75), Ernitage, 8* (339-15-71).

LA CHAIR DE L'ORGHIDEE (Pr.)
(**): Gaumout-Chardes-Elysées, 8* (339-04-67), Impérial, 2* (742-72-32), Maxeville, 9* (770-72-87), Hantefeuille 8* (633-79-23), Clichy-Pathé, 18* (522-37-41) (jusqu'au 27), Gaumont-Sud, 14* (331-51-16).

LA CHAISE VIDE (Pr.): Bonaparte, 8* (326-12-12), Baipt-Lazare-Parduler, 8* (337-35-16), U.G.C.-Marbeuff, 8* (225-47-19)

CHINATOWN (A. v.o.): Concordenate Pathé, 8* (339-92-34); v.f.: Cluny-Palace, 5* (033-07-76), Montparnases-Pathé, 14* (326-85-13), Gaumont-Sud, 14* (331-51-16) (jusqu'au 27), Saint-Lazare-Pasquier, 8* (387-56-16).

LA COUPE A DIX FRANCS (Pr.): Studio Logos, 8* (633-26-42), Studio Logos, 8* (633-26-42),

L'ENNEMI PRINCIPAL (bol., v.o.):

Saint-Séverin, 5° (033-50-91), MJuillet, 11° (700-51-13),

EN PLEINE GUEULE (can.): Quintette, 5° (633-35-40) (unqu'an 37).

LES FILLES DE EA-MA-RE (jap., v.o.), (**): Biudio Galande, 5° (633-72-71).

GENERAL IDI AMIN DADA (fr.):

Gaint - André - des - Arts, 5° (325-48-16).

L'ENSE DU POUVOIR PAR

LOUIS XIV (It., v.o.): La Pagode, 7° (551-12-15), Mac-Mahon, 17° (580-24-81).

ENTOUIS DU GRAND BLOND (Fr.): Paris, 8° (359-53-99); Gaumont-Madeleine, 8° (773-56-03)

SCENES DE LA VIS CONJUGALE (Suéd., v.o.): Biarris, 8° (339-51-90). (CEMES DE LA VOS CONJUGALE (Suéd., v.o.): Etarrite, 8° (359-42-33): La Clef. 5° (337-90-90); Uge-Odéon, 8° (325-71-08). — V.f.: Vendôme, 2° (773-97-52), Uge-Marbeut. 8° (225-47-19); Cilchy-Pathé, 18° (322-37-41); Les Na-tions, 12° (343-01-67), Liberté-Club, 12° (343-01-59); Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02).

Les films nouveaux

TARARNAC, film français de Claude Paraldo, a v s o le Groupe Bock « Offenbach » : Hautefeuille, & (en quadriphonie) (633-78-38), Elysées-Lincoin, & (283-38-14), Montparasse-83, & (544-14-27), Baint-Lasare-Pasquier, & (337-35-61), Gramont, & (742-85-62), Jean-Renoit, & (742-85-62), Jean-Cinéma, & (228-62-46), Estimation General (v. o.): Publicisselle Cermain, & (222-72-80), Goorge-V, & (225-1-46); (v. f.): Paramount-Opéra, & (773-24-27), Pasg, 18 (288-62-34), Paramount-Opéra, & (773-24-24), Paramount-Mailiot, 12 (773-24-24), Paramount-Mailiot, 12 (788-24-24), Paramount-Mailiot, 12 (788-24-24), Paramount-Mailiot, 12 (788-24-24), Paramount-Opéra, & (788-24-24), Paramount-Opéra, & (788-24-24), Paramount-Opéra, & (788-34-24), Paramou 79-17). AGUIRÉE LA COLERE DE OIEU,

film sliemand do Werner Herzog, avec Klaus Kimski (v. angl.): Studio des Ursu-lines, 5 (633-39-19), U.G.C.— Marbeuf, 8 (225-47-19).

A PARTIE DU 28. A PARTIR DU 28.

OUPONT LA JOIE, film francats d'Yves Boisset, avec Jean
Carmet, Plerre Tornade, Michel
Percylon, Jean-Pierre Marielle,
Pascale Roberts, Ginette Garcin, Robert Castel, Je an
Bouyse, Babelle Huppert :
Gaument-Madeleine, 8 (07356-63), Marignan, 8 (38932-82), Gaumont-Richeliou, 2*
(233-38-70), Caravelle, 18* (38736-72). Montparnasse-23, 6*
(544-14-27), Cambronne, 16*
(331-51-16), Gaumont-Sud, 14*
(331-51-16), Gaumont-Sud, 14*
(331-51-16), Gaumont-Gambetta, 20* (787-42-74), Quartier
Latin, 8* (328-8-85), VictorHugo, 16* (737-49-75).

LES PIRATES DU METRO, film
de Joseph Sargent, avec Walter Mathau et Martin Belsem
(V. D.): Meruny, 8* (22573-60); Quintette, 5* (33336-0); (V. I.): ABC, 2* (23855-54), Montparnasse-33, 6*
(544-14-27), Cilchy-Potte 12* 82-54), Montparnasse-53, 6-(544-14-27), Clichy-Pathé, 18-(522-37-41), Gaumout-Sud, 14-(331-51-16), Gaumout-Bosquet,

LES. SEPT VAMPIRES D'OR (ang-chin.) (*) (v.f.) : Rex, 2* (236-83-93). SI-93).

SERIEUX COMME LE PLAISIE

(Fr.): Quintette, 5° (033-35-40);

Gaumont-Bosquet, 7° (551-44-11);
(jusqu'au 27).

LA SOUPE FROIDE (Fr.): Hautefaulle, 6° (633-79-38). LE SHERIF EST EN FRISON (A. v.o.): Saint-Germain-Huchstte, 5° (533-57-59).

SUPERFILES (A., v.o.): Elysées-Cinéma, 5° (225-57-60), Luxembourg, 6° (633-97-77); vf.: Ren. 2° (236-53-63), Napoléon, 17° (380-41-46), Miramar, 14° (326-41-02), Geumont-Snd, 14° (331-51-16).

TREMBLEMENT DE TEREE (A. v.o.): Gaumont-Snd, 14° (331-51-16).

TREMBLEMENT DE TEREE (A. v.o.): Gaumont-Snd, 14° (351-51-16).

UN JOUR LA FETE (Fr.): Emiliage, 6° (359-18-68); v.f.: Berlita, 2° (742-50-70).

UN JOUR LA FETE (Fr.): Emiliage, 6° (359-15-71), Ren. 2° (238-63-23), Nations, 12° (343-04-67), Telefer, 12° (231-66-19); Ugcodéon, 6° (355-13-68); Mistral, 14° (754-20-70).

UNE SAISON DANS LA VIB D'EMMANUEL (Fr.): Le Seine, 5° (325-426).

UN LINGEUL N'A PAS DE POCHES (Fr.): Paramount Elysées, 6° (359-49-34), Marivaux, 2° (742-33-90), Boul'afich, 5° (333-48-9), Paramount-Montpername, 14° (326-29), Paramount-Montpername, 14° (326-29), Paramount-Montpername, 14° (326-29), Paramount-Montpername, 14° (326-29), Paramount-Montpername, 14° (326-31), UNE FARTE DE FLAISUR (Fr.): Normandie, 8° (359-41-18).

UNE FARTE DE FLAISUR (Fr.): Normandie, 8° (326-48-18), Diderot, 12° (343-19-29).

WANDA TERRES (Fr.): Montparnamen-Pathé, 14° (326-65-13), Diderot, 12° (343-19-29).

VANDA TERRES (Fr.): U.G.C.-Marbourf, 8° (225-47-19).

Les séances spéciales

BESIDE EIVER FANGO (Fr., version augiste sour-titrée): La Clef., 5° (337-30-30), à 12 h. et 24 h. LE CUIRASSE POTEMEINE (Rus.): Le Seine, 5° (225-92-46), à 12 h. 12 h. 15 (sauf dimanche).

DOMMAGE QU'ELLE SOIT UNE FUTAIN (It., v.o.): Le Clef., b 12 h. 15 h. 15. FILLINI-ROMA (It., v.o.): Le Clef., 5° (337-90-90), à 12 h. et 5 h. 15. FILLINI-ROMA (It., v.o.): Le Clef., 5° (337-90-90), à 12 h. et 14 h. LE PERVE (A., v.o.): La Clef., 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. LE PERVE (A., v.o.): La Clef., 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. LANCELOT DU LAC: Le Seine, 5° (225-92-46), à 12 h. (sf dimanche). LES VISITEURS (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), à 12 h. et 24 h.

STUDIO DE LA HARPE STUDIO MARIGNY



LE MARAIS 20. rue du Temple (4º) Tél: 272.47.86 Métro: Hôtel de Ville JEAN SEBERG CINE HALLES-POSITIF LES HAUTES Jim McBRIDE SOLITUDES LE JOURNAL PHILIPPE INTIME GARREL. DE Laurent TERZIEF-Tins AUMONT of NICO DAVID H ... __en complément ____ SICILIA Gianfranco MINGOZZI 15 h. 20, 10 h. 55, 10 h. 45 et 20 h. 35 Le premier film sur l'Université de Vincennes LE GHETTO **EXPERIMENTAL** L'UNIVERSITÉ, POUR QUOI FAIRE? 14 h., 15 h. 40, 17 h. 20, 15 h. 20 h. 40 14 h., 15 h. 40, 17 h. 20, 18 h. 20 h. 40 st 22 h. 26

FATRE BORGES ET JOHN FORD.

UNE EPOPEE DE LA FOLIE PARLE

REALISATEUR LE PLUS GENAL

OEPUIS FRITZ LANG MARBEUF (8') - STUDIO DES URSULINES (5') un film de WERNER HERZOG avec KLAUS KINSKI distribué par MICHELE DIMETRI FILMS





PARAMOUNT MAILLOT CAPRI GRANDS BOULEVARDS LES TEMPLIERS SÉVERINE



Périphérie : BELLE ÉPINE PATHÉ • PATHÉ charphy • TRICYCLE Asséres • EPICENTRE Épisay • VELIZY 2 AVIATIC La Burget • PARINOB Aulouy «/Eob • PARLY 2 LE NOUVEAU FILM D'YVES BOISSET On en a le souffle coupé. DUPONT LAJOIE

MABIGNAN PATHÉ - GAUMONT-RICHELIEU - CARAVELLE PATHÉ - MONTPARNASSE 83

CAMBRONNE PATHÉ • GAUMONT SUB • GAUMONT GAMBETTA • QUARTIER LATIN • VICTOR HUGO PATHÉ

GAUMONT MADELLINE

UN FILM DE YVES BOISSET **DUPONT LAJOTE** — JEAN CAPMET PINO CARUSO JEAN BOUISE-PASCALE ROBERTS ROBERT CASTEL -MICHEL PEYREL ON JEAN-PIERRE MARKELLE



usc Margeuf - Clichy Patro: - Cinemonde Opera - Studio Medicis - Mistral Menyoria Bigntparnasse - Linerte - Morat - Marotte Vivience - DGC Doedh

ET DANS LES PRINCIPALES SALLES D'EXCLUSIVITÉ DE LA PÉRIPHÉRIE

CONCERT INAUGURAL AU Œuvres de Stravinsky, Xenakis,

et créations de Barbaud-Brown-Klein, Lachartre et Philippot

interdit aux moins de 18 ans

6, place d'Iéna, Paris (16°) VENDREDI

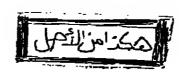
FÉVRIER à 21 HEURES

MUSEE GUIMET

L'OCTUOR DE

et en solistes : Anna RINGART, mezzo-soprano, Guy DEPLUS, clarinette, et Jacques CASTAGNER, flûte

SOCIATION POUR LA COLLABORATION DES INTERPRÈTES ET DES COMPOSITEURS



RADIO-TÉLÉVISION

du petit écren, ce miroir de l'ame, ce verre grossissant. Quant on a vu s'v inscrire par haeerd l'autre jour aux ectuelités régionales, derrière le trelllie d'une tenêtre grillagée, le ellhouette sombre et tioue de Marie-Agnès de Portal, quand en l'e entendue nous dire qu'elle avait gardé, melgré le lin tragique de son frère, tout son bon sens et nous demender d'intervenir pour l'arrecher à l'obscurité maissine où on le l'a crue. On t'e tait.

Et on e eu raison. Invitées à faire, mercredi soir, = Le point sur LA 2 ... les dames Portal se sont montrées, eamble-t-il, en excellente santà. La lille intervenait peu. Seule l'éloquence Indignée, egecée, ou simplement ennuyée, de ses longs regerds et de see petits sourires témoignait de sa conneissance du dossier. Ce dossier, le mère toute rose, loute ronde sous sa toque de fourrure blanche, en taiseit voler les pièces evec une Interissable Jubiletion, Elle

samedis, numero date du dimanche lundi, un supplément radio-télé-

vision avec les programmes complets

voir tartouiller, ménegère attairée, dane ses piles de paplera à le recherche impetiente d'une grossa, d'un dupli-ceta ou d'un ecte notarié, agiter le testament longiemps égeré de l'oncle William, Interrompre Jacques Sellebert et contredire ses avocats, pas essez convaincus apparemment de sa

C'est une plaideuse. L'espèce en est commune, nombreuse. Et maladroite et culottée. Controntée, par film interposé, aux créances privilégiées, des créances sur prêt hypothécaire dont Mª Veeux nous montreit les originaux, ella croire les écarter en attirmant qu'elles n'existent pas, et en eccusant, à le grande inquiétude des témoins, leure dépositaires de tratic de drogue. Et elle brandire, avec la satistection d'une arme supplémenteire contre l'edversaire, le mort du « petit assassinė à eon

Alors, a-t-on demandé ensuite à Bertrand de Jouvenel et à Jean

Dutourd, leurs premiers délenseurs : Quelle impression vous ont - elles laite? Excellente, excellente t Elles ont beaucoun souttert, ca se voit, entin non. ce se sent... Qui est dans son bon droit eeil mal le faire valoir. Croyez - vous que ces déclarations aient serv! ou desservi leur cause aux yeux de Copinion ? Servi, blen eûr, Ne s'agit-ii pas d'eprès eux d'une cause sacrée, d'un grand pro-blème social? Chacun doit pouvoir conserver au-dessus de se tête le toit ancestrel, eigne d'enrecinement et de résistat à l' - eméricenisation -. Sous l'ellet d'une aussi sereine convic tion, les eaux un peu troubles de catte soirée se sont calmées. souvenir de cette temme encainte. emprisonnée pour une treite non payée sur un poste de télévision, dont to petil garçon elle evait cinq ou six enfants — s'était sulcidé. Triste affaire. Une simple attaire. Pas le « grande

CLAUDE SARRAUTE.

LES PROGRAMMES

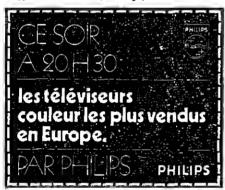
JEUDI 27 FÉVRIER

• CHAINE I : TF T

de la semaine.

18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits Filopat et Patafil. 18 h. 50 Pour les jeunes : L'ile eux enfants. 19 h. 40 Une minute pour les femmes. 19 h. 45 Feuilleton Aurore et Victorien. 20 h. 30 Série : Jo Gaillard - Le canne à pom-

Sèrie: Jo Gaillard. « Le canne a pom-mesn d'or ». Rèal. Christian-Jaque, avec B. Fresson, D. Briand. I. Garrani, Une course au large du Canada; la vic-toire de la «Marie-Aude»; un trophée en jorme de canne, la vol d'un diamant dans une bijouterie canadienne... Et Jo Gaillard se retrouve receleur malgré lui.



21 h. 30 Dossier : Dialogue avec Yitzhak Rabin, Réal G. Chauvel Réal. G. Chauvel.

En réponse au président égyptien El Sadate (dont l'interview a été diffusée le 26 janvier sur la même chains), le premier ministre israélien étoque la situation internationale et celle du Proche-Orient. Il répond aux questions de Jean-François Chauvel, Jean Lacouture, Poes Cuan et Jacques Derogy.

22 b. 20 Le Club de dix heures. Prod. J. Chabannes

• FRANCE-CULTURE

20 h., Carte blanche, de L. Slou : • le Dernier Contrat », de R. Menard, avec P. Le Person, M. Borseaud, Ph. Dernez, C. Jor, M. Sart th (réalisation G. Peyrou) / 21 h. 28. Étologia et métécine, par les professeurs R. Debré et M. Lamm; 21 h. 50, Le livre d'or : 22 h. 40. Rocherches musicales, par M. Chlon at J. Vidal / • Les detts niveaux du sens en musique », par F. Dolalenda: 23 h. 25. Les noctambules, par S. Matti ; Les cheminots.

affaire = . Pourquel ?

CHAINE II (couleur) : A2 18 h 30 Pour les petits . Le palmarès des enfants. 18 h. 40 Le livre du jour.



19 h. 45 Feuilleton: L'âgs en fleur.
20 h. 35 Le grand échiquiez, de J Chancel. Réal.
A. Flederick.
Bu direct des Buttes-Chaumont, rencontre avec Gilles Vigneault, Michael Denard, le Cuarteto Gedron Bené-Victor Pilhes, Nicolat Ghiauron, Christians Eda - Pierra, isabelle Adjani, etc.

● CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : La famense invasion de la Sicile par les ours, de D. Buzzati.
19 h. 40 Tribune libre : La fédération anarchiste.
20 h. Jeu : Altistude 10 000, d'A. Jérôme et P. Vignal.
20 h. 35 Un film... un euteur : • Uns vie •, d'A.

Astruc (1958), avec M. Schell, Ch. Marquand, A. Lualdi, P. Petit.

Vers 1880, une jeune tille épouse un hobereau normand désargente qui répond à sa passion per une incompréhension totale et la rend malheureuse Maupassant vu pa Astruc au temps de la «nouvelle vague»

FRANCE-MUSIQUE

20 n. 30 (S.), Concours international de la guilda française, Des artistes solistes (violons (uniors). Deudémis prix : Ch.-A. Linale, violoniste, B. Vandorne, bianista » I roslatme partità « (Bach), « Sonate pour violon et piano « (Debussy), « Infroduction et rondo capriccio » (Saini-Saèns), » Scherzo Tarrentelle » (Wieniawsky). Premier prix : C. Twiys, violoniste, Katharya Stoti, blaniste . « Trolsième partita pour violon seul en mi maleur » (Bach), « Sonate pour violon et piano » (Debussy) : Caprico-étude « le Sautillé » (Galiola-Montbrun), « la Fontatino d'Aremuse, potrait de Mythes » (Szymanowsky) : Scherzo-Tarentella « (Wieniawsky) : 12 h. d. (S.), Clarté dans la nuit : 23 h. (S.), Jazz vivant : Le Quintette de McCoviyner : 24 h. (S.), La musique et ses classiques : 1 h. 30, Moctumales.

VENDREDI 28 FÉVRIER

● CHAINE I: TF 1

18 h. 40 Pour les petits: Filopat et Patafil.
18 h. 50 Pour les jeunes: L'île sux enfants.
19 h. 40 Une minute pour les femmes.
19 h. 45 Feuilleton: Aurore et Victorien.
20 h. 35 Cinema pour rire: « Comment epouser un premier ministre », de M. Boisrond (1964), avec J. C. Brialy, P. Petit, J. Richard, A. Luguet.

Grâce à une lettre comprometante tombéa entre ses mains, une jeune ourreuse de intâtre entreprend d'améliorer l'équipement de son BLM, en « jaivant chanter » un brillant attaché ministériel.

22 h. 20 Débat.

Arec Michel Boistond, Naria Pacome,
Jean-Glaude Brialy et Pierre Mondy.

● CHAINE II (couleur) : A2

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilletou : L'âge en fleur. 20 h. 35 Variétés : Bouvard en liberté.

Avec Salvatore Adamo.

21 h. 40 Megeziu e littéraire: Apostropbes, de B. Pivot. Le divorce.

Avec Heroé Bazin, sulteur de « Madame Ex s, Clarke Cayron, auteur de « Divorce en France», Liss Vincent-Doucet Bon, auteur de « Mariage dans les civilizations anciennes », Et la participation de Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition léminine.

22 h. 50 Cinè-club : - les Producteurs -. de M Brooks (1983), evec Z. Mostel, G Wilder K. Mars, E. Winwood.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. Pour les jeunes : La fameuse invasion de la Sicile par les ours, de D. Buzzati, 19 h. 40 Tribune libre les P.M.E. 20 b. Emissions régionales. 20 h. 35 Western, films politiers, aventures : « le Pacha ». de G. Leutner (1997), avec J. Gabin, D. Carrel, J. Geven, M. Garrel, F. Marten.

• FRANCE-CULTURE

20 1. Madeleire Renaud et Jean-Louis Garrault rectivent: 21 h., Entretien avec Darius Alifhaud (1), par Georges Léon (reprise); 21 h. 28, Les grandes avenues de la science moderne, par le professeur P. Auger: 21 h. 58, En son lemps l'Opéra: 22 h. 5, Ars, création, méthods, par G. Charbonnier: 23 h., Tribune internationala des compositeurs: Aufliche « Euphorie pour cricestre » (l. Radauer): 23 h. 25, Musique et sciences humaines, par J.-M. Damian.

• FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Les leures Français sont musiciens, per F. Serrette, avec la collaboration de J.-P. Ollivier, avec la concours de : F. Lodéon, violoncetitiste, D. Hovora, plantiste : 22 v. 15., Jardins à la trançaise : - Métabotes » (Duffilleux). « Quatre poèmes da Sapho pour soprano et frio à cordes » (Ch. Chaynes). « la Création du monde « (Milhaud); 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30, Nocturnales.

A L'HOTEL DROUOT

Vendredi

VENTES

S. 1 - Estampes et tableaux mo-dornes. Mile Caliac, expert. S.C.P. Laurin, Guilloux, Buffetaud. S. Z - Après décès. Bon mobilier.

S. 6 - Tobleaux modernes. Braque.
Georg, Matisse, etc. Obj. d'ExtrémoOrient. Porcelaines de la Chins. Meubies anc. et de style. MM. Marumo,
Portier, Cacet. M° Lemée.

S. 13 - Fourz. Papil. M° le Bianc.
S. 14 - Tableaux, ceraniq, mobilier
ancien et de style. M° Ocer.
S. 19 - Timbres. M° Jacques
Ribauit-Mocetière, Marillo.

5. 7 - Extrême-Orient, M. Moreau-Gobard, M. Bolsgirard. S. 8 - Bijoux, argenterie. Etudes Audap, Godesu, Solacet. S. 10-11 - Objets d'art et de bet amoublem. du XVIII s. MM. Dillée. M° Ador, Picard, Tajan. S. 12 - Sièges et meubl. Me Bondu S. 13 - Fourz. Paptil Me le Blanc.

VENTE A VERSAILLES

M** P. et J. MARTIN, c.-pr. ses. Tél. 950-58-08 DIMANCHE J MARS 1975 GALERIE DES CHEVAU-LEGERS GALERIE DES CHEVAU-LEGERS
6 bis, avenue do Sceur
10 h. 30 : DENTRELLES ANC.
14 h. ; ORFEVE. XVIII. XIX.
Beaux Bijoux
FOTEL DES CHEVAU-LEGERS
3, impasse des Chevau-Lègers
10 h. 30 : ART PRECOLOMBIEN
ART D'AFRIQUE
14 h. ; TABLEAUX ANCIENS
SLEGES et MEUBLES anglais
et français XVIII. XIX.
Expos. ; vendredi et samedi.

D'une chaîne à l'autre

TELEDIFFUSION TROUVE ÉGALEMENT SES RESSOURCES INSUFFISANTES

• M. Jean Autin, président de Télédiffusion de France (so-Telédifusion de France (société chargée de la gestion du service public de la diffusion), a répondu mardi aux questions d'un
grand nombre de journalistes réuuls dans les bâtiments de la société, porte de Versailles. Après
avoir vanté les qualités du « produit télévisuel français » et
évoqué l'extension rapide du marché, en particulier dans les pays
arabes, M. Jean Autin a souligné
que les possibilités du service
public qu'il dirige depuis un mois
et demi étaient étroitement lites
au montant de la redevance et que
ces ressources étalent devenues insuffisantes : « Actuellement, a t-il
dit, nous perdons de l'argent en
développant le réseau dans des
régions improductives. C'est à
l'Etat d'inventer de nouvelles modalités de financement. » Les
principaux efforts d'équipement
de télédiffusion de France conserneut, à court terme, la couverture
du territoire par FR 3 et l'amélionent, à court terme, la couverture du territoire par FR 3 et l'amélio-ration de la qualité de l'image dans certaines zones défavorisées de la région parisienne.

DE PAUL VI A HEMINGWAY

● La Société française de production et de création audio-visuelles, que préside M. Jean-Charles Edeline, continue d'avoir des soucis avec ses « plans de charge », certaines commandes des chaines de télévision se fai-sant attendre.

des chaînes de télévision se fal-sant attendre.

C'est pourquol la S.P.P. a décide de produire un documen-taire de quatre-vingt-dix minntes sur le pape Paul VI, a le Temps d'un pape s, réalisé par Claude Mossé, dont le tournage a débuté au Vatican.

Pour leur part TEL et le

Four leur part, TF1 et la socièté allemande Bavaria ont formé le projet commun, à réa-liser en 1976, d'une vie d'Ernest Hemingway. Durée : six heures. Jack Hemingway est associé direc-tement à l'entreprise, puisqu'il s'agirait de la démarche d'un fils

UN SEUL FILM

LE VENDREDI

cer et de marquer ainsi « sa volonté d'instituer un dialogue sur des bases nouvelles avec le cinéma dans un esprit d'ouver-ture, de compréhension récipro-

● Le conseil d'administration de TF1, réuni marcredi 26 février, a approuvé le budget de la première chaîne de télévision pour 1975, qui s'élève à 696 000 000 de francs et se présente en équilibre grâce à un emprunt bancaire de 8 000 000 destiné à l'équipezent de studios, rue Cognac-Jay, pour le passage à la couleur.

M. Jean-Louis Guillaud, directeur général de TF1, a précise que ce hudget permettrait de faire face au cahier des charges et d'assurer la diffusion prévue de trois mille heures d'emissions par an (sept cents heures d'informstions, buit cents heures de promations, buit cents heures de promations, buit cents heures de promations, buit cents heures de promations.

● En dépit de l'autorisation dont FR3 bénéficiait de diffuser un film le vendredi avant 22 ben-rès, M. Claude Contamine, pre-sident de la troisième chaîne, a confirmé son intention d'y renon-

ture, de compréhension réctyro-que et de collaboration avec les projessionnels ».

Rappelons que FR3 diffusera les quatre films helidomadaires auxquels elle a droit le lundi, le mardi, le mercredi et le jeudi. Le vendredi, il n'y aura donc plus que le « ciné - club » de FA 2, vers 22 h 30.

LE DROIT DE RÉPONSE : **IMMINENT**

● Le projet de droit de réponse sur les ondes, qui a été étudié par le hant conseil de l'audio-visuel, est actuellement soumis au Conseil d'Etat. En cas d'avis favo-Conseil d'Etal. En cas d'avis tavo-rable, l'institution de ce droit de réponse pourrait être inscrit à l'ordre du jour du prochain conseil des ministres, le mercredi 5 mars.

TF1: UN EMPRUNT BANCAIRE **DE 8 MILLIONS**

an (sept cents heures d'infor-mations, buit cents heures de pro-grammes produits per TP 1, cinq cents heures de programmes pro-duits par la Société française de production, huit cents heures de coproduction de films et de pro-grammes achetés et deux cents heures de rediffusions).

TRIBUNES ET DEBATS JEUDI 27 FEVRIER M. Jeun Lecanuet, ministre de la justice, répond aux questions des journalistes de Radio-Monte-Carlo, à 19 heures.

Monte-Carlo, à 19 heures.

— M. Jacques Chirac, premier ministre, répond aux questions des journalistes d'Europe 1, à 19 h. 20.

— La Fédération anarchiste expose son point de vue en tribune libre sur FR 3, à 19 h. 40.

— Le général Yitzhak Rabin. premier ministre israélien, répond aux questions de J.-F. Chauvel (UT 1), J. Lacouture (la Nouvel Observateur), Y. Cuhn (le Figaro) et J. Derogy (l'Express), sur TF 1, à 21 h. 20.

VENDREDIT 28 FEVRIER

VENDREDI 28 FEVRIER — L'alcoolisme est le thème du dossier de France-Culture, à 16 heures. — Mme Annie Lesur, secrétaire d'Estat à l'enseignement pré-scolaire, répond aux que stions d'Ettenne Memorita sur Turnera

laire, répond aux que stions d'Etienne Mougeotte sur Europe 1, à 19 h. 20.

— « La drogue chez les jesmes » est le sujet de l'enquête du magazine de R. Pic et M. Tauriac, elles grands reporters », réalisée par F. Müssen (le Provençal), S. Chawel-Leroux (le Figaro).

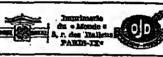
R. Colombani (France-Soir) et H. Charpentier (France-Inter) sur France-Inter, à 19 h. 20.

— Les Petites et Moyennes Entreprises exposent leur point de vue en tribune libre sur FR 3, à 19 h. 40.

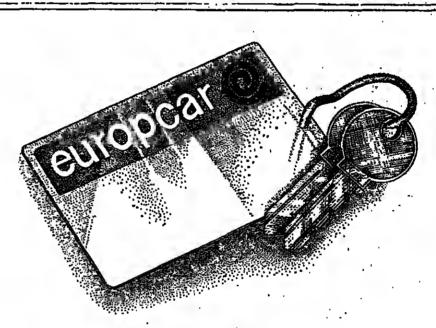
— M. Roland Leroy, membre du bureau politique du parti communiste et directeur de l'Humanité, est l'invité de la tribune libre de TF 1 au cours du journai télévisé de 20 heures.

— Mme Françoise Girond, secrétaire d'Etat à la condition féminine, participe au magazine littéraire « Apostrophes » consacré au divorce sur A 2, à 21 h. 40. enne Mougeotte sur Europe 1,

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



Reproduction interdite de tous erti-cles, sauf accord spec l'administration



Le Super Service Europear

A partir de maintenant, profitez pleinement du service Europear : grâce à la carte Super Service.

Depuis des années, Europear travaille à simplifier la location de voitures. Aujourd'hui, c'est fait, Europear vous propose son Super Service. Vous avez besoin d'une voiture? Avec la carte Super Service Europear.

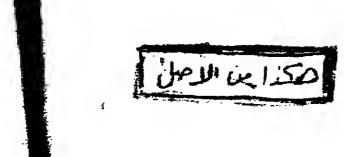
c'est facile. Rèservez et venez. Une simple signature et, sans versement d'avance ni attente au comptoir, vous voilà au volant.

Vous voulez recevoir cette carte? Envoyez-nous le bon a-dessous. Tout simplement.



Europear simplifie la location de voitures

2500 stations dans le mande dont le réseau National aux USA, en Amérique latine et dans le Pacifique



offer d'emple WASHING SOMETE MARKET SALEDE SOUSAND Maria and the same of the same TECHNICO-COM Berg wife in & Admiditable TECHNICO-COMM SOCIETE MULTIMAT A September from supply and resolvers to the second supply supply and second supply su DIRECTEUR ENGAN Cint ure Laine in i groupe mate de Angles tours community and Formarian DECS has planting in di syrième compatition services Canadan countries & sin humaine de and the condition of the Condition THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS O idio, ifte fraispie et en en or it in products to the THE RICH SUR ILL TO SE many C.V. of presentation Christist Pustarità 20 AND AND CERES IN

120

UN INGENI

UN INGENIE

in rouses du directagnes SOGREAR INCÉNIEURS CONSEILS A DINCE A SALE AND STREET THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE DIRECTEURS DE TR INGENIEURS DE TR CONTROLEURS DE T

" washing

De tone Striffen.

itiffe

ANNONCES CLASSEES

La ligna La ligna T.C. IMMOBILIER Achat - Vente - Location AUTOS - BATEAUX PROPOSITIONS COMMERC.

offres d'emploi

24,00 22,03 25,68 60,00 70,05 22,00 25,68

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÈTE PRODUITS GRANDE CONSOMMATION

rechercha ASSISTANT DIRECTEUR MARKETING

Homms jaune, créatif, efficace, formation école de commerce. Bérieuse expérience dans les services le ventes ou marketing de sociétés de produits de grands consummation (minimum 3 ans).

- étude de marchés;
 mise su point de promution;
 préparation des chuix stratégiques de marketing;
 propositions d'idées nouvelles;
 conseils suprés du directeur de marketing.

Poste à pourvoir à Paris.

Envoyer C.V., photo et rémunération actuelle à TRAVERSE, n° 161, 12, r. des Pyramides, Paris-1°, Discrétion assurée.

Société de Services de Paris recherche pour ; BON SERVICE ASSISTANCE CLIENTELE

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Bonne connaissance FORTRAN - COBOL -systèmes UNIVAC 1108 et OS SON SERVICE ASSISTANCE TECHNIQUE

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

METHODE ELEMENTS PINIS - VIBRATION
- RESISTANCE DES MATERIAUX Ecrire Nº 20058 P.A. SVP 37, rue du Général-Foy. 75008 PARIS

offres d'emploi

DIRECTEUR GÉNÉRAL

140,000-180,000 F Notre Société est le fillale d'un Groupe Interna-tional. En Fronce, nous distribuens des systèmes d'Intercommunications.

Nous recherchons actuellement notre DIRECTEUR GENERAL FRANCE pour développer non rentes, puéllorer nos circuits de distribution et insujer une mentalité de Business-Men à l'ensemble du

Nous recherchons donc un excellent professionnel syant dejà dirigé effectivement une entreprise moyenne de distribution.

Vous étes Ingénieur d'une Grande Ecole ou Diplôme d'une Loole Supérieure de Commerce et, bien sur, vous parlez anglais couramment, Il y a beaucoup à faire, d'est le challenge que nous Merci d'adresser rotre candidoture ar. C.V. nº 9.640,

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE Banlieue Sud de Paris recherche pour ses LABORATOIRES INGÉNIEURS

ÉLECTRONICIENS

(ENST - ESE - GENOBLE)

Pour étude de systèmes numériques. Poor étude du traitement d'images. Hyperfréquenciste, Pour étude de sources à l'état solide. JEUNE INGÉNIEUR

MÉCANICIEN

(ARTS ET MÉTIERS)

Pour étude de mécanique type aéronautique. Envoyer curriculum vites sous numéro 95.775, à CONTESSE P., 20, 20, Opéra, 75001 PARIS, qui tr.

emplois régionaux

SOCIETE MULTINATIONALE recherche pour son usine française située à 150 kms au Nord Ouest de PARIS

CONTROLEUR DE GESTION

DIRECTEUR FINANCIER dans une usine du groupe après quelque

Angleis parlé couramment indispensable. Formation DECS ou similaire avec expérience du système comptable américain.

Ce poste convient à un homme de 27 ans minim. Ce poste convient à un homme de 27 ans minimavec au moins 3 ans d'expérience en Usine. Sous les ordres du Directeur Financier le titulaire sera responsable de la comptabilité analytique, du budget et du committe budgétaire.

et de la comptabilité fournisseurs.

L'habitude des systèmes de gestion intégrés et un atout non indispensable mais apprécié.

Le salaire ne sera pas inférieur à 60.000 F. Envoyer C.V. et prétentions à No 95.632 CONTESSE Publiché 20, Avenue de l'Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transmettra.

En raison du dévaloppement de ses nativités à l'étranger

SOGREAH

INGÉNIEURS CONSEILS A GRENOBLE DIRECTION ET CONTROLE DE TRAVAUX

DIRECTEURS DE TRAVAUX INGÉNIEURS DE TRAVAUX CONTROLEURS DE TRAVAUX

ayant plusieurs années d'expérience dans le fonc-tion sur des Chantiers de Travaux Publics. Postes à pourvoir immédiatement sur chantiers d'aménagements hydro-électriques ou hydro-

Euvoyer lettre manuscrite avec curriculum vitae à SOGREAH, B.P. 172, Centre de Tri. 38042 GRENOBLE CEDEX.

SOCIÉTÉ SITUÉE A NANTES (44) Pabriquant produits à base de fruits et Cacao de hante technologie destinés aux Collectivités, Restaurents, Cafetaries et aux Industriela Laftiers et Richitaire

COMMERCIAL HAUT NIVEAU Langue acgisies nécessaire. Allemend souhaité.

Disponible pour royages requents en Europe. Hovoyer curriculum vitae détaillé, à Mousieur R. POURNO, 7, rue Copeunic - NANTES. IMPORT. LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE en pleine expansion

recherche pour son Département Étranger

RESPONSABLE **ADMINISTRATIF**

H.E.C., E.S.S.E.C. ou équivalent IL AURA POUR MISSION

EA FUUR MISSION

- d'étabilt les plans, budgets et d'en
assurer le contrôle;

-- de rédiget les contrats;

-- d'animer le gervice administratif du
département.

Il sers à Bordeaux, au laboratoire et à l'usine, la plaque tournante avec les délégués à l'étranger. Quelques sanées d'expérience dans une fonction similaire sont sonbaltables. Lieu de résidence : BORDEAUX

Envoyer C.V. manuscrit, photo, prétant, R° 94.134 PUBLICITE EGGER BLEY 101, rue Résumur, 75003-PARIS, qui transmettra.

Nous sommes une BANQUE RÉGIONALE appartenent à un Groupe National important Afin de renforcer notre encadrement dans le secteur EXPLOITATION (Siège et Agences), nous recherchons plusieurs

GRADÉS ET CADRES

possédant une solide formation générale et tech-nique, le goût des contacts et un sens aigu du risque, l'apittude à animer. Une expérience de plusieurs années dans l'exploi-tation sers appréciés.

Le rémunération sera fouction des compétences acquises. Adresser C.V. détaillé et prétentions à m° 3.043. « LE MONDE » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS, qui transmaturs.

> USINE SITUEE A NANTES (44) Transformant Fruits at Dérivés, Cacaos, Graisses végétales Rechercha

INGÉNIEUR DE FABRICATION

connaissant parfaitement produits et matériels correspondants. Langue Anglaise souhaitée Adresser curriculum vitas détaillé à M. R. FOURNO, 7. rus Copernic. NANTES

TOULON. CADRE TECHNICO-CCAL. ADJOINT AU P.O. G. entreprise 20 selariés, sons du commandement, connaiss, méca-niques approfondies metér. T.P., étude devis et cours d'exploita-lion, aprinde aux contacts à un niveau étavé, rémunér, à débat. Adres. C.V. man. et prétent, au m. 8,942, « le Monde » Publicité. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-

TURBOMECA pour son siège social à PAU 1º Pour son service trésorari UN COLLABORATEUR si possible formation bancaire ayant forte expérience gestion trésarerie :

2º Pour son service comminable lité analytique d'exploitation, un COLLABORATEUR niv. 0.E.C.S Coll. sec. mbrie cath, Albes-Midl ch. foyer ou ceith, pour direction restricts sept. 75, 86r. ref. Eer. or 7.85g. e ie Monde > publicité. 5, r. des Italierd, 75407 Paris-9. F.J.T. Mbrie. Neur. 140 lifs, 29. Ch. DtR. ADJ. H. ou F. Exper. animation et gestion. 36485-17. Ecr. avec C.V. et prétentions à TURBOMECA, BORDES, 64321 BIZANOS.

offres d'emploi

- UN CHEF DE VENTE
- DEUX INSPECTEURS
- dont 1 SPECIALISTE en vins fins de BORDEAUX PLUSIEURS REPRÉSENTANTS

GROUPEMENT POUR LA DIFFUSION DE VINS. CHAMPAGNE

ET SPIRITUEUX DE GRANDE NOTORIÈTÉ

recherche sur PARIS et ENVIRONS

en PROVINCE

AGENTS EXCLUSIFS

pour toutes estécories de clientèle.

Ces postes ne peuvent contenir qu'à des collebonueurs responsables, de haut niveau, débutante ou chetronnés desireux de printer leur efficacité, eu sein d'une équipe dynémique.

Adresser C.V. manuscrit au nº 721.414. REGIR-PRESSE, 85 bls. rue Reaumur. Peris (21. qui transmertra.

INGENIEUR

débutant ou quelques années d'expérience. Formation grande coole polyvalente ou Arts et Metiers
ou équivalent - Bonne politude
commandement
Goft pour travoux ehanticrs,
commoissances mecanique,
electriente et, si possible,
ferage - Anotals appréció.
Benne disponibilité pour
péplacements ou
yégyars et anger.
Posta à pourvoir rapidement,

Ectire I.F.P. B.P. 16.
9252 RUEIL-MALWAISON.
ov. 161., C.V., choint et tref.
AP. et PROG. COSOL
comparts, M8 6000
1 A.P. ASSIRIS 5/5GT
1 A.P. ASSIRIS 5/5GT
1 A.P. ASSIRIS 5/5GT
Tel. pour Rd-vs : 202-48-49.

Cab. ARDOUIN, agent Immob., ch. HOMME minim. 25 ans, be presentat. Good des contacts humains, ayant qualités de base neces-solres à la négociation, des rent se foire une bne situation. Formation assurée - 223-44-61.

IMPORTANT CONSTRUCTEUR ORDINATEURS

minimum 5 ans d'expérience industrielle dans l'informatique ou l'électronique professionnelle.

CHARGE : des PROJETS INDUSTRIELS pour l'étranger dans le domaine INFDR-

MATIQUE, de la négociation et suivi des contrats,

connaissance de l'anglais indispensable, (autres langues souhaitées),

■ déplacements à l'étranger. Adresser lettre de candidature manuscrite, CV détaillé, photo et prétentions

J.n.p.m STORE 100. NY, Ch. da Gaelle

Banque Populaire

de la RÉGION SUD de PARIS RESPONSABLE

DE SON DÉPARTEMENT « CRÉDIT COURT TERME ENTREPRISES » Ce poste est à pourvoir par un codre de Banque

réunissont : Une formation supérieure (Sciences écopomiques / École aupérieure de commerce) (ou équivalent); - Une solida maîtrisa de l'analyse financière :

 Une expérience dans le domeine du sulvi « Haut Niveau » de le clientèle Entreprises. LIEU DE TRAVAIL :
- MONTROUGE (mètro Porte d'Orléans). ECRIRE sous références C.T.E.

— avec photo, C.V. et présentions ennuelles

B. 1. C. S. DIRECTION DU PERSONNEL 55, evenus Aristide-Briand, 92120 Montrouge.

COMPUTER SALES MANAGER MIDDLE EAST

Major U.S. international computer company has Major U.S. international computer company has retained us to locate a sales manager for its middle eastern operations. Ideal candidate will have 10 years computer sales and marketing expendence, a minimum of 3-5 runs management responsibility, work experience in the Middle East and a reasonable technical background which would enable him to direct support staff. Good knowledge of english mandatory: Ruency in arabic would be very belpful. Outstanding compensation and benefit package for right candidate.

Reply in confidence to : Chris Associates Ltd., nº 8.043, < le Monde > Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS.

BANQUE PRIVÉE PARISIENNE recherche

COLLABORATEUR

nivesu licence,
pour visites et démarches de sa clientele en Province et Béginn parisienne, composée d'organises
timanciers et de sociétés industrielles. Qualques
années d'expérience bancaire souhaitées. Seleire
sievé. Voiture et Tous frais payés.

Adr. C.V. et photo sous ouméro 8.049, « le Monde » Publ., S. rue des Italiens - 75427 PARIS-9», qui tr.

INGENIEURS à MONTREAL

erées dans le cadre du programme hydro-electrique du Grand Nord Canadien Idures des traveux : 10 ans)

•INGENIEUR HYDRAULICIEN [référ, 730211) Etablit et revise les eritères de eunception des ouvrages hydrauliques [canaux d'amenée, prises d'éau, champres d'équilibre, canaux de fuite, évacuateurs,...)
Ing. diplômé Ponts Mines — ENSEEIHT, ENSH, ENSG + mini S ans exper, domaine hydro-electrique.

•INGENIEUR MECANIQUE (refer. 730212) Concoit tout l'équipement de service des centrales, systèmes de distribution [eau, feu, refroldissement). Ins. ECP — ENSM — ESTP (Me) +3 ans expérience poste equivalent.

• INGENIEUR GENIE CIVIL (refer. 730213) Coordonne la conception des structures béton - acier requises dans les amenagements hydro-électriques. Ing. Ponts, ENSG, ENSM, ESTP (TP) + mini 10 ans expérience conception ouvrages grande envergure, structure hydraulious, galeries soutarraines.

Salaire 22 a 25000 s an. Moyage alter famille - Indemn. de menag. 1000 s - Statut d'immigrant (legis). soc. et fisc. canad.) — Semaine 37h1/2 sur 5 jours.

Adresser SOUS REFERENCE C.V. détaillé précisant nature des travaux effectués (concep-tion cond. de chantier) et prétentions que salaire à : **CENTRE DE SYNTHESE**

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE PARIS SUO, recherche

10, rue de Léningrad - 75008 PARIS qui enverra notice détaillée.

INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

(ENST - ESE - ISEP - ESME, etc.)

lo) Pour relations evec grandes administrations, négociations de contrais. Expérience en miero-ondes.

20) Pour établissement de projets et suivi de leur réalisation dans doronine faisceaux bertziens.

Déplacements (régornis Don Pour assurer sulvi des commandes er prendre part dans nérecciptions de neuvelles affaires dens domaine radio-diffusion on radio-com-munication.

Pour tous ces postes : anglais indispensable. Adres. C.V. ien précisant poste désirél à no 96.019, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler, q. tr.



RECRUTE

CHEFS DE PROJETS INFORMATICIENS

5 années d'expérience pour assurer l'encadrement et l'animation d'équipes d'ingénieurs et d'analystes-program-

Adresser C.V. at prétentions sous réf. PHT à : SG 2 12. Avenue Vion Whitcomb

D'INSTALLATION TELEPHONIQUE n Implantée, de recruter LE RESPONSABLE cuients existents.

D'INGENIEUR el une expériènce
o' ENCADREMENT COMMERC.
Il dura à animer une equipe
il mura à animer une equipe
il MEPETEURS COMMERCX
pour PARIS et sa BANLIEUE
el dépendra directement da la
ORECTION GENERALE.
Etc. avec C.V. et préentions
à Cabinet C.J.N., 19, rue La
Fayette, Poris-9-, rèt, R.S., 33,
out garantil la plus absolue
discrétion.

Enterer Parients (JE poss) ch

Ce CHEF de SERVICE

Entreor. Industr. (150 pers.) ch. pour Parls, Pte d'Orléans. 1 chel de serv. compleb. 25 a. min., nlv. OECS ou équivalent. Ser., exc. per. prol. Env. CV dét. av., photo, n° 16358, Régia Presse. 85 bis. rue Réaumur, PARIS-2.

Société quartier Saint-Lazare recherche

CHEF RAYONS proopsé par PRISUNIC é00 m² Paris-Est pour condidate dynom. 30 a. min. Diecrét. ass. Ecr. à 650 Publicités Réunies, 112, bd Volteire, 75011 PARIS, Johnne photo identilé.

SOCIETE D'ENGINEERING recherche pour son bureau d'Etudes à PARIS

CARTOGRAPHE EXPERIMENTE capable d'initietives dans le domaine de l'élaboration de

cartes ; plusieurs requises irs années d'expérience notions de photo-interpréta-tion souhaitées : dessinateurs industrials s'abe-letir.

Env. C.V at prét. : SATEC 110, r. Liniversité, PARIS-7. Labo, Pharmacia et Texicolosia, Ecole Vétérinaire d'Allert, rech PHARMACIEN

compétent chimie analytique. 368-54-51 lde 9 h à 12 h).

implifie e voiture

ervice ne il in 1980 - 18 The second second second

THE AN

L'immobilier

exclu/ivité/

appartements vente.

INVESTISSEURS (loration)

PARIS 15°

PORTE DE VERSAILLES
33, rue du Ramenu
dans immeuble de grand standing, appartemente
de 2 pières, cuisins et salle de bains équipees.
de 277.000 à 293.000 F., cave et parking inclus. Livraison immediate. PRODOMO B.A., 7 pl. da Velois, 231-80-36 et 233-85-45

> PARTICULIER DIRECTEMENT SEVRES - VILLE-D'AVRAY
> Près gare, résidence dans parc.
> Flèces, 130 ms : 440,001
> Possible chambre de servica et serage : 40 001 F. T. : 355-78-79.
> Battlogne - Sar parc Saint-Crowl.

Etranger

Proprièl. vend Appl 56 **, irm. réc., séi.+ch. 2 lits. 145,000 FS. Meublé 4 pers. - Serai s/place vac. Péauss. Ecr. Mile PLUSS. 8. rue G.-Moynier, 1203 Genève.

locations

non meublées

15e RUE OBS BERGERS
STUDIOS, imm. neor., iam. habit. 489 F 1.c. 34-20-7
F Stand. dble fly, cut, ed., iet., 1.550 F. 522-56-11.

hôtels-partic.

15" RESIOENTIEL, LUX, H.P. 8/9 P. + 9arage, 360 m2 + Jd. Rel, neut, URGENT 788,000 F. Prop. 508-01-35 aa, 19 h. 532-85-13.

immeubles

Recherche, PARIS, immeubles, maximum 5,000,000. MALINOW-SKI, 14, rue Saint-Aspais, Meten ou Miléphoner au ; 439-18-00,

viagers

Propriétaires agés, HERITEZ de vs-mèmes. Vendez en VIAGER rente Indexée. — DECDBERT, spécial., 4, r. 4-Sept. R1C, 28-64. Estimation gratuite — Discrétion F. CRUZ S. A. 265-68-70 F. CRUZ S. A. 125-68-70 F. La Boétie

bureaux

CHPS-ELYSEES Burz. Imm. nt 12 P. + sal. réunions 220 m². Tél. 13.750 F. - 548-27-13.

fermettes

Splendi, lemethe en ler à cheval sur terrain 3,500 m2 + pehi plan d'eau. Vue panoramique, construction plerres, selaur rustique. Cherdinée, cuisine, 5 chambros, beau grenter, en relour anc. bergerle, étable, grange, eau, électricité force branchées. Prix total : 110,000 F. Traite avec 22,000 F comptaet. Un grand créd.

LES PEUPLIERS

27, r. de Vimory, MONTARGIS

27. r. de Vimory, MONTARGIS T. (15) 35-85-22-92 . 24 h/34.

2 sanii., 2 chbres serv., baic. serage : 40 000 F. T. : 355-78-79.
SUO, imm. P. de T., sidg., 4-8
asc. : 760.000 F. - ANJ. 90-73.
XIV-, pleine werders, près de la Porte de Charitico, ODE, 42-78.
Pr. 2 s. de b., 161., 35c., park., calme, grands balcons, soleit, balcons, for charges, - 797-92-21.
Pr. pl. ST-Michel. ODE, 95-10 : AVEP FAME - servi m. 9 E 6 r. pl. St-Michel. ODE, 95-10:
Gd sel. + 2 P., cheminée car.
Tel. possible, Petite Terrasse.

GAMBETTA. imm. rav., b, 2 P.,

GAMBETTA. imm. rav., b, 2 P.,

Tel. possible, cave, impecc.; GAMBETTA. imm. rav., b. 2 P., cula., bs. balc., cava, impecc. : 130.000 F, poss. créd. loc. assuré par nos soins. - Tél. : 555-72-54.

R. MONGE, BO HOPITAL (5°),
R. MAYET (6°), R. CAILLLAUX
et R. JURA (13°), R. ALESIA
(14°), STUO, et 2 PCES, tt cft.
Habitation ou placement,
337-84-15.

BYTARGET

VALAIS (Suisse) ALT. 1.800
Soleil
Proprièl, vend Appl 50 st, imm.
réc., séi.+ch. 2 lits. 145.000 FS,
Meublé 4 pers. - Serai s/place
vac. Péques. Err. Mile PUISS. Part vd Me Qaumesnil 3 P. 37 =2, 9da culs... cave. park. en 3, sol, 16(éph., 245.000 F, frais d'enregistrement rédutt. Tél.: 345-45-61.

MONTPARNASSE. Propriét, vd 40 à 180 = avant ou après tra-SAB. 85-86, LE MATIN.

PYRENEES, Imm. neuf. 95 m2.

Itv., 2 Ch. + box : 310.000 F.

Tétéphone : 777-92-21.

PYRENEES, original 60 m3 en duplex, living, pourres appar., cheminées, petite letrasses étal impecçable : 170.000 F. 366-45-27.

EXCELLENT PLACEMENT

Texadére, imm. neuf. de grand Trecadére, imm. neul, de grand stdg, somot, aapts 4 el 5 P., log-gia, tel., loy, él, justil. 267-11-24.

Pr. Pla Bagnoiet, ds imm. rec., b. 2 P., culs., ff cft, balc., tét., très bon 6fat, Prix exceptionn. 70.000 F. Tres urgent, 343-32-67.

MULTIE Très beau 7 pièces, triple réception + 4 chbres, 5 bains, 250 == + 2 ch., serv.+park, 1.250.000 F. Groupe OGRESSAY - 222-27-60 et 27-57. 16e Dans hameau privé immeub. neut, 9d standing 6° étage, 5 a., 135 **2+ch. serv. + box. 4.000 F/m2 - 227-11-95,

étage, 7 a., 185 m² + ch, serv. + box. 4,000 F/m² - 227-11-45, PASTEUR Beau 2 pièces s/rue 85 m², 9d sèil, 40 m², lèl., chautt, cent., plac. Merc.-loudi : 197, r. Vausirad, 12-18 h. Ge B. 3 P. + ctis., bains, ent., Mog. 165,000 F. - 742-23-25, Mos. 165,000 F. 742-23-25,
Mo M. BIZOT Imuri. réc., shès
Boow studio,
cuis. sép., it cft, 30m2+ed baic.
140,000 Poess, park. T. 628-74-0
MATION Sur cours Vincennes
NATION Sur cours
T, bel imm. p. de 1,
3 P., cuis., s. d'e., vc. ch., cent.,
4" étone, balcon, vve dégrapée,
Prix 160,000 F. Tél. 34-62-14. PORTE d'ORLEANS 3 800 m P. à P. Rate. Vrai ateller d'ar-liste + appart, it ch, asc. desc. 5/sa, Tél. S/pl. JEUOI-VENO., 14 h 30-18 h: &, pl. J.-Ferry, MONTROUGE, Ag. strict. s'absi.

Région parisienne

CHATOU CENTRE PRES R.E.R., appart, 5 pièces, taut confort. — Prix 380.000 F. S. A. H. LE CLAIR, 45, avenue Foch, à CHATQU. 976-31-02.

Foch, à CHATQU. 976-38-62.
Part. de préfér. à Part. vend :
sppart. 200 m², ed side, dans un
potil immeuble, rue de la Celle,
LE CHESNAY, près PARLY II,
3 S. de B., 2 parkings, fétéphone,
\$80,000 F. DOCTEUR MUGICA,
72. rue Henri-Martin, Paris-16°,
Téléphone : 504-29-13.
GIF-SUR-YVETTE - URGENT
Départ étranger, Particul, vend
appartem. 4 Pecs, 90 m² envir.,
beau side, entièrement meublé,
210,000 F. Rendez-vous 907-45-44.
LEVALLOIS, près M°, b. 5 P.,
106 m², 2 asc., s/verd., imm. réc.
LEVALLOIS, près M°, b. 5 P.,
LYCEE ENGNIEN. - LEXUEUSE LYCEE ENGNIEN. Luxueuse résidence » le Neptune » sélaur + chambre, balcan, garage, par A louer. TIGNES, studia du 13-475. T. 474-60-91.

offres d'emploi

PIPELINE SERVICE UN ACHETEUR

connaiss, partaitement le matériel pétrolier et pariaet l'anglais. Adr. CV a M. POUZIT, Groupe d'Ets financie REDACTEURS

rech.

ACURCIALURS

de différence : ou connaissances
iuridiques ou prafiques professiamelies, Ecr. av. CV + photo
ss nº 18806 B à BLEU,
17, r. Lebel, 9:630 Vincennes q.t.
SOCOMEC - PARIS
rocherche
TECHNICIEN SUPERIEUR
ELECTRONICIEN
déb., fib. O. M., pour son dép.
onduleur, Ecrire ou téléphoner
156, rue de la Roquelle, 11º
Tél. 355-68-62

POUR L'IRAN **NOUS RECNERCHONS** INGENIEUR AGRO

INGENIEUR HORTICOLE

confier, à titre d'expert et conseil, les respons, dans le traitement et la projection des plantations.

de plusieurs armées d'expé ANGLAIS INDISPENSABLE Ecr. C.V. détaillé et préter MINET Pub. N° 39,754 40, rue Olivier-de-Serres PARIS-15° qui transmatire.

Constructeur de matériet d'éclairage recherche représentants MC visitant Oécorateurs pour magasins Ets K.S., 92 av. Ph.-Augu Paris-11e, Tél.; 865-21-51. V.R.P. EDITION 6 889 à 10 090 F mensouls 577-84-85 pour render-yous.

ETABLISSEMENT PUBLIC VANVES recherche Programmeur licence og mal-trise libro Immédialement. Téléphoner au 645-22-88, poste 49. Chef de bareau des statistiques professionnelles : statisticien ENSAE, ISUPI avant expérience traitement informatisé des données, si possible sur l'emploi ou la formation. Téléphoner au 645-22-88, poste 45.

Siè Engincering recherche pour development l'efranger i l'efrancés parfeuses rélationenable.

Envoyer C.V. a.

Nº 1411 PUBLIPRESS

31, bd Bonne-Nouvelle, Paris-2 B.E.T. RUNGIS DESSINATEUR-

PROJETEUR BATIMENT T.C.E 35 ans mini, Emploi S × 8 h 30. Faire parvenir C.V. 8 CABRO O'OR. 43. r. de Miromesnil. Part

représent. offre

constructions neuves



LES METZ JOUY-EN-JOSAS

Except, dans parc boisé

naisons 9d standing, 45 plèces, cuis, equipée, s. de b., douche, double garage, chauffage électr, intégré, de 335,000 à 400,000 F.

Prix termes et définitifs.

Bur. de vente et mais, temains, sauf mardi, mercredi.

Chemin du Cordon, 78350 Lea Metz/Jouv-en-Joses (946-71-161. RUEIL CENTRE

PETIT IMMEUS. DE 24 APPTS (STUG. ou 3 PÆCES) Ranseignements et vente : A. H. LE CLAIR - 45, avenue Fach, à Chalon - 974-38-02

CHATOU R.E.R. Site axcept. bord de Seine, por vivre à DEUX ds 44 812 4 H.C. NOUVELLE FORMULE

Livraison AVRIL 1975 Après PONT de CHATOU, a droite saivre pancartes

LE BELVECIERE >

LE BELVECIERE >

AV. Gembetta, à CHATOU

10 h à 12 h et 14 h à 19 h

mardl et sam, +dim, apr.-mid H. LE CLAIR . ELY. #-M

appartem. achat

Sté rech. à achater appt prè NATION. Téléphone : 343-42-14 FONCIP ANJ. 50-73 achète Paris

locaux commerciaux



CENTRE DES ESSARTS-LE-RO1 (78), Loc, cciaux et brx 180 m2 utiles, divisibles, parkinas. 350,000 F. Tél. ; 483-48-81. Tél. 330,000 F. 778-86-31 (10-19 h)

propriétés propriétés

A VENDRE dans ESTEREL proximité CANNES PROPRIÉTÉ EXCEPTIONNELLE 9.000 M2

Bordure Méditerranée - Bésidence avec pavillon de gardien et anne munillage bateaux. Ecrire sous nº 721,637 à REGIE-PRESSE. 85 bis, rus Résumur, Paris (2º).

PROPRIETE agric, isolée part, Part, vd 32 ha, 18 cuil, et prés, 14 bais landes, 2 beties granges berger, anc, 400 et 700 m2, 13 a) 3 P, amén, n1., électr. 100 kW, eau, 161, PARIS 4 h. 1/2 pr Caparole. Urg. 50,000. Ecr. 721,873, REGIE PRESSE 45 bis, rue Réaumur, PARIS-7e, 25 km Paris-Est - 10 km Roissy PROPRIETE 4200 M2

STYLE PROVENÇAL PARC clos
Gde réceal, 80 m3, cuis., 2 chb., SAINT-GRATIEN, Près lycle engine par le consideration.

Gde récept. 80 m², culs... 2 chb., lingerie. 2 s. de bains, wc. 9ar... 2 vall. TI contt. Prix 750,000 F. Crédit vendeur 350,000 F. PARCELLIER, r. du G-Leclerc, POMPONNE - 406-5-47 RECH. PROPRIETE OU TERRAIN ENGHIEN ET LIMITE TH.

terrains

PART. VD A NEAUPHLE-LECHATEAU : vieitie maison de
bours, 4 Pces princ. entièrem.
rel., avec modu. + 1 aménag.,
S. de B., 9de coix, cff. cal 99Z,
2 féléph., petile cour lieure +
iard. 500 pr. 270.000 F compt.
Tél. : 487-98-91 ou 487-00-12.
38 KM. PARIS - DUEST
celme et résideni., villa neuve,
libre, 8 P., 11 cft. beau terrain
boisé, proxim. 98ze, 30 min. de
la 9are 51-Leare. 400.000 F, crà
dit 20 ens faut 12 % 165-67-97.
ASNIERES - MARRIE
5600r. 40 nr. & chèros, 2 bains,
947-98 3 voit., 800 et terrain :
450.000 F, gros cràdil. 782-67-92. ETANG à vendre sur terrain boisé. Possibilité construire. Tel.: SE CERDON-DU-LOIRET par GIEN. par GIEN.
CROISSY Proximité
Beae TERRAIN 1.660 m2
rande (acade, entier, viabilisé
AGENCE de la TERRASSE
Le Vésinet 976-05-70

locations

Offre

<u>Demande</u>

URGENT

Couale rech. sludto ou 2 pieces, s. bs. max. 800 F ch. comps. pour le 1r mars. Préférence Montpernasse - 584-0-38, ou écr. é 6.64, « le Monde P S, r. des Italiens, 75427 Paris-P.

P. à P., ch. 2 P., cuis., s. bs., Paris. 5EG. 27-37, à part, 18h.30.

Prox. OUROC, ch. I p. vide indépend. même sens confort.

immeubles

A vendre, bourg près Fisrs, Orne, pavillan F4 sur apus-so, libre, poleser blanié. - Mattre BINET, seraire a : Belleo-es-Nebre. - Tél. : (34) 34-00-83.

SAINT-GRATIEN, près lycée ENGNIEN, pav., sél. + 2 chbr., culs., bs., PL-PIEO + 1 ch. à l'étage, s-soi tol., par., ch. cai gaz, lard. 380 m²: 300,000 F av. o0.000 F comptant. - 759-31-74.

villas

2° PETIT IMM., 450 M2 wiles. Rapp. 40,000 par an. Px 550,000, 2 fiers cciaux. Tél. M. DALI. 734-72-29. iw arri. Proprélaire vend boufeus av. murs. touée 18 000 F par an. Px 120 008 F 588-12-47. Pale cot belimm. de rapp. lusq. 5 millions. FEREIRA 33, quai Henri-IV. PARIS — 278-71-41. non meublées Uttre

Locat. direct. de propr. à local...
vides ou meubloes. 5, rue du
Helder, M° Opéra 523-21-73.
INVALIDES. 7 a. 240°°. rêt. nt.
Pass. arof., 4,000 F - SOL 45-38.
VOISINS-le-BRETONNEUX. Sui
570 m² lerr. Villa 7 a... 194 m²
nabil... 11 conti... 3500. 446-31-72.
PR VERSAÎLLES. 7 Rm. Villa
7 a... 196 m². Pariali êtat. Têt.
Prix 3,500 F. Tét. 954-65-00.
INEULLY Arelier artiste + 6 P.
220 mZ. Tét. Exceptionnel.
3,600 F + charless. 924-92-5.
AUTEUR 2 PIECES, 40 mZ
1,600 F + charless. 924-92-5.
AUTEUR 2 PIECES, 40 mZ
1,600 F + charless. 924-92-6.
CONVENTION. Imm. nl, 54-64.
CONVENTION. Imm. nl, 54-66.
CONVENTION. Imm. nl, 54-66.
Studie, contort. cave. aariking.
Park. 820 F + ch. 5 UF, 42-66.
Studie, contort. cave. aariking.
745 C.C. 673-48-47. H. B.

Investissement solide : Grosse rentabilité - Sécurité Murs de commerces en aleine activité 7° PRES BUN MARCHE Exceptionnel
RESTAURANT + CLE MINUTE 15º BOUTTQUE

Oans swartier de grand eveni Rue populeuse - Ball échu Eviction en cours CIPPA 335-56-73 GIRPA 335-52-5 🤜 viagers 🛶

Part. vd VIAGER LIBRE aur deux têles (70 et 72 ans) appart 1 a. C. s. bns. chauft, contral, par.. callier, cave.lardinel, cour, A 680 mêtres sore Arsenleuit. 120,000 cm + rente mens. 450 F. Tél.: 236-63-88 lheuras bureau).

villégiatures CORSE. Loue près AJACCIO très belles villas moublées 2 à 10 personnes, piède dens l'eau sur plage, Abri naturel pour bateaux, Lava Locations 1, rue Chaptar - 3 4 MONTPELLER, — Tél. 92-46-14 MARAIS. PART vend its Imm.
MARAIS. PART vend its Imm.
S. de bs. décorat. lunueuss,
115.000 F. Tél. : ROQ. 49-50.
ALESIA. Masn. 56 p., 3 balm.
Imm. nf. side, s/idla, 750.000 F
a débatira. Urgent. - 125-15-89. VP S/GRAND PARC
ATELIER 75 M2 Hours & m.
AV. LUX. 3 m. 115 = SUD.
Le test sites as & et. ase. days.
PX lustifie. BURON, 742-63-44 EXCEPTIONN. AFFAIRE A

7r. ad stda, 64 ma, solell. Ser place vendredt, 13 à 16 h., 5, rue Aubriot - SE-31-74. HOTEL D'ENTREMONT

MARANS Caste ration grands
de caractère, 240-22-01 at
260-36-88, Excl. ZANNETTACCL

180 TRES RECHERCHE
Services. Exclusivité
De charment pelit IMM.
entiturement et lux. rénové
STUBIOS - DUPLEX

Région parisienne

appartements vente

a débattra. Urgant, - 325-15-29.

OAUMESNIL 2 p. cuis. bains, ch. cenir., ?? érage, 130,000 F avec 26,000 F - 700-46-22.

CHAMPS-ELYSERS (près)
Ds bei immi. P. de T., ?? s/rea.

GO SEJOUR. 2 CNBR., cuis., bs. rt cft moderne. 108 m. Très cent. bs. rt cft moderne. 108 m. Très cent. Px 550,000 F. ORN. 83-64.

IF. ITALIE. Imm. neuf, studio 2 m. 21 moduelle, cuis. écuisée.
Parking. Au 21° érg. 140,500 F. Rens. et vanhe sur placa.
144. bd Masséria (M° Porte-d'Italie ou de Choley). Ts les jrude 14 à 19 h. sam. et dinn. de 16 à 19 h. GEFKC, ALM. 98-68.

17. M° GOY-Môquet. 2 g. cuis., deart 15 MEUF 3 PCES
RON 15 New 3 PCES
ROULEVARDS 3 9d9 Repts
150/170 m², S PC, Salerie
50 m², récept. 2 ch. serv, Pd.7,
Acc. Baic, 40,000 F, 20-3-47, 19 à 19 h. GEFIC, ALM. 98-92.

17. Mª GUY-MARRET. 2 9. CUS., wc. 1=* ét., 75.000 F. BAL. 37-40.

MONTGALLET
Récent, étage étevé, verdure.
MARTIN, D° Droit - 742-99-09.

ARTS-ET-METIERS
Bel Immeuble P. de T. 5 R., décoré, 2 serdinires, cb. serv.
MARTIN. 07 Droit - 742-99-09.

IL EUE GE L'ECHOUILER

VALISHRARO. Nt., stop. splend. 3 P., tf cft. tél., balc., et. sievé. Box., 400,000 F. - MEO, 18-80.

Mª CENSIER. 2 p., cuia, bs. it, soleil, verd. Tell. 4 éta. 53-34-24 mail. 231-04-14 ap.m.

ARTS-ET-METIERS
Bel Immeuble P. de T., S. R., décoré, 2 sentimires, ch. Sev., MARTIN, Or Drait - 7229-00.

37. RUE OE L'ECHGUIER M. Bonne-Nouvelle du studies, it cit. escenseur de immeuble en cours rénovation. Le propriétaire : OID, 97-15.

WAGRAM COURCELLES. Els. dievé s'vardure, 8 R. 400 m. Den dist, 2 ch. donn., park, porf. libér. - Pariel, 622-25-56.

P. A. P. 15 art., 2 R., façade sur rue., raffiné et calmes salle douches, cuits. deupée pender-rie, wc, cave. NL, ch. c. Indiv. moet, tentures murales. Avant mid pour R.-W: : ST-20-8.

VUE EXCEPTIONN. 300 m., a PCES, baicon. - MEO. 77-49.

SAINT-AUGUSTIN-HAUSSMANN limm, s'andg, 2 a., cuis., baicon. - MEO. 77-49.

SAINT-AUGUSTIN-HAUSSMANN limm, s'andg, 2 a., cuis., baicon. - 260-39-11, poste 20.

FAIDHERBE-CHALIGNY
Ds bet imm. 1922. asc., ch. cant., 5 P. 105 m² + baic., prix tot. Til 800 F, larg. crick, post. po

Tr. 9r. studio. Vrale cuis. S.d. bains. W.-C. Asc. Ch. cent. Bx trevz. Calme, - 39, rue Gabriel. Vend. 1418 h. - ETO. 75-88.

GRANOS BOULEVARDS Immerable reports
STUDIOS H. cft.
STUDIOS 49.000 F.
Propriét. Jeug-yeard, 14-19 k.
22, rue BEAUREGARO. ZZ, FOS BEAUREARO.

ROME PLEIN SOLEIL
TRES BEAU 3 P.
SS = 2. Cuisine amenagée asc.,
v.o. - Té. Méo. 97-40.

RANELACH, ds imm, 11 cm, le
vds mon ilv, dible. 3 ch., c.,
s. bs. 2 cml., 2 wc. iél. El. nl.
ZZ, AV. MOZART, 10 h. à 19 h.

18° TRES RECHERCHE charment petit IMMEUBLE STUDIOS OUPLEX confort, équipés, décorés, gde VALEUR LOCATIVE.

GIRPA 325-25-25.

VICT.-HUGO Imm. P. de T.

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. Parindo bette propriété envir.

PARIS, REG. RAMBOUILLET,

D. P. ch. studio ou 3 p., ch. Peris

J. Parindo bette propriété envir.

PARIS, REG. RAMBOUILLET,

D. Linguis de bina. Etc. sous référ. NERU, C. Sept. Sous de bina. Etc. sous référ. NERU, C. Sept. Sous de bina. Etc. sous référ. NERU, C. Sept. Sous de bina. Etc. sous référ. NERU, C. Sept. Sous de bina. Etc. sous référ. NERU, C. Sept. Sous de bina. Etc. sous référ. NERU, C. Sept. Sous de bina. Etc. sous référ. NERU, C. Sept. Sous de bina. Etc. sous référ. NERU, C. Sept. Sous de bina. Etc. sous référ. NERU, C. Sept. Sous de bina. Etc. sous référ. NERU, C. Sept. Sous de bina. Etc. sous référ. NERU, C. Sept. Sous de bina. Etc. sous référ. NERU, C. Sept. Sous de bina. Etc. sous référ. NERU, C. Sept. Sous de bina. Etc. sous référ. NERU, C. Sept. Sous de bina. Etc. sous référ. NERU, C. Sept. Sous de bina. Etc. sous référ. Neru, C. Sept. Sous de bina. Etc. sous référ. Neru, C. Sept. Sous de bina. Etc. sous référ. Neru, C. Sept. Sous référ. Ne

constructions neuves



à 5 mn de Bellecour

Les Hauts de St Just du studio au 6 pièces au milieu d'un parc

avec tennis et piscine chauffage intégré tout electrique. Pour tout renseignement s'adresser à :

à lyon,

Résidence

CHABOT Promotion 39, quai J.-Gillet, 69004

LYON / tel. 29.03.21

LECOURBE 201 pieces, 114 = 5 70 habitable

Très bei appartement as dernier stage 175 ma habitables avec 22 m² de balcon et 45 mx de ferrasse Gueiques studios encore disponibles

Prix fermes et définitifs Livraison juin 1975

Renseignements sur place 201, rue Lacourte CIME Tour Maine

Tel. : 558-55-52

CHAMPS-ELYSEES 11, RUE OE BERRI STUDIOS et 2 P.

6 PIECES, 7- 61290, 165 TRES GRANG STANGING PRIX FERMES et DEFINITIFS FINITIONS EN COURS Bur. de vie s/pl. ouv. tous les lours de 14 à 19 h (sout mercr.) P. DOUX 3, av. Grande-Armé

PARIS-20*
Résidence Réculos 42
40-42, rue de la Réculos
Aspis de 2 pièces à vendre.
Bureau de vente s/pl. lundi,
et leudi, de l4 à 18 h, 30.
S.D.G.E.J. 331-45-61 + SAINT-TROPEZ

VILLA GRAND LUXE et DUPLEX en bord de mer dans parc centenaire de 24 hs. Piscine, tennis, ciub privé. Visite s. place tous les lours. SCOGIM à SAINT-TROPEZ TH. (941 97-985 ou Neulty-sur-Seine 722-15-30

bureaux PROPRIETAIRE Louis 1 ou plus, bureaux mmeuble neuf, Tél. 758-11-10.

1 & 20 BURX. Ts quart. Location SS. pas de Pte MAILLOT. 293-45-55. 522-19-16. CHAMPS-ELYSEES Propriétaire loue directement 130 = 2 bursaux aménagés. Etal partait, très ctair, 3 lignes étéphoniques. Baji 3-6-9. Sans pas-de-porte. — Téléph. 225-43-53. 1.589 M2 BUREAUX-e-Monceau ad stand, ec. se-pes-de-ports. 700,000 F an SES-57-30.

BUREAUX A LOUER métro Porte de Montrevil. IMML 400 F le M2 DERIC 539-50-70

locaux commerciaux

DIRECT PAR PROPRIÉTAIRE 16° TROCADERO PAS-DE-FORTE

A LOUER LOCAUX pour ORDINATEUR

Salle ordinateur conditionnée, 110 m2

Ecrire ou téléphoner à CAPRICEL, à M. CAMUS, 7. z. de Magdebourg, 75816 PARIS - Tél. : 727-46-50.

CELLE SI-CLOUD, pr. gare.
CELLE SI-CLOUD, pr. gare.
Comm. écoles. Bel. villa, sele
récept. 72 mz. av. chemines.
S. à M., cuis. éq.; 3 chb. 2 Shm.,
che. dressing, askaol. Sal. jeux.
1 p. + chore serv. av. s. dreau
et WC. ear. Terr. 800 mz.
Px 800.000 è débot.
J.M.B. 776-48-16

ACL 5, R. SAINT-JACQUES 37-22-38 MARSEILLE-6*

AFF. EXCEPTIONNELLE RESIDENCE LUXUEUSE TERRAIN 2200 M2 400 M2 BATIS + APPART. SERVICE, GARAGE, TERRASSES, PISCINE.

pavillons

GARE MONTGERON, rés. cairs.
Pav. hab. suito 6 p. + c bne
+ CT, ct. ct. sar. b. id ayr. ct.
308,000 avec 62,000: AVIS, 11, av.
P. Sémant (gare centrale! à
JUVISY. T. P21-63-55 et 39-40.
LA VILLE DU BOIS (31), Pav.
nts style campagn. lumelés
tr. belle construct. Isotherm.
électr. doles parois, 110 m² +
sx/sol. sar. 2 voltures.
Tarr. 550 ard. Except. 250,000.
Ursent. 26-61-65, P. l.
- LES ORMAISONS > [94] à
GRACESSON. rue de Bellande,
Cadra aspréable
— 4 PCES avec 12,000 F.
- 5 PCES avec 12,000 F.
- 6 PCES avec 17,000 F.
- à la riservation. Livrables
imméd. Apport parsonnel
minim. Crédit personnel
minim. Crédit personnel
pAVIL. TEMONN résilsation
SOGREPIM. 16, rue des Ecoles
à LONGJUMEAU, T. 707-01-77.

maisons de

campagne.

Vue calme, Prix : 150,00 avec 30,000 complant, Asience Bondy, 17, qual de Bondy, 67005 Lyon, Tél. : (78) 27-35-21,

FORET DE LYONS

95 KM. PARIS-OUEST

Granse normando.

200 = 30 sol, terrain 2,000 = 3,

pourtes et colombagos murs
charpente, totture parfait étal.

Prix 69,000 av. 5,000

total

domaines

Part. vd. Périsord vert, ferme 27 ha Ebra. Terre, vignes, bois bons à exploiter. Prix Intéresa. Tét. 525-34-71.

fermettes

Ravis. farmette port. état sor 1 IIA planté, bel. von s/hois 1 III vallons. Pl-pied 56/hoir rust. culs., 2 Ch., 9ren. + Belles dépend. amén. Urst cse dép. Px 10.000, Pcc. 6.1,M. face Esilise NEMCURS. 428-43-69 et 11-74.

20 km PARIS par RN-19, splend, termet, en U. S bel. p., chem., pout., ft cft, ch. cf, cuts, cave, sar. + bātīm. 180 m² S/2 tīv. Gren. amén., 90 m² ter. clos. 445.000 av. 89.000. AVIS, 2, av. Gl-Parton, Metun. T. 437-02-78.

chasse-pêche

ETAKE

elgnem. visite : 627-91-41.

Peter investibleurs

Act. Pressing. Ti autre comm.
poss. 11° arreft. Mag. 60 rit2.

Avel. 35 rs2. Losement 25 rs2.
Encelones sur 6 chapes.
Till.; 439-9-70.

EXCELLENT PLACEMENT

Exchibits. mains de houffique MAREIL-MARLY. VIDA. cets.

MAREIL-MARLY. VIDA. cets.

To not. E. 2 no. 17 not. Hv. 35 not.

To not. E. 2 no. 17 not. Hv. 35 not.

To not. E. 2 no. 17 not.

To not. E. 2 no. 17 not.

To not. E. 2 not.

To not. E. 2 not.

To not.

Part. vd 28 km Sud Limoses

maison type F 5 construite en

1962, evec grand sous-eol, ga
reso. Fardin, the bien stude.

Prix 160 000 P.

Facilité de palement.

Ecrire Haves Limoses 143 60 N

NHCE vds Villa 3 P., bajns,

cuts. ch.-contral, cava, garege,

lardin 300 not. 450 800 F. AMEN
CHETTI, 3, rue Candis - NICE

Lim. SI-GERMAIN pe. 16rée. COURBEVOLE .

grand confort, éculosa, décorés Très sée VALEUR LOCATIVE Livraison immédiate CUPPA 225-25-25 R.E.R. - LA DEFENSE ST-GERMAIN-DES-PRES

appartements occupés

locaux indust. STOCKAGE

Nous disposons à IVRY-SUR-SEINE de 1440 et dont 120 m2 converts avec quela, cours et lardins. Possibilité sestion de stock manufertion. 472-08-00. M, STAINMESSE fonds de MENILLY - Pay. 3 P., It conft. Jard. 181.000 F. 207-13-47. commerce

CHATOU Situation
EL APPART., Ecoles of Corrum
BEL APPART., Sel., 2 ch., cft,
balc., sarage, perfeit fist.
FRANCE - PROMOTION
IMMOBILERE - 1/6-12-06 LE VESINET 16' R.E.R. avec piscine, the bel appart. 95 m², sei. dible, 2 chbres, balrs, loggia, vue imprenable à saluf. FRACE - PROMOTION IMMOBILIERE - 974-07-06

Province

Qual Sadon, S pieces, alcover, 130 kg, ch cant. 147 étape. 213.000 F. avec 43.000 comptent. Ag. Bondy, 17, qual de Bondy, 49005 LYON, T. (78) 27-35-21. appartem.

achat

AMENUCOURT

Les Heubeurs de l'HAUTIL.

Agréable dannesse, 74 prêcès, optioner, jaudin. - 298-37-04.

Pe IOM. PARIS RAMBOUILLET (près), Magn. propr. curactère, od Rv., cheminde, 6 ch., 3 s. de bs. cuis. daujo, ger., Soile de leu. ch. cert., têl., état neuf. 5 7.49 m². A SANSTR. Tél. : 227-6-73 et 568-75-78.

PROX. MAINTENON, Spl. prop. caract., enf., 561. 70 m², 7 ch., wc, bs. ch. c., til., veste cuis., dépend. b. kiin cles. 300.000.

AVIS. 72. r. C. Herfeville, Mainzonon. Téléph. (15-30) 23-22-29.

PPIE 4 P., 9de dépendance, 3.500 m². 165.000 F.

THYRAILT GREDIT BO 36

PS ST-FARGEAU - Tél. 183

RES. CISORS FERMETTE long. et basses saite commune, 2 Ch. e. soi vil. Elect. Gel ierd. ploréé 3.000 m². Px 135.000 F. cab. BLONDEAU-LEBLANC, 2. fg Cappeville, GISORS - Téléphone 620.

Cause départ vend PRESSING AUTOMATIQUE Gare de Lyon, Px tr. Intérese. Tél. ; 628-99-70.

hôtels-partic.

Résidentel, hôtel particulier scatient état, 9 PIECES princ, Libre, Garage, Service.

Charmant petit hötel particul, avec idin plein soleil.
Part, stat. 2 récept., 6 chbres.

propriétés

terrains · LE MEE/s, près MELUN :
Part, vend ferrain de 2.16 m²,
frès b. sxp., fècade 51 m ct. m.,
rue fr. caime. Ties viab. ct orn,
afte présavé dominant SEINE.
Pour rendez-vs, tét. hres repas.
437-47-27,

140 km. Paris, autoroute Sud région SULLY-SUR-LOIRE 11.300 M2 A BATIR Facade 100 m., au. électricité. Sile campesnard, vue. Prix total 63,000 F. ROCHET, 5, rue du Longeard, 45201 Montarpis, 15 (38) 85-15-57.

Vallés SOMME. Proxim. Ilitoral, vd maison de campagne av. ma-guilfiq. étans de péche 19.00km. Cablese Résis Norces 6 pl. du G.-de-guille, 80191 ABBEVILLE. Téléph. (22) 24-28-27. les annonces classées du Monde

> 233.44.31 pour tous tempolymentes : 233.44.21

sont reçues par téléphone

Voir les emplois féminins et autres rubriques

en page 29

LE DRAME DE les ovocats de M. deposent de non en faveur de la revis

E Sec. 18 5 A. **新古里等等的世界學院學派一直各位第二屆於古里的**

emploir femin

Le Monde

UNE SECRETAINS

19 (19 mm) (PERMIT

LEE THE STERRY M ZEEMEL AL

434 C . 19

cours or locours Maskaz Contractor

MESMEET DE

RECTEUR CENERAL

CASLING

. LOUER

POUR GROUNATED

LE DRAME DE PEUPLINGUES

Les avocats de M. Armand Rohart déposent de nouvelles pièces en faveur de la révision de son procès

De nouvelles pièces viennent d'être déposées au dossier en révision introduit le 1º février 1973 en faveur de M. Armand Rohart, accusé du meurtre de sa femme, survenn le 9 juin 1967 sur une plage pronche de Peuplingues (Pas-de-Calais), v'il la ge dont M. Rohart était maire. Pour ce fait, il fut condamné, le 4 juillet 1969, à la réclusion criminelle à perpétuité par la cour d'assises du Pas-de-Calais puis, après cassation, à la même peine par la juridiction du Nord.

Dans le dossier qu'ils viennent de transmettre au garde des scesux, M. Thierry Lévy et Jean-Marc Varaut, avocats de M. Rohart. Cet aspect de condamné. Les avocats observent :

« Nous pûmes remettre le condamné au remettre le condamné avait pesé lourdement contre le condamné. Consulté, le professeur Geier. madecin des hôpitaux psychiatriques, a examiné l'expertise des docteurs Marchand et Lenoir. Son opinion est la situante :

« Nous pûmes remettre le condamné pouvant être en rapport avec le niveau da vigilance Mais les contre de vierte en rapport avec le niveau da vigilance mais le remettre le condamné qui se réactivité sont depuis longtemps considérés comme pouvant être en rapport avec le niveau da vigilance Mais les

servent :

« Nous primes remettre, le 5 svril 1974, à M. Le Cumehec (I) « Nous primes remettre, le 5 svril 1974, à M. Le Gumehec (I) les résultats de la consultation du professeur Derobert. Ce dernier, donnant une interprétation nonvelle d'un fait médical constaté (la présence de diatomées dans les viscères de Mme Rohart). arrivait à la conclusion que les ecchymoses n'avaient pas pu à elles seules provoquer une mort par asphyxie, que la technique de mise en évidence des diatomées n'avait pas été correctement exploitée par les experts, que la présence de diatomées dans les organes du cadavre est la preuve de la submersion, que la cause de la mort de Mme Rohart n'avait pas été médicalement expliquée et, enfin, qu'on ponvait faire l'hypothèse que la submersion-asphyxie avait été provoquée par une manœuvre de sauvetage ou une lame de fond. (...)

3 Le 23 juillet 1974, nous fûmes reçus par MM. Defontaine (2) et Goudet (3). Plusieurd mesures de grâce et de commutation de peine était à la signature du président de la République, qu'un collège d'experts allait être désigné pour juger la pertinence des conclusions du professeur Derobert, (...) s

conclusions du professeur Dero-bert (...) »

Parmi les autres indices de culpabilité retenus par la cour d'assises figurait également l'état dans lequel s'était trouvé le condamné entre le moment où

(1) Alors sous-directour, aujourd'hai directeur des affaires criminelles et des grâces.

(2) Conseiller technique au cabinet du ministre.

(3) Sous-directeur de la justice
oriminelle.

qua sa réactivité sont depuis longtemps considérés comme pouvant être en rapport avec le niveau da vigilance. Mais les experts font une interprétation inverse de ce qui est admis par tous les spécialistes : l'absence de réactivité du rythme alpha est considérée comme pouvant être en rapport avec un niveau de vigilance abaissé. En aucun cas, ni en l'espèce, la non-réactivité durable du rythme alpha ne peut être considérée comme un phénomène volontaire. >

taire. >
De surcroît, la présence constatée de barbituriques dans les urines de M. Robart < pourrait être en rapport avec un tel état de somnolence ». Deux des principales charges existant contre M. Robart, con-cluent les avocats, se trouvent donc anéanties par les concin-sions de deux très hautes auto-ritès médicales.

● A la Cour de sureté de l'Etat, M. Jean Lassus, inge d'instruction au tribunal de Paris, est nommé, par décision du conseil des mi-nistres, conseiller suppléant pour une nouvelle période de deux ans, à compter du 2 février 1973.

ans, a compaer du à revrier 1913.

M. Jean Concoureux n'était
pas premier substitut à la chancelleria, mais avocat général à la
cour d'appel de Paris, quand il fut
nommé procureur général de la
Cour de sûreté de l'État, comme
nous l'indiquions par erreur dans
l'article consacré aux prochaines
uominations à la Cour de sûreté
(le Monde du 25 février)

. M. Henri Pratz, negociant en un a Carcassonne (Aude), d été écroué, mercredi 26 février. Il lui est reproché escroqueries et fraudes fiscales qui porteraient sur 800 000 francs, à l'aide notamment de factures de complaisance.

LE GÉNÉRAL MASSU ET LA BATAILLE D'ALGER

Le Conseil d'État estime que M. Paul Teitgen doit bénéficier de la protection des fonctionnaires

Au conseil des ministres

LA COMMISSION CHARGEE DE PROPOSER UN CODE DES LIBERTES FONDAMENTALES EST CONSTITUÉE

Au coura du conseil des ministres qui s'est reuni mercredi 26 février. M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intè-rieur, a amoncé la constitution d'une commission chargée de proposer un code des libertés fonda-mentales de l'individu, et précisé one cet organisme devalt recher-cher dans l'ensemble de la législa-tion les textes épars concernant les tion jes textes épars concernant les problèmes des persounes, du domicile et des communications, et ceux relatifs à la liberté de pensée et à la liberté de réunion. Elle devait également rechercher dans la jurisprudence tout ce qui se rattache à l'ensemble des libertés, et présenter au gouvernement des propositions afin qu'il légifère dans ce domaine. dans ce domaine. Ont été nommés membres de la

commission : MM Roland Maspetiol, ancien pre-MM Roland Maspétiol, ancien président de section au Consail d'État;
Adolphe Touffait, procureur générai près la Cour des comptes; Jean
de Grouchy, directeur de recherches
au CNRS: Perre-Henri Tetigan,
ancien vice-président du conseil, professeur à l'université Parts-I; Esymond Arou, membre de l'Institut,
professeur au Collège da France;
Bernard Baudeloi, ancien bâconnier
de l'ordre des avocats à la cour
d'appel de Paris; Jean Ferniot, journaliste ;Mme Michèle Gobert, professeur à l'université de droit, d'économie et de selences sociales de
Paris (Paris-II); Jean Rouvier, professeur à l'université de Paris Valde-Marne, Paris-EU; Mme Alice Saunier-Seléé, tecteur de l'acadérale de
Reima, Le conseil a nommé comme
secrétaire de estte même comme secrétaire de sette même comme
secrétaire de sette même commession
M. Michèle Boyon, auditeur da première classe au Conseil d'État.

demandes d'emploi

S'IL EST POSSIBLE

à un jeune (21 ans) ayant foées publicitaires et créations graphiques prouvées (3 ans rélérences sérieuses agence connue en milieu publicite) conneissant la potite annouce, et qua pour travallier avec dynamisme et s'intéresser à ce que l'on veut créer, il e'est pas soujeurs utile d'avoir des diplômes de grandes écoles et/ou des relations familiales eu professionneilles.

ALORS...

libre d'obligations militaires, disponible à cause des difficultés économiques actuelles, je suis prêt à rencontrer rapidement les responsables d'entreprises No 6685 « le Menne » Publicité. 5, rue des Italieus, 76427 Paris-9. qui transm

contre les diffamations

L'article 12 du statut général de la fonction publique a pour objet d'assurer la protection des fonctionnaires contre les menaces, outrages, injures on diffamations dont ils peuvent être l'objet dans l'exercice de leurs fonctions. Il prévoit que l'Etat est tenu, dans ce cas, de protèger sas agents et de réparer, le cas échéant, le préjudice qu' en est résulté

Cette disposition est, en fait, rarement invoquée et n'e, jus-

qu'à present, donné lieu qu'à pen de litiges; le Conseil d'Etat o'en a pas fait application plus de quatre ou cing fois depuis dix ans. Il vient cependant de le faire dans un arrêt d'annulation du 14 fèvrier 1975 rendu sur la requête de 11 Paul Teltgen (MM Mottin, rapporteur, Morisot, commissaire du gouvernement, M Arnaud Lyon-Caen, avocat l avocat i Les circonstances de fait étaient les suiventes Dans son Evre le Vreie Bataille d'Alger, publie en 1971, le général Massu avait porté

Vrdie Bataille d'Alger, publit en 1971, le général Massu avait porté sur le comportement de M Teltgen dans ses fonctions de secrètaire général de la préfecture d'Alger des jugements que l'intéressé avan estimés diffamatoires. Dans son livre le général Massu reprochait à M. Paul Teitgen d'avoir vouln limiter l'action des parachutistes dans la répression et de arerser du sable dans l'huile de noire machine », tout en s'estimant « miouchable » du fait de ses relations politiques et familiales et de sa qualité d'ancien déporté.

M. Teitgen avait alors demandé au garde des sceaux, à l'époque M. René Pieren, dont il relevait au moment de le paration de cet ouvrage, de lui assurer la protection prévue à l'article 12 du statut général Mais le ministre la ini avait refusée.

M. Teitgen avait alors déposé une plainte en diffamation contre l'Asteur et l'auteur et l'inverse et l'article et l'interest.

une plainte en dissamation contre l'éditeur et l'auteur du livre et obtenn ou tribunal correctionnel obtent du tribinal correctionnel leur condaunation à une amende et à des dommages-intérêts à son profit. Il avait également déféré au Conseil d'Etat la décision de refus du garde des sceaux dont il de man dait l'aunniation pour

refus du garde des sceaux dont il de man da il l'aunniation pour excès de pouvoir

C'est à la suite de cette requête que le Conseil d'Etat a donné satisfaction à M. Teltgen.

Le Conseil inge tout d'abord que le fait d'avoir obtenn devant la juridiction fudiciaire réparation des propos diffamatoires tenus à son endrois par le général Massun ne rendait pas sans objet la requête de M. Teltgen contre le refus de le faire bénéficier de la protection de l'Etat. Le requérant ue demandait pas en effet au juge administratif la réparation pécuniaire d'un prétudice qui, en définitive, n'était pas distinct de ceini que le tribunal correctionnel avait indemnisé. Il voulait seulement voir annuler pour excès de pouvoir la décision du garde des sceaux Dans ces conditions, sa requête avait un objet différent de l'action entreprise parallèlement devant ls juridiction judiciaire

ment devant is juridiction judiclaire

La Haute Assemblée a ensulte
estimé qu'il ne pouvait être dérogé
à l'obligation de protection que
le statut général assigne à l'Etat
pour des a motifs d'intérét général ». Il appartient en ce cas
au ministre intéressé de faire
valoir devant le juge administratif les raisons qui l'ont incité
à ne pas faire bénéficier de sa
protection le fonctionnaire diffamé ou injurié dans l'exercice
de ses fonctions. Le juge administratif apprècie alors si ces
motifs sont de nature à justifier
légalement l'absiention de l'Etat
Comme, en l'espèce, le garde des
sceaux n'invouait aucun motif
de cei ordre, le Conseil d'Etat a
donc annulé se décision de refus
Enfin, le Conseil d'Etat à semble-t-il jugé que, si l'Etat était
en principe tenn de protéger ses
fonctionnaires, il avait le libre
choix des moyens L'arrêt dispose
en effet qu'il incombalt au
uninistre de la justice « de provoquer les mesures susceptibles d'assurer la protection du requérant
contre cette diffamation », sans
l'astreindre à ancune obligation
de moyens. de moyens.

● Un a comité de défense des Portal » vient de se créer à Mai-sons-Laffitte (Yvelines). 48, rue Saint-Nicolas, sons la présidence de M. Jacques Cogneau, président du comité de liaison des associa-tions de parents d'élèves et mem-bre du bureau du Val-d'Oise de la FEN.

POLICE

A Strasbourg

LES POLICIERS EN TENUE SONT MÉCONTENTS

Les policiers en tenue de Stras-bourg sont mécontents de la réorganisation récente de divers services de police de la ville, qui a provoque le déplacement d'une partie du personnel affecté à la circulation vers une nonvelle sec-tion « anti-criminalité » et le ren-forcement des commissariats de quartier

Trois cents policiers out voté. mardi 25 février, une motion pro-testant contre cette réorganisation qui, affirmeot-lis aentraine un survoit de travail et de pénibilité pour les gardiens de la paix et un paspilage inutile des deniers publics ». Les policiers ont été reçus par le directeur départemental des polices urbaines, qui s'est déclaré prêt à discuter avec eux d'amélioration des conditions de cond de travail dans le cedre des nou-

UN JOCKEY DU PRIX «BRIDE ABATTUE» DEVANT LE TRIBUNAL DE PARIS

«Ce qu'il y a derrière...»

Quelle célérire : Cinq mois après evoir été inculpe de viclences evec préméditation et de menaces de mort, M Robert Laourra — encien lockey comperaissail, mercredi 26 laviler, Deveni le freizième chambre sidée par M. Jean Arnaud

Quette haolfelé i Le juge d'instruction a réussi à renore indépendante du dossier du prix Bride abarius — le tierce iruqué — eene eneire de menaces, our en fait partie intéprante.

Il tallett ressurer les lockeys rendus Deu baverds par leur enfourage, aider le police dans ne signilie pes qu'il s'egisse de bonne justice.

Point question nourtant de eire de M Robert Laouira une victime En sectembre 1974, le police des courses el des leux mois de décemore précédent. Elle Interroge de nombreux lockeye et reçeit d'eux quelques rares confidences. M. Robert Laouera - eans doute inquier, car son nom a élé prononcé comme l'un de ceux qui oroposaieni de - reienir - les cheveux - rencontre M. Jean-Jacquee Declercq, un jockey, at se pleini des - cowbove -, des - redresseurs da tort -. Il Iul donne rendez-voua le 10 septembre Ce tour-là, eprès avoir bu quelques verres dans un caté de Melsons-Lattitte, les deux hommes se rendroni chez rancien jockey.

Lit; M. Robert Laouire non seulement portere des coups viomanacera (- On va tuer ta femme tu ne retrouveres plus la fille. le mettre à l'amenge de 6 000 F C'es: du moins ca que prétend la victime, cer M Robert Laeulre nie tout : Fargent (que l'on e retrouvé sur lui) n'étali que la remboursement d'une dette en-

COURS crolèreee à l'engunire d'un euro jockey, M Michai Chirol, le 12 sepiembre, de Détruire sa maison à l'explosit, et l'amande imposée de 20 000 F

Pourtant le fait que les monaces eien: élé prolerées contre les peux hommes à quarentehui: heurea d'intervalle, l'ambiance du milieu des courtes à l'épeque, le lieu idantique pour arcénent le substitut du orocureur de la République, M. Philiopa de Calphy, à réclamer une forte paine d'emprisonnement (qui na soir oas inférieure à deux 295) ahn de « donnar à d'autres témoins la preuve que, si on dit la vérile, on na risque pas d'élia atteint dans sa personne ou dans ses bians -.

repide donc simple, la président répondu par un délai de Il resie à savoir si ce juge

ment randra les jockeys plus Laourra ne l'eurait pas plasfiquée ma maison, expliquall M Michel Chirol. Mals ce qu'il y a derrièra... ... BRUNO DETHOMAS.

Après la mort de quatre jeunes gens à Paris

QUATRE TOXICOMANES SONT ÉCROUÉS POUR VOL ET RECEL DE STUPÉFIANTS

de mise en liberté provisoire présentée par M. Deminique Calzy, truction à Paris, à fait écrouer mercredi 26 février, pour infraction à le jisjation sur les stupériaots, vol. complicité et recel. quatre jeunes toxicomaues qui furent à l'origine de la mort des quatre jeunes victimes de la droque s'especiale de la mort des quatre jeunes victimes de la droque s'especiale de la mort des quatre jeunes victimes de la droque a l'origine de la mort des quatre jeunes victimes de la droque s'especiale de la mort des quatre jeunes victimes de la droque s'especiale de la mort des qua l'origine de la mort des pui a l'origine de la mort des parties absolves de roprésentation a, tout en soulignant, non sane qui a trouvé des produits toxiques en cambriolant, dans la nuit du l'a qui pevrier, la pharma-cie établie 264 boulevard Voltaire (11°); Christian Rochias, vingt-quatre ans. qui la avait acheté. le 21 février, une partie de son butin (de la poudre d'opium de la morphine et un flacon contenant un produit non identifié); A l'a in Belkacemi, vingt-deux ans, qui bébergea Cérard Gallas et Jean-Paul Aupourrain, vingt-deux ans, qui bébergea cera d'elle et que le maintien or détendint de la manifestation de la vérite et que le maintien or détendint de son butin (de la poudre d'opium de la morphine et un flacon contenant un produit non identifié); A l'a in Belkacemi, vingt-deux ans, qui bébergea Cérard Gallas et Jean-Paul Aupourrain, vingt-deux ans, qui bébergea cera d'elle et que le maintien or détendint de la manifestation de la vérite et que le maintien de de vérite et que le maintien de de vérite et que le maintien et de verse.

Aussi, les défenseurs de M. Dominique Calzy, ont interple apper de la mort des provisoires présente par M. Deminique Calzy a leur coulème de sancieux collègees de sancieux collègees de l'avait l'a mort des provisoires de l'ilwes ancient collègees de roprésente par M. Calzy a le présente par M. Calzy a le présente par M

A Marseille

LA DEMANDE DE MISE EN LIBERTÉ DE M. CALZY A ÉTÉ REJETÉE

(De notre correspondant régional.) Margellie. — N. André Aubry, pre-mier juge d'instruction auprès du tribunal de grande instance de Martribual de grande instance de siar-scille, vient de tejeter la demande da mise en liberté provisoire pré-sentée par M. Deminique Calzy, principal inculpé dans l'affaire d'es-

FAITS DIVERS

«L'Officiel international des tableaux et objets d'art volés» publie son premier numéro

ments ne sont pas accessibles au grand public.

Dù à l'initialive privée l'Officiel international des tableaux et objets d'art volés, édité en six langues français, angiais, allemand, italien, espagnol et japonals publient désormais un catalogue mensuel /11. Les photographies et caractéristiques des œuvres dénobées y figurent accompagnées d'un numéro de code, ce qui perd'un numero de code, ce qui per-met à la victime de garder l'ano-nymat. Cette publication, intelligemment présentée, est destinée à tous les professionnels mar-chands de tableaux, antiquaires, 11) 35, rue La Boêtie, à Parle (8°), 25 F.

Le vol d'objets d'art et de tableaux, nouvelle forme du banditisme, se développe. Il n'est pas de jour que l'on apprenne que des cambrioleurs spécialisés et bien informés ont enlevé dans un musée ou une collection particuluère tella toile de maître ou telle statuette de grande valeur. Ces objets peuvent être revendus et achetés en toute bonne fol par des antiquaires ou des amateurs. La difficulté consiste à les retrouver, autant qu'à saisir les maifaiteurs.

Pour aider les victimes de tels vols Interpol dispose d'un fichier des œuvres volèes, et en Italie la brigade spécialisée de l'arme des carabiniers publie deux fois par an un album reproduisant les objets disparus. Mais ces documents ne sont pas accessibles au grand public.

Dù à l'initiative privée l'Officiel vèes, mardi 25 fêtrier, par la

Le vol d la galerie Odernatt : diz tolles retrouvées.
Dix des vingt tolles dérobées dans
la nult du 1^{et} an 2 novembre 1973
à la galerie Hervé-Odermatt,
85 bis, rue du Faubourg-SaintHonore, à Paris, ont été retrouvées, mardi 25 février, par la
police, à Monte-Carlo, dans le
coffre de la voiture de M. Jacques Laporte, décorateur à Paris.
Les policiers voulaient simplement contrôler l'identité de cet
bomme qui s'intèressait de très
près aux vitrines des magasins
de luxe de la principauté, mais
M. Laporte tenta de s'enfuir en
sautant un mur de 6 métres de
hant. Les deux jambes brisées, le
receleur a été hospitalisé et n'a
pu être interrogé. Plusieurs fois
condamne pour recel, M. Laporte ne semble pas être l'initiateur du cambriolage mais plutôt
un intermédiaire. teur du cambriolage mais plutôt un intermédiaire. — (Corresp.)

ANNONCES CLASSEES

emplois féminins

Le Monde

UNE SECRÉTAIRE

parfaitement bilingue angisis (notions d'espagnol), exocliente atène-dactyle. Conveissances en économie souhaitées. Poste intéressant à pourvoir très rapidement.

Envoyer curriculum eltae, photo et prétentions, au numéro 6.637, ele Monde» Publicité. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9

Centre national de franstusion sanguine, 6, rue Alexandre-Cabanal, Paris (15), recharche INFIRMERE D.E. Emplot stable. - Adresser C.V. DIRECTEUR GÉNÉRAL ING COLLABORATRICE

Midimum 25 ana, libre immediatement, formation littérairo ou lournalistique, contraissances de Secrétariat indispensables pour l'aixer dans resorteses et publiche.

Déplacem, trauents étrenser.

Base ê aris — Bon salaire — indemnités déplacements.

Adresser retire manuscrite, C.V., photo et prétentions : Mane MARIN, 22, r. Chapon (3*).

cours et leçons MATH-PHYS RATTRAPADE Terminale, PCEAL Fac, 526-62-07 autos-vente

Dional ...

Vends 484. Tolt ouvrant, Modèlé 49. Excellent état. Prix Argus. Tél. : 954-79-69 Part. h part, vend 654 intection Année 64 très bon état, 2 250 F Tél. : 350-71-59.

12.3 L

timbres-poste

PER-INTER T.T. SECRET STENODACT. SECRET. DACTYLOS SECRET. STENODACT.
BILINGUES
Se présenter.
116, rue de la Boétie-3e.
12, rue Coypel, Paris-13e.

Rech. J. Fille pour sarder 2 jounes enfants du 8 ou 23 mars en Savole. Confecter Mme Cierc, 523-60-14, après 18 houres. SOCIETE DE ERESSE art OPERA - CALAIS-ROYAL

SECRETAIRE expeliente aténodectrio, bonne expérience du secrétariat et du troval administratif. Horaires chergés, mais divers avantagés. Ecr. S.G.P., IS, av, de l'Opéra, CARIS N. et ou télésh. 260-37-32.

occasions uncent fale Maximum meubles, tableaux, bibelots, pendules, bronzes, sculptures, symet, tapisseries. Déborres ietésfal appartement. Pavilles sous 24 b. 339-53-14

Racherche CANIERS D'ART
1926 (nºa 2, 5, 6, 7, 10). —
1927 (nºa 1, 6). — 1928 (nºa 4).
— 1923 (nºa 5, 6), — 1928 (nºa 4)
à 5 Inclusi, — 1939 (nºa 4 5 7 inclusi). — 1939 (nºa 5 à 10). —
1953 (livre ii), Recherche REVUE XXx sRicle (nºa 1 à 1/4 inc.)
Ecr. nº 6686 a le Monde > Pub
5, rue des Italiens, 7542 esris-9a BEAUX LIVRES Achai complete à domicite Cours MER. 26-73

traductions Demande.

ayant experience confirmée

ADMINISTR. FINANCIERÉ;

CONTROLE GESTION;

RÉLATIONS NUMAINES.

ayant expérience confirmée

ADMINISTR. FINANCIERE;
CONTROLE GESTION;
RELATIONS NUMAINES.

45 ans. études eupérieures, droit et expertise compatable, recherche situation PARIS-PROVINCE.
Ecr. nº 93,523, CONTESSE P.20, av. de l'Opéra, Pet Is-lev, q.1.

ANGLAISE 20 ans
cherche emploi dams un hôtet, peu importe la région, earlant respanson et le trançois, nivecu d'études foutivaint au bacculeuréal. — J. MURCHY, Eolingueres, de expér. compatible de expér. comfacts chet d'entr.
Ill. rapid. ch. rapide di Spécifé importable posséd, budset pour format, conf. Ecr. Mile Roussier, 6, rue du Conso, éarla-12.
Yours Franch student for any easy lob. — Phone: ST? 87 -54.

Ecrite nº 27,540, HAVAS, 2300 ROANNE, qui transmettra, 2000 formation profession.

AUJOURD'HUI

loterie nationale Liste officielle des sommes à payer, tous lots compris, aux billets entiers.										
ĖS	Finnles	Grospes	Somme	à payer	글동	Finales		Source	såpayer	
Terrol- naison	et pinneme	Carries	SérieA	SérieB	Termit-	tumeros	Groupes	Série A	Série	
	1 91 79 161	128 128 2	90 1 630 130	\$0 90 1,030 130	6	73 846 71 996	123 2 13	£ 030 20 030 2 030	5 00 10 00 3 00	
1	84 087 57 544 69 367 85 291 38 441	7 23 128 123 123 123	5,030 1,030 8,030 8,030 8,030 20,030 2,030	5 030 1 030 5 030 5 030 5 030 10 030 1 030	8	457 3 077 4 597 5 567 79 167	1223 1223 1223 123 123	250 500 500 1 000 700 5 000 1 000 5 000 20 000 20 000 20 000 20 000 20 000	100 100 100 100 100 100	
2	552 802 522 2 962 4 442 6 862	123 123 123 123 123 123	250 250 250 500 500 500	100 100 100 1 000 1 000		68 777 34 527 56 447	123 3 12 12 1		1 00 3 00 70 00 10 00 1 00	
	79 162 64 082	2 13 1 23	1 000 100 5 000 1 000	1 000 100 5 000 1 000		498 79 168 64 088	123 2 13 1 23	250 1 900 200 5 000 1 000	1 00 1 00 5 00 1 00	
3	5 733 79 163 64 083	123 2 13 1 23	1 000 100 100 5 000 1 000	1 000 1 000 100 5 000 1 000		67 498 69 189 659 89 969	128 128 128 123	\$ 250 60 250 250 8 060	5 10 6 10 10 5 06	
4	14 2 454 79 164 45 404 64 084	128 123 2 18 123 123	500 500 1000 1000 5 000 5 000	1 000 1 000 1 000 3 000 5 000	9	70 189 79 169 64 089	1 2 3 2 1 S 2 1 3 1 3 2 3	20 250 2 250 2 250 200 060 7 060 500 000 25 000	10 10 1 10 100 00 4 00 1 000 00 50 00	
5	0 555 79 185 84 085 23 105 84 905	123 123 2 13 13 123 128 8	\$ 000 \$ 000 1 000 700 5 000 1 000 8 000 20 000 • 2 000	5 000 1 000 1 000 1 000 5 000 1 000 5 000 1 000 1 000	0	60 220 290 720 8 980 79 160 64 080	123 123 123 123 123 123 13 13 123 123	250 250 250 250 500 1 060 160 5 000 1 000 8 000	100 100 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000	
6	6 8 086 79 156 64 086 26 636	128 123 2 13 1 23 128	30 1 030 1 030 1 030 5 030 1 030 3 030	30 2 030 1 030 130 5 030 1 030 5 030	Tr	tirage PROCHA	du 26 f	ée de fe évrier 19 Le 5 mars 19 AINT-GEORGE	75	

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 28-2 DEBUT DE MATINÉE

France entre le jeudi 27 février à beure et le veodredi 28 février à 24 heures :

L'anticycloos centré sur l'Allemagne le 27 février, à 0 heure, se
décalera vers l'Europe centrale en
'affaiblissant un peu, mais un maximum peraistora sur les îles Britanniques. De l'air plus humide venant
de la mer dn Nord pénètrera sinsi
sur le nord de ootre pays, tandis
que les perturbations océaniques
donneroot des ouages plus abondants
sur nos regions de l'Ouest.
Veodeedi 28 (évrier du hord des

Veodredi 23 février, du hord des Vosges à la Pisodre et à la Picardie, le temps sem brumeux, et des ouages bas pourront persister localement l'après-midi, entrainant uns baixes des températures maximales. Los vonts, faibles, émienteront en sec-teur nord.

De la Manche occidentale sur Pyrèmècs, le ciel deviendra progres-sivement plus unageux, et quelques plules sont possibles dès le matin près de l'Atlotique, puis dans l'inté-rieur l'après-midi et le soir. Les veuts, de sud-est à sud, se renforce-ront, mais les températures subiront pen de changement.

Sur le reste du pays, le bean temps ensoleillé persistera après la dispa-rition rapide de quelques brumes formées en fin de ouit. Des gelées auront encore lieu au lever du jour et les températures maximales seront en légèra hausse Jeudi 27 février, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite eu niveau de le mer était, à Paris, de

Journal officiel

Sont publiés au Journal offi-ciel du 27 février 1975 : DES DECRETS

Nommant M. Jean Blancard président du conseil d'adminis-tration de Gaz de France.

1 032,2 millibars, soit 774.2 milli-mêtres de mercure.

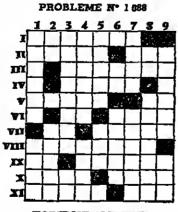
mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée do 26 février; lo second, le minimum de la ouit du 26 au 27; : Bisrritz, 17 et 7 degrés; Bordeoux, 15 et 2; Brest, 13 et 5; Caen, 12 et —2; Cherbourg, 10 et 3; Clermoot-Ferrand, 13 et —4; Dijon, 10 et —1; Grenoble, 10 et —3; Lille, 2 et —1; Lyon, 11 et —3; Marzeille, 15 et 1; Nancy, 9 et —3; Nantes, 14 et 1; Nice, 14 et 6; Paris-Le Bourget, 10 et 0; Pau, 17 et 1; Perpignan, 14

et 0; Rennes, 13 et 1; Strasbourg, 1 et -2; Tours. 13 et 0; Toulouse, 15 et -2; Ajaccio, 13 et 0; Pointe-2-Pitre, 26 et 21.

Températures relevées à l'étranger : Amsterdam, 10 et — 3 degrés : Athèces, 11 et 5 ; Bonn, 12 et — 2 ; Bruxelles, 10 et 2 ; Le Caire, 19 et 10 ; lles Caneries, 24 et 15 ; Copenhagus, 6 et — 2 ; Genève, 7 et — 4 ; Lisbonne, 16 et 12 ; Locdres, 10 et 1 ; Madrid, 13 et 2 ; Moscon, — 3 et — 13 ; New-York, 8 et 3 ; Palms-de-Majorque, 17 et — 3 ; Rome, 13 et 2 ; Stockholm, 5 et — 6 ; Téhérau, 14 et 4.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT L Homme de principes. — II Domaine préféré des poètes : Fit des découvertes intéressantes. — III. Défaut vraiment désolant. —

● Nommant M. Jean Blancard président du conseil d'administration de Gaz de France.

● Nommant M. Paul Mentré délègué général à l'énergie.

UN ARRETE

● Portant organisation de la recherche scientifique et technique en matière de protection de la nature et d'environnement au ministère de la qualité de la vie.

VERTICALEMENT

1. Principal élément d'une exécution d'ensemble ; Eut une triste fin. — 2 Note ; Consacrée. — 3. Se dit après l'ouverture et avaut le premier tableau ; Abréviation. — 4. Bétes de... somme ; Article Indéfini. — 5. De toutes les couleurs ; Etait un lieu de rendez-vous matinaux. — 6. Préfixe ; Se fatiguait à la tache. — 7. Grande nappe ; Pincent les lèvres. — 8. Conjonction ; Se bornent à rendre. — 9. Passait son temps à chercher la petite bête ; Romancler.

Solution du problème u° 1 087 Horizontalement

L Léman (cf e Omble ») ; EOR. — II. Anaplasie (cf e anaplas-tle »). — III. Est ; Item. — IV. Nui ; Verso. — V. Nitee. — VI. Eteinte — VII. Ce ; Dieser — VIII. Test ; Me. — IX. Ceréales. — X Mots ; Reus. — XI. Ale ; Edite.

Verticalement

1. Laennec: Ma. — 2. Ensuite!; Col. — 3. Matité; Tête, — 4. A.P. . Elders. — 5. NL; Venise. — 6. Alé!; Têtard. — 7. Estrées; Let. — 8. Oles; Emeut. — 9. Rèmo: Presse 9. Rémo ; Presse. GUY BROUTY.

CARNET

Naissances

- M. Patrick Chiche et Mme, née Nicky Goise, ont la joie de faire part de la naissance de leur fille Caroline - Christine, née le 25 février 1978. Clinique de la Muette, Paris (16e).

-- M. Hubert Roux at Mme. nee Christine Olivier - Martin, Jean -Christophe, Camille et Stephane out Damies, le 34 février 1975, 1, rue de la Mign 69009 Lyon,

Lise uée Fontaine, et Alain Jacob sont très heureux d'annoncer la usissance de Marie.

Paris. 25 (évrier 1975.

Décès MAGISTRAT GÉNÉRAL

On nons prie d'annoncer le décès du magistrat général René CAMADAU,

RENÉ CAMADAU

magistrat général René CAMADAU, ancien inspecteur général de la Justice militaire, commandeur de la Legion d'honneur, suvenu à Paris le 25 février 1875. De la part de Mine René Camadau, son épouse, Miles Paolatte et Ezymonde Camadau, ses cousines. Des familles Camadau, Chabert, Thiriet, Lemonnier, Genood et Thoze. La cérémonie religieuse aura lieu, le vendredi 23 février à 10 heures, en l'églies Saint-Louis des Invalides où l'on se réunira.
Cet avis tieut lieu de faire-part.
INé le 28 février 1886 à La Calle (Aloé-

Cet avia tieut lieu de faire-part. [Né le 29 février 1896 à La Calle (Aigérie). M. René Carnadeu, engagé volontaire en 1915, entre à l'école des officiers de Saint-Maixent le 2 novembre 1920. Il est nommé magistrat stayailre au grade de capitaine, à Aiger, au moia de luillet 1922, avant d'occuper le poste de substitut à Aiger, à Fort-de-France, à Oran et à Tunis. En 1929, il est nommé substitut au tribunal mifitaire du quartier général de la VIII° armés puis, à la fin de cette mê me année, commissaire du gouvernement à la 25º pfivisien d'infanterie et, en evril 1940, commissaire du gouvernement à la 60° division d'Infanterie.

pouvernement à la 60° division d'infanterie.

Feit prisonnier à Dunkerque, le 4 fuin 1940, il est rapatrié le 12 décembre. En evril 1941, il est nommé substitut au tribunal militaire permanent des forces ermées d'Oran. Promu colonel le 8 avril 1949, il devient inspecteur de la justice militaire le 15 juillel 1956; magistrat militaire de première classe le 16 novembre 1956, puis magistrat général le 11 tévrier 1957, il est admis à la deuxième section le 1er juillet 1958 avant d'être rappelé en activité le 15 tévrier 1959 comme commissaire du souvernement eu tribunal parmanent des forces armées d'Oran.

sociales ont le regret de feire part du décès de M. Pierre BERNARD, chef de travaux, surreou le merdi 25 février.

M. Victor Charlet.

M. et Mme Philippe Chollet et leuis enfants,
Mile Arlette Charlet,
Mile Arlette Charlet,
Mile Arlette Charlet,
Mile Bernard, Jean et Daniel MM. Bernard, Jean et Dax Charlet. Leur famille et leura amis, font part en décès de Mme Marie-Rose CHARLET,

née Pascau. survenu dans sa quatre - vingt -Les obsèques religieuses ont eu lieu à Luz-Szint-Sauveur, le 22 fé-58. ruo de l'Amiral-Mouchez, 75014 Paris.

— Mme Boger Devillé, son éponse, M. et Mme Antoine Devillé, ses enfants, Mme Druelle, sa sœur, M. es Mme René Druelle, ses

ont la douleur de faire part du décès

de M. Roger DEVILLÉ,
chevaller de l'ordre du Mérite,
survenn à Baugé le 26 février.
Les obsèques civiles auront lieu
à Bangé, le vendredi 23 février à
15 heures.

 Nous apprenons la décès, le 24 février à Alès, de M. Jean RICHARD-DUCROS. M. Jean BICHARD-DUCROS.

1Né le 17 septembre 1998, à Alès (Gard], M. Jean Richard-Ducros présideit, depuis 1970, la chambre de commerce et d'Industrie d'Alès. Ingénieur de l'Ecole centrale, il étail président-directeur général, depuis 1938, des Etablissements J. Richard-Ducros à Alès (trole usines de constructione métalliques et de grosse chaudronnarie) et président directeur général, depuie 1948, de la Société cévenole de réparation de wasons.]

 On nous prie d'annoncer le rappel à Dieu de rappel à Dieu de

Mime veuve Paul LAROCHE,
née Jeanne Brochard,
directrice d'école honoraire,
survenn le 26 février 1975, munie
des sacrements de l'Esglise, à Paris18a, 20 his, rue Cottambert, dans sa
quatre-vingt-aixième année.
De la part de ses parents, amis,
et tone ceux qui l'out aimé.
La cérsmonis religieuse sera célébrée le vendredi 28 courant, à
15 h. 45, en l'église Notre-Dame-de
Grâce de Passy (10, rue de l'Annonciation. Paris-18*), sa paroisse, où
l'on se réunira.
L'inhumation aura tieu su cimetière do Père-Lacheise, dans le
careau de famille.
Le présent avis tieot lieu de fairepart.

M. Edgar Mamain,
 M. et Mme Philippe Mamain et
leur fille,
 Mme Juliette Cosette,
 ont la douleur de faire part du décès
de

 Mme Edgar Mamain,

Mime Edgar MAMAIN, née Mireille Bloquert, leur épouse, mère, grand-mère at fille. fille.

survenu an terme d'une longue maladie, le 25 février 1975.

La cérémoole religieuse sets célébrée le vendredi 25 février 1976 de 10 h. 45, en l'église Notra-Dame de Vincennes, 82, rue Raymond-du-Temple,

L'inhumetico aura lieu le même jour vers 16 h. 30, so cimetière d'Heusnes (Indre).

62, rue Raymond-du-Temple, vincennes.

Domaine de le Beaulonnerie à

Domaine de la Beaujonnerie Heugnes 36240 Ecuellie.

— hime Alived Manguin,
Les doctours Françoise et Gérand
Manciet et leur fille,
M. Jean-Noël Manguin,
Mine et M. Louis Manguin,
M. Eloi Quercy,

Mine Service savagame quetin, Mine et M. Robert Menniet et lettr fille,
Les familles perentes et alifes, out l'immense douleur de faire part du décès de
M. Altred MAUGUN,

chevaller de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérita.

7, rue Dante, 75005 Paris. 5, boulevard Clemenceau,

— On nous pris d'annoncer : décès de M. Victor TERRET,

M. Victor TREBET,

De la part de
M. Victor Trebet, son père,
Mme Trebet, son épouse,
Virginie, sa fille,
Set frères, sœurs, beaux-frères,
belles-sœurs, oncles, tantes, cousins,
cousines et amis.
Les obsèques auront lieu le vendredi 28 février à 15 h 46, en l'église
de Saint-Philippe du Roule où l'on
se réunira.
Cet avis tient lieu de faire-part.

Messes anniversaires

- Romilly-sur-Scine (Aube).

Uoe messe à la mémoire de M. Jean JACOBS, ancien proviseur do lycée de Romilly, sera célébrée le dimanche 2 mars, en l'église Saint-Martin de Bomilly, à 11 heures. Toutes les personnes l'ayant estimé peovent y assister.

de l'ordre national du Mérita.

commandeur

de l'ordre des Palmes académiques,
survenu à Bordeaux le 23 février
1975, à l'àge de cinquante-quatre
ans, et remerdent très sinchrament
les personnes qui se sont associées
à leur deuil.

Les obsèques ont en lien à Villefranche - de - Conflent (Pyrénées Orientales) dans l'intimité familiale.

— Mine Anna Misrahi, Le docteur et Mine Léoc Misrahi, M. Esymond Misrahi, M. et Mine Joseph Misrahi, Mine Louise Chousks, Didter, Philippe, Anne et Thierry Misrahi,

Misrahi,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. David MUZRAHI,
leur époux, père, frère et grand-père.
L'inhumation aura lieu dans le
caveau de famille vendradi 33 février
1975 à 14 h. 45, su cimetière de
Bagneux-Parisien. Réunion à la porte
principale ou à la 1970 division.
72, rue de Sèvres,
75007 Paris.

- Montigny - lès - Metz - Metz Paris. On pous prie d'annoncer le décès de

On nous prie d'annoncer le décès de Mme Léon ROUPERT, née Marie Duruy, décédée à Montigny lès - Metz le 19 février 1875, dans sa quatre-vingt-cioquième anuée, munie des sacrements de l'Eglise.

La messe d'enterrement a été célébrée le vendredi 21 février 1875, en l'église Sainte-Thérèse de Mets, suivie de l'inhumation ao cimetière d'Illange (57), dans le caveau familial.

De la part de M. Léon Roupert, son époux, M. Jean Roupert, son époux, M. Jean Roupert, Mme née Georgete Amour, Me Claude Roupert, Mme née Christina Enksson.

M. le docteur Georges Roupert,

M. le docteur Georges Roupert, Mme uée Nicole Massin, Ses enfacts, M. Louis Diringer. Mme née Claude

Roupert et leur fils.
Miles Catherine, Christine et Cécile

Ainsi que toute la famille, 54 bls, rue de Pont-à-Mopas 57000 Montigny-lès-Mets. 41, rue de Gaulle, 57000 Moutigny-lès-Mets,

Anniversaires

— La famille de

M. André CHENEBENOIT,
ancien rédacteur en chef
do e Monde ≯,
Informe ses amis qu'un sarvice anniversaire sera célébré à sa mémoire
dans l'intimité à Cresancy (02), le
10 mars.
et leur demande d'avoir une pensée
pour lui.

- Mme le docteur Françoise
Drucane et ses enfants prient d'assister ou de s'unir d'intention à la
messe qui sera célébrée le samedi
1º mans 1975 à 11 beures, eo l'église
Notre-Dame-de-l'Assomption, avecure
Gallieni, Mendon-Bellevus (92), à la
mémoire de
M. François DRUESNE,
ingénieur-docteur,
disparu en mission lors de la catastrophe aérienne d'Stmenooville le
3 mans 1974.

Une messe pour le Andre LEOTARD. André LEOTRED,

sécédé le 4 janvier 1975, merz célébrés
le Aundi 3 meirs à 18 haures, co
l'église Noire-Danne de Vincence,
rue Raymond-du-Temple à Vincennes (mêtro Château de Vin-

Communications diverses

L'ambessadeur de la République fédérale d'Allamagna a remis su uom du président de la République fédérale d'Allamagna, M. Walter Scheel, les insignes de commandeur de l'Ordre du mérite de la République fédérale d'Allamagne au méderiu général Charles Abadle pour services rendus aux victimes de guierre sur le plan international.

- L'A.U.C.R.P. (Amicale des unités L'AUCEP. (Amiche des unités colonales de la région parisisunel organise son assemblés générale annuelle dimanche 2 mars à 2 h. 15, dans les salons de la Société des horticulteurs de Prancé, Si, rue de Grenelle à Paris-7s, Elle sens sulvie. à 13 heures, d'un repas amical. Renseignements : 40, rue de Châteaudun à Paris-St. Tél. : 374-22-78.

L'assemblée générale de l'Ami-cale du 46° R.I. aura lieu, le dimanche 2 mars, à 10 heures, à la caserne de Remilly, 20, rue de Remilly, 75012 Paria. Elle sera suivie du déjeu-ner amical annué au mess. Reu-seignements et l'ascriptious : M. Bischoff, 7, rue Broca à Paris-D.

M. Blachoff. 7. rue Brocs à Paris-5.

L'Association Essui - Langier vient de mettre au concours duatre sujeta dotăs chacun d'un prir de 1 500 franca. Les mémoires deviour avoir entre cent et deux cents pages dactylographies, être rédigés en français ou en angiaix et pervenir avant le 1° mars 1978 au siège de l'Association (54, rue de Varenne, 75007 Paris). Les sujets peuvent également être retirés au siège de l'Association; ils concernent la défense de l'Individu, les institutions internationales, is finalité des universités, l'industrio pharmaceulique.

Remerciements

- Mme Maurice Pleard et ses enfants adressent leurs remercie-ments à toutes les personnes leur ayant témoigné des marques de sym-pathie lors du décès de M. Maurice PTCAED.

— Vendredi 28 février à 1é h. 30, université de Toulouse-Le Mirali, salle 374, M. Tves Denis : e Paradoxe et catholiciame : essai aur le pensée de G. E. Chesterton. >

Soutenances de thèses

Visites et conférences VENDREDI 28 FEVRIER

VENDREDI 28 FEVRIER

VIBITES GUIDEEE ET PEOMENADES, — Caisse antionale des
mouments historiques. — 15 h.,
devant l'église, Anne Dêtrez :
c leglise Saint-Merri » — 15 h.,
80, rue des Francs-Bourgeole, Mime
Legregools : « Hôtel de Soubise ».
— 15 h. 115, rue de la TombeIssoire, Mime Cewald : « Les rèservoirs de Montsouris » — 15 h.,
42, avenue des Gobellus, Mime Vermeersch ; e La manufacture des
Gobellus ».

15 h., Hôtel de la monnale, quai
de Conti : « Louis XV » (Mime
Angeo) — 15 h., métro CardinalLemoine : « Jardins, (fénovation du
quartier Mounictand, Saint-Médard »
(A travers Paris). — 15 h. 30,
métro Pont-Marie : « Hôtels du
Quartier Mounictand Saint-Médard »
(A travers Paris). — 15 h. 30,
métro Pont-Marie : « Hôtels du
Marais » (Mime Camus): — 14 h. 30,
musée. 6, place Paul-Painievé :
« Musée de Cluny et Thermes de
Lutèce » (Mime Ferrand) (entrées
limitées). — 15 h., entrée du bar,
Mime Just : « Toute l'histoire des
Champs-Elysées obes Ledoyen »
(Anne Hagar). — 15 h., métro
Méalimontant : « Le village de
Méalimontant : « Sommes-nous des
fivoil, Mime Véra Granoff : « Oriévrerie française des dix-huitième et
dix-ostvième siècles ». — 15 h., et
dix-ostvième siècles ». — 15 h. et
la h., 16, avenue da New-York,
A. Parinaud : « Sommes-nous des
phallocrates? » (Union de femmes
peintres et sculpteurs). — 20 h.
55, rue de Londres : « Sciectologie.
Philosophie religieuse appliquée.
Méthode de Ilbération spirituelle
et cours d'efficacité personnelle »
(Eglise de Scientology de Francel.
entrée libre. — 20 h. 30, 26, rue
Bergère, M. Jean-Pierre Gaillard :
« A la découverte de l'amour sans
objet » (L'homime et la commaiesance) — 20 h., 71, rue du Faubours-St-Honoré, M. Jean d'Yvoire :
« L'évolution historique du christianisme et l'unité spirituelle du
monde » CH-Mimme et la commaie-

Bitter Lemon de SCHWEPPES. C'est vrai qu'il est différent.

Tunmer



5 place Saint-Augustin 75008 Paris

EQUITATION

les ministres la declaration qui

In a sion specials 12 to the state of 12 November 128 1

THE RESERVE AND THE PARTY OF TH THE RESERVE OF THE PARTY OF THE TINTED THE R SPING NO

> Poyer le mon mais calcular so

La representation

e decimal. ___: __: 132134--The Same Sign

and the second · In a man den energemen transmit de proposition de la company State of F

MONNAIES

ET CHANGES IA BAISSE DU DOLLAR S'ACCENTUE . 4 17 F to some of the street of something Livery on the first term from long

The second of th this bar for the commence & Charles of the Commence of the Com

To street, the str le franc misse

ing to a sorpant w curopien ! THE MAN AND

Philipping State & State Blee page.

LE TAUX D'INTERNET

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

ÉNERGIE

Les ministres du pétrole de l'OPEP ont mis au point la déclaration qui sera soumise à Alger à leurs chefs d'État

Une session spéciale aura lieu au printemps pour discuter du prix et de la production du «brut»

Vienne. — Les ministres du pétrole de l'OPEP ne discu-taient plus jeudi 27 février que de points de détail, et leur reunion s'est achevée en fin du matinee. Ils avaient termine mercradi soir la preparation du projet de déclaration qu'ente-rineront leurs chefs d'Etat au cours du prochain - sommet d'Alger. Ils doivent cependant en discuter evec leurs collègues des finances et des affaires étrangères, avec lesquels ils au réunissent à partir de samedi prochein dans la capitalu algé-

Le communiqué final des mi-nistres du pétrole de l'OPEP indique qu'outre l'accord sur le projet de déclaration commune

De notre envoyé spécial

mique de l'Organisation étudie les problèmes posés par le cours du dollar en avril. Au cas où cette monnaie continueralt à baisser, une réunion extraordinaire des ministres pourrait être convoquée après celle de la commission, en avril ou en mai. Sinon, la question sera à l'ordre du jour de la réunion prévue en juin. D'autre part, les ministres de l'OPEP ont approuvé les deman-des de primes de qualité présen-tées par Abu-Dhabi.

Quant aux réductions de pro-duction destinées à enrayer la baisse des cours du pétrole, il a été reconnn qu'on en avait parlé à Vienne an moins au niveau des experts; mais il se confirme que l'OPEP n'estime pas le moment venn de coordonner ces réduc-tions, au moins officiellement.

Payer le pétrole en dollars mais calculer son prix autrement

Sur le dollar: « Tout le monde est tombé d'accord pour dire qu'il y avait un problème, mais il est si complere que nous n'avons pu prendre de décision », a déclaré mercredi soir le ministre iranien. Selon :ui, les pays de l'OPEP continueront à se faire payer leur pétrole en dollars. à cause de la liquidité et des facilités qu'offre la monnaie américaine, Mais ils pourraient calculer le montant de leurs revenus à venir par référence à un cocktail de monnaies (ou aux droits de tirage spéciaux du Fonds monétaire) et ajuster en conséquence les prix du pétrole en dollars.

L(B;TE)

ಸಾರ್ಕ್ ಭಾರತಚಿತ್ರಗಳ

A saine to train

La grande affaire des ministres La grande affaire des ministres, celle qui a occupé pratiquement tout leur temps, a en réalité été la préparation du « sommet » d'Alger et, au-delà, de la conférence internationale. « Il y a eu un accord à la dernière réunion d'Alger, nous a rappelé M. Abdesselam, le ministre algérien, pour qu'une conférence internationale réunisse les pays industrigilisés et les pays en poie de trialisés et les pays en voie de développement (parmi lesquels les pays de l'OPEP) et pour que cette conférence traite de l'ensemble des problèmes de matières premières et de développement, s

La représentation du tiers-monde

Comme nous lui demandions s'il voyait une objection à ce qu'un représentant de l'Agence internationale de l'énergie participe à la conférence, comme l'a récemment demandé M. Kissinger à M. Giscard d'Estaing, il nous a répondu « Nous n'avons pas d'objection en ce qui concerne

● Le conseil des mmistres a nommé, sur proposition du mi-nistre de l'industrie et de la recherche, M. Marceau Loug. secrétaire général du gouverne-ment, comme membre du comité de l'énergie atomique en qualité de personnalité chquise par le premier ministre en remplacement de M. Jean Donnedieu de Vabres.

MONNAIES

ET CHANGES

Le franc suisse

dans le « serpent » européen ?

Le président de la Banque natio-nale misse, M. Fritz Lenwillez, a rejeté mardi, à Zarich, tout projet d'instauration d'un double marché,

Et M. Abdesselam a ajouté cet avertissement : « Si du côté des pays industrialisés on veut faire cette conférence unique-ment pour régler les problèmes qui touchent directement ces pays, nous considérons qu'une telle conférence ne pourrait pas réussir dans sa mission. » A noter encore que la liste pré-sentée par M. Yamani, sur laquelle s'est fondé M. Giscard d'Estaing

pour lancer ses invitations à la réunion préparatoire, pourrait faire problème L'Irak, par

réunion préparatoire, pourrait faire problème. L'Irak, par exemple, elmerait participer directement non certes à la réunion préparatoire, mais au moins à la conférence internationale proprement dite (ce n'est d'ailleurs pas le président irakien qui se rendra au « sommet » d'Alger, mais le vice-président).

Tant qu'il s'agissait de fixer les prix du pétrole, l'OPEP stait orfèvre. Il s'agit aujourd'hui de tout autre chose. L'Algérie a lancé l'Organisation dans une grand a aventure diplomatique et il n'est pas sûr que les autres pays membres y participent tous dans l'enthousiasme.

PHILIPPE SIMONNOT.





(Dessin de KONK.)

• LES PREMIERS BARILS du pétrole britannique de la mer du Nord seront disponibles en du Nord seront disponibles en mai procbain, écrit la presse loudonienne. Il s'agit de la première productiou du gisèment d'Argyli, sur la côte occidentale de l'Ecosse. La production du gisement est estimée à trente-cinq mille barils par jour (1,8 million de tonnesjour), solt envirou 2 % de la consommation britannique de consommation britannique de pétrole.

CONJONCTURE

Tendance au ralentissement de la hausse des prix

(Suite de la première page.) Sans cette décision — d'allleurs nécessaire — la hausse eurait été, si le calcui est exact, de 0.8 %, comme en decembre. En fait,

de l'alimentation pourra être con-tenue en 1975 entre 3 % et 11 % i hypothèse large, à cause des ca-prices du temps et des impondé-rables!; celle des produits manu-facturés serait de 6 % ou 7 %,

EN 1 MOIS (janv. 1975 comparé a déc. 1974)	EN 6 MOIS (jauv 1975 comparé à juillet 1974)	EN UN AN (jenv. 1975 comparé à (any 1974)
1,1	6,1	14,5
0,8 0.7 0,9	S 7.9 1.4	11.4 17.3 4.8
0,2 1, 7	- I	- 1.1 6.3
0.8 0.9 — 7,9	6,3 12,5	14.5 16.2 — 10.3
1.1	3.8 9.6 10,5	29 16.7 19.5
0.2 0.9	1,4 3,1	15.7
1,2 0,9 1,3	6,7 7.8 6.3	17 15.9 17.3
0.6 1.3 1.1	5.5 7.9 10 12,4 5.6	18.4 22.5 20.6 21,2 21.8
	1,1 0.8 0.7 0.9 0.2 1.7 0.8 0.7 0.9 0.2 1.7 0.8 0.9 0.2 1.7 0.8 0.9 0.2 1.1 1.8 0.0 0.9 1.1 1.8 0.1 1.8 0.2 0.9 1.1 1.8 0.1 1.8 0.2 0.9 1.3 1.3 1.8 1.3 1.3	(Janv. 1975) comparé a déc. 19741 1.1

HAUSSE DES PRIX DE DÉTAIL (*)

Santé Transports publics Hôtels, restaur., cafés, cantiues

(*) Indice calculé par l'INSEE sur la base 100 en 1970.

l'augmentation des prix u'a cessé de se raientir depuis un an Elle avait été de 4.2 % entre janvier et avril 1974, de 3.6 % entre avril et juillet, de 3,1 % entre juillet et octobre. Elle a été de 2.9 % entre octobre 1974 et janvier 1973.

celle des services de 9 % (dont 7 % pour les tarifs publics).

Les seules hausses de tarifs publics encore attendues en 1975 sont celles de la S.N.C.F. — 8 % à 10 % en avril — et peut-être de la R.A.T.P. cet été (12 % environ).

En février, la hausse des prix devrait être de uouveau d'envirou 0,8 %. Certes, l'augmentation des prix agricoles à la productiou décidée à Bruxelles (+ 10.3 %) se traduira par une « poussée » sopplémentaire de 1 % de l'indice. Mais, d'une part, ce 1 % sera étalé sur plusieurs mais; d'autre part, il sera compensé par la baisse de certaines matières premières acrioles (surre tières premières agricoles (sucre, oléagineux uotamment) et par le ralentissement des hausses des raierussement des nausses des produits manufacturés. Les pou-voirs publics s'attendent notam-ment à voir baisser les prix de détail de l'huile. de la margarine, du café, du cacao.

Aussi estime-t-on, Rue de Rivoli, que la hausse des prix de détail

13,7

La relance... le patronat. l'op-position, les syndicats, la recla-ment. Mais le gouvernement main-tient sa politique. Les quelque 4 milliards de francs qui vont être 4 milliards de francs qui vont être progressivement in jectes par l'Etat dans les circuits de consommation (subrentions aux agraculteurs, augmentation des allocations familiales et du minimum vieillesse) euront sin ritout pour effet de compenser le coup de frein sur la demande que provoque déja l'accumulation des echeances fiscales: paiement en retard — des impôts locaux et, pour certains, du solde de l'impôt sur les revenus de 1973; règlement du premiers tiers proviment du premiers tiers proviment du premiers tiers provi-

Les pouvoirs publics continuent d'espèrer que l'activité repartira d'elle-mème, que le creux de la vague est maintenant depasse. Ont-ils tort de se montrer peu act.fs? Les indices des prochains mois le diront.

act.: s? Les indices des prochains mois le diront.

Une chose est sûre en tout cus: le souci principal du gouvernement — de M. Fourcade notamment — n'est pas le chômage, mais l'inflation et le deficit des palements exterieurs. M. Giscard d'Estaing partage avec M. Fourcade la crainte de voir l'Europe se scinder en deux parties. D'un côté, les pays riches et forts comme l'Allemagne et les Pays-Bas, qui ont plus ou moins maitrisé leur inflation et assurent l'équilibre de leurs palements extérieurs. D'un autre côté, les pays affaiblis comme la Grande-Breaffaiblis comme la Grande-Bre-tagne et l'Italie. Dans quel groupe se sitnera la France?

La reponse est évidente pour le chef de l'Etat : la France ne peut poursuivre durablement son expoursuivre durablement son ex-pansion, s'industrialiser, maitriser ses problèmes d'emploi que si les bases de son développement ne sont pas mises en doute à l'étran-ger, c'est-à-dire finalement si le franc reste une monnale forte. Il y va non seulement de la credibi-lité de la France, mais aussi de la construction ou au contraire. la construction ou, au contraire, de l'essont ces impératifs « extérieurs e qui expliquent les choix et la politique de M. Giscard d'Estaing.

ALAIN VERNHOLES.

M. Séguy réplique à M. Giscard d'Estaing par d'autres chiffres

Le monologue de M. Giscard d'Estaing (_) n'est en somme qu'une assez piètre tentative d'indure l'opinion publique en erreur », écrit M. Georges Sèguy dans l'Humanité du 27 tévrier.

Le monologue de M. Giscard tion d'attente, qui assure 90 % du salaire pendant un an, n'était attribuée, fin janvier, qu'à trois mille trois cents personnes. Dans le melleur des cas, elle ne concernera que cent mille allocataires Le secrétaire général de la C.G.T. conteste la valeur des chiffres toucernant la progression du produit national brut avancés par le président de la République par le president de la Republique lors de sa causerie télévisée du mardi 25 février ; il s'agit, note M. Séguy, « d'estimations, de tendances — très approximatives ... que l'O.C.D.E. publie toujours avec les plus grandes réserves ».

réserves ».

« Il n'est donc pas sérieux de onder une onalyse de la situa-tion économique nationale sur des données aussi légères. Et que dire du jait que le président de la République semble ignorer que, parmi les grands pays du monde, d'en est un qui s'amelie

parmi les grands pays au monde, il en est un qui s'appelle l'U.R.S.S.? Cela lui évite sans doute d'admettre que la popula-tion des pays socialistes ne con-nait ni inflation ni chômage, mais altère singulièrement la crédibilité de sa démonstration, s M. Seguy avance d'autres chiffres :

chiffes:

a En matière de hausse des prix en 1974, la France, avec 174 % (15.2 % selon l'indice officiel), se classe derrière l'Italie (24.5 %), mais devant la R.F.A. (9.9 %), le Luxembourg (11.2 %), les Pays-Bas (10.9 %), le Donemork (15.5 %), la Belgique (15.7 %), x En matière d'ample) M. Sepan En matière d'emploi, M. Seguy écrit qu'a il ressori des derniers chij/res connus selon les normes du Bureau international du tra-rail que la France se situe en tête des pays d'Europe comptant le plus important pourcentage de chômeurs par rapport à la population active : France 5%. R.F.A. 4,5%, Belgique 4%, Danemark 4%, Pays-Bas, 5%. Enfin. le dirigeant de la C.G.T. affirme que « la fomeuse alloca-

nera que cent mille allocataires entiron ».



MEUBLES Français Angleis Rustiques 19° s Bibelots Tableaux ancians 19" s. modernes Sculptures. Objets de marine Japon Chine. Art nouveau. Art Déco Bronzes. Curiosités MARCHE CAMBO

75, rue des Rosiers. Saint-Ouen Tél. : 255-98-05

COMPAGNIE OES MERS OU SUO Poteries paysannes enclennes Nord-Seheriennes

el Haut-Atlas Marocain 3, rue des Piécheurs, PARIS (1°) ACHAT AU PLUS HAUT COURS Tableeux anciens at 19° aiècle

même accidentés SCHIOLOWER, Siend 37 Marché CAMBD · 324-24-45

BARILLIOT - LECOLLE tauration d'éventalle et de minietures. Tél. 277-99-98 133, r. Viallie-du-Tampla, MARAIS

ANTIQUITES INSOLITES Découvrez une palmerela à le Basille servant de dècor è des obiets du monde enlie 5 rue da la Roquane 355-52-25

Achat - ANDREE VYNCKE - Vente Marché Cambo, etand 39, St-OUEN Pâles de verre : Gallé, Waller Argy-Rousseau, Daum. T. 273-06-52

LE TRIBULUM - ANTIQUITES IMPORTATEUR - Vend directement Meubles - Objeta populairee d'Espagne et Anglalarre. Stock import portes, volets, défanses. 62, RUE ST-DENIS, PARIS, Tél. : 236-01-01

XAVIER - Céramiques - DAN 30-48 17, rue des 4-Vants - DDEDN

ARTISANAT OU OUEBEC 18. rua Saint-Sulpice · 033-79-55 Email sui culvre - Mocaasina Indiens - Sculptures esquimaudes Biloux anciens

Pour toutes annonces de projes-tionnels ou de particuliers dans cette rubrique, tel. 742-69-31.

AUTOMOBILE

Les débrayages se poursuivent aux usines Renault

LA BAISSE DU DOLLAR A BILLANCOURT, des réunions ont eu lieu dans les ateliers d'outillage et d'entretien, le 27 février, afin de développer le mouvemeut revendicatif des quivriers professionnels. D'après la C.G.T., les soudeurs du département 38 (presses) a auraient obtenu des garanties de la direction ». Ils auraient, selon l'Humanité, « repris le travail dans l'enthoustasme, non sans affirmer S'ACCENTUE : 4,17 F La baisse do dollar s'est vivemen accontuée jeudi matin sur tons les marchés des changes, en dépit de l'ajoumement de toute décisiou à Vienne des producteurs arabes de pétrole. À Zurich, la monnaie amé-ticaine a crevé le plancher atteint le 27 Janvier dernier, tombant à près thousiasme, non sans affirmer qu'ils continueraient à agir pour de 2,33 francs suisses : é Francfort, elle glissait au-dessous de 2,28 deuts-chemarks, se rapprochant du cours de 2,23 deutschemarks enregistré lois de l'effondrement de juliet 1973, et, à Paris, elle est reveuue à 4,17 des négociations rapi-

● A SANDOUVILLE, six dé-brayages ont touché, le 26 février, les départements « sellerie », « peinture », « tôlerie », « assem-blage ». Les ouvriers de ces ate-liers ont ensuite défilé dans l'usine, où ils ont tenu un mee-ting france contro 4.13 france. Les ban-ques centrales, apparemment, sont fort pen intervenues. Dans les milieux cambistes, on n'ose pins faire de propostics sur l'évolution des cours dans le futur proche, cartains l'attendant à une réédition de la

ting. ● AU MANS deux meetings ont eu lieu, entrainant des dé-brayages suivis, d'après la C.G.T. et la C.F.D.T., par 90 % des effec-tifs horaires. Les syndicats exigent des négociations et avancent deux revendications principales: sup-pression de coefficient minimal des O.S. et augmentation uni-

forme de 250 F. A CLEON la direction a annoncé trois journées chômées: une le 26 février, deux autres à Pâques.

Chez Peugeof

Peugeot est touché à son tour · A SOCHAUX, si les caristes ont renoncé à la grève illimitée, ils ont encore procédé jeudi main à des débrayages suivis par le département des expéditions. Les

d'instauration d'un double marché, la Confédération ne disposant pas du personnel administratif requis pour l'appliquer. En revanche, il a quabilité d' a intéressante » la possibilité, de rejoindre le « serpent » européen, indiquant que estte solution était à l'étude dans ses services. Elle permettrait de limiter l'énart avec certaines monnales comme le deutschemark, à l'égané duquel le franc suises s'est réévainé da 15 % en un an et atténuerait les difficultés des exportateurs helvétiques (l'Allemagne fédérale est le gramier partennire commercial de la Sulsse). LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

		_		• •		·		
		 	: Ooliara		Deutsch	marks	Franci	suisses
/	beares i mois mois mois mois	1::	5 3/4 6 3/4 6 1/2 7 7 1/8 7 5/1 7 1/2 8	8	6 1/4 5 1/2 5 3/4	: 1/4 6 6 1/4 6 1/2	1/2 3 7/8 4 1/2 5 3/8	1 1/2 4 3/8 5 7/8

LES EXPORTATIONS DE VOITURES ET DE VÉHICULES INDUSTRIELS

syndicats a s'indignent du refus de la direction de s'asseoir à la table des négociations » et ont l'intention « d'accentuer le moul'intention « d'accentuer le mou-nement des pétitions et des délé-gations » qui entraînent des ar-réts de travail. Les reveudications des caristes visent à l'obtention d'avantages équivalents à ceux enregistres chez Ranault.

● A BEAULIEU (cycles), les trois mille onvriers ont cessé le travail mercredi 26 de 10 heures à 17 heures pour protester contre les deux jours de chômage tech-nique que la direction voudrait

ANNONCE TROIS JOURNÉES DE CHOMAGE TECHNIQUE

La direction de Berliet a annoncé, le mercredi 26 février, trois
journées de chômage technique.
Les arrêts de production auront
lieu les vendredi 28 février, vendredi 28 mars et mardi 1° avril.
Pour compenser partiellement la
perte de salaire qui serait d'environ 5 % de la rémunération mensuelle, l'entreprise versera une
in de m n i té compensatoire uniforme de 50 F par vendredi chômé
et de 80 F par autre jour chômé

et de 80 F par autre jour chôme Cette mesure a été rendue ne-Cette mesure a été rendue ne-cessaire, a dit la direction de Berliet, par la brutale aggravation depuis octobre de la situation du marchá français du polds lourd La chute est de l'ordre de 45 % par rapport à l'année précédente. Les commandes sont en baisse de

En réplique aux mesures an-noncées par la direction, des dé-brayages d'une durée d'une heure aux usines de Vénissieux, ainsi que dans les autres unités Berliet de la région lyomaise, out été organisés Les délégués syndicaux ont rappelé leurs principales re-vendications : retour aux qua-rante heures hebdomadaires au lieu de quarante-trois heures lieu de quarante - trois heures actuellement, sans diminution de

ONT PROGRESSÉ EN JANVIER

Dans sa note mensuelle de conjoneture, la chambre des écustruc-teurs automobiles confirme que le marché français des véhicules a été très mauvais en janvier. Elle ue fait cependant pas encore état de l'amé-lioration survetue dans les premiers jours de février (» le Monde » du

Eu junvier, les immatriculations de voitures oeuves en France out diminué de 31.9 % par rapport à celles de jauvier 1974. Pour les véhi-eules utilitaires, la baisse est de 39,7 % dans l'ensemble, le marché des gros camious étant particulé-rement touché (—46,4 %).

A Pexportation, en revanche, les constructeurs français se sont bleu comportes : 166 477 voltures oot été vendues à Pétranger, marquant ainci une progression de 8,8 % par rapport A fanvier 1974 (156 186).

Les exportations de vébleules utili-taires out porté sur 16116 unités. soit une augmentation de 14,1 % en



CENTRE D'ÉDUCATION PERMANENTE DE L'UNIVERSITE PARIS I PROCHAIN STAGE : DU 10 AU 14 MARS 1975

PUBLIC : Tous eeux qui, ce possédant aneurs cotion de base, désirent obtenir une première formation dans le domaine économique,

MÉTHODES : Acquerir le cocoaissacce de quelques mécauismes fondamentaux qui gouverneut nos sociétés, à partir de l'expérience vécue par chacuo

III - PROGRAMME :

RUSKAMME:
Les faits écocomiques et leur évolution.
Agents et décisions écoromiques.
Bolations entre aceuts.
Les écnoges internationaux, l'iolination. les politiques antiinflaUonuistes. le croissance.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS :

Ceotre d'Education Permaneote de l'Université de PARIS I, 12 place du Parthéon, 75005 PARIS Tél.: MED. 74-40 - DAR. 21-50, poste 455, et ODE, 67-80.

15 - GOLF - CHI

LA VIE ÉCONOMIQUE

LES PROBLÈMES AGRICOLES

Bruxelles (Communautés euro-

Certes, le tablean n'est pas sans

celui des autres secteurs de l'éco-nomie. En ootre, la Commission

Les amenagements proposés :

la Commission commence par rè-pèter ce qu'elle a déjà écrit main-tes fois : la politique des prix, si elle a doil rester l'instrument ca-

pital de la politique des revenus en agriculture », devrait être conduite en tenant compte de la situation de l'offre et de la de-

mande sur chacun des marchès

concernés et en calculant les ajustements annuels des prix en

fonction des besoins des exploita-tions modernes Mais l'expé-rience prouve assez que la situa-

Au Japon

109 en janvier, contre 113,8 en décembre, solt une baisse de 4,2 % en un mois En un an

par les pays arabes, et 10 par les pays de l'Est (dont 5 par l'URSS.). Le ministre se ren-

dra en mai et juin prochain aux Etats-Unis, ainsi qu'au Mexique et ao Canada angio-

LE SENS DE LA JUSTICE ?

- Au total, c'est un eupplément de revenu de l'ordre de 2700 millions da francs qui a été prévu en faveur des agrisente environ 5 % du revenu brut d'exploitation de ce secteur. Ce qui correspond aux niveau de l'Etat. - M. Bonnet a fair cette remarque eores avoir donné la déteil des primes vement eux élevaurs et à lous les agriculteurs pour maintenir leur pouvoir d'achat cette ennée.

En clair, le gouvernament estime que sa - fusée à trois = — prix, prime à la veche et prima epéciele -- a

Pas du tout, répliquant les organications professionmetics.

Les pouvoirs publics n'ent fait que les daux tiers du chamin estiment les experts des chamde l'augmentation prévisible de de le dégradetion da la monnele (10 %), ceux - ci évasaire à 4 milliards de Iranca. Et la Fédération des exploitente demanda que le dossier soft rouvert en cours d'année. En

lait, personne, à l'exception du gouvernement, n'est vraimant satisfalt. La prime à le veche, par exemple, contraindre les petits élaveurs dont le troupeau est Inférieur à quinze vaches. le plus grand nombre, à ne pas renouvelar leut cheptel jusquelques autres toucheront la prime at vendront leurs outres bēles en bénéticiant de cours

Alore, pourquoi avoir précipité

les choses après l'accord de Bruxalles ? Volonté de coupar court à la grogna, qui à tout moment pourrait reprendre dans lae campagnes? Peut - êtra... Echéance électorale ? Sûrement, mais alle n'est pas politique : la conseil d'administration de la F.N.S.E.A. est eoumis à renouvellement lore de son prochain congrès. Dans troie qui reate attaché à l'unité du mouvament paysan, na pouvait senter lee mains totalement vides... au risqua da prendre des meaures non négligeables giobalemant, mais dont la détail est trop grossiar pour aller dans - le sens de la justice -.

Les viticulteurs manifestent contre les importations de vins italiens

De notre carrespondant

Montpelllet. - A l'appel du M. Maffre-Baugé, président de la comitá régional d'action viticole, les vignerons de l'Hérault ont manifesté, mercred! 26 février, de Sète à Montpellier. Après s'être réunis dans la matinée, devant les caves coopératives des chefs-lieu de cantons, lis ont convergé vers Sète. Ils ont été errètés per d'Importants contingents de gendermes mobiles. Les viticulteurs on • filtré • la circulation eutomobile à Mireval. Issanka et eu Castellas, sur les roules netionales se dirigeant vers Montpellier.

Au cours de l'après-midi, tandis qu'un cortège preneit le direction de la prélecture de l'Hérault, où une délégation de partementaires devait être reçue par M. Marcel Blenc, préfet de région, des commandos gagnalent l'ancienne mairie de Montl'antenne locale du consulet d'Italie. Sumrenant le service d'ordre plu-

eleurs dizalnes de manifestants, doni

LE CHALEUIL-

SALONS PARTICULIERS

4. rue de l'Arcade (8º) - 265-53-13

POUR REPAS D'AFFAIRES Tous les mercredis « La Mouclade » sissaient à penetrer à l'intérieur lis devalent y restar pendant près de La délégation reçue par M Blanc

chambre régionale d'agriculture, réus-

revenait avec la promesse que le prélet interviendrait auprès du gouvernement si Bruxelles ne ilmitail pas les importations pour demander d'interdire les frontlères aux vins étrangers vendus eu-dessous du prix de distilletion trançais

Peu avant 19 heures, les manifestants, qui occupalent les locaux du consulat, évacuelent les fleux

La rassamblement se dispersalt en refluant vers la gare, où les quals étalent occupés pendant trente minules. Il n'y a pas eu d'incident

[M. Bonnet, ministre de l'agri-A BAISSÉ DE 18 % EN UN AN culture, a assuré, mercredi, en com-motant les résultats do consell des La production industrielle a de nouveau fortement baissé an Japon. L'indice de la production minière et industrielle, calculé sur la base 100 en 1970, s'est établi à ministres, que le gouvernement limiter ses exportations de vio à bas prix vers la Fracce.]

• RECTIFICATIF - Dans le

Monde du 26 fevrier, page une, 4 colonne, il fallait lire : « Pour (janvier 1975 comparé à janvier 1974, la production industrielle japonaise a baissé de 18 %. C'est la plus forte récession connue par le pays depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Tensemble des neuj pays du Marché commun, le nombre des chômeurs est passé de 3,05 millions, à la fin de 1973, à 4,2 millions à la fin de 1974 (+ 37 %). » DEVANT L'ASSOCIATION DE LA PRESSE DIPLOMATIQUE, M. Ségard, ministre du com-merce extérieur, a précisé que, sur les 65 milliards de fraocs de commandes de biens d'équi-pement effectivement conclues en 1974, 15 milliards l'ont été nagles pays arabes et 10 par

UN RAPPORT DE LA COMMISSION EUROPÉENNE

Les grands principes de la politique commune ne doivent pas être remis en cause

La Commission européenne vient d'adresser aux Etais membres le . bilan de la politique agricole commune. que ceux-ci, à l'initiative de l'Allemagne, lui avaient demande da dresser en octobre 1974. Les aménagements préconisés par

Bruxelles pour remédier aux quelques défaillances observées sont d'une portée limitée. Leur mise en œuvre, si elle était retenue par le conseil des ministres, ne remettrait pes en cause les règles

Bruxelles (Communautés européennes). — Le chanceller Schmidt sera déçu: l'inventaire de la politique agricole commune, qu'il avait réclamé avec éclat à l'antomne dernier, n'abontit pas aux conclusions qu'il souhaitait. La réglementation agricole communautaire que le chancelier fédéral, en cette maltière mal informé et mai inspiré, charge volontiers de tous les maux, n'est pas condamnée par la Commission. Tant a'en faut. Celle-ci estime ainsi qu' a au cours de sa première décennie d'existence la politique a gricole commune (P.A.C.), loin d'être une politique statique, s'est au contraire constamment adaptée, dans ses objectife et dans ses instruments, d'environnement politique, économique et social dans lequel elle évoluait s.

Dans un marché de plus de 260 millions de consommateurs, le PAC « d'assuré la sécurité d'approvisionnement et empéché que les prix élevés sur les marchés mondiaux agricoles affectent sen-siblement les prix intérieurs et encouragent alore l'inflation ». Ainsi l'accroissement des prix à la consommation des produits ali-mentaires a-t-il été, en 1974, de l'ordre de 10,4 % dans les six pays de la Communauté originaire, de 14,6 % aux Etats-Unis et de 29 % all Japon.

La politique agricole commune coûte-t-elle trop cher, comme on le prétend en Allemagne? La Commission montre que les ressources communautaires affectées à l'Europe verte demaureur des sources communautaires affectées à l'Europe verte demeurent mo-destes : en 1972, les dépenses consecrées par le Fonds européen d'orientation et de garantie agri-coles (F.E.O.G.A.) au soutien des marchés n'ont représenté que 2.35 % des dépenses alimentaires de la Communauté des Six. En 1974, les dépenses totales du F.E.O.G.A. représentaient 0,45 % du FIB de la Communauté élargie.

Étre plus en prise avec les marchés

tion ennuelle des prix est une opération politique qu'il serait il-lusoire de vouloir réduire à l'application froide de quelques cri-teres supposés objectifs,

défaut. Dans certains Etats mem-bres. notamment en France et en Allemagne, le taux de croissance des revenus agricoles de 1964 à 1973 e été légèrement inférieur à teres supposes objectifs.

Pour ce qui est des excédents, la Commission est ime qu'il convient de chercher à les écouler plutôt sur le marché intérieur qu'à l'extérieur de la C.E.E. En d'autres termes, la Communauté a intérêl e subventionner ses propres consommateurs plutôt que ceux des pays tlers. Cependant la venie à l'extérieur des frontières restera nécessaire. La Communauté, qui est le deuxlème expornome. En corre, la Commission admet que si a la politique agricole a, d'une manière générole, réussit à assurer la régularilé de l'approvisionnement et une relative stabilité des prix, elle ne l'a pas toujours lait au moindre coût ». nauté, qui est le deuxième expor-tateur mondial de produits agri-coles, ne tire pas suffisamment partie de cette situation pour jouer un rôle directeur en majouer un rôle directeur en ma-tière de gestion des marchés. La Commission admet qu'il convien-drait de pratiquer une politique d'exportation plus rationnelle, et elle se propose de créer un ser-vice des marchés, équipé comme le soni les opérateurs interna-timaux. Dans le même esprit, elle suggère que la Communauté s'oriente vers la conclusion d'ac-cords bilatéraux pluri - annuels d'approvisionnement a vec des d'approvisionnement avec des pays importateurs. (M. Lardinois LA PRODUCTION INDUSTRIELLE Alger afin de préparer la conclusion d'un tel contrat pluri-an-

> Pour rednire les risques de ple-Pour réduire les risques de plé-thore, la Commission répète — eile l'avsit déjà indiqué dans son mémorandum 1973 — 'qu'il serait parfois raisonnable de faire par-ticlper les producterus à l'effort financier engagé pour résorber les excédents. Selon elle, une telle co-responsabilité des agriculteurs serait particulièrement judicieuse dans le secteur du lait, où la production est chroniquement excédentaire. excedentaire.

excèdentaire.

Comment la mettre en œuvre?

M. Lardinols propose que la réglementation annuelle du prix du lait soit appliquée désormais systématiquement en deux temps; un premier ajustement du prix interviendraît au début de la campagne et le second entrerait en vigueur au milien de cette dernière. Il serait alors possible de ce pas appliquer cette seconde aogmentation de prix dans le cas où l'on constaterait sur le marché un excès de l'offre par rapport un excès de l'offre par rapport à la demande. En revanche, la Commission n'explique pas de façon très pré-cise comment il conviendrait,

selon elle, de rendre plus efficace la gestion du marché de la viande de bœuf.

Elle est plus explicite sur les moyens à mettre en œuvre pour moyens à mettre en œuvre pour réformer la réglementation — actuellement trop laxiste — du marché du vin : elle pense introduire la distillation des vins dès le début de la campagne, « distillation préventice » conjuguée avec la limitation du développement des vignobles et une production de qualité.

Enfin, la Commission admet que la politique des prix telle qu'elle

Enfin, la Commission admet que la politique des prix, telle qu'elle est conduite depuis 1967, n'a pas permis, tant s'en faut, de réduire l'écart de revenus entre les agriculteurs. Elle estime possible de remèdier à cette situation en complétant la politique des prix par des aides directes aux revenus. Ces aides seraient réservées aux agriculteurs les plus démunis et ne devraient pas être liées aux quantités produites. La Commission rappelle enfin — ce qui ne sera pas du goût de M. Schmidt — qu'il est nécessaire, pour rétabilir l'unité du marché, de répercuter les variations monétaires sur les prix agricoles et de rensur les prix agricoles et de ren-dre ainsi possible l'élimination des montants compensatoires qui sont actuellement perçus dans les èchanges.

PHILIPPE LEMAITRE.

FINANCES.

directeur général des douanes

M Guy Vidal a été nommé di-recteur général des douanes et droits indirects. M Guy Vidal va remplacer M. Alsin Prate, appelé à d'autres functions.

appele a d'autres functions.

[Le nonveau directeur des douanes. M. Guy Vidal, est né le 21 août 1829 à Troyes, Elève de l'ENA (1952), U fut conseiller technique au cabinet du ministre des finances (15 mars 1965 - 8 Jenvier 1966), puis chaf de bureau, sous-directeur, chaf de service à la directeur, chaf de service à la directeur du budget. M. Guy Vidal avait été nommé, le 17 Juin 1974, directeur adjoint du cabinet de M. Fourcade. Grand, aimable, un physique à la Frilippe Noiret, M. Guy Vidal est, par formation, un excellent hodgétariste.]

● ERRATUM. — Dans l'article publié dans « le Monde de l'économie » du 25 février, sous le titre « La hausse des prur mondiaux trouble le système sociaiste », il fallait lire, à la fin du deuxième paragraphe du chapeau : « Les prir des machines vendues par l'URSS (et non par la Hongrie) n'augmenteront en resanche que de 3,3 %. »

BOURSE DU BRILLANT MARCHE DU BRILLANT Prix d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL

7 CARAT
27 SETTION - 41992 P. T.T.C.
+ commission 4.90 S
M. GERARD JOAILLIERS 8, avenue Montaigne, PARIS (8*) Tel.: 359-83-86.

Société française de travaux publics FOUGEROLLE S.N.C.T.

Le chiffre d'affaires réalisé par le groupe en 1974 sera da l'ordre de 2 milliards 300 millions de france T.T.C. Il marque une progressioo d'évoireo 28 S. par rapport ao chiffre d'affaires réalisé co 1973 par Fongerolle et la Boclété chimique de la route qui s'élevait à 1800 millions de francs.

Le carnet de commande du groupe atteint actuellement plus d'une anrée d'activité et assurers en 1975 un chiffre d'affaires satisfaisant.

Les positions prises par le groupe des 1973 tui permettent d'assorer en 1975 une forte progression de son chiffre d'affaires à l'étranger, notamment ao Nigéria, ao Gabon, en Côte-d'Troire, ao Sénégal et en Tunisie

La Boclété fait partie du consor-

nisie
La société fait partie du consortium chargé de la construction do chemin de let traosgaborais dont les travaux commecceroet en 1975 et s'étaleront sur plusieors ancées.

En Iran, la société fait partie du groupement d'entreprises négociant, le très important contrat. de construction de logements dont la presse s'ext fait largement l'écho et qui prévoit la réalisation de deux cent mille logements en luit ans. En France, la écciété devrait se voir confier à bref délai la construction, co association avec deux entreprises étrangères, d'un très important chantier dans le domaine nucléaire. Elle va prochairement covert la chantier, associée à l'Entreprise Borle, de la galerie du Grand Châtelard pour l'aménagement àrclisère pour le compte d'Electricité de Isère pour le compte d'Electricité de

reare pour le compte d'Electricité de France. Les résultats nets consolidés de Perercice 1974 correspondant aux chantiers termicés au cors de cer exercice, dépasseront 25 militors de france, et servot ainsi en importante progressior par rapport à ceux de l'exercice 1973.

GROUPE PALUEL-MARMONT

SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS - SOBI

26, bd d'Itolie, MONTE-CARLO

La situation comptable arrêtée an 2 janvier 1975 fait ressortir les éléments suivants :

Les deux plus importants actionnaires de la SORI soot la Société ncaire de Paris (groupe Palusi-Marmoot) et la Landesbank Rheinland als douzième banque allemande par ordre d'importance.

PRIMISTÈRES FÉLIX POTIN

recherche

directeur centrale d'achats bazar - nouveautés

onimero un groupe d'acheteurs spéciolisés,
 porticipero à l'éloboration de la politique commerciale

Esprit de rigueur et de commandement 35 ors minimum 5 à 10 ans d'expérience similaire dans Centrale d'Achots de MAGASINS POPULAIRES

Discrétion assurée.

La Compagnie italienne ADRIATICA

vous propose ses voyages organisés vers EGYPTE - LIBAN - GRECE : Prix à partir de F 1705 TTC MER NOIRE: Prix à partir de F 1705 TTC

MER NOIRE: Prix à partir de F 1965 TTC

AFRIQUE DU NORD - ESPAGNE: Prix à partir de F 2275 TTC

GRECE - TURQUIE: Prix à partir de F 1405 TTC

GRECE - CHYPRE - ISRAEL: Prix à partir de F 1345 TTC

ILES GRECQUES: Prix à partir de F 2675 TTC

Chaque semaine ao moins trois départs.

Avec "Adriatica" l'été dure toute l'année.

LUXE - CONFORT - GASTRONOMIE Pour renseignements et inscriptions adressez-vous à votre Agent de Vnyages nu à : CTT - 3, Bd Capucines - Tél. 073.40.85 - 75002 PARIS

Agence Maritime Générale - 102, Rue de la République
Tél. 91 90 15 - MARSEILLE

Venture-Weir - Jetée Albert Edonard - Tél. 39 09 46 - CANNES

Venture-Weir - 2, Quai Papacino - Tél. 85 52 77 - NICE

Sans engagement de ma part, veuillez m'adresser la brochure "VACANCES SUR LA MER" 1975 de la Cie "Adriatica"



FORMATION EN TEMPS DE CRISE? PLUS QUE JAMAIS RIGOUREUSE!



STAGE D'ÉTUDE DE LA GESTION DES ENTREPRISES

23 jours pour - dépasser ses techniques - comprendre celle des autres - appréhender la politique de l'entreprise

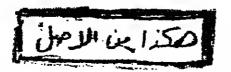
10 STAGES GESTION-DIRECTION PAR AN

1" ET 2" TRIMESTRES

GD 136 : 4 mars - GD 137 : 2 avril - GD 138 : 5 mai

CENTRE PARISIEN DE MANAGEMENT 108, Bd Malesherbes, 75017 PARIS Tél.: 267.32.40

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS



Samue Same

BOURSE DE PARIS

THE POINT TO SERVICE T

Company of the series and the series of the frat fram. Merme ... VALUETS 2 June 3 10000 . 1

- · ·-

The state of the s

M GUY VIDAL

ECHASE BE BUILTE

M. SEPERD MALE

S DES SOCIETA

Aprileo con a pulling 14.1 5.N.C.T.

LES	MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS	Cours Demie		LĒ	,	- 28 févrie		- Page 33
PARIS	LONDRES	NEW YORK	lisenza	precéd, cours		precéd. cours	VALEURS	preced. cours	VALUEURS I	précéd. cours
Hausse sélective	Stimulé par la reprise du Wa	11 Reprise	Providence G.A., Gavillon (Ny) Sade Santa-Fe	218 20 216	Guc-Lamethe GLLM, Lebtans Emauli-Somba	304 50 282 872 In357 257 260	Nevacel Parcor Quartz ut Silice	114 115 70 400 400 76 50 73 50	Cart Industries Foseco Gevaera	25 :5 10 to :12 14d :51
La décision de la Bunque de France de réduire d'un point son	scentue son avente. A midi, l'Indi- des industrielles enregistrait un gal	Après deux séances de baisse, un mouvement de reprise s'est amorcé n' marcredi à Wall Street et, en clè-	, 50fines	. 73 501 74 . 405 495	Focum Forges Strasburg [! is F.B.M. ch. for Fracke]	52 53 10 100 55 1453 464	Olpeire-Georget Rousselet S.A. Seufre Resnies Synthelese	. 352 253 10; 53 198 50 331 531	State State and Ce Proceing. Procein Samble	34 37 105 134 :40 60 - 350 385
taux d'escompte, déjà largement anticipée, n'a pas declenché la mussée de hausse attendue. Satis-	pétroles, des banques et des fond o'Etat. Les mines d'or maintiennes difficilement leur avance initiale.	is chait un gain de 8,92 points 2 728,10 nt Scion les professionnels, ce re- dressement a élé favorisé our la	Cambedge Clause Indo-Héveas Agr. Ind. Madag. Missot	· 425 425	Heard-U.C.F	72 85 u 72 80	Agache-Willet	. 42 d3 47 93	Coertaules Est Asie: ique Canadian Pacif. Warons-Lits	. 02 20 56 20
iaite, la Bourse de Paris l'a été à coup sur Muis elle s'est conten-	OR potwerture: deliars : 122 75 contre 183	détente des taux d'intérêt qui s'est produite eur les bone du Trésor, à l'initiative de la Réserve lédérale. L'activité, qui avait été forte dans	Padaeg Sallas du Midt	59 58 5 67 66 4	00 Manurtin	195 104 50 95 98	Fourmies-S.F.R.J Laigière-Reubab Recdièra Saml Frères	56 35 50 56 35	Davie - David	15 40 15 28 28 35
Les banques ont monte, pas tou- tes, et dans des proportions assez	TALEURS 20:2 27:2	ta matinee, s'est mientie par la suite : 18.79 millions de titres ont changé de mains contre 20,91 mil- lions.	Aliment, Essent Allobrego Ny: Arsac, Super Bacenia	. 145 146 r. 265 u27d 23d 247	Ressorts-Bord Rotto d.A.F.A.A. Ap. Aut	75 78 78 84 82	M. Chembos	18 20 17 70 مز. 135 135	Cellulose Pag	1003
habituellement sutvis (construc- tion électrique, bâtiment, grandes surjaces) ont élé bien orientes,	War Lożn 3 1/2 % 25 1/d 25 1/li Beechampe	Presque tous les compartiments ont enregistré des gains. Les plus fermes ont été les compagnies	fremage Del Bortaier-Saveco. Gedia	782 785 473 483	Satam Siell Soudure Butog 5.P.8.I.C.H.I.M.	[49 149 1d0 1d5 124 2d 128	dermas-Vieljeux Messeg Marit. Nat. Navigation Navale Worms	37 90 . 92 · DI 105 : 105		, 64 355 375 1680 ,1645
mais sans plus. Alleurs, la tendance a été sou- tenue et quelques pertes ont même été encore enregistrées. Seules une	Vickers. 123 131 3 4 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129	d'or. Irrégularits des preumatiques,	i Mi Chambourcy. Josepi. Moderne Bocks France Economats Centr	175 16d 270 256 356 33d	Stein el Roubaix. Steivis 11tan-Coder 7railor	450 450	Abvigation Mixt Saga Trensat (Cie Gle	148 149 49 10 41 7d 72 50 80 8d	Francarea	30 130 4°0 488 75
ringiaine de valeurs se sont fran- chement détachées en hausse, dont les nétroles (C.F.P., Esso, Fran-	Western Heldings 35 1:4 38 1:4 Rie Finto Zinc Carp 156 165 West Briefentels 47 48 1:5	la construction mécanique. Alleurs,	Eparene Fr. Paul-Renard Rénérale-Aliment Genvrain	299 . 71 72 214 212	Chart. Absortique	50 i 52	C.G.I.A.P. S.C.A.C. dtem: Ir. G.I.7.R.A.M.	- 115 11C 40 - 301 293	Proneptio S201 Mor Cor S.P.R. Tranchest Electr	1.2 1.2 180 188 36 50
caise B.P., Raffinage, Aquitaine), qui ont toujours le vent en poupe, mais pour des raisons étrangères	INDICES QUOTIDIENS	pas varié Indices Dow Jones : transports, 159,66 i+ 2,25); services publics, 79,50 (— 0,06)	Goalet-turpm sesieur (Gie fie.) Gr. Moul. Corbell Br. Moal. Paris	151 50 152 1 296 291 2	Franse-Donkerope		1ranseort Indus (Lij Baignoi-Far). Bis 5.A.	1 105 79 167 79	utions der v Rheins OSLIG. E	120 120 346 334 CHANG.
à la détente du loyer de l'argent. Bref, une séance honorable mais qui a décu. Ainsi, une fois	Valeurs françaises 115,9 110,7 Valeurs étrangères 122,8 122,3	r. Indices Standard and Poor's : einq cents valeurs. 80.37 + 0.84 ; industrielles. 89.73 + 0.98 ; rails, 38.16	Ricelas Piper Heidsleck Petro Rochefortalso	315 315 392 392 341 305 135 30: 141	Alto gén Paris	140 138	Blanzy-Oues1 La Bresse Crearettes lade Degrement	. 183 . 103 60 100	voiem d'echar u.C.D Val de 2 ections SICA	. seit 8 0
de plus, le phénomène du fait accompli a joué. Il ne faut guère d'en étonner dans la mesure où	C. DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 29 dec 1961.) Indice général 67,9 67,3	- COOPE COURS	Roquefort Sappleuet Sun Marché Dec	229 235 6178 1172 - 168 160	Sofitel	330 220 . 2100 2150 30 50 20 60	Deag trieu duquesne Parina Ferraillas C.F.F.	224 215 50 372 375	Plac. testilui /110 t = categorie 102	37 [5 10663 82 45 [6 10646 28
la chute du dollar. l'inflation tou- jours présente et l'alourdissement du climat social constituent autant de préoccupations pour	COURS DU DOLLAR A TOKYO	VALEURd 25 2 20 2	teittinger *Usipei		Victor (Fermièret Vitter	73 72	Havas G. Magnaal Novater Pablicis	. 52 50 50 . 219 210 50	27 2	Emission frais inclus mai
le marché. Ajoutons que l'ab- sence des investisseurs étrangers explique pour une part le man-	NOUVELLES DES SOCIETES	Geeing	Beneelctine Bras. Iudochine. Cuseoler Oist, ledochine.	675 665 419 438 334 231	Didol-Bettin Imp & Laeg Havarre	154 80 151 10 05 16	Sellier-Leblanc. ILyi Tan Fr Reu Brass, Bu Maroc	245 247	Betanca Actions selec, Aedilicand	107 42 102 56 136 12 1.9 143 142 24
que d'enthoustasme des opéra- leurs. Progrès de Générale occiden-	CARREFOUR. — Bénéfics na comptable pour 1874 : 89,1 million de france contre 72,7 millions, aprè provision pour hausse de prix d	t Bu Pout de Nemours . 93 7 8 99	Dist. Réquies Ricqlés-Zan Sajot-Raphwet Rest. P. Sagopai	273 2:3 72 72 1 177 177 240 235	Réogravura Papeter France IB.: Pap Gascogne La Rigle	44 .	Brass. Guest-06 Ell-Caber Min et Métali	7- 115 10 115 324 , 3.4 34-15d	Agfime A.L.J.D. Amorica-Valm Assurances Ples	
tale, U.C.B., C.C.F., Bouygues, S.C.R.E.G., Perrist, Carrefour, Peugot, B.H.V., C.F.A.O., Préna-	4,8 millions, 8,8 millions de contri button exceptionnelle et réintégra tion de 4,1 millions à l'occasion du déblocage de la provision pou	- Seneral Electric	Volen Brasseries Begnin-Say	56 20 57	Sechette Ceapa	122 50 125 70	G.E.G.A e 1/2 = Empirat Todes Nat Rederlands Phonos Assorance	170 155 129 126		116 37 1.0 14 121 55 1:7 -4 236 16 25 46 10e 71' 101 9/
tal, L.M.T., Cit-Alcatel, Bellon, Lyonnaise des Eaux, L'Oréal, Sur le marché de l'or, les cours	duvestissements de 1960 Dividend global : 57 F (inchangé) s'appli quant à un capital majoré d'ui	E L.C.M. 207 1 2 212 - I.T.7 17 8 17 3 4 n Keepecott 32 32 3 8	Sucreme (Cie Fr.) Sucreme (Cie Fr.)	- 211 30 212 3 - 20d 203 14d 139 5	Mars Massegasc Mauror et Prom.	26 60 20 75 12 50 113 50 114 50	Argemone 62n, Boo Pob.Español	540 : 562 .	Convertimine Drougt larest Elijsees Volenis	117 41 112 19 138 60 132 2 146 18 135 .
ont encore fléchi. Le kilo en barre est revenu de 25.275 F à 25.075 F, le lingot de 25.345 F à 24.990 F	tlers en 1974 par attribution d'actions gratultes. One nouvelle attri- bution d'actions gratultes va avoi lieu à raison d'une nouvelle pou	Pfizer 32 7 8 33 1 2	Sucr Saissoonzis Berliet Chaussee (Us.)	261 260	Optorg Palais Nouveauté Prisunic Deierir	273 278 52 52 00	8. H. Mexique B règi, intern Bowring C.7. Commerzback	490 4 90	Eparene-Creiss Eparene-Intei Eparene-Modii Eearene-Delie	444 67 4/4 41 217 14 207 29 148 45 141 72 133 37 127 30
(après 25.000 F) et le napoléon de 270.80 à 269,70 F (après 270 F). Malgré ce nouveau recul, notons	quatre anciennes, jouissance le jan vier 1973. CREDIT COMMERCIAL DI FRANCE — Bénética per pour 1973	Delos Carbide 47 2 48 4	Saviem S.E.V. Marchal	69 60 5	Claude	75 76 120 10	Deutsche Bank Bowater Bruxelles Lämbe Rèn Belgique	555 563 9 85 10 70 236 232	Epargas Revens Epargos Voleur Forcier levestie Forcipe	239 49 228 03 153 22 152 274 07 261 .4 113 31: 108 17
que le prix du métal jaune à Paris s'élevait encore à près de 190 dollars l'once, Le volume des	35.68 colitions de francs contre 4 millions, compts tenu de 5.8 mil	73 1 4 1 72 3·4	Beis Dêt. Ocêan Borie	145 50 145 228 234	Europ Occumul fulmon C.I.P E.L. Lompes (pert.)		Reliecs Rebeco Caveneam	190 30, 101 78 297 40, 200 6 10 6 89	France-Creissaes	116 -3, 111 25 111 43' 186 42 206 50: 202 45 118 66' 111 39
transactions a presque triplé, pas- sant de 1145 à 32,54 millions de F. Aux valeurs étrangères, fermeté	lions de contribution exceptionelle 22,04 millions contre 11 millions de provision pour dépréclation du por tefeuille et 4,3 millions de franc	Facz fauz Bacque du	Camp. Bernard. C.E.C Cerabati Chim. de la route	122 99 120	Mertie-Gerip Mors Mot Leroy-Somer O Cesses	39 39 90	syons (1.) Boodyear Pirelli 1.N.C	9 40 6 50	Frace-levest Laffite Rond Laffitte Jekye Rom Freece-Ob-	120 44, 114 98 123 14, 117 .6 252 50, 241 14
des pétroles et des nécrlandaises, Bonne tenu des américaines. Fai- blesse des mines d'or	de plus-values de cession contr 11,8 millions. Dividende global port de 9.43 F à 18,50 F.	CHote making	Ciments Vicat. Orag. Frav. Pob., Domes. F.E.R.E.M.	174 174 55 60 55 7	Paris-Rhūee Plies Wonder Radiologie SAFT Acc. fixes	87 98 80 430 455 173 177	Kudeta	190 173 90 195 265	Frence Placemee Sestion Randem Sest Sel Flance I M.S.I	120 30. [2, 4]
POUNCE DE NAN	IS - 27 FÉVR	ED COMPTANT	Française d'entr. G. Trav. de l'E. Herlicq	65 63 2	Scheeider Gadie	029 900 146 130 516 10 376 10	Marks Sponcer	17 70! 19	ene-Valeurs Intercrossance	143 02 136 53 134 30 28 20 146 61 130 06 130 72 124 79 120 64; (15 17
- 1941	I am	ours Dernier	Lambert Frères Léroy (Ets C.), Origoy-Désyroise, Perchet	263 270	Carnaud Ceffiac Bayum	57 50 58 10 299 10: 290 50	A.E.S. E.M.J. Hitachi Hongyweli Icc.,	2 45 2 55	Liviet portet Paridas Gestian Pierre Investiss Rothscolle-Exp	177 31 160 27 113 91 110 27 163 83 156 50 29 97 219 64 476 2. 454 70
VALEURS % did VALE	INC. I VALETING	ours Dernier Cours Dernier Cours Dernier Cours	Rooglot Constr. Coutes Routière Coles Sabilères Seloe	190 190 2 50 26 141 50 144 175 50 175	Escaut-Measo Fenderje erècis. Gueugnon (F. de)	171 171 0 31 70 01 98 140 40 10 40 50	Matsoshita Otls Elevator Secry Rand Kerox Cerp	6 30 6 60 12J 140 130 5n	Select-Croissacci Selection Mondial Selection-Rend Silvatrance	476 7. 454 70 99 94 94 43 129 19 123 93 145 78 13 17
5 % 1929-1966 135 60 0 370 Prevoyance	1055 Ste Ceet, Banque	40 10 240 10 Ue, spin, Franțe 100 108 40 10 140 Acter prestitst, 93 93 30 7 70 68 Cestlan Screct., 182 181 50 38 130 Invest, et Gest, 90 30 90 48	Schwartz-Hautur. Spie-Batigeelies.	63 30 63 61 20 31	Profiles Lades Es Secelle-Mand. Tissmetal Viocey-Sourget	79 8C	Arbed Ceckerilf-Ougres Flesiser	3u8 140 2	Silvam Silvarents	138 40: 122 12 138 40: 122 12
4-1/4 9, 1963. 100 50 3 307 34 7/4-4 3/4% 63 84 90 1 952 6mp. N. Eu. 54 65 96 30 2 849 Assuction.	Sangus 315 315 Unitali	46 80 46 90 Parisionne Plac 146	T.P Fonger.SNCT. [riude] Voyer S.A.	88 50 0 83 127 125 113 50 113 50	Kieta	249 200	Heogotens plannesmann Steel Cy of Can. Thyss c. I 000	398 397 5 113 10 5 134 135	iogovar Ezitzovni ilolog Ezitzovni (LA.C	263 : 41 64 276 40: 263 87 131 35: 12: 39 107 43, 102 56
Emp. R. Eq.8%.65 96 50 2 468 [LI] Oque 4 Emp. 7 % 1979 17 15 8 256 Sanque 18 Emp. 7 % 1979 17 15 6 256 Sanque 18 E.B.F. 8 1/2 1990 5 5 558 Sto B et F	decime 199 179 Partic. 419 420 Fonc. Chars'Ean 5	37 134	Safic-Alcan 91t. Aspt. Centr	23 23 135 135 122 122 122 122 122 122 122 122 122 12	Moktel		9)years (port) De 9eers p cp General Maing	10 35 13 70 E	Jergaoon l Inisia (283 42, 270 67 132 41 125 41 110 10 10 93 202 76 193 67
— 5 % 1980 97 10 0 164 Basqui W. C.F.E.C C.G.L.B Codettel	555 Fonc. Lyonnaisa. 6	20 20 20 INs. Coutrest. 114 114 68 1	Cemiphos	80 10 00	Antargaz Hydroc St-Deais Lille-Bonnières-G. Dmn F Pétr.	169 160 176 20 171 158 125	Harteneest tohonenessurg Widgre Witwat President Steve	145 142 114 20 25	28 2 Freducter	124 26 119 62 125 10: 110 43
Cours Derpier Coffes	66 Middl 5 5 115 115 5 5 5 5 5	00 ,ny) Champex 107 107 20 735 Caarg, Béun, 1p : 2815 2810 70 260 50 Oriéans 80	Pathé-Cinéma Pethé-Marconi Your Eiffel	85 60 85 60 91 91	Oblig. Conv Shell Française	760 250 86 30	Siliteetein Vaal Réels West Rane Alcae Alem	28 10 28 192 182 28 26 50	Eurd-Crossance leansière erivée ruction	'I3' 76 I2° 78
E.D.F. parts 1950 356 20 356 50 Financiere — parts 1959 351 358 50 Financiere Ca. France 8 % 126 124 Fr. Cr. et c	Sofal 142 146 50 Veltures à Paris 2 	55 Electro-Financ. 269 286 19 50 111	Air-todustrid Applic Mécen Arbei	67 50 67 60 135 135 179 172 30	Cochery	37 40	Geralaco Fingetremet Minerals Researe	138 127 13 30 12 00 0	estion Mediliète Visnetale lovest Intisem Intima	170 20. 162 43 109 77: 162 07: 110 84 114 41 126 40: 12: 56
El Abellio-L.C.A.P.D. 416 France-bar	rgle . e 50 . immirde II un	0) 50 101 622 et Esuz 301 300 20 50 90 50 La Mure 01 50 83 30 30 20 90 20 Leboo'et Cie 195 101	Atellers 8.8.7 Av. 0assBreguet Bernard-Meteurs	53 00 51 30 223 222 75 72	Ficeless FIPP	31 30 43 45 50 23; 240	Noraeta Visilia Mantagne Ant. Petrofina .	137 136	icavimuo I Est ogince	165 56: 156 05 323 65: 308 97 107 44 102 7 349 08: 333 23
Epargue France 348 346 tuterbali Fanc. 1.t.a.e. 09 30 89 Lucafinaec Foocière (Vie) 257 Lyon-Alema	132 134 Sagind	105 106 1Ny Lardex 108 122 50 62 Cle Marocaioe 28 40 20 10 100 18 0.V.A.L.M. 58 49 10 123 50 121 50 0.PB-Parthas 93 91	Cle des Compt. C. M. P Cope All. Europe	170 40 169 30	Gévelot	95 99 ° 05 50 103 30 103	British Petrereur Gull Dil Capade Petrofice Casada Segil Tr (port)	12- 50 V	lelvaie: j*	142 11: 135 67 136 47: 129 33
France (LLRD.) 309	ogus ess imparti poco publier is coto	MARCHÉ A	-		La Chamb	re symbicate a l	ecise, e titre fait l'objet pe tr	experimental, de e acsactions entre te exactitude des de	rolonger apres (e, 15 et 18 e. 3	Q. Pour cette
Compensation VALEURS Pricéd. Fram. Dernic cours	PTRILL VALEURS	Premis VALEUES	- 1	cours salid	VALUES	ura cours co	i Prem. i	VALENDE	Précéd. Prem.	Dernier Compt Prect. cours cours
545 4.50 % 1973 563 50 550 50 548 1990 C.M.E. 8 % 1974 1979	556 . 536 Cie Gie Eaux 509 591 1077 106 Electro-Mêt. 103 70 105 195 Eag. Matra 198 80 202 152 E. I. Letchvie 157 101	585 587 185 Dirida-Gap, 165 5 00 6 201 202 184 165 165 5		164 80 . 250 860 625	10165-LEZ 254 1.0.1 286 1et Electr 867 Tel Ericss. 609	863 863	50: 275 10 I	81 Gen Elestric 61 Gen, Metors 26 Quidfields 50 + Harm Ge	130 50 162 26 25 80	176 50 174 30 161 50 164 25 90 25 60 40 60 49 90
265 Astropus Scz. 280 50 265 50 254 50 252 618 50 618 50 618 50 618 50 618 50 618 50 618 50 618 50 618 50 618 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62 62	265 63 EBSO 0.A.F 65 80 68 318 168 EMPSTRACE 159 101 85 70 285 EBRUPE Nº 1. 298 50 291	10 10 10 50 80 162 162 162 162 138 Patris-France 138 139 Paters. 0.A. 139	130 50 132 50 138 90 139 90 8 64 50 64 30	129 50 176 136 36 156	Thomson-Br. 175	20 84 50 40 176 50 173 167 50 157	50 175 50 155 . I	22 tmp Chem.	247 20 24R 21 90 22 85 110 50 111 50	249 240 22 05 22 40 112 100 50
54 Alschorn. 20 20 35 55 58 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59 59	1 996 50 6 220 1FETODD 240 1 240	240 239 90 60 Pepartoya 59 2	0 125 60 125 10	125 40 210 60 54 254 50 80	U.C.B 341 De.Fr Bques 235 U.I.A	234 233 10 63 03 190 92 01	80 284 I 61 80 90 90 50 I	25 1.8.M. 03 leternickej 80 1.1.1 70 mob 011 Co.	79 . 70 50 172 50 172	886 870 101 50 100 70 00 70 20 172 170 30
	90 57 Fin. Un. Est 57 60 55 167 62 68 Fraissuret 57 57 218 80 112 Fr. Petrelas 122 89 125	57 . 57 116 Parrier 107 7 20 124 90 35 Petrotes 8.P 41 5	0 113 20 123 0 42 38 42 80	42 (565	vallegree 135 Vallegree 548 Visiprix 66	184 133 547 546	20 131 40 3	650 Nestie 30 Nersk Hydre 7 Bilvetti . 05 Petrofina	408 50 413 7 25 7 45 513 . 533	790 .4790 413 50 413 7 20 7 45 638 536
182 Akadi Merig. 182 192 192 90 Sahe-Fires. 81 93 50 94	94 29 27 Colerins Lat. 50 50 80	250 - 100L) 255	93 92 60	258 72 93 215 385 26	Amer 101, 213	10 211 10 211 40 24 50 25		46 Pdilips . 55 Près Brand 30 Quilmès 90 Randioet	46 26 46 95 147 151 226 50 226	46 95 46 45 151 153 225 221 10 190 50 109
143 Ball-Equip 148 147 147 147 148 147 149 149 149 149 149 149 149 149 149 149	158	10 147 - 146 10 121 Pollet et Ch. 121 196 161 80	121 10 121 19	121 256 256 260		277 50 277	50 272 263	Rand Selec 36 Royal Cartce	65 50 63	63 82 141 141
132 Regim-Say. 137 133 150 539 Bin 807 500 537 555 Seeygnes. 520 542 031 430 3-3.HS.B. 444 445 441	135 58 428 Eavenne-533 336 336 585 500 180 Macnette 180 80 138 446 220 Satch Maga 214 68 214	996 388 52 Prompey 51 9 P. M. Labiwel 109 9 50 214 50 214 5 58 Prenatal 72 Presses Cite 74	0 190 106 0 57 50 58		BASF JAKLI 267 Bayer 228 Buffelstoot 121	90 200 260 95 229 239	264 227 50 122 DD 4	14 Rie Tinto Zige 15 St-Heleca 35 Scolumberger 22 Shell 7: 15,1	10 0d 1d 40 101 3d 200 -24 50 417	15 40 15 1 180 188 417 417
	200 (meta)	806 801 186 Pretabell SI 197 555 546 142 Pricei 143 5 92 90 01 90 290 Primagaz 226	195 185 0 141 145 9d 223 223	195 145 48 335 2:0 19 15	Chase Maed 125 C.F. Fr. Cau. 385	1 . 190 129 372 372 50 16 70 15	90 130 80 4 370 1d 75 15 70	45 Siemens A.G. 62 Sony 13 Tanganyika 82 Wollever	469 465 35 20 35 50 14 30 10 50	469 475 35 69 35 50 13 50 13 00 107 50 150
1206 Carrateer 1856 1890 1870 1156 1176 11	1190 57 Kali Ste Tb. 69 90 70 220 57 Kréhar-Cot. 50 10 50	50 57 . 800 Radar S.A 315 430 — tobl.: 435	312 314 50	431 50 425 431 50 355 77	BuPont Nem 416 East Kodak 355 East Rage 72	10 421 DB 421 300 359 75 75	50 421 · 356 · 1	27 Shion Corp	183 100 28 30 27 60 100 158 281 80 275 50 119 90 123	25 50 27 20 168 50 150 276 10 275
190 Char. Comm. 120 134 184 28 28 Char. 200 Char. 218 50 296 210 218 20 108 20	66 80 162 islarge 180 62 169 205 20 249 — jobil 249 60 252	167 90 250 248 90 390 Radiotech. 442 50 384 50 108 Rathin ifsel 115 9	177 178	433 320 110 152 176 20 165	Frree Care 325	327 80 827 20 143 40, 146 40 162 80, 163	901 821 50 J 2	10 West Haid. 4 Zambia Cob	207 206	124 205 3 85 3 85 3 85
114 - 1001.). 110 28 115 50 115 50 1230 - 1.1. Ataptas 1251 1265 1262 29 - 1.1. Ataptas 25 50 29 50 29 50	116 29 187 (Jeastrance 183 185 29 225 (Lacindus 229 90 232	185 187 128 128	0 420 10 418 0 12 60 127 70 490 484 284 20 281 50	421 126 485 285	offert : 6. a compon	détaché : d. : 8	emanda i * dra	ERATIONS FERMES if détriche. — Loca de dans la célonne	squ'un « premier	cours • e'est
220 Chili Medituri 223 227 227 228 228 228 228 228 228 228 228	323 2750 - obt cody, 2775 2770 105 90 410 Lyono, Easts 421 435	479 20 434	485 486	482	OTE DES	CHANGE			É LIBRE L	DE L'OR
440 Ste Santaure 445 442 442	35 March Bell 38 85 32 445 846 Mars Phenix 819 832 285 128 Mar Firminy 137 138	833 137 466 Sager 484 138 137 466 Sager 484 125 4	0 124 20 124 40 i	480 M	ARCHE OFFICIEL	COURS COU		TE MINNAIES ES	DEVISES COU	
1 127 C. Entrage. 137 137 180 501	115 1728 Mat. Leitepe 1745 1763 132 50 45 M.E.C.I. 46 40 46 160	1756 1755 485 S.A.I 475 132 145 20 45 28 133 Sanines 132 14 111 110 189 Sanines 112 14 111 110 189 Sanines 112 47 111 111 110 189 Sanines 112 47 111 111 111 111 111 111 111 111 111	476 470 0 132 132 10 ₁ 0 112 40 112 40 0 164 50 ₁ 163	470 134 50 Etats-1 11d 20 Canad 104 Allema	Unis 18 12 a (5 can. 1). igno 1700 DAN	4 220 4 183 058 182	158 4 17 162 4 14 35d 182 25	(ji lia jikile op Di fip (kile e	a (lingat) 25345	24R20
325 Cred. Fobs. 228 318 318 28 158 C. F. 4mm. 155 156 70 156 50 112 Cred. tecnost 18 18 10 18 10	19 760 Michelle B 770 776 776 776 776 776 153 475 -501g 400 483 114 488 Mest-Hest. 492 491 320 240 Mestings 249 254	483 483 63 5COA 64 9 488 485 10 103 Serimeg. 104 249 20 117 Selchime 118	0 65 90 65 80 104 104 10 110 11R	65 8eigiq 104 Danes 117 50 Espay 304 Erznes	uc (100 fr.) 1271 10d krd.) 18 10d e25.) 1-Bretagne (£ fr	77 720 // 7 522 ? 10 172 10	720 77 472 7 27 097 10 20	Pièce françaisi Pièce françaisi Pièce seisse (Union intine d	e 110 fr.) 188 20 fr., 261 20 fr., 240	90 188 258 50 237 80
315 Cred-Hat. 317.50 325 325 88 C. April U.P. 98 38 35 50 50 178 Creaset-Leire 167.58 178 167 168 C.S.F	166 80	108 Diace 107	166 50 106 50	604 Italia 106 IO Borve 50 Pays-6	100	0 655 0 0 05 170 86 177 675 177 17 62d 17	564 0 66 000 85 350 176 50	Souverzio Pièce de 20 Pièce de 10 Pièce do 5 do	deliars 1131 deliars 575	48 244 68 1120 120 563
84 D.S.S	230 Mat. invest. 238 237 78 40 95 Nahel-Bazai 95 85	236 232 30 1500 Sk. Rossignet 1913 95 95 68 Orgerap 69 10 20 30 20 38 39 430 Sommer-All, 429	1639 1600 0 99 69 425 423 227 227	67 60 Suède	pri (100 esc.). (100 krs.) (100 fr.)	107 620 106 173 625 173	950 106 60	Pièce de 50 p	caes ! 1010	50 1004
187 Pagesto-ME. 152 15	152 50 32 Hard 3020 80 62 108 Heavel Sal. 116 117	50 117 56 116 29 226		-						

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2. DIPLOMATIE

2. AMERIQUES - ETATS-UNIS : la Maison Blanche et des parlemen-taire s'émeuvent des ingérepces arabes dons les milieu

3. PROCHE-ORIENT

- SYRIE i président Assad précise sa pensée sur les conditions de la paix avec

3 à 5. EUROPE

ALLEMAGNE FEDERALE : le problème de la pationalité est au com des discussions entre Boan et Berlia-Est.

VATICAN , le Saint-Siège
poursuit sa politique de ann-

malisation avec les povs de rage da pêtrole = (II), par Jean-Pierre Dumont.

6. ASIE

- CAMBODGE : le Pentagone estime que le régime de Phoom Penh ne peut être

8-9. POLITIQUE

 Les radicaux de gauche aspirent o leur nutonamie. L'état-major des républicains indépendants est constitué.

TOL ARMEE Le général Bigeard en « immersion periscopique ..

10 - 11. EDUCATION

Les moternelles ne doivent pas devenir des garderies estime le S.N.L

12 - 13. EQUIPEMENT ET REGIONS

ENVIRONNEMENT : an code de la qualité de la vie en 1977.

LE MONDE DES LIVRES PAGES 15 A 22

LE PEUILLETON de B. Poirot-LE FEUILLETON de B. PolrotDeipech « Cette voix », de
Robert Pinget. — Gérard Guégan et sea « Irréguliers ». —
Les Français et la lecture.
LITTERATURE ET CRITIQUE Livres de femmes.
LETTRES ETRANGERES ;
URSS. Kavérine, Chilovski
et le mille-paties. La visioo
tragique de Vassil Bykov.

ISLAM Entretien avec Jacques Beroue.

ques Berque. BCIENCES HUMAINES : Ana-lyse d'ua pelotre, Une Lolita viengoise.

LE COURRIER DE L'HIS-TOIRE: La Ubération au jour le jour.

23 à 25. ARTS ET SPECTACLES - THEATRE Britannicus, par

- JAZZ : l'orchestre Ellington

26. RADIO-TELEVISION

Vo : - Les Partal sur l'A 2 29. JUSTICE

Uo jockey do prix Bride abattue devant le tribunol de

- La demande de révision de procès de M. Armand Rahart.

31 - 32. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

chefs d'Etat.

AGRICULTURE : les viticulteurs manifestent contre les importations de vins italiens. ENERGIE : les ministres du pétrole de l'OPEP ont mis au point lo déclaration qui ise à Alger à leur

LIRE ÉGALEMENT

BADIO-TELEVISION (26) Annonces classées (27 et 28); Aujnurd'hoi (30); Carnet (30); • Journal officiel » (30); Loterie nationale (30); Météorologie (30); Mots croisés (30); Finances (33).

Le numéro du - Munde -date 27 février 1975 a été firé à 563 915 exemplaires.

COLIS FAMILIAUX HAILE D.OFIAE

VIERGE EXTRA « OLIVOLI » Produit naturel de l'olive fraîche Garantie extraite par PREMIERE PRESSION A FROID et clarifiée par simple décautation et filtration FRANCO DE PORT A PARTIR DE 5 LITRES Demander Documentation gratuite No 9 à la : STE PROVENÇALE OLEICOLE 13 — SALON-DE-PROVENCE

Pour louer une voiture mieux vaut reserver chez Europear, 645,21,25.

ABC EFGH En compagnie de M. Dijoud

à des travailleurs immigrés

De notre correspondant

A 12 h 15. M. Gaston Defferre recevait M. Giscard d'Estaing à

l'hôtel de ville de Marsellle, où était immédiatement teooe une

gouvernement-municipalité

d'une quarantains de classes sup-

o ane quantitutus de cuisses sup-plémentaires d'initiation pour en-jants étrangers dès la rentree pro-chaine et d'un nouveau centre spécialisé de préjornation pour jeunes nord-africains (180 places),

augmentation du centre existant pour la formation des jeunes filles

(90 places); tinancement de 1975 d'un programme supplémen-laire de 1 055 logements neufs. Le gouvernement souhaite d'all-

leurs proposer a toutes les villes qui en exprimeraient le souhait un plan d'action similaire, dant Mar-seille aura constitué l'expérience-

le porta alors à 13 %, record historique,

Cette réduction est essentielle-

Cette réduction est essentielle-ment un geste politique et traduit la volonté des pouvoirs publics de diminuer le coût du crédit en incitant les banques à réduire derechef leur taux de base, porté lui aussi en juin dernier au ni-vean record de 12,40 %, et timi-dement a ba i s s é de 0,50 % le 8 janvier 1975, alors que le taux d'escompte était amputé d'un point entier.

Depuis plus de trois ans, on le sait, le taux d'escompte officiel n'a plus d'influence directe sur le coût du crédit, à l'exception des

PASSANT A 11 %

Le taux d'escompte de la Banque de France

est à nouveau abaissé d'un point

Paur la deuxième inis depuis le début de l'année - la première a en lieo en jaovier. — la Banque de France a abaissé d'un point son taux d'escompte. le ramenant de 12 % à 11 %, suit le niveau qu'il atteignait le 20 juin 1974 avant l'augmentatico massive qui

Marseille. — M. Valéry Giscard d'Estaing s'est rendu à Marseille, ce jeudi matin 27 février. Le vayage du président de la République n'a été rendu public par uo communiqué de l'Elysée que vers 11 heures, alors que le chef de l'Etal était déjà arrivé à Marseille. l'hôtel de ville de Marsellie, ou était immédiatement teoue une réunitou d'information sur les problèmes des travailleurs immigrés. Cette réunitou était suivie d'une présentation des membres du consell municipal de la ville et de la remise de la médaille d'honneur de Marsellie au président de la République. Un déjeuner intime de huit couverts devait suivre à la préseture. C'était ensuite au tour des présidents de la chambre de commerce et de la chambre de consuis d'Algérie. d'Espagne, de Grèce, d'Italie, du Maroc, du Portugal, de Tunisie, de Turquie et de Yougoslavie d'être reçus par M. Giscard d'Estaing.

Le chef de l'Etat devait quitter l'aéroport de Marignane à 15 h. 30 pour regagner l'Elysée et y recevoir successivement M. Jean-Pierre Fourcade à 17 heures et M. Alain Poher à 18 h. 30.

de l'Etal était déjà arrivé à Marseille.
Accueill à sa descente d'avian par MM Paul Dijoud, secrétaire d'Etal auprès du ministre du travail chargé des travailleurs immigrés, arrive la veille au soir, et Gaston Defferre, député socialiste, maire de Marseille, le présideot de la République a visité tour à tour un groupe scolaire de filles, situe dans le quatorzième arrondissement de Marseille, et qui est consacre à l'enseignement des enfants de travailleurs immigrés, puis la cité La Paternelle, située dans le même arrondissement et destinée aussi aux travailleurs étrangers C'était ensuite au tour desinee aussi aux fravailleurs étrangers C'était ensuite au tour du bidonville dit de Saint-Henri, puis do centre d'accueil nord-africain Cana, du boulevard Bal-thazar-Blanc.

Un programme contractuel

La visite impromptue du chef de l'Etat, entièrement consacrée d'examen des problèmes relatifs à l'immigration dans la région marseillaise, souligne l'importance que M. Giscard d'Estaing accorde au programme contractuel d'actions en faveur des travailleurs étrangers, qui est en cours de préparation entre la ville de Marseille, et l'Etat. Sur une population étrangère de plus de 200 000 personnes (202500 au 1° janvier 1974), non compris une masse flottante aliant de 5 000 à 10 000 personnes, le département des Bouches du Rhône comptait, l'an dernier, 80 000 Aigéricas, 11 500 Tunisiens et 9 500 Marocains. La visite impromptue du chef

rocains.

La seule ville de Marseille (1040 000 habitants au 31 mars 1974) comptait 13 % d'étrangers (137 000 à la même époque). Au 1° janvier 1975, cette population étrangère était légèrement moins importante : 112 061 personnes. Elle comptait notamment 51 116 Aladriers (1001 3573 femmes et rocains. Elle comptait notamment 51 116
Algériens (dont 3533 femmes et 15633 enfants), 6815 Tunisiens (dont 975 femmes et 2050 enfants) et 3288 Marocains (dont 719 femmes et 1057 enfants).
Afin d'améliorer les conditions d'existence de ces étrangers, et de réduire les tensions sociales observées dans certains quariters, M Paul Dijoud avait proposé il y a quelques mois au maire de Marseille un programme concerté Marseille un programme concerté

d'actions à moyen terme, sous forme de contrat pluriannuel engageant les deux parties. D'ores et déjà, les mesures suivantes ont été annoncées : création d'une a Maison de l'étran-ger », constitution d'une dizaine d'équipes d'intervention sociale dans les quartiers nord, ouverture





Hôtel

100 chambres, toutes avec petrasse et vue sur la mer. Institut de thalassotherapie animé par Louison Bobet. Piscine chauffée, solarium Soniel Porticcio vous attend!

Sofitel-Porticcio:

le luxe en Corse.

Sofitel-Porticcio

Récouverture le 17 Mars 1975. Réservations à Paris: 657.11.43. à Porticcio: 15 (95) 25.00.34 et chez votre agent de voyages habituel.

EN VOYAGE OFFICIEL A VARSOVIE

M. Giscard d'Estaing rend visite à Marseille M. Sauvagnargues exalte le « caractère exemplaire » de la coopération franco-polonaise

Rentré d'Athènes, mardi, M. Sauvagnargues, ministre des attaires étrangères, est arrivé marcredi 26 février à Varsovia, où il a été accuellii par son collèque polonais. M. Oiszowski, qui a offert un diner en son honneur. Les conversations entre les deux ministres, jeudi matin, ont été interrompues

Varsovie. — C'est une visite sans problème que le cheï de la diplomatie française fait en Po-logne, où les dirigeants lui ont

L'intérêt porté par l'actuel premier secrétaire do parti commoniste polonais a la France, où il a travaillé plusieurs années dans sa jeunesse et dont il parle la langue, a contribué, depuis 1970, à accélérer la détente entre les deux pays. C'est en France qu'en 1972 M Glerek a fait son premier voyage dans les pays occidentaux. Depuis 1971, les relations économiques franco-polonaises ont fait un bond. Les ventes de blens d'équipement français en Pologne ont quintuplé. En 1974, les exportations françaises vers la Pologne ont atteint 1800 millions de francs tandis que les achats français — dont le charbon polonais constitue le tiers, — se sont élevés à 1 261 millions de francs.

Les Polonais, qui souhaite-ralent acheter et vendre davanraient acheter et vendre davantage en France, ne cachent poiot
leur regret que les prix français
soient, selon eux, très dissuasifa,
ce qui explique que la France
ne soit que le quatrième partenaire commercial de la Pologne,
bien après l'Allemagne fédérale,
les Etats-Unis et la Grande-Bretagne C'est, nourquoi, se félitagne C'est pourquoi, se féli-citant des résultats « impres-sionnaots » obtenus an cours des trois dernières années, M. Ols-zowski a dit dans son toast de

registré dans le monde entier, ont concentré ces temps derniers le fléchissement amorcé à l'automne, qui les avait ramenés de 14,5 % en juillet à 12 % an début de janvier et à moins de 10 % ces récents jours. Il était donc logique que le taux d'escompte de la Banque de France, placé officiellement au sommet de la pyramide des taux, épousât la tendance. Sa diminution va, très probablement, être saivie de celle des tarifs des banques — on parie de 0,50 % — bien que ces dernières aient manifesté la plus grande réticence à cet égard.

FRANCOIS RENARD.

du 1er Février au 1er Mars

offre spéciale d'avant-printemps

COSTUME SUR MESURES

790F

· NICOLL, LA TRADITION ANGLAISE DU VETEMENT 29, RUE TRONCHET / PARIS 8°

peu avant midi pour permettre à M. Sauva-gnargues de rendre visite à M. Gierek, premier secrétaire du comité central du parti unifié polonais. Ces conversations, qui se termineront van-dredi matin, ont pour but de confirmer, selan M. Sauvagnarques, le = caractère exemplaire = de la coopération tranco-polonaise.

De notre envoyé spécial

mercredi soir : e Nous pouvons faire beaucoup plus. 3
Les deux ministres préparent, d'autre part, le voyage qu'en juin prochain le président Giscard d'Estaing fera en Pologne. Aussi blen à Varsovie qu'à Paris, on estime que la coopération franco-polonaise ainsi renforcée peut et doit servir de modèle à la coopération paneuropéenne. telle qu'elle est recherchée à la coopérence sur la sécurité et la coopérence sur la sécurité et la coopérence sur la sécurité et la coopéréservé un accueil très amical. rence sur la sécurité et la coopé-ration en Europe. La dégradation récente des rapports germano-polonais a peut-être renforcé encore la chaleur

ètre renforcé encore la chaleur de l'accueil réservé au ministre français. Quelles que solent les causes de cette dégradation, dont les responsabilités sont sans doute partagées, le fait est là : les Polonais ont toujours la hantise que l'Allemagne ne soit reprise par ses vieux démons. Ils s'inquiètent de l'éviction du chanceller Brandt, de l'affaibilssement du parti social-démocrate et des succès croissants des démocrates-chrétiens (C.D.U) et de M. Strauss, considéré à Varsovie comme un dangereux nationaliste. N'a-t-II considere a varsovie comme im dangereux nationaliste. N'a-t-li pas toujours systématiquement dénoncé la politique de détente avec l'Est? Dès lors, la France apparaît plus que jamais aux Polonais comme leur partenaire privilègié à l'Ouest.

NOUVELLES BRÈVES

M. Bernard Aujau de la Dure

consul général de France à Bruxel-les, est décédé, le 25 février, à

[Agé de cipquante-six ans. consell

son domicile bruxellois.

Ces derniers ont apprecié la Ces derniers ont apprene la déclaration positive de M. Sauvagnarques, au cours du diner de
mercredi soir, à propos de la
C.S.C.E. e Des progrès substantiels,
a-t-il dit, ont été accomplis poict
quelques semaines; mais il convient d'intensifier les efforts pour
régler les questions qui restent en
suspens. De bonnes prémisses sont
maintenant créées nour une

maintenant créées pour une conclusion heureuse de cet exer-

conclusion neurouse de cet éxercice.

> La conférence d'Heisinki (qui
conclura la G.S.C.E.) sera ainsi
un nouveur jalon sur la voie de
la détente. Ses documents finals
nous indiqueront dussi le chemin
que nous. Français et Polonais,
devons suivre pour donner à nos
relations bilatérales un nouvel
élan et une substance enrichie
dans tous les domaines. Nous
avons certes été en la matière des
précursairs — le vense au vouave avons certes ett en la mattere des précursaurs — je pense au voyage historique du général de Gaulle à Varsovie en 1967, — et la voie que nous avons montrée, la plupart maintenant l'empruntest. C'est pourquoi aussi nous devons veiller d garder d la coopération franco-polonaise le caractère exemplaire qui doit être le sien.

JEAN SCHWEBEL.

45 nouvelles calculatrices



[Agé de 38 ans, Martchenko, ingé-oleur de profession, a passé plu-sleurs années dans un camp de tra-vail et rédigé à ce sujet un livre, traduit en français sous le titre e Mon témoignags ». Libéré en 1971, il était depuis lors assigné à rési-dence. En 1974, u avait demandé à émigrer aux Etais-Unis et annoncé qu'il renonçait à sa citoyenneté soviétique. Son arrestation aurait été moitvée par son refus de se pré-senter régulièrement à la milice.] en discount chez Duriez

DURIEZ connaît toutes les calcu-latrices électroniques on caéca-niques : mini de poche, é opé-rations imprimantes on non, ever ou sans constante, virgule (lottante, arrondi, %, racines, trigo, exposanta, mêmoires, etc.

Duries vous dit tout sur tout et pratique les pris discouot les pius bas de France à partir de 138 F t.t.c. Aussi machines à écrire, matériel de bureau. Tu u t e s calculatrices Texas instruments disponibles sur stock.

Duriez, 132, boulev Saint-Germain, Paris (6°), tél. 328-43-31, est ouvert sans interruption de 9 h. à 18 h. 30, mans sanodi

(Publicité)

Dimanche 2 mars à 17 h. 30

LA VIE APRÈS LA MORT

Loge Unie des Théor (entrée libre) 11 bis, rue Keppler - 75116 PARIS.





Tél.:033.02.63/033.34.61 1^{er} distributeur agréé en France

HEWLETT des calculateurs de poche électroniques HP

hp] PACKARD